

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE

Nº 13201 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- JEUDI 9 JUILLET 1987

#### Bombes d'honneur civiles

MINITEL

Care in the same

from the

the second section with

The same of the sa

to the second lands 

10 mg

Carro les e

THA JUE SARRAUTE

An le bild

di bol détent

en metromic

er komon je nego 👳

Nava Tarrick State (1985)

- 700 - 5 20章 - 100 - 1

Service of the same

Consumer de March

4. - 1 - 21

and the second of the second of the second

A Monte Mos 47.

Value of Alberta

We have the second And the Control of the Control

1-2 1000

1.1 2 2 25

......

LEGRANDIA

MARUSCRIPT

DE LOTUS

ET SPRIKT

DE BORLAND

A STATE OF THE STA

Security of the Democratic Confession of the Con

AND THE PROPERTY.

Committee of the Contract

16-3- 15 - 15 CE CE

THE GARD

Hart on the Ser

-

\*

M PROT

- MARLET

MINE - GET

THE STATE OF

pip Interior

MENT SALE

t dient as

NAME OF STATE

M 101 102

一十二十二十二

Bu sana

SE 40 1-41

भागे ज्याच छ

医野老女 山南

ن ج تا جيواني

海海南 不打了4次。

THE WORLD IN

\$ 198 Oct.

# 4 2 mg

A 160 144 154

The strategy agency

The state of the state of

الهيام التصوير المحادا أأبالم

**海水 体** 化丁二

PARTITION FOR

k **das miks me**er same

the Branch

200 g also 120 170

De Park

A STATE OF THE STATE OF

Marin Marin

10 cm 10 2 250 1

16 mm

**準備 7577 キウ** 

Service Control of the Control of th

AND STREET

· 新一种"不少"

MARKET AND PARTY

THE TOTAL WEST STORY

See parties Service

Maria .

THE PROPERTY OF LABOR.

The Contract of

STATE OF STATE OF **海水** 

A CONTRACTOR OF THE

We sail a fee t

100 mm 14 14.

Marie & State of

Marie of the Party of the Party

· 本本七年

Charles at . It's

Fig. 10 Page 1

Same in the ...

Sensetting that 20 "

31 TO 27

THE REPORT OF THE PARTY.

figures as

-

10 mg

麗 网络沙洲

Source Source Marie

roulant. Comment qualifier autrement le véhicule - un camion d'essence - qui a semé la mort (su moins vingt-trois vic-times) et le frayeur dans le centre d'une petite ville d'Aliemagne fédérale ? Sens atteindre le bilan de la catastrophe de Los Alfaques - deux cent guinze morts dans un camping espagnol en 1978, - à laquelle il fait songer, ce coup du sort ranime le handise des sociétés industrisisées et les craintes populaires : on n'est en sécurité nulle part !

Le hesard a youlu que ce fait divers ait fieu le jour même où s'ouvrait, à Tchernobyl, le procès des responsables de la catastrophe la plus grave de l'histoire du nucléaire civil. Mais pout-être le hasard ne fait-il rien... au hazard.

Si l'on se place du strict point de vue des victimes et de leurs familles, le risque technologique lié au transport des matières dangersuses, sux pollutions chimiques, aux aléas d'un nucléaire non maîtrisé — peut s'apparenter su terrorisme aveugle. On passait par tà, et on meurt, victime d'une sorte de bombe civile... Que la cause des catastrophes ne soit pas intentionnelle, non criminalle, ne change rien au sort des gens qu'elles mourtrissent.

On g'en finireit pas de dresser l'inventeire des désastres techniques. On passe-rait de cette usine à gaz de Mexico, explosant en pleine ville en 1984 et tuent cinq seille habi-tants, à l'horreur de Shopat, où la chimie fit délix selle morts. On évoquerait des catastrophes des neutrages (un ferry a coulé dimenche au Zaira, noyant plus de deux cents personnes), des nuages toxiques, des lieuves et des mers soullés, ou plus sinplement les tueries ordinaires des routes estivales (cent dixhigh morts on France is weekminable pourrait susciter un vain

lamento, toujours recommencá. Il est plus intéressant de s'interroger sur ce que ces drames révèlent de l'état de nos sociétés. Ils soulignent une solidarité de fait dans le risque qui, sans pousser à la psychose, pourrait être mieux expliquée, et per le permettre d'éviter certaines des « discontinuités » décrites par la philosophe des mathématiques René Thom dens sa « Théorie des catestrophes ». Ces accidents mettent en lumière deux faiblesses de l'homme contemporain : l'orqueil des apécialistes qui - avant affirment avec superbe qu'il n'y a pes de risque ; l'incompétence et l'insufficante attention de ceux qui - chauffeur de camion ou directeur de centrale nucléaire... - oublient qu'ils sont, en quelque sorte, armés jusqu'aux

La complexité de la société industrielle a tissé autour de chacun un réseau, visible ou invisible, de potentialités redoutables. Il est vain d'espérer s'en abstraire. Pour reprendre le mot de Pascal, nous sommes e emberqués ». L'inventivité humaine est si poussée que la nous « tomber sur la tâte » est justifiée. Aucum isolationnisme, aucun protectionnisme individual n'est possible : le risque est l'affaire de tous.

Chaque catastrophe que recense la chronique ranime les craintes et suscite la fiévreuse recherche des coupebles, Avent que dans l'esprit public un nouveau drame ne la relègue dans l'oubli. Et l'on ve ainsi de frayeur en frayeur, sans progrès mesurable. Comme si nos sociétés, au total, assumaient globalement la part de l'inévitable, et la rançon de leur complexité.

(Lire nos informations page 32.)

Un entretien avec le directeur du Fonds monétaire international

# Le FMI veut augmenter l'aide aux pays les plus pauvres

La Conférence des Nations unies pour le commerce et le développement (CNUCED), qui s'ouvre, le jeudi 9 juillet à Genève, cherchera les moyens de stimuler une expansion insuffisante. Derrière cette quête se profile la double action du FMI en direction des pays industriels comme du tiers-monde. Directeur général du Fonds, M. Michel Camdessus nous précise sa nouvelle stratégie pour venir en aide aux pays les plus pauvres.



M. Gandhi en échec devant le terrorisme

# Soixante-seize hindous assassinés par les sikhs en quarante-huit heures

Les forces de l'ordre étaient en état d'alerte, mercredi juillet en Inde. On craint, en effet, la réaction des hindous après le nouveau massacre commis, mardi, par des terroristes sikhs.

En quarante-huit heures, le bilan est de soixante-scize morts. Une grève générale a été lancée dans trois Etats du Nord-Est. Dans la capitale des affrontements avec la police ont eu lieu.

NEW-DELHI

de notre correspondant

Quarante tués lundi soir, trente-six victimes de plus dans la soirée du mardi 7 juillet, soixanteseize morts et soixante blessés en moins de vingt-quatre heures!

Une boucherie inhumaine.

commentait, mardi, le premier
ministre, M. Rajiv Gandhi. Jamais depuis le réveil du séparatisme sikh, il y a cinq ans, le terrorisme enturbanné (1) n'avait fait
preuve d'autant de détermination
dans l'horreur. Le massacre de
mardi sur une route isolée de
l'Haryana, en bordeure du Pendjab, s'est pour ainsi dire déroulé selon le même scénario que la tuc-rie de la veille près de Chandi-

garh, et la police n'exclut pas que le même groupe terroriste soit responsable des deux attentats. Il est un peu plus de 20 heures, sur cette route à deux voies dans le nord-est de l'Harvana. Un autocar peu chargé brinquebale entre les nids de poule du mucadam. La circulation des transports en commun est interdite de nuit au Pendjab, mais pas encore dans les Etats voisins, à forte majorité hin-douiste, de l'Himachai Pradesh et de l'Haryana.

PATRICE CLAUDE. (Lire la suite page 4.)

(1) Les sikhs portent un turban dans lequel ils enserrent des cheveux que leur religion leur interdit de couper.

### L'enquête sur l'«lrangate»

Le colonel North n'aurait pas prévenu M. Reagan. PAGE 3

#### Nouveau découpage à Marseille

Le Conseil constitutionnel entérine la loi votée par le Parlement.

PAGE 8

#### Le «Wall Street Journal » et l'Expansion

Un accord conclu entre les deux groupes. PAGE 13

#### Le terrorisme au Pays basque

En France et en Espagne. PAGE 5

Le sommaire complet se trouve page 32

## «Chacun doit prendre sa part d'effort» nous déclare M. Michel Camdessus

«La trobstance économique raiste, mais à un rythuse si faible qu'elle aiguise les inquié-tades des pays industriels et la lassitude des pays en développement. Quel risque vous semble actaellement le plus grave, une résurgence de l'inflation on une

- Pour l'économie mondiale, le

principal risque pour le moment est celui d'un ralentissement persistant de la croissance, surtout si les pressions protectionnistes s'intensifient. Ce danger peut être écarté si des actions coordonnées sont menées à temps par les pays industriels comme ils en ont manifesté l'intention dans la déclaration de Venise (1). Cela dit, permettez-moi d'ajouter deux remarques. D'abord, évitons d'aller toujours chercher aux Etats-Unis la cause première, voire exclusive, de nos maux. S'Il y a, en ce moment, ralentissement de la croissance mondiale, il est certes lié à celui, inévitable, de la demande intérieure dans un pays dont le déséquilibre de la balance des paiements est « insoutena-

ble». Mais il résulte aussi de la léthargie de la croissance en Europe, beaucoup incins justifiée par la situation des comptes exté-

» N'oublions pas aussi qu'il nous faut rester vigilants sur le front de l'inflation, toujours prêts à rebondir. 1986 a certes été une année bénie pour les prix : la baisse du pétrole, s'ajoutant à celle des matières premières, a depuis fort longtemps, particulièrement hors de la zone dollar. Mais on s'aperçoit aujourd'hui que la plupart de pays ont encore des efforts à faire pour modérer la hausse des prix et des rémunérations nominales.

- Quels moyens le FMI préconise-t-il pour accélérer l'expansion saus raviver l'inflation et pour tenter de limiter ou chômage qui touche en majorité les

- Le champ d'action est limité. dans la mesure où la plupart des pays n'ont guère de marge de manœuvre, ni en matière budgétaire ni en matière monétaire. Il

Aujourd'hui mercredi

smalto

HOMME: 44, RUE FRANCOIS-1- HOMME ET

FEMME: 5, PLACE VICTOR-HUGO at 275, RUE SAINT-HONORE

du mercredi 8 au samedi 11 juillet

de 10 heures à 19 heures

tants surplus de balance des paiements out une responsabilité particulière et doivent renforcer leur demande intérieure et recycler efficacement leurs surplus. Mais il ne sont pas seuls à avoir des respontabilités. Chacun - y compris les pays nouvellement industrialisés - doit prendre sa part dans cet effort de stimulation de la demande mondiale pour aujourd'hui et pour demain. On que les pays aujourd'hui en déficit on en équilibre précaire peuvent austi apporter leur contribution en redoublant d'efforts en matière d'ajustement structurel. L'ajustement structurel, c'est plus de croissance et davantage d'emplois

> Propos recueillis par FRANÇOISE CROUIGNEAU.

(Lire la suite page 16 dans le supplément « Un seul monde » ).

(1) Cette déclaration des chefs d'Etat et de gouvernement a clôturé le sommet des sept principaux pays indus-triels à Venise, le 10 juin 1987. Manipulations génétiques sur les plantes

## Des bactéries au champ

Grâce au développement des méthodes de génie génétique. la recherche agronomique connaît une véritable révolution. Ces progrès suscitent aujourd'hui des inquiétudes, car les expériences des chercheurs, qui jusqu'à présent restaient confinées dans les laboratoires sont actuellement pratiquées en plein champ.

Aux Etats-Unis la firme américaine Advanced Genetic Sciences a dû affronter pendant soutenir de nombreuses procédures juridiques avant de pouvoir, en avril demier, tester des bactéries antigel sur un champ de fraisiers californien.

En Grande-Bretagne, en Allemagne et en France, de telles expériences sont en cours sans susciter autant de polémiques. Des bactéries résistantes aux entibiotiques ont été lâchées dans un champ de luzeme près de Dijon par les chercheurs d'un laboratoire de micro-biologie des sols de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA). Cette expérience a provoqué la colère des Verts au Parlement auropéen, qui demandem un moratoire pour ce genre d'essais.

Au-delà des alarmes des écologistes et des assurances des scientifiques, ne faudreit-il pas strictement régiementer les manipulations génétiques appliquées en agronomie, sans doute indispensables à l'agriculture de demain ?

Certains scientifiques laissent en effet espérer qu'en créant de nouvelles variétés de céréales ou en randant les végétaux plus résistants, le problème de la sous-alimentation

prometteuses et nécessaires soient-elles, demandent d'être entreprises evec prudence. Les progrès fulgurants des méthodes de génie génétique appliquées à la médecine et à la biologie humaine ont mis en évidence des risques de dérapage et conduit à la création d'organismes de contrôle tels que le Comité national d'éthique. Un exemple qui vaut sans doute pour cette autre « science de la vie » qu'est l'agronomie.

(Lire page 10 les articles de JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU, JEAN-MARIE BOEHM et FRANCK NOUCHL.)

LENGUÂTE: référendum à risque en Nouvelle-Calédonie

# Nouméa insouciante, la brousse fiévreuse...

La Nouvelle-Calédonie se prépare à vivre une fois de plus une échéance politique importante à l'occasion du référendum d'autodétermination qui y aura lieu le 13 septembre. La décision prise par le FLNRS de boycotter cette consultation et d'orgaalser en août, du nord au sud de la Grande Terre, une « grande marche pour l'indépendance dans la paix » suscite un regain de tension.

NOUMÉA de notre envoyé spécial

Le calme précaire qui règne aujourd'hui en Nouvelle-Calédonie fait penser à la fable de la cigale et la fourmi.

Noumea l'insouciente n'en finit pas de s'amuser. La vie y est rythmée par les défilés de mode, les concours de beauté, les kermesses, les compétitions de planche à voile au large du Club Med.

Entre l'anse Vata et la baie des Citrons, les adeptes du jogging rivalisent d'ardeur avec les fous de vélo. Au casino, les machines à sous font recette. Sur la plage, au lever du jour, les soldats en per-mission font la queue pour embarquer à destination du phare Amé-dée, haut lieu touristique du récif de corail.

Sur le front du commerce, tout va bien aussi. La fédération patronale se félicite que les investissements privés aient dépassé depuis le début de l'année la coquette somme de 71 millions de francs. Les plus heureux sont apparem-ment les promoteurs immobiliers. Partout on construit. La ville détient maintenant - c'est le quotidien local qui le souligne - le « record de France » du nombre de boutiques : 337 mètres carrés de surfaces commerciales pour mille habitants, - soit un equipement supérieur à trois fois celui de n'importe quel département métropolitain ».

La manne de l'Etat continue de pleuvoir : la métropole a dépensé en 1986 1 575 678 886 F au service du territoire, sans compter les subventions inscrites au budget territorial proprement dit.

> ALAIN ROLLAT. (Lire la suite page 7.)

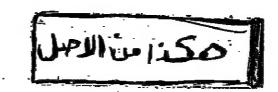
### Le Monde

**ARTS ET SPECTACLES** 

■ Pagaille et poussière au Louvre. B A Londres, le théâtre Almeida, son festival et ses ambitions. n Photographie: Onka Lélé à Arles, Paul Outerbridge à Beaubourg. Pages 19 à 21

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER: Algérie, 3 DA; Merce, 4,20 dir.; Tunimie, B25 m.; Allernégne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Carnede, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Denemark, 9 kr.; Espagne, 145 pes.; G.-8., 55 p.; Grèce, 140 dr.; Irlande, 88 p.; Italie, 1 700 L.; Libre, 0,400 DL; Libre, 0,400 DL; Libre, 10,50 kr.; Paye-Bas, 2 fl.; Portugal, 110 esc.; Sánégal, 335 F CFA; Suide, 11,50 cm.; Suisse, 1,80 fl.; USA, 1,50 \$; USA (West Count), 1,75 \$.





# Débats

#### POLITIQUE

L'action politique ne peut pas se distin-guer d'une morale de l'Etat ; en rendant hommage à la personnalité de Jacques Duhamel – décédé il y a tout juste dix ans - Jacques Rigaud, qui fut son directeur de cabinet, montre l'actualité de cette vision de la politique. En revenant sur le phénomène Le Pen, Philippe Sanmarco, député socialiste, évoque les risques de perversion du système démocratique de la France. Quant à Hélène Missoffe, sénateur (RPR), elle décrit les difficultés pratiques de l'exercice d'un métier d'enfer : parlementaire...

## Les parlementaires et les cadences infernales

Il est devenu impossible de faire correctement son travail d'élu... par HÉLÈNE MISSOFFE (\*)

E 19 juin, l'Assemblée nationale examinait les mesures de financement d'urgence de la Sécurité sociale. Or seuls dix-huit députés étaient en séance. Les parlementaires seraient-ils donc des irresponsables, des sans-gêne, des paresseux, alors que, dans leur circonscription, la majorité des citoyens leur font confiance?

Le travail, dans les assemblées parlementaires, est, depuis deux années, en tout cas depuis les quatorze années que j'ai l'honneur d'y sieger, absolument impraticable. Les projets de loi, souvent déclarés d'urgence - et on se demande bien pourquoi, - se suc-cèdent à une cadence indescriptible. Ce qui implique des séances de nuit cinq jours sur sept.

Fera-t-on vraiment croire qu'un tel afflux législatif soit indispensable? Ne serait-il pas plus judicieux que le Parlement étudie à fond, dans des horaires « normaux », un texte récliement utile, et, de la même façon, la manière de décanter, d'élaguer, les dispositions anachroniques, dépassées, dans les différents codes où le pouveau texte doit être inséré (code électoral, code du travail. code de l'urbanisme, code des impôts, code de la santé, code de la Sécurité sociale, code des comêtre confiée à une administration, si remarquable et si compétente soit-elle, mais se complaisant dans une complexité où ne se retrouvent que les spécialistes dont elle

Une cadence raisonnable de présentation des projets de loi permettrait ce double travail, indispensable pour la simplification. l'efficacité et l'application de nos textes administratifs. Mais, à l'heure actuelle, comment trouver

Entre le travail en commission, les réunions des groupes politi-ques, l'appartenance à des groupes de travail (quart-monde, education, PME-PMI, groupes d'amitié avec des pays étrangers etc.), le parlementaire devrait être sur place du début de la matinée jusqu'au petit matin, sans oublier sa circonscription.

Comme il est impossible de mener pendant une longue durée une vie d'enfer, le parlementaire s'organise. Il privilégie sa circonscription, le travail en commission, une cause à laquelle il se consacre, la vie de son groupe politique. Consequence: on ne se bouscule pas dans les hémicycles, où on ne se sent pas indispensable, sauf lorsque la télévision diffuse l'image de votre présence à vos propres électeurs.

Nous qui parlons avec convic-tion de la remise en cause des idées reçues, des évolutions techniques, de la révolution de la communication, serions-nous incapables de mettre en place une essaire adaptation de la vie parlementaire.

Croyez-en mon expérience. Dix-huit heures sur vingt-quatre dans nos palais parlementaires, plusieurs jours et plusieurs nuits par semaine, cela mène tout droit à la folie, à la dépression, à munes, etc.). Tâche qui ne saurait l'agressivité, à l'infarctus ou à un certain absentéisme. Il faut que les gouvernements, maîtres de l'ordre du jour des assemblées parlementaires, comprennent qu'un afflux excessif de textes législatifs n'est pas synonyme d'efficacité. Si cette fringale législative était réfrénée, alors les parlementaires pourraient être plus présents, plus efficaces, plus organisés et le pays ne s'en porterait que mieux.

(\*) Ancien ministre, séna-teur (RPR) du Val-d'Oise.

#### **TÉMOIGNAGE**

# Jacques Duhamel ou la morale de l'Etat

par JACQUES RIGAUD

L y a dix ans, Jacques Duha-mel disparaissait à l'âge de cinquante-trois ans. Sa trajectoire est très représentative de la génération qui eut vingt ans à la Libération. Précocement engagés dans les combats, mais trop jeunes pour en recueillir autre chose que des blessures et des concours de rattrapage, replongés aussitôt dans les études, les meilleurs de cette génération eurent, dans une phase de forte accélération de l'histoire, la volonté de marquer vite et fort leur temps.

Ils furent d'une certaine façon l'honneur de la IVe République : autour de quelques hommes politiques, les plus doués, ils surent apporter des idées neuves et faire de ce résime décrié une étane de ce régime décrié une étape décisive de la modernisation de la

La maturité venue, et la Vª République sortant des controverses par la légitimité accumulée de scrutins irrefutables, on les vit accéder aux responsabilités. C'est dans cette ligne générale que Jacques Duhamel, depuis ses débuts éclatants de hussard jusqu'à la fatalité d'un destin brisé.

Dès dix-huit ans, il connut la clandestinité, la prison, la guerre. Entré à l'ENA dans la première promotion, il choisit le Conseil d'Etat. Bientôt remarqué par Edgar Faure, il l'accompagna dans son ascension jusqu'à diriger son cabinet à Matignon en 1955, à l'âge de trente et un ans. Elu député du Jura en 1962, sa sensi-bilité de centre gauche le condui-sit à participer à tous les efforts de regroupement et à soutenir, après l'échec de la «grande fédé-ration», la candidature de Jean

tielle de 1965. Réélu en 1967 et en 1968, il présida le groupe par-lementaire PDM (Progrès et Démocratie moderne), qui réunis-sait des élus issus du MRP, de la droite libérale et du centre gau-che, avant de devenir président du CDP (Centre démocratie et progrès) lorsqu'en 1969 s'opposèrent non deux philosophies, mais deux stratégies du centre. Avec Joseph Fontanet, il fut le principal arti-san du rapprochement avec la majorité lors des présidentielles de 1969.

Les engagements publics de Georges Pompidou sur les institu-tions, les libertés et l'Europe justi-fièrent aux yeux de cette famille de centristes un soutien résolu à l'héritier du général à l'issue de débats intérieurs d'autaut plus douloureux qu'un autre centriste de bonne souche, Alain Poher, était en lice et semblait devoir l'emporter. Conscient de cet appui décisif, Georges Pompidou appela Jacques Duhamel, Joseph Fontanet et René Pieven dans le gouvernement Chaban-Delmas.

On pourrait faire un bilan de son action ministérielle pour l'agriculture, et plus encore pour les affaires culturelles. Mais audelà des dossiers traités, c'est à d'autres niveaux que se situe le legs de Jacques Duhamel.

D'abord une conception de la politique marquée par la percep-tion du possible sans la tentation de l'opportunisme, l'acceptation tranquille des continuités nécessaires, le refus du confort idéologique. Chef d'une des tendances de la majorité et ministre à part

entière, il a su vivre cette double identité sans schizophrénie ni états d'âme pour petit écran, tant il était naturel, en ce temps-là, qu'un ministre fût à la fois, dans une solidarité sans faille mais non sans exigence, un homme de forte densité politique et un grand ges-

#### « B'abord continuer, easuite commencer >

Il y avait aussi chez lui un style de gouvernement marqué par le sens de la continuité et le goût de la gestion. Il définissait l'action comme William James « d'abord continuer, ensuite commencer ». Il aimait s'inscrire dans une continuité; si impressionnant et parfois encombrant que fût l'héritage de Malraux au ministère de la culture, J. Duhamel tint avant tout à l'assumer, concevant son apport novateur en termes de mutation plus que de rupture. De même, tout en ayant un seus aigu du geste emblématique et de l'effet médiatique, J. Duhamel croyait à la gestion et savait qu'une vraie politique s'inscrit dans le long terme. « Je ne penserai pas au niveau de Malraux, je ne vivrai pàs au niveau de Micheles versie l'estrateur d'administrate let, mais j'essaieral d'administrer cette maison, car c'est cela que je sais faire -, dit-il en arrivant rue de Valois : il y avait, sous cette humilité, un sens élevé de l'Etat et du pouvoir considéré comme ser-

De là découle une morale de l'Etat aussi éloignée du cynisme, que de la candeur. J. Duhamel savait d'expérience que la

constance, la fidélité, l'adéquation des actes au discours, le respect des engagements ne sont pas seu-lement recommandables morale-ment, mais peuvent être le meil-leur des calculs et la plus subtile des habiletés.

Section of the last

Il faut aussi parler de la sensi-bilité de l'élu. Ce bourgeois pari-sien, ce « jeune loup » de cabinet a été humainement transformé par l'expérience électorale, la vie de terrain, l'exercice des mandats locaux qu'il a assumés plemelocaux qu'il a assumes pleme-ment, avec une sorte de gournan-dise. Conseiller général, maire de Dôle, il s'est attaché à ce Jura qui ne fut d'abord pour ini qu'un tremplin proposé par Edgar Faure. Jusque dans les épreuves de la fin, le Jura, qui n'était pas une terre facile, aura été sa réfé-rence et sa consolation, comblant rence et sa consolation, comblant sa vocation de service et nourrissant son humanisme par l'expérience de ce que la vie a d'ordi-

De toute sa carrière, cependant, ce sont les vingt-sept mois passés aux affaires culturelles qui restent le moment le plus fort. Mis à part le cas singulier de Malraux, dont le rôle visionnaire est le prolongement épique d'une pen-sée et d'une œuvre plutôt qu'un vrai projet d'Etat pour la culture. J. Duhamel est sans doute celui qui aura fixé le rôle de l'Etat en ce domaine. Une culture non cantonnée aux beaux-arts, mais sans s'étendre aux expressions les plus superficielles de la mode et de la marginalité - une attitude de l'Etat assumant sans complexe des responsabilités séculaires, mais qui inlassablement recherche des partenaires, soucieux de stimuler et d'accompagner plutôt que gérer-le création et l'anima. tion - un esprit de tolérance et de

Gaillard, Fontanet, Duhamel, combien de fois ai-je entendu déplorer que la vie publique ait été brutalement privée de ces acteurs-clés ? Est-ce un hasard s'il s'agit de personnelités qui ont incarné le centre, non le centre dérisoire des majorités d'appoint et des compromis médiocres, mais ce lieu de synthèse qui peut éviter l'opposition frontale d'une droite et d'une gauche constamment menacées par les démons de leurs toire de ces dix ans, on peut penser que le rayonnement personne et la position politique de Jacques Duhamel eussent apporté à la vie publique une part de ce qui ini manque pour conjurer la tentation du vrai déclin : le retour de la IV-République.

# La perversion du Front national pluralisme. «La culture, c'est ce qu'il faut pour qu'une journée de iravail soit une vraie journée de vie », disait-il ; la formule reste schaelle.

Face à l'idéologie de l'exclusion, chacun doit se situer

E phénomène Le Pen perturbe la vie politique française. Prenons garde à ce qu'il ne la pervertisse pas. Oui, le Front national présente un danger. Encore faut-il bien situer où se trouve ce danger. Ce n'est pas tant dans la force politique qu'il représente aujourd'hui en des circonstances exceptionnelles que ler une idéologie de l'exclusion qui contribue à pervertir la vie politique en réintroduisant des thèmes sur lesquels chacun se sent obligé de se situer.

On ne retient souvent du Front national que le discours sur Pimmigration, l'insécurité ou, depuis quelque temps, le SIDA. Mais cela n'est que la devanture destinée à attirer la « clientèle ». Derrière, il y a toutes les idées traditionnelles de l'extrême droite historique; celles du retour à des « formes d'authenticité » que portait le passé et que le présent a rejeté : un peuple, un territoire, un chef...; idée du territoire qui délimite la nation et l'emmure de manière imperméable à celle des droits de l'homme...; idée du peu-ple et de la nation formés par le sang et porteurs des vraies valeurs; idée du chef qui a une mission à remplir quasi métaphy-

> Et sur la base de cette idéologie vichyste s'accroche tout un fatras programmatique, flattant l'électorat au plus près des difficultés quotidiennes que vivent nos conci-toyens. C'est l'idée selon laquelle la Sécurité sociale profite trop à certaines catégories (immigrés, handicapés). C'est l'idée selon laquelle il faut, dès l'école primaire, instaurer une concurren etc. Or, peu ou prou, de telles idées, qui dérivent directement de l'idéologie de l'extrême droite, sont aujourd'hui reprises, bien plus souvent de manière cachée, par la droite majoritaire. Qui plus est, il arrive qu'à gauche cette perversion pénètre et conduise à considérer ce programme comme... crédible.

Comment lutter contre cette perversion ? Voilà bien la question à laquelle toutes les forma-tions politiques attachées à la démocratie sont aujourd'hui confrontées. La situation marseillaise à laquelle certains se résèrent peut contribuer à éclairer le

Aux élections législatives de mars 1986, 85 004 Marseillais, soit 24,4 % des votants, ont voté pour le Front national. Comment en est-on arrivé là ? C'est un an avant que le Front national ne fasse son apparition sur la scène politique française, à l'occasion par PHILIPPE SANMARCO (\*)

des élections européennes, que les idées de l'extrême droite ont pris pied sur la scène politique marseillaise à l'occasion des élections municipales de 1983. La liste « Marseille-Sécurité », qui fit exclusivement campagne sur l'insécurité et l'immigration, et dans certains quartiers populaires, plus de 7 %. Signe avantcoureur : l'électorat de . Marseille-Sécurité » appartenait à toutes les familles, de gauche ou de droite. Mais, au-delà des chiffres, ce qu'a réussi « Marseille-Sécurité » c'est à contraindre toutes les forces poli-

#### tiques à se situer sur son terrain. Gauche ambigně

La gauche elle-même, ne s'est pas toujours comportée sans ambiguités. Elle s'est constamment située sur la défensive, en répondant sur les mêmes thèmes, oubliant d'apporter les réponses concrètes pourtant prêtes aux questions que se posaient des milliers de gens perturbés dans leur vie quotidienne et prêts à attri-buer la responsabilité de leurs réelles difficultés à n'importe quelle démagogie simpliste.

Le Front national donne des réponses à des questions que les citoyens ne se posent pas en leur donnant le sentiment que ce sont les questions qu'ils se posent. C'est-à-dire qu'en leur donnant une réponse, il leur fournit sa question qui, elle, relève de la plus honteuse démagogie extrémiste. C'est ainsi qu'il pervertit la vie

La gauche ne peut entrer dans ce jeu pervers au risque de se perdre. Elle n'a pas à répondre vrai à de fausses questions. Elle a à combattre la propagation de ces fausses questions-là, et à proposer de vraies réponses aux difficiles problèmes que vit une partie importante de la population.

Dès lors, le Front national ne doit pas être vu, ni nationalement ni localement, comme l'adversaire principal. L'adversaire principal, ce sont ces idées de Le Pen qui, de plus en plus, pénètrent toute l'idéologie de la droite et parfois au-delà : c'est le code de la nationalité, c'est la remise en question de certains avantages sociaux, c'est l'introduction de critères idéologiques dans les aides à la culture, c'est le retour aux idées d'ordre moral, etc.

En faisant du Front national l'adversaire principal, on lui

accorde un crédit qu'il n'a pas, on en fait l'opposant essentiel, on contribue à radicaliser la droite. C'est peut-être un bon calcul électoral, quoi qu'on puisse en douter. C'est en tout cas un très mauvais calcul politique.

C'est contre la droite pervertie par les fausses réponses à des nonquestions du Front national que notre combat pour les idées républicaines de liberté, d'égalité et de fraternité doit être tourné. Et nous devons nous réjouir que cer-tains, dans l'actuelle majorité, refusent cette perversion.

(\*) Député PS des Bouches-du-Rhône.

# Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Tél.:(1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs:

Habert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F Principeux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde-Entreprises,

MM. André Fontaine, gérant et Habert Beuve-Méry, fondate Administrateur général : Bernard Woots. Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Carèdacteur en chef: Claude Sales.

Le Monde PUBLICITE

Tit.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Title: MONDPUB 206 136 F

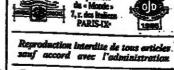
ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANCERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2539 F ÉTRANGER (par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 484 F 1 800 F Par voie aérienne : turif sur demande. Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnés sont invités à formuler lour demande deux semaines avant leur départ. Jointre la dernière bande d'envoi à tonte correspondance.

Voullez aroir l'obligemes d'écrire tous les nous propres en capitales l'imprimerie.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 38-15 - Tapez LEMONDE ds • Monde» 7, r. des Italiens PARIS-IX•



sauf accord over l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde USPS 765-910 in published daily, except Sondays for \$ 460 per year by Le Monde c/o Speedimpex, 45-45 39 th street, L.C.L. N.Y. 11104. Second class postage paid at New-York, N.Y. postnesser: send address changes to Le Monde c/o Speedimpex U.S.A., P.B.C., 45-45 39 th street, L.L.C., N.Y. 11104.

### Programmes de formation en management des PME/PMI

Global et concret: Management Training

Programme d'initiation au manage ment des PME/PMI, pour jeunes cadres avec 2 ou 3 ans d'expérience professionnelle (age moyen: 25/26

Durée: 5 semaines à plein temps Admission sur dossier et entretien (au maximum, 28 places disponibles par session) Cout: FS 6'500 .-Prochaines sessions:

 21 juillet/20 août 1987 31 août/2 octobre 1987
 12 octobre/13 novembre 1987.
 Prochaine session:
 11 janvier/25 juin 1988.

**ECADE** 

Ecole d'Administration et de Direction des Entreprises Rue du Bugnon 4 CH-1005 Lausanne (Suisse) Tél. (021) 221.511

Centre international de formation et perfectionnement de cadres et di-rigeants, établi à Lausanne depuis 1960 – Pédagogie et méthodes éprouvées, basées essentiellement sur les cas pratiques - Enseigne-ment dispensé exclusivement par ment ospense excusivement par des praticiens – Langues de travail: français et anglais – Certificats et diplomes – Documentation com-plète sur l'ECADE et ses programmes en retournant suns engagement le coupon ci-contre.

de l'Entreprise Programme complet de formation à

Généraliste et pratique:

Administration

la direction des PME/PMI, pour cadres confirmés avec 6 à 8 ans d'expérience professionnelle (age moyen: 28/30 ans) Durée: 23 semaines à plein temps Admission sur dossier, entretien et tests (au maximum. 32 places disponibles par session) Cout: FS 23'000.- (financement bancaire possible pour candidats suisses ou étrangers établis)

L'ECADE m'intéresse. Faites-moi parvenir sans engagement une documentation complète sur le pro-☐ Basic Management Training

🗖 Administration de l'Entreprise

Age

AN AREA

-

de English

- 1 1 1 m

Salara Salara

June Ber #

-

a visit property

#437 AM

12 V. T.

\*\*\*\*\* \*\* \*\*

Jan 1995 424

41. ams 3

September

A HENDER

W AC

14. J. p.

TUMBE

Mr. Arminia

.

in Statement

2 .

T-den

# Etranger

ÉTATS-UNIS: l'enquête sur l' « Irangate »

### Oliver North affirme n'avoir jamais mis M. Reagan dans la confidence de ses activités

WASHINGTON de notre correspondant

Grand Control of the temen .

Eur des Care

li face.

Get Charles Control

The section of the se

Format of the second of the se

de la Calaba

the state of the s

the same of the properties of the same of

tatate de la set alta

184-146 S 15- 1958 E

Transport to the Control of the St. of

A comment of the second of

or or or one the same

If her the fire the man

A modern to the state

AND A STREET OF STREET

Land Street Street, Saily

40 1 40 20 40 20

SECULAR SE

SALL PARK CENT

1. 1.47.6

The second section

bit i

THE STATE OF THE PERSON

- Lat.

N 14 5 175 575 575 5

No. 61 Control of St.

State of the state

10 50 10

13,43.3

The trace of Contra

Section Designation of the William Section of the S

the state of the s

Manager Control

THE RESERVE AND THE PARTY OF THE PARTY.

Manager of Transport of the Park

Marie Control of the Control

The state of the s

Section 20 to 10 t

THE REAL PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE REAL PROPERTY OF THE PROPERTY

the state of the second to the second

A TRANSPORT THE TENT OF THE CONTROL OF T

Market ei

the state of

Marie de la comp

**建型料** 

The second section

MARTIN CALL

\*\*\*\*\*\* \*\*\* 12

かんない カンス

the same and

**発売を まじゃ** 

THE PROPERTY OF

Market Water

The Maria of the

AT. E Englischerter.

海拔 电流 计

· \*\*\*

Barrier and British

Bur Laciety Dett.

Section of the section of

華 有

இதுத்திரு வகுவார்.

Contract to

**建设成为** 

#5-#9-E\*--

\*\*\* 140 1 145

PARTY NAMED IN

-

PRINCE OF MARINE

BE BURELINE

MAN TANGEL

FOR RE WALLET

de servicios

A. ...

146-

Pour le suspense, c'était décevant, mais peu de dramaturges auraient aussi bien su mettre en scène ce débat de tous les temps entre le cen-turion et les gardiens de la démocra-tie, entre l'exigence de vérité et l'arme du mensonge – entre la moraie et le gouvernement des Etats.

Dès les premiers instants, mardi 7 juillet, de la première comparation 7 juillet, de la première comparation du lieutenant-colonel North devant la commission d'enquête parlementaire sur l'« l'angate», le conseiller juridique de la Chambre des représentants, M. John Nields, pose la question à laquelle « le peuple américain, dit-il, veut connaître la réponse : que savait le président du décournement au profit des « contras » du produit des ventes d'armes à l'Iran? »

Oliver North, organisateur de ce détournement, est l'un des très rares bommes à pouvoir dire si M. Reagan savait et a donc menti pendant des mois, ou ne savait pas et ignorait alors tout ce qui se faisait en son nom. Dans la première hypothèse, c'est grave. Dans la seconde, il se cest grave. Dans la seconde, il se confirme sculement que le président des Etats-Unis préside peu et « Ollie », sanglé dans son uniforme des « marines », naque droite et poi-trine converte de médailles, va dis-culper celui qu'il appelle — comme dans un sang qu'il appelle — comme dans un gang ou un réseau - « le

« Je n'ai jamais personnellement discuté avec le président de l'utilisation des profits des ventes d'armes américaines à l'Iran pour soutenir la résistance nicaraguayenne », dit-il, en récitant ce qui n'a rien d'une improvisation. « Je n'ai jamais soulevé, insiste-t-il, cette question devant lui et il ne l'a jamais soulevée devant mol.

Une fraction de seconde, on pourrait croire que le lieutenant-colonel rait croire que le lieutenant-colonel va tout prendre sur lui, mais il n'en est rien. « Dans tout ce que j'ai fait alors, que j'étais en fonctions au Conseil national de sécurité, enchaîne-t-il, j'ai présumé que le président était au courant de ce que je faisais et l'avait approuvé auprès de mes supérieurs. J'ai demandé l'amprophation de mes supérieurs prophation de mes supérieurs. de mes superiors. I a demande l'approbation de mes actions (et) quand j'al obtenu (cette) approba-tion, j'ai présumé qu'ils l'avaient demandée au président et obtenue de lui.»

nement très habile puisque, Oliver North laisse ainsi à l'amiral Poin-dexter, l'homme qui dirigeait le Conseil national de sécurité au en faveur des « contras », le soin de décider de ca qu'il fant dire à l'Amé-

rique. Il ne comparaîtra pas avant la semaine prochaine, mais le choix qu'il a maintenant à faire est d'autant plus délicat que son ancieu subordonné a affirmé lui avoir edressé, à partir de février 1986, non pas un, comme on le pensait jusqu'à présent, mais cinq memoranda à présenter à M. Reagan pour approbation de l'opération.

Ou bien l'amiral Poindexter a laissé ces memoranda dans son cof-fre – ce qu'il aurait du mal à justi-fier – ou bien il les a transmis

l'avocat de cet aspect fondamental du reaganisme qu'aura été la volonté de réhabiliter et développer les opérations secrètes, notamment pour combattre les mouvements considérés comme pro-soviétiques dans le

Ouand le conseiller juridique de la Chambre, qui mène l'interroga-toire, croît le pièger en lui disant que les ventes d'armes à l'Iran et l'orga-



M. Reagan, qui n'a, dans cette hypo-thèse, jamais ignoré l'affaire. D'ores et déjà, le porte parole de la Maison Blanche a déclaré que riea n'avait été remis au président et cette ver-sion, bien que difficile à admettre, a au moins l'avantage de corroborer le récit d'Oliver North. Mardi matin, le lieutement-colonel a également affirmé en effet que l'amiral Poin-dexter lui aurait déclaré de 21 novembre que le président ne savait pas - ce que M. Reagan, en personne, lui aurait confimé quatre jours plus tard.

Le Congrès défié

Lorsone Oliver North a dit cela, la première demi-beure de sa déposi-tion était à peine écoulée et le sus-pense remis à huit jours ou plus, mais la journée ne faisait pourtant que commencer. Car, prudent sur la nature exacte (franc-tireur ou exé-cutant) du rôle qu'il a joué, cet offi-cier n'a en revanche pas hésité à bra-ver, à travers les membres de la ion, l'ensemble du Congrès.

Sous la lourde verrerie des lustres, pieds et aux élus dont les dignes sta-tures dépassent les imposants pupi-tures dépassent les imposants pupi-sement des faits et à la vérité ». BERNARD

avaient été conçues pour rester secrètes vis-à-vis non seulement de « nos ennemis » mais aussi du » peuple américain ». Oliver North rétorque du tac au tac qu'il ne voit pas comment les ennemis des Etats-Unis pourraient être tenus dans l'ignorance d'une opération dont les Américains auraient été informés.

C'est sèchement dit, et, avant que John Nields ait en le temps de reprendre l'interrogatoire en main.
North a déjà expliqué qu'un Etat a
besoin de pouvoir agir dans le secret,
de pouvoir se distancer de ce qui est fait si cela vient à être connu et que le mensonge est inhérent à cette

Pour un Européen, il n'y a pas là de quoi écarquiller les yeux, mais pour l'Amérique, puritaine et si sûre de sa force et de son bon droit qu'elle estime n'avoir rien à cacher, le propos est totalement provoca-teur. Visiblement surpris, John Nields laisse d'ailleurs percer son indignation quand il dit, avant de reprendre le fil de ses questions, qu' un des principaux objectifs de ces auditions est que le secret et la

C'est donc sur les faits qu'il interroge, sec, précis et sans jamais sou-rire, mais Oliver North, lui, alterne de grands regards désolés d'enfant surpris par tant d'injustice et des insolences de potache indisciplina " en fait beaucoup, tellement même qu'il finit vite par paraître totale-ment composé dans chacune de ses attitudes. Mais, sur le fond, il ne

> Insolences et étonnement

Que John Nields évoque les masses de documents passés à la machine à déchiqueter et Ollie. menton levé, explique qu'il n'avait pas acheté cette machine lui-même, pas achete certe machine lui-mente, que c'est le gouvernement qui en fournit à ses bureaux pour que « soient détruits les documents qui ne devraient pas être divulgués » et qu'il avait commencé, pour sa part, à en détruire dès le début d'octobre, curad l'accident de debut de la l'accident de la commence d quand l'ancien directeur de la CIA et lui-même avaient senti que l'affaire allait sortir, bref que la des-truction de preuves est un impératif de la raison d'Etat.

Il y a une telle conviction tran-uille dans le propos qu'on se prend quille dans le propos qu'on se prend à réaliser que dans tout autre pays que les Etats-Unis cet homme serait de l'étoffe dont on fait les putschistes. L'action le fascine, il pense avoir le droit et la raison pour lui, et son mépris pour la représenta-tion nationale éclate lorsqu'il lance qu'il aurait voulu que pas un seul mot de tout cela ne soit dit au Congrès, auquel il reproche avec véhémence tant le « désastre intérieur • que représenteraient ces auditions que l'incompréhension de la nécessité d'aider les • combattants de la liberté ..

Le tout pourrait friser la sédition, mais non. Les télévisions filment en direct, les élus ne paraissent pas autrement inquiets, John Nields en reste vaille que vaille aux faits et à côté d'Oliver North siège l'un des meilleurs avocats des Etats-Unis, M. Brendan Sullivan, qui mêne à l'admiration de tous une bataille de procédure bien peu justifiable, arrête les questions d'une paume ouverte pour souffler des réponses à son client et utilise, en un mot, toutes les possibilités du droit.

Le spectacle est fascinant, car c'est la démocratie qui s'oppose dans toute sa splendeur à la tentation des idées courtes et du salut national et c'est aussi la discrète revanche d'un establishment politique comtre ces Californiens qui ne savent pas encore que d'un point à l'autre le plus court chemin n'est pas forcé-ment le meilleur.

L'audition d'Oliver North devait se poursuivre jusqu'à vendredi au moins. L' · Irangate » est soudain devenu autre chose qu'une faible

BERNARD GUETTA.

HAITI: après la journée de grève générale

### La poussée de fièvre est passée mais l'opposition n'a pas désarmé

PORT-AU-PRINCE correspondance

La poussée de fièvre qui a secoué Haīti à quatre mois des élections législatives et présidentielles semble en voie d'apaisement. L'armée, qui avait brutalement réprimé les mani-festations la semaine dernière – au moins vingt morts et plus d'une centaine de blessés, - est restée dans ses casernes depuis le week-end dernier. La mobilisation de la population contre le Conseil national de gouvernement (CNG) reste forte, mais la tension est sensiblement retombée tant à Port-au-Prince que

dans la majorité des provinces. Le déroulement de la journée du mardi 7 juillet est, à cet égard, révélateur. La veille, le bruit s'était répandu que trois groupes de sept jeunes gens allaient s'immoler par le seu devant le palais national et les ambassades de France et des Etats-Unis au cours du sixième jour de la grève générale. Toute la matinée, plusieurs centaines de personnes étaient massées devant le palais, tandis que des groupes de manifes-tants sillonnaient la capitale, brandissant des branches d'arbres et scandant des slogans hostiles au

La foule s'est finalement dispersée en début d'après-midi sans incidents, les jeunes gens ayant renoncé à se sacrifier.

> Le rôle de l'Eglise

Le mot d'ordre de grève n'a pas été reconduit pour mercredi. Les protestations devaient cependant se poursuivre jeudi avec l'organisation de « funérailles nationales symboliques » pour les victimes de la répres-sion, alors qu'une grande manifestation « anti-macoutes » et anti-CNG est prévue pour vendredi.

Au cours de ces neuf journées de

crise, les états-majors de l'opposition ont semblé dépassés par l'ampleur de la mobilisation populaire, étouffée par la violence de l'armée. - Nous avons remporté une grande victoire avec le retrait du décret sur l'organisation des élections et la levée de l'interdiction de la centrale autonome des travailleurs haitiens, la CATH, principal syndicat ., confiait lundi M. Jean-Claude Bajenx, dirigeant du CONACOM, un regroupement des partis modérés.

Mais dès la semaine dernière, Mgr Willy Romelus, évêque de la ville de Jérêmie, avait appelé à la démission du CNG, présidé par le général Namphy. L'aile progressiste

de l'Église a joué un rôle important tout an long des événements, lançant des mois d'ordre radicaux contrastant avec la prudence des organisations politiques. • Il faut arracher manioc macoute » — (extirper toute trace du régime duvalliériste) — el instaurer un gouvernement popu-laire et révolutionnaire », s'est écrié le Père Jean-Bertrand Aristide au cours de son homélie dominicale.

Très populaire dans les quartiers les plus pauvres de la capitale, le religieux salésien s'en est vivement pris à l'impérialisme américain Seigneur, délivrez-nous du mal, des grands et des petits macoutes », scandaient les fidèles de l'église archicomble de Saint-Jean-de-Bosio. En conslit larve avec la Conférence épiscopale qui affiche des positions beaucoup plus modé-rées, les représentants haîtiens de la théologie de la libération s'interro-gent : faut-il participer plus active-ment aux affaires du pays ? L'exem-ple nicaraguayen les incite à la prudence, pour ne pas heurter de front le Vatican.

 Nous pourrions reconsidérer notre position sous la pression populaire .. nous a cependant déclaré le Père Aristide après l'office. La CATH est apparue comme la force motrice du mouvement de contestation. Revendiquant cent cinquante mille adhérents, dont les deux tiers dans les campagnes, elle a montré sa capacité de bloquer le pouvoir par la grève générale : - 95 % des chauffeurs sont affiliés à notre syndicat », explique M. Yves Richard, le secrétaire général de l'organisation, qui vit toujours dans une semi-clandestinité. La paralysie des tap-tap - les camionnettes bariolées qu'utilisent la plupart des Haltiens pour se déplacer - suffit à bloquer le pays.

De leur côté, les cinquante-sept organisations d'opposition s'efforçaient toujours dans la nuit de mardi à mercredi de mettre sur pied un nouveau CNG plus proche des aspirations populaires. Rien n'indique cependant que le général Namphy soit disposé à passer la main. La crise de ces derniers jours a sans aucun doute gravement isolé le triumvirat qui dirige le pays, mais il peut toujours compter sur l'armée, qui reste, en dépit de certaines dis-sensions, la principale force du pays. et sur l'appui des Etats-Unis, qui veulent éviter que le processus de retour à la démocratie ne soit troublé par la pression populaire. Reste que Haîti, le pays le plus pauvre de l'hémisphère, est un baril de poudre à la merci de la moindre étincelle

JEAN-MICHEL CAROIT.

## **Diplomatie**

La visite du président von Weizsäcker en URSS

### « L'existence de deux Etats allemands est une réalité, toute autre approche est inacceptable »

déclare M. Gorbatchev

MOSCOU de notre correspondant

M. Gorbatchev a répondu avec vivacité au président ouest-allemand, M. Richard von Weizsäcker, qui regrettait devant lui la division de l'Allemagne en deux Etats:
« Je ne suis pas enclin à théoriser sur cette question. L'existence de deux Etats allemands est une réalité, c'est de cela qu'il faut partir. Toute suire annroche est inaccenta-Toute outre approche est inaccepta-ble, et, si quelqu'un s'engage dans cette voie, les conséquences seront très sérieuses. Cela doit être absolu-ment clair », a affirmé M. Gorbat-

Le secrétaire général s'adressait Le secrétaire général s'adressait en fait par personne interposée au chancelier Kohl. Il a rappelé, comme il est de règle dans les rencontres de ce genre, le traité de Moscon de 1970, qui a normalisé les relations entre l'URSS et la RFA.

« Quand nous entendons dire que la question allemande est ouverte, que tout n'est pas clair en ca qui concerne les « territoires de l'Est » et que les conférences de Yalta et de Postdam sont illégales, nous avons Posidam sont illégales, nous avors un doute sur la disposition du gou-vernement ouest-allemand à appliquer ce traité », a-t-il encore ajouté.

quer ce traite », 24-31 encore ajoute.

M. Gorbatchev a recu, mardi
7 juillet, M. von Weizsäcker pendant deux heures et demie an Kremlin. L'échange a également été
a animé », selon Tass, à propos de la
sécurité en Europe. Le secrétaire
général a exprimé ses inquiétudes
devant les projets de création de
annuelles armes conventionnelles nonvelles armes conventionnelles destinées éventuellement à rempla-

cer en Europe de l'Ouest les armes nucléaires.

Ces propos coincident avec la révélation mardi par le magazine onest-allemand Stern que le conseil national de sécurité de la RFA avait décidé en 1985 de remplacer par des explosifs classi-ques les têtes nucléaires actuelle-ment sous contrôle américain des soixante-douze Pershing IA pos-sédés par la Bundeswehr, dont la portée est d'environ 750 kilomètres. Le Bundestag a cependant décidé le 4 juin dernier de mainte-nir ces fusées en l'état, ce qui ne fait pas davantage l'affaire des Soviétiques, qui veulent qu'elles soient éliminées dans le cadre de l'accord global qu'ils négocient avec les Américains pour l'élimination des armes à moyenne portée en Europe.

Mathias Rust

prochainement libéré? M. von Weizsäcker était accompagné du ministre ouest-allemand de affaires étrangères, M. Hans-Dietrich Genscher, qui a plutôt bonne presse à Moscou. M. Gorbatchev a rappelé la visite de ce dernier en 1986. - Une nouvelle page avait alors été ouverte dans les relations entre nos deux pays, mais elle est restée vierge et il y a même eu le risque qu'elle soit tournée. Heureusement cela ne s'est pas produit », a remarqué le secrétaire général.

Une malencontreuse comparaison par le chancelier Kohl des talents de communication de M. Gorbatchev avec ceux de Joseph Gæbbels en novembre dernier avait annulé l'effet positif de la visite de M. Genscher et suscité une violente diatribe de la Pravda contre le chef du gouvernement onest-allemand.

M. Kohl reste un des derniers dirigeants occidentaux à ne pas avoir fait le voyage de Moscou depuis l'accession au pouvoir de ML Gorbatchev. Il ne l'avait rencontré que lors des obsèques de Constantin Tchernenko en mars 1985. M. von Weizsäcker a affirmé que MM. Kohl et Gorbatchev se rencontreraient à l'avenir, mais il n'a pu indiquer ni le lieu ni la date. Le président ouest-allemand a enfin révélé qu'il avait abordé avec le secrétaire général le cas du pilote Mathias Rust, mais il n'a pas donné d'antres détails sur ce sujet.

Pen après, le directeur de l'agence officieuse Novosti, M. Valentin Faline, a déclaré à ce sujet à des personnalités ouest-allemandes : « L'affaire touche à sa fin. Vous devriez attendre quelques heures ou quelques Jours, puis une solution sera trouvée ». Mathias Rust, incarcéré à Moscou, encourt une peine de dix ans de réclusion pour violation de l'espace aérien soviétique pour s'etre posé sur la place Rouge.

DOMINIQUE DHOMBRES.

La réunion francophone de Bujumbura

### Les Belges (et les Français) sur la sellette

En vue du deuxième sommet francophone fixé, dans moins de deux mois, à Québec, plus de trente délégations, dont les deux tiers conduites par des ministres, sont arrivées, le mardi 7 juillet à Bujumbura, où elles poursuivront leurs travaux jusqu'au vendredi 10 (le Monde du 7 juillet).

BUJUMBURA de notre envoyé spécial

A peine arrivées sur les bords du A peine arrivees sur les tortes du lac Tanganyika nombre de person-nalités venues des quatre coins de l'aire d'expression française ont vu leur attention attirée par un virulent article anti-belge publié à la une de l'unique quotidien de Bujumbura, le Renouveau du Burundi.

 Tout le monde n'est pas content de notre stabilité, en commençant par nos «éducateurs», les Belges, par nos e eaucateurs », les Belges, qui, après nous avoir fait goûter les méfaits de la potion amère de leur colonialisme (ont) encore des nostalgles remarquables après vingicing ans d'indépendance », écrit l'éditorialiste gouvernemental.

Cettes, l'administration coloniale de la Belgique très miervaliste, n'e

de la Belgique, 11ès paternaliste, n'a pas laisaé ici que de bons souvenirs. Mais nul ne s'attendait à un tel lever de rideau d'une rencontre ministé-rielle à laquelle la Belgique est dou-blement réprésentée (au niveau du gouvernement central et de l'entité Wallonie-Bruxelles). Sans oublier qu'environ 150 coopérants belges (et 125 français) travaillent actuellement au Burundi.

Ce recours à un langage « anti-colontaliste » s'explique peut-être en fait par une irritation non maîtrisée due à des problèmes internes. Depuis sa prise du pouvoir en 1976, le colonel Jean-Baptiste Bagaza, chef de l'Etat burundais, mène en effet, au nom de la laïcité, une lutte

de la francophonie. sans merci contre les positions de l'Eglise catholique, largement majo-ritaire dans la population et long-temps sa seule porte d'accès à l'édu-

cation scolaire. Des centaines de prêtres étrangers ont di quitter le - pays aux mille collines vertes », et ceux qui sont restés ne se voient pas épargner les tracasseries administratives. Les séminaires ont été « nationalisés ». De 600 à 800 lieux de culte chrétien ont dû fermer tandis qu'on laissait la Libye financer une mosquée aux dômes dorés aux portes de la capi-tale. Officiellement, 1,5 % des Burundais sont musulmans et 23 %

> Le lycée français de New-York

animistes, les autres étant chrétiens.

En dernier ressort, cette année, la célébration de la messe en semaine a été interdite par le gouvernement L'an passé, le pape avait encouragé par lettre l'épiscopat burundais à défendre les droits de l'homme. rappellent volontiers ici les militants catholiques, mais aujourd'hui, mal-gré des libérations, trois prêtres et deux catéchistes, tous nationaux, restent incurverés.

Dans un discours-fleuve mais, lui, réellement serein, le président Bagaza, venu en personne inaugurer la conférence, a quelque peu atténué la diatribe éditoriale en rendant hommage « à l'effort des pays amis, en particulier francophones, en faveur du Burundi ». Il a souhaité que le sommet de Québec soit « une

Les ministres doivent examiner le bilan des projets mis sur pied lors du sommet de Paris en février 1986, et préparer l'ordre du jour de la conférence de Québec. La délégation française est conduite par Me Michaux-Chevry, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, chargé

réunion politique orientée vers des décisions concrètes et non un forum d'échanges sans réalisation »

Le président a également émis le vœu que la francophonie ne demeure pas - une coalition de rela-tions bilatérales et d'intérêts nationaux ». Cette phrase visait peut-être la France, à laquelle nombre de responsables étrangers d'expression française, notamment les Ouébécois reprochent de plus en plus, sans encore oser le dire ouvertement, de mettre au compte de la francophonie des opérations bilatérales que Paris aurait de toute façon menées, financer en partie par ses rares partenaires francophones nantis, comme les Canadiens ou les Wal-

L'exemple du lycée français de New-York et de l'école française internationale de Washington est cité avec insistance. Sous couvert d'un - fonds multilateral d'aide à la scolarisation dans lequel la France a mis 2 millions de francs, ce sont pour le moment deux établisseits considérés comme étant surtout fréquentés par des enfants de privilégiés » qui ont été ou vont être renfloués. Le Canada fédéral, le Québec, la Wallonie-Bruxelles et le Sénégal ont accepté, non sans maugréer, de fournir une mise en argent ou en hommes dans ce renflouement, qui est sans doute nécessaire mais n'est guère populaire parmi les francophones non français.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.



L'homme est toujours considéré comme dangereux par le pouvoir.

« C'est un démagogue qui ne respecte pas le jeu parlementaire. C'est pourquoi on ne doit pas lui rendre ses droits civiques », estimait récemment encore une personnalité de l'entourage du président Chun Doo Hwan. Et pourtant, dans un geste qui se veut une preuve de sa volonté de s'engager sur la voie de la démocratisation, le gouvernement devrait annoncer, jeudi 9 juillet, l'amnistie et la restauration des droits civiques de M. Kim Dae Jung et de plus de deux mille personnes qui en ont été privées au cours des sept dernières années.

Cette amnistie interviendra le ur des funérailles de l'étudiant Lee Han Yol, qui, après vingt-sept jours de coma, est mort dimanche dernier. Une mort qui a introduit un élément émotionnel dans le fragile équilibre qui prévalait depuis l'annonce du programme de libéralisation. Je programme de noeransation. "Je sis favorable à la marche qui doit accompagner les funérailles de Lee Han Yol et j'espère que la police n'interviendra pas, nous dit M. Kim Dae Jung. Ce sera un test de la sincérité du pouvoir : le droit de se rassembler et de manifester pacifique-ment est à la base de la

Figure symbolique de la lutte pour la démocratie en Corée du Sud, M. Kim est « sceptique » sur la mise en œuvre du programme de libérali-sation annoncé. « MM. Chun et Roh Tae Woo (son dauphin) ont été contraints à ce changement par la pression intérieure et extérieure. Mais ils agissent contre leur volonté profonde -, poursuit M. Kim qui ne cache pas ses craintes : le parti gouvernemental ne lui semble guère disposé à abandonner le pouvoir, même à la suite d'élections libres. M. Kim et savorable à la sormation d'un cabinet de coalition, « seule garan-tie, précise-t-il, pour une mise en œuvre harmonieuse du programme de démocratisation ».

 Cette démocratisation ne peut être réalisée sans avoir au préalable effacé les stigmates du passé. On doit faire la lumière sur le massacre de Kwangju (en 1980) et les tortures, et libérer tous les prison-

niers politiques. Ce n'est qu'après qu'une véritable réconciliation nationale sera possible. Je suis fer-mement opposé à toutes représailles contre le président Chun ou les généraux qui ont commis des actes condamnables dans le passé. Et 'essayerai au maximum d'éviter de telles représailles. Mais il est important que le prochain governe-ment soit libéré des charges qui ment soit inveré des charges qui pèsent sur l'actuel. C'est important, tant pour le futur président que pour M. Chun, qui pourra ainsi quitter le pouvoir en toute sécu-

Par le passé, les observateurs out souvent avancé que l'une des craintes de M. Chun, si l'opposition accédait au pouvoir, était de se voir passer en jugement, notamment pour l'affaire de Kwangjn.

#### Pugnacité et expérience

Depuis qu'il se présenta comme candidat à la présidence contre Park Chung Hee en 1971 et qu'il faillit l'emporter, M. Kim Dae Jung est devenu la « bête noire » des régimes militaires. Sa vie, au cours des seize dernières années, a été marquée par une succession d'événements dramatiques: il fut notamment enlevé en 1973 à Tokyo par les hommes de main de Park, et il ne dut la vie qu'à l'intervention de Washington. Il passa les années suivantes entre la prison, la résidence surveillée et un exil volontaire aux Etats-Unis. Condamné à mort en 1980 pour sédition (et en particulier pour sa responsabilité supposée dans les émeutes de Kwangju), M. Kim a vu ensuite sa peine commuée en vingt ans de prison. Sous la pression américaine, le gouvernement Chun le laissa partir aux Etats-Unis, d'où il revint en février 1985. Sa peine de prison fut alors suspendue, mais il fut toujours «barré» de la vie politique et placé cinquante-cinq fois en résidence surveillée. Aujourd'hui, c'est encore grâce à la pression amé-ricaine que M. Kim se voit restaurer ses drofts civils. Pour la première fois depuis de longues années, il devait déjeuner ce mercredi chez

l'ambassadeur américain, « Park Chung Hee me halssait, nous dit M. Kim, mais ce régime a essayé de me briser politiquement et

psychologiquement ». Apparem-ment, il n'a pas reussi. M. Kim paraît en pleine forme, faisant preuve de la même pugnacité que par le passé, tempérée seulement par l'expérience. Rejetant avec énerpar l'expérience. Rejetant avec énergie les accusations portées contre lui d'être « procommuniste », il rappelle que pendant la guerre, prisonnier des troupes du Nord, il fur parmi les rescapés d'un groupe de deux cents personnes exécutées à Mokpo, sa ville natale. Il fit partie par la suite d'un mouvement où étaient représentées la gauche comme la droite puis il fut un proche collaborateur de M. Chang Myon, qui devint brièvement président à la chute de Syngman Rhee en dent à la chute de Syngman Rhee en 1960. Chang Myon fut chassé du pouvoir par le coup d'Etat de Park neuf mois plus tard. Ce fut la seule expérience de démocratie, pour le moins chaotique, que connut la Corée du Sud.

« La démocratisation est un processus délicat pour le pouvoir actuel, commente M. Kim, et il n'est pas impossible qu'effrayé il choississe de nouveau la répression Prenons deux exemples. Il n'y a pas ici de syndicats. Si on commence à libéraliser les lois du travail, il y aura une explosion de demandes de la part des ouvriers. Ce qui me parait légitime. Ils sons dix millions et leurs conditions de travail sont très dures. Autre exemple : si on tibéralise la presse, les scandales qui ont marqué ce régime vont faire

Une fois qu'il aura recouvré ses droits civils, M. Kim ne pense pas se lancer immédiatement dans une campagne politique. - Je ferai le tour du pays pour me rendre compte de la situation », dit-il. Sans doute n'a-t-il pas renoncé à ses ambitant je n'ai pas de projet, mais le temps venu nous présenterons un condidat unique », ajoute-t-il, fai-sant référence à sa rivalité avec M. Kim Young Sam, président du Parti pour la réunification et la démocratie. Une rivalité ancienne qui remonte à 1971 et a considérablement affaibli l'opposition au cours de controllement années. Les cours de ces dernières années. Les deux Kim doivent aujourd'hui s'employer à constituer une alterna-tive crédible, au prix pent-être des ambitions de l'un d'entre eux.

PHILIPPE PONS.

### INDE

### Soixante-seize hindous assassinés par les sikhs

(Suite de la première page.)

L'autocar est suivi depuis un moment par deux véhicules privés A l'approche d'un pont qui permet de surveiller la plaine alentour, les véhicules doublent l'autocar et s'arrêtent. Cinq hommes descen-dent. Ils brandissent des fusils d'assant AK 47 - on apprendra plus tard que les armes, comme celles des tueurs de la veille à Chandigarh, sont de fabrication chinoise - et font signe au chauffeur de stopper. Les assaillants font descendre les passagers et commencent à tirer. En quelques secondes, quatre per-

Arrive alors de la direction inverse un autre autocar, bondé, celui-là. Le véhicule est à son tour obligé de s'arrêter. Les tueurs grimpent à bord et iettent un rapide coup d'œil. Pas de turbans sikhs sur les sièges; ils enclenchent leurs armes sur etir automatiques et arrosent les passagers, 32 cadavres seront retrouvés peu après, et 30 blessés envoyés à l'hôpital. Les assaillants disparaîtront à la faveur de la nuit. après avoir abandonné leurs véhicules et voié successivement deux camions pour regagner leur cache au Pendjab voisin.

Le pays est atterré et les politiciens ne trouvent plus de mots pour décrire leur colère: « Ce nouveau massacre accroît notre détermination d'en finir avec le terrorisme », déclare banalement le gouverneur du Pendjab. - Je demande aux autorités de l'Haryana et de l'Himachal-Pradesh de renforcer leurs mesures de sécurité», ajoute le ministre fédéral de l'intérieur.

- (Publicité) -

LA MECQUE, LE « HAIJ » ET LES PELERINS

Chaque aunée, pour la Fête du Sacrifice, des centaines de milliers de musulmans prement le chomin de la Ville Sainte, pour accomplir le pèlerinage. Walid Chamit retrace de la Ville Samia, fota accordance pelerinage. Walid Chamit retrace les grandes étapes de ce rituel et expique son sem profond.

Un reportage en couleurs, publié dans le numéro de juillet d'ARABIES, en kiosques et en ilbrairies, 78, rue Jouffroy, 75017 Paris Tél. 46-22-34-14.

L'impuissance des mots et l'échec suprès des jeunes qu'autrefois. de la stratégie de Rajiv Gandhi face à un adversaire, d'autant plus dangereux qu'il comprend tout au plus 300 militants décidés à tuer, n'ont jamais été aussi éclatants.

Le gouvernement sikh modéré du Pendjab a été destitué en mai sous prétexte qu'il ne parvensit pas à maintenir l'ordre. Depuis la reprise en main de la région per la police et les forces paramilitaires, près de 200 hindous ont été assassinés, et le bilan pour les six premiers mois de 1987 atteint déjà celui de toute l'année 1986, 600 morts. « Il n'y a pas de miracle », réplique M. Ribeiro, le directeur de la police du Pendiab. « Nous combattons les terroristes, personne ne peut dire le contraire, mais c'est vrai, ils sont encore en position de mettre leurs menaces à exécution ». Que faire? « Envoyez l'armée! », réclame le BJP, un parti hindouiste de droite. · Cela ne servira à rien, rétorque M. Ribeiro, l'armée n'est pas entrainée pour ce genre de lutte. - Il aurait pu ajouter que les soldats out déjà été déployés au Pendjab, en 1984, pendant plusieurs mois, et que cela n'a rien résolu, au contraire....

#### Jemesse. chômage et panyreté

 L'erreur, selon les communistes. été de destituer le gouvernement sikh modéré. Avec qui allez-vous désormais négocier? . demandentils. Les « grands prêtres » du Temple d'or, La Mecque du sikhisme, à Amritsar, ne bénéficient plus, en effet aujourd'hui, du même respect L'influence des organisations politi-ques et civiques sikhs du Pendjab ou de New-Delhi s'arrête à leurs adhérents, dont la plupart sont adultes et prospères. Les terroristes, eux, sont nnes, ils proviennent souvent de familles pauvres, ils sont pour la plupart au chômage; beaucoup ont flirté avec la contrebande et jugent qu'ils n'ont aucun avenir tant que le Pendjab restera dans l'Union indienne. La majorité des 16 mil-lions de Sikhs indiens vit, par comparaison avec le reste du pays, dans un état de relative prospérité. Et c'est pourquoi l'immense majorité de la secte, aujourd'hui encore, reste opposée à l'idée du «Khalistan» de l'état sikh indépendant rêvé par les

Les massacres d'hindous comme

ceux des dernières 24 heures n'ont d'autre objectif que de fomenter des ogroms anti-sikhs à Delhi et ailpogroms anu-sikus a pour de nou-leurs, de manière à gagner de nouveaux adeptes à la cause du « refuge khalistanais ». Les autorités centrales l'out parfaitement compris et c'est pourquoi, mercredi matin à New-Delhi, l'armée patronillait dans les « quartiers chauds » qui, en novembre 1984, avaient été le théstre du massacre d'au moins 2 500 Sikhs par des foules hindoues en furie. Tout rassemblement de plus de cinq personnes sur la voie publique a été interdit. Mais le BJP ayant maintenu le défilé de protestation, prévu pour mercredi devant la résidence du premier ministre, la tension dans la capitale restait contenue mais bien réelle en fin de matinée.

PATRICE CLAUDE.

· (Publicité)



French-Office, 57, rue Charles-Laffitte, 92200 Naulily. 47.22.94.94 ou 47.45.09.19

### Proche-Orient

#### LIBAN

### Le gouvernement américain dément que M. Charles Glass soit un espion

Le gouvernement américain a catégorique-ment démenti, mardi, que le journaliste américain Charles Glass, détenu en otage au Liban, travaille pour les services de renseignement américains et a estiné que ses déclarations lui ont été arrachées

مكذا من الاصل

M. Charles Redman, porte-parole du département d'Etat, a souligné que l'enregistrement vidéo transmis à une agence occidentale à Beyrouth, constitue « apparemment une nouvelle tentative cynique de manipulation de l'opinion publique. Des déclarations faites par des otages dans ces circumeterness sont tonique faites par les otages de la cestiment de la constitue de la constit circonstances sont toujours faites sous la contrainte », a déclaré M. Redman. « Il n'est pas et n'a jamais été un employé du gouvernement américain. Il est une victime innocente d'un terro-risme cruel », a déclaré M. Redman, en appelant

à la libération « immédiate et saus conditions » M. Glass et de tous les autres otages détenus au Liban. Le porte-parole de la Maison Blanche, M. Marlin Fitzwater, a, quant à lui, suggéré que ce genre d'avenx pouvaient être arrachés sous is a torture ». M. Roone Arledge, président du secteur information de la chaîne de télévision ABC, à laquelle a appartenu M. Glass, a souligné pour sa part, dans un communiqué iu à l'antenne, que les déclarations du journaliste ont été faites sous la contrainte « et ne doivent pas être acceptées

A Beyrouth, le chef du Parti socialiste progressiste (PSP-druze), M. Walid Joumblatt, a affirmé mardi que Charles Glass demeurera pour lui un ami, « qu'il soit innocent ou espion ». — (AFP.)

#### Un double défi à Damas

BEYROUTH de notre correspondant

Trois semaines après avoir enlevé le journaliste américain Charles Glass, et une semaine après avoir Glass, et une semaine après avoir revendiqué le rapt à partir de Saïda, l'« Organisation de la défense du peuple libre» a fourni la preuve qu'elle le détenait bien par la diffusion, devenue classique à Beyrouth-Ouest, d'une cassette vidéo où l'otage lit un message en général adressé an gouvernement de son pays et à es famille. pays et à sa famille.

Dans le cas de M. Glass, la cassette rituelle comporte deux particu-larités importantes. Tout d'abord, au lieu de réclamer des autorités de son

lieu de réclamer des autorités de son pays de oéder aux exigences de ses ravisseurs — qui en l'occurrence n'ont jamais été présentées — le journaliste américain « avoue » être un agent de la CIA.

L'aif fatigué, mais avec le style concis et la diction parfaite d'un journaliste de télévision, M. Glass déclare : « J'ai utilisé mon statut de iournaliste aour couvrir mon travail occiare: « J au utuise mon statul de journaliste pour convrir mon travail à la CLA. (...) Je suis un expert des affaires du Moyen-Orient, et c'est à ce titre que j'ai été envoyé pour des missions secrètes dans la région. Je suis revenu au Liban, envoyé par le bureau de Londres de la CLA. Je

devais obtenir des informations sur les derniers développements des relations entre les Israéliens et les chrétiens libanais, et étudier le chrètiens libanais, et étudier le contexte politique avant les prochaines élections présidentielles libanaises. Je devais également évaluer la portée de l'entrée des troupes syriennes à Beyrouth-Ouest, et son impact éventuel sur la situation régionale. J'ai eu des entretiens importants avec les responsables chrétiens notamment avec M. Dany chrétiens, notamment avec M. Dany Chamoun et le général Michel Aoun... Je me suis rendu au Lioan-Sud pour évaluer la situation et les forces en présence. J'ai aussi ren-contré des responsables palestimens pour m'entreienir des derniers com-bats menés par eux contre les Syriens et leurs alliés. »

Charles Glass conclut son mes-sage par un « Je vous aime », adressé à sa famille.

#### Un cas plus difficile

Dans le communiqué accompagnant la cassette, ses ravisseurs affirment: « L'enquête révélera peu à peu tous les projets sionistes aux-quels il a collaboré, ainsi que l'iden-

tité de ses complices. » Tout cela signifie que le cas de M. Glass devrait être encore plus difficile à régier que ceiui des antres otages étrangers au Liban, alors que Damas entendait précisément obte-nir sa libération en priorité. Le défi à la Syrie est clair : l'homme que vous réclamez est un espion patenté – soutiennent ses ravisseurs à l'adresse de Damas, - sous-entendu : - Aurez-vous, après cela, la prétention de continuer à nous en réclamer la restitution ? -

Autre dési à la Syrie : le fait même de livrer la cassette à Beyrouth en secteur musulman. Non que matériellement, dans une partion de la ville où circulent des centre de millière de personnes il taines de milliers de personnes, il soit difficile d'effectuer une telle soit difficile d'effectuer une telle livraison. Le quadrillage des rues par des postes et barrages syriens ne peut pratiquement rien pour l'empêcher. Mais, s'îls voulaient se pas accentuer la démonstration d'impuissance de Damas dans cette affaire, les ravisseurs auraient pu faire livrer la même cassette silleurs, Saïda par exemple, comme pour leur premier communiqué, qui échappe an contrôle syrien. Ils ont voulu – et ce ne peut être qu'intentionnellement – que cela se fasse à Beyrouth-Ouest. Ils avaient au départ nargué Damas en y procédant au rapu, à 500 mètres d'un barrage syrien.

LUCIEN GEORGE.

#### La tension dans le Golfe

### La protection des pétroliers koweïtiens pourrait entraîner un engagement américain plus important que prévu

ment passer sous pavillon américain, pourrait entraîner un engagement des forces américaines plus impor-tant que ne le croit la Maison Blanche, a affirmé, mardi 7 juillet, un important membre de la Chambre des représentants. A son retour du Goife, M. Les Aspin, président (démocrate) de la commission des forces armées, a affirmé que le Kowett avait l'intention d'utiliser ces navires pour assurer une navette jusqu'à un terminal situé hors de l'atteinte des belligérants du conflit irako-iranien, où leur cargaison serait déchargée.

Le plan présenté par la Maison Blanche, qui doit encore être adopté par le Congrès, prévoyait que les tankers continuerait leur route vers leur destination finale, après avoir traversé le Golfe sous protection américaine. Cette rotation plus rapide des pétroliers implique « une présence accrue des forces améri-caines -, a affirmé M. Aspin, d'autant que les Koweitiens auraient l'intention de faire immatriculer aux Etats-Unis deux pétroliers supplé-mentaires. Selon lui, le nombre de convois à protéger serait ainsi triplé. Bien qu'aucune date n'ait été annon-cée officiellement, le début des opé-rations de protection des tankers koweïtiens était généralement prévu pour la semaine prochaine.

A Moscou, un porte-parole offi-ciel soviétique, M. Boris Piadychev, a affirmé, mardi, que l'URSS retirera ses navires de guerre du Golfe lorsque les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France auront mis fin à leur présence militaire navale dans cette zone. Lors d'une conférence de presse, M. Piadychev, premier adjoint au chef du département de l'information du ministère des affaires étrangères, invité à préciser l'ordre dans lequel ce retrait devrait s'effectuer, a estimé qu'il serait « juste et logique » que les États-Unis commencent car ils ont été - les premiers - à envoyer des bâtiments de guerre dans le Golfe. Le nombre de navires déployés par Moscon dans le Golfe est *- totale*ment insignificant » par rapport à celui des Américains, a affirmé ce responsable. Seuls trois dragueurs de mines et une frégate soviétique se trouvaient dans cette zone à la fin de la semaine dernière « exclusivement afin de garantir la sécurité des bateaux de commerce », a-t-il indi-

A Genève, la situation créée dans le Golfe du fait de la guerre Iran-

La protection des ouze pétroliers l'ak et la présence militaire des raid e partiel et destru kowettiens, qui doivent prochaine- deux superpuissances dans la région le quai de chargement ont été longuement examinées au cours des entretiens américanosoviétiques sur le Proche-Orient qui ont eu lieu lundi et mardi - au niveau des experts ». La délégation soviétique était conduite par M. Vla-dirair Poliakov, chef du départe-ment Proche-Orient et Afrique du Nord au ministère des affaires étrangères, et la délégation améri-caine par M. Richard Murphy, socrétaire d'Etat adjoint, chargé des affaires du Proche-Orient et de l'Asie du Sud.

> Entre-temps, les Irakiens poursuivent leurs attaques contre les objec-tifs iraniens dans le Golfe. L'aviation irakienne a mené mardi soir un

le quai de chargement cuest du terminal iranien de l'Ile de Kharg, a annoncé dans la soirée un porteparole militaire irakien. Cette ausque intervient à la suite de l'annonce de deux raids contre des - obiectifs navais - - terme désignant généralement des pétroliers dans les communiqués irakiens - près des côtes iraniemes. L'une de ces attaques visant un pétrolier chypriote, le Nicos Kazantzakis, touché lusdi soir, près de Karg a été confirmée par le ministère grec de la marine marchande. En règle générale, les Iraniens ripostem à ce genre d'attaques par des représailles contre des pétroliers transportant du brut koweitien. - (AFP, Reuter.)

### La famille de M. Wahid Gordji a regagné Téhéran

La famille de M. Wahid Gordji, retranché dans l'ambassade d'Iran à Paris, a quitté mardi soir 7 juillet le capitale à destination de Téhéran à bord du vol régulier d'Iran Air. Cinq policiers out surveillé le passage en douane de l'épouse, de la sœur et du père de M. Wahid Gordji, accompagné des deux enfants du responsable iranien. Ils ont subi un très long contrôle de police avant leur embar-quement à bord de l'appareil qui a décoilé avec une heure de retard.

Seul le père de M. Wahid Gordji, Nosmanallah — médecin personnel de l'imam Khomeiny durant son exil eu France à Neauphle-le-Château — a répondu aux questions des journa-listes refearts. a répondu aux questions des journa-listes présents. « Je ne fais pas de politique, je n'ai pas de déclaration à faire », a-t-il dit. Cependant, au cours d'un aparté avec un journa-liste de Radio-Monte-Carlo, il a réaffirmé que plusieurs fonction-naires du Quai d'Orsay avaient conseillé à son fils de rester à l'ambassade d'Iran. Selon le père de M. Gordii, qui s'est refusé à préciser au journaliste de RMC d'où il tenait ces informations, le juge Boulonque au journaliste de RMC d'où il tenait ces informations, le juge Boulouque aurait entendu dimanche le diplomate Didier Destreman, chargé de l'Iran au ministère des affaires étrangères et présenté la semaine demière par le chargé d'affaires iranien à Paris comme celui qui aurait conseillé à Gordji de rester dans l'ambassade.

Toujours seion Nosmanallah Gordji, M. Destreman aurait affirmé que d'autres diplomates auraient donné ce même conseil à son fils. Le porte-parole du ministère français des affaires étrangères a

démenti l'ensemble de ces affirmations, en indiquant notamment que le juge Boulouque n'avait adressé oucune convocation » à des mem-bres da Quai d'Orsay,

A Téhéran, le premier ministre iranien, M. Mir Hossein Moussavi, a affirmé, mardi, que la France envisageait de liver de nouveaux avions Super-Etendard à l'Irak et a avertique l'Iran e l'appressant à cette décir. Super-Etendard à l'Irak et a avesti que l'Iran « s'opposera à cette décimison française » et « ne restera pas ma silencleuse devant ce projet » « l'Iran, a encore ajonté M. Moussavi, est confronté à des « complots internationaux » qui touchent ses, missions diplomatiques en France, en Grande-Bretagne, et en Espagne, parallèlement à l'escalade de la crise dans le Golfe. » Il a demandé aux responsables iraniens d'« agir avec vigilance contre ces consplots ».

[De source militaire à Paris conserse

(De source militaire à Paris, comme [De source militaire à Paris, comme dans les milieux industriels concernés, on assure qu'il n'y a pas eu de nouvent prêt, ni de vente d'avions Superitentales, ni de vente d'avions Superitentales, se rapportent à des aucleus, se rapportent à des Mirage F-1, et on ajonte que ces hivaisous out toutes, à ce jour, été effectuées et qu'il a'existe pas de nouvenux contrats, ni sur des Mirage F-1 si sut des Mirage F-1 peuvent être équipés de missiles air-air Matra Super-530 (pour le constat air-air) on de missiles air-air Matra Super-530 (pour patiale Exocet (pour la luttre apparaires). En revanche, selon ces mésses sources françaises, il y a eu récument des Brazions à l'irait d'avions léfa. En contrait des Brazions à l'irait d'avions léfa. En contrait des Brazions à l'irait d'avions lefa. En contrait des Brazions à l'irait d'avions l'irait d'avions

STEEL SHOWN AND

The second second

and the second

The Party of the Party of

-

京都中國 海縣南

\*\*\* \* \*\*\*\*\*\*\*\*\*

- -

-

-

Vanc. Ber offer

وعلما والمتحالة وساره

a Damas

100 mm at 100 Man Same The Property of 1 E MAR STEE

Ber Berthalt The and the state of the Marie States Tales

regagne Teheran The state of the s Tangaran Tangaran Tangaran

THE SHOW! 

Man Martine Artestac programme the same section of the same o a appearance of Gines, a walling he the state of the s the Aut de destruct for the star and Transce M. Water Drawn

Charles Gian de Charles a see the second terms of the second

(大学などの 1975年 - 1975 Section of the second 网络红色 医上颌 teditoria . . . Magnetium; -- . . \*\*\*\* # \$ <sub>\$2</sub> transme .... No. 15 Care ಚಹೆದ್ದು ಪಕ್ಷಣ . 80.00 has more than the 特别特别 医邻二氏病 TWO SHIP INC. MI SHIPP ". 100 Some Said man Paris Time and the second of the second ক্ষাৰ্থাত্ব কৰা হয় হয় প্ৰায় কৰা এই প্ৰ ক্ষাৰ্থাত্ব প্ৰতিবাদন কৰা হয় কৰা এই ক্ষাৰ্থাত্ব প্ৰতিবাদন কৰা হয় কৰা

meitiens pourrait entrain les important que prévi

Argust 54' C-

Market State Agricultura de Carago en A CANADA WAS DESCRIPTION -海南海南山海 The second secon A residence to the second The affective section Sept. British to joy The state of the The same

the de M. Wanie Gord

MANAGE OF THE AND WATER A A STATE OF THE STA ACCOUNTS TIES .... Marie Company of the same The state of the same The second second

E Trees --

Moscou, Sir Bryan Cartledge, a été convoqué la veille au ministère, où lui ont été faites des représentations sur cette question, a indiqué le porte-parole, ajoutant : « L'aquet indique de la partie britannique a été attirée à plucieure propins à plusieurs reprises sur les conséquences les plus sérieuses que pour-The second

raient avoir les livraisons d'armes modernes, dont les systèmes antiaériens Blowpipe, aux bandes afghanes luttant contre le gouvernement légal de la République démo-

cratique d'Afghanistan. La démarche avait également pour but de mettre en garde Londres

contre l'éventuel envoi d'. instructeurs anglais - chargés d'entraîner les guérilleros afghans au maniement de ces armements. Le porteparole a accusé la Grande-Bretagne de contribuer à la poursuite de la « guerre non déclarée contre le peuple d'Afghanistan » et de chercher à « saper le processus de réconciliation nationale dans ce pays .. L'URSS se déclare préocrupée » par ces livraisons et les « évenuelles pertes humaines » résultant de l'uti-lisation des Blowpipe contre des · avions civils ». - (AFP.)

[Le quotidien britannique Indepen-dent avait révélé le 17 juin que les serrices ecrets britanniques et américains avaient organisé depuis 1985 la fourni-ture aux maquisards afghans de plu-sieurs centaines de missiles sol-air Biowpipe (de fabrication britannique) et Stimento (américains) milités contre les Stingers (américaiss) utilisés contre les bélicoptères soviétiques.]

NOTRE TAILLEUR SE DÉPLACE A DOMICILE SUR RENDEZ-VOUS

Moscou proteste auprès de Londres

à propos des livraisons d'armes

à la guérilla afghane

MY TAILOR

Paris banlieue - Tél.: 45-49-12-35

### L'arrestation en Espagne de trois membres présumés de l'ETA et le terrorisme au Pays basque français

### Un succès pour un ministre de l'intérieur contesté

de notre correspondant

- Alexandria - Carlos Carlos

Alors que le ministre de l'intérieur, M. José Barrionnevo, est an centre d'une mini-tempête politique à Madrid et menace de démissionner - tout au moins pose ses conditions pour coatinuer à exercer ses fonctions, – la police a arrêté lundi 6 juillet trois membres de l'ETA militaire, dont un Français, qui devaient organiser un commando en

L'arrestation a été opérée en deux temps. Grâce aux barrages et contrôles mis en place en Catalogne à la suite de l'attentat du 19 juin dernier contre le supermarché
Hipercor (dix-huit morts), la police
a repéré une activiste de l'ETA militaire, Inès del Rio Prada, membre
présumée de fameux « commando taire, înês del Rio Prada, membre présumée du fameux « commando Madrid », qui a à son actif une vingtaine de morts dans la capitale espagnole. Filée jusqu'à Saragosse, la capitale de la province voisine d'Aragon, elle était finalement arrêtée dans un hôtel en compagnie d'un autre membre présumé de l'ETA militaire, Angel Luis Hermosa Urra, du « commando Gorbea ».

Pratiquement dans le même temps, un autre « Etarra » présumé, Jean-Philippe Casabonne de natio-nalité française, était arrêté à Torre-molinos, sur la Costa del Sol. Casabonne devait théoriquement

Tchemobyl. - Un procès à

Tchemobyl, celui de l'erreur humaine à l'ère de l'énergie ato-

mique, n'a rien d'ordinaire : il débute par un contrôle de la

chaussures des jugas, des

chronologie minutieuse de le plus grave catastrophe du nucléaire civil reconstituée au dibième de

seconde, cinq cents jours après.

Les accusés, six ingénieurs, reconneissent les violations des règles de sécurité — l'indiscipline

et la négligence, - mais ils met-tent en cause pour leur défense

la conception même du réacteur

accidenté, dont la filière techni-

que va d'ailleurs être abandonné

poru les futures centrales soviéti-

ukrainienne dévestée bar deut explosions le 26 avril 1986, c'est la Maison de la culture de

Tchernobyi, petite ville du nord de l'Ukraine, qui a été transfor-

mée en tribunal. Le décor extérieur est là pour rappeler l'ampleur du désastre : la ville a

été abandonnée per ses douze

mille cinq cents habitants après

l'accident, qui a fait, selon le bilan officiel, treme et un morts

et deux cent trente-sept blessés et a provoqué l'évaluation de

cent trente-cinq mille personnes.

Seules des équipes de décon-

tamination, en blouse blanche ou

kaki militaire, circulent entre des

maisons, des jardins et le cime-

tière envahis par des herbes folles. Il est interdit de fumer,

d'abaisser les vitres des voitures.

il est recommandé de porter

Moscou. - L'URSS a officielle-

ment mis en garde la Grande-

Bretagne contre la poursuite de ses

livraisons d'armes à la guérilla afghane, a rapporté le mardi 7 juil-

let un porte-parole du ministère

soviétique des affaires étrangères. L'ambassadeur du Royaume-Uni à

A 14 kilomètres de la centrale

L'acte d'accusation - plu-

témoins at des observateurs. . .

présumés de l'ETA militaire afin d'organiser la mise en place d'un commando de l'organisation séparatiste en Andalousie. Selon les documents saisis, les objectifs auraient été des supermarchés et des installations militaires

Le fait qu'un Français soit impliqué dans les activités de l'ETA militaire est nouveau, car jamais jusqu'à présent les séparatistes basques n'avaient compté dans leurs rangs des ressortissants du pays voisin.

La bonne nouvelle pour le gouver-nement de l'arrestation de ces trois activistes a toutefois été assombrie par un attentat au lance-grenades contre le siège du gouvernorat mili-taire de Saint-Sébastien, la capitale de la province basque de Guipuzcoa. Cinq militaires ont été légèrement blessés par l'explosion de deux grenades projetées depuis une voiture en stationnement, une technique que l'ETA avait déjà utilisée, notamment le 21 juillet 1986 lors de la spectaculaire attaque contre le ministère de la défense en plein cœur de Madrid.

Déjà, dans la muit de lundi à mardi, un camion espagnol transportant des voitures Citroën avait été l'objet d'un attentat à la bombe dans la région de Durango.

### Poussée de colère

C'est sur cette toile de fond, à laquelle il faut ajouter une certaine

des lunettes furnées. Quelsques

fieurs tentent de pousser dans un parterre récemment décontaminé

et les cigognes ont regagné leurs

nids au sommet de perches en

Les trois principaux accusés

qui risquent dix ans de prison,

mois. L'ancien directeur de la centrale, Viktor Brioukhanov,

limogé dans la semaine qui a

suivi la catastrophe, puis aussitôt exclu du Parti communiste, ne

manifesta aucune émotion. Il

feuillette inlassablement une

liassa de papiers. Il scrute catte

salle de tribunal si inhabituelle en

URSS avec au premier rang les caméres de télévision — dont une équipe japonaise, — huit cor-

respondents occidentaux et de

pays de l'Est venus de Moscou

et une trantaine de loumalistes

mort représentées par quelque

sobiante personnes silencieuses

et pratiquement immobiles dans

l'étuve de la salle. M. Brioukhe-

nov se voit de plus reprocher de

ne pas avoir tournir les informe-

tions adéquates sur la gravité de

la cetastrophe, retardant

d'autant l'évacuation de la

nieur en chef de la centrale, le regard frileux, confirme avoir

reçu la médaille du centenaire de Lénine et avoir été distingué de

moustache blancs, était le seul de ces trois responsables présent

à l'intérieur de la centrale au

Anatoli Diatiov, le cheveu et la

l'Ordre de l'amitié des peuples.

Nikolaï Fornine, l'ancien ingé-

sont incarcérés depuis plus

URSS: le procès de Tchernobyl

D'abord contrôler la radioactivité

des juges, témoins et observateurs...

recrudescence de la violence au Pays basque français, que se développe depuis quelques temps la polé-mique autour de M. José Barrionuevo, le ministre de l'intérieur.

L'attentat aveugle de Barcelone a provoqué une poussée de colère sans précédent dans la population qui demande maintenant des comptes. Un sondage récent sait état d'une nontée importante des partisans de la peine de mort pour les terroristes. De son côté, le patronat catalan a publié la semaine dernière un mani-teste dont le sens est clair : on doit combattre le terrorisme par tous les movens, même illégaux.

Dans une interview parue cette semaine, M. Barrionuevo se plaint de ne pas être assez soutenu, tant de ne pas être assez soutenu, par la radio et la télévision, que par le Parti socialiste. Le ministre prosation au terrorisme, tout en se disant prêt à s'en aller s'il faut trou-ver des responsabilités politiques.

Sans attendre l'attentat de Barcelone, il était déjà clair que la ques-tion terroriste et le problème basque avaient pris une nouvelle tournure après les élections du 10 juin. La consultation a permis aux sépara-tistes du parti Herri Batasuna de renforcer sensiblement leurs posi-tions, an détriment d'une formation nationaliste modérée, le Parti natio-naliste basque (PNV) qui a visible-ment payé le prix de sa politique de collaboration avec le Parti socialiste.

#### ROUMANIE

#### Un rapport sévère d'Amnesty International

Enquêter sur les droits de l'homme en Roumanie n'est pas chose facile et le rapport que vient de publier Amnesty International ne prétend pas être exhaustif : l'organination « connaît l'existence de douzaines de prisonniers de conscience », mais s'avoue incapable de fournir un chiffre exact « en raison de la censure et d'une atmosphère de crainte et de soupçon ».

Mais, faute d'informations en quelques faits cités par Amnesty sont particulièrement perlants et montrent quels sont les crimes politiques majeurs : l'offense au maître du pays, M. Ceausescu, et les tentatives de fuir ce même pays. Ainsi un macon de cinquante-six ans coupable d'avoir prononcé un discours et distribué des tracts critiquant le numéro un a été condamné à neuf contre l'Etat socialiste ». La peine atteint dix ans de prison pour un électricien qui avait placé derrière son pare-brise une photo de M. Ceausescu avec cette légende : · Nous ne voulons pas de toi, bour-

Dans un pays où tout le monde sait que ce geure de geste ne peut conduire qu'en prison pour fort longtemps, il se trouve donc tout de même des gens qui, individuellement, explosent et en paient le prix. L'autre « solution » quand on est

arrivé à ce stade de l'exaspération, c'est de partir, « illégalement » s'il le faut. Mais là, le risque est encore plus grand. Les gardes-frontières tirent et, assez souvent, tuent. Amnesty rapporte un certain nombre d'incidents, d'autres pourraient déjà être ajoutés à la liste. L'organisation fait aussi état de quelques cas de tortures, de décès suspects en prison. Quelques éléments positifs sont aussi relevés : un recours beaucoup plus rare que par le passé au traite-ment psychiatrique de la délinquance politique et la fin apparente de la répression spécifiquement antireligiouse. Jusqu'à une période récente, certains croyants particulièrement actifs étaient cependant frappés de lourdes peines au titre de délits de droit commun.

L'organisation, naturellement, rapporte, dans la mesure où c'est possible, des faits isolés. Resterait à tenter de définir l'« esprit » des lois d'un régime où, par exemple, tout contact d'un Roumain avec un étranger doit théoriquement faire l'objet d'une autorisation préalable, puis d'un rapport à la police.



disquettes Macintosh ou Amstrad.

LASERMARK 48 bd Richard Lenoir 75011 PARIS

Tél: 48 06 84 01

### « Ce sont des gens du village »

Iparretarrak, Porganisation clandestine du Pays basque nord, a revendiqué par téléphone, auprès de plusieurs organes de presse, la responsabilité des attentats commis pendant la nuit du dimanche 5 au lundi 6 juillet contre des perceptions. L'un des poseurs de bombes avait été tué, un autre grièvement blessé. Les deux militants autonomistes interpellés après les attentats ont été remis en liberté.

BAYONNE

de notre envoyée spéciale

Patricia Lascarray est fatiguée. Dans la moiteur d'une ruelle du petit Bayonne, entourée de quelques amis, on pourrait croire qu'elle papote. Après tout, c'est l'été. Les vacanciers sont arrivés sur les places, même si, en ville, on ne s'en rend pas vraiment compte tant Bayonne semble assoupi, comme anesthésié derrière ses persiennes closes. Mais la jeune femme, employée dans une imprimerie, sort d'une trentaine d'heures de garde à vue et elle n'a pas le cœur au bavar-

Dans la nuit de dimanche à lundi, deux attentats ont été commis contre des perceptions à Iholdy et Cambo (le Monde du 7 juillet). A Anglet, l'engin a explosé dans les mains du poseur de bombe, Christophe Istoque. Patrick Lembeye qui l'accompagnait a eu, si l'on peut dire, pius de chance : brûlé, souffrant de fractures, il a dû être amputé d'un pied. Patricia Lascarray, sa compagne, a été interpellée en repdant à son chevet en compagnie d'un ami, Xan Coscarat. Le leniemain, Iparretarrak revendiquait la triple opération.

Inarretarrak, la lutte armée, le terrorisme et la clandestinité : s'agitd'une découverte pour Patricia? J'ai eu le temps de réfléchir pendant ma garde à vue et je ne me suis jamais dit : Quel con..., ce soir-là, il aurait mieux fait de rester à la maison. • Elle n'en dira pas plus.

Autour d'elle, ses amis font bloc. On n'a pas l'impression que le ciel leur tombe sur la tête. Ce genre de catastrophe, ils la côtoient trop pour ne pas encaisser le choc. Pourtant, le mort et le blessé sont des amis.

Christophe Istèque, vingt-sept ans, fiché depuis longtemps par les Renseignements genéraux comme militant présume d'Iparretarrak, était un militant d'EMA (1), originaire de Saint-Etienne-de-Baïgorry, et est toujours resté au village. Joueur de rugby, de pelote basque, musicien, il a passe un CAP de tourneur-fraiseur, puis de charpentier, avant d'entrer, il v a cino ans, à la cave viticole d'Irulegi. Bien sûr, il était ami des frères Bidart et venait du même village. Philippe, considéré comme le ches d'Iparreiarrak, en

#### On croyait

deux récemment incarcérés.

fuite depuis 1981, Betti et Babi, tous

les voir partout Patrick Lembeye, militant lui aussi d'EMA, membre de la commission antirépression, était chef d'équipe dans une entreprise de travaux publics. Lui aussi est un ami des fêtes basques et de la musique, . En fait, dit l'un de ses amis, ce

sons des gens du village. - Comme si cela suffisait à tout expliquer. Pour les enquêteurs, ces - nouvegux terroristes - sont une surprise inquiétante. Il y a quelques mois encore, Iparretarrak, estimait-on, se réduisait à une poignée de clandestins dont les photos, placardées au Pays basque avec plus de discrétion qu'ailleurs, avaient fini par faire partie du paysage.

Mais le cercle s'est élargi et les sympathisants, les passionnés de culture et de langue basques, ceux qu'on voit jusqu'ici dans les manifestations contre les expulsions, ont mis la main à la pâte. - ils ont pignon sur rue le jour, et la nuit ils sont en vadrouille ., résume un enquêteur. En vadrouille, comme l'était Berti Bidart, menuisier de son état, lorsqu'il fut interpellé par une patrouille de police de l'air et des frontières dans des conditions tragiques, pendant la nuit du 21 au 22 juin alors qu'il accompagnait Madi Heguy, militante d'Iparretarrak - évadée quelques mois plus tôt de la prison de Pau - sur une petite route de campagne, vers le lac de

Un policier est mort et la jeune femme a été brûlée vive dans une voiture de police coupée en deux par un train, à la hauteur d'un passage à niveau. La vision du corps ratatiné de la jeune semme ou des terribles dégâts de l'attentat manqué d'Anglet ne découragent pas ces jeunes gens et ces jeunes femmes.

Le risque, et aussi celui d'être arrêté et emprisonné, ces jeunes le prennent le sourire aux lèvres, passant apparemment sans heurt, ni cas de conscience, d'un militantisme classique au terrorisme. - Il n'y a plus de paliers -, dit l'un d'eux. Nous ne faisons pas ce choix par plaisir, ni parce que nous sommes désespérés .. expliquait Philippo Bidart dans une cassette diffusée au cours des obsèques de Madi Heguy, à la barbe des gendarmes...

La reconnaissance de notre identité politique passe par le dépassement des mutilations et des souf-frances. • Ces souffrances-là, à Bayonne, certains, au grand jour, vous les répétent comme l'Evangile. les yeux dans les yeux, avec une obstination déconcertante. Pourtant, tenus à distance par l'ETA, isolés au sein d'une population que les expulsions massives de réfugies espagnols (2) n'ont pas fait broncher, ils pourraient s'interroger sur le sens de ces actions suicidaires ; mais ils sont placides, comme installés dans une routine qui les inspire, et c'est bien ce qui inquiète les magistrats et policiers, à qui l'on réclame des résul-

Il est clair que, désormais, les uns et les autres ne prendront plus de gants avec la . mouvance . nationaliste, et la récente découverte, dans la voiture de Betti Bidart, d'une liste et de divers documents devrait leur faciliter la tâche.

AGATHE LOGEART.

(1) Eskerreko Mugimendu Abertzaleak, mouvement de gauche des patriotes, créé avant les élections de 1986 où il a présenté des candidats, obtenant des résultats autour de 3 %. Les policlers considèrent EMA comme la vitrine légale d'Iparretarrak.

(2) Depuis le 19 juillet 1986. soixante-dix Basques espagnols ont été expulsés selon la procédure d'urgence absolue. Six ont été reconduits à la frontière, et quinze sont placés sur les écrous

## **Afrique**

TUNISIE: la visite surprise de M. Bendjedid à M. Bourguiba

## « Réfléchir ensemble » au Maghreb

Le président algérien, moins pour l'immédiat - de cette M. Chadli Bendjedid, a effectué, mardi 7 juillet, une visite inopi-née de trois beures à Monastir, dans le Sahel tunisien, pour rencontrer le président Bourguiba et les hauts dirigeants du pays. Le très laconique communiqué publié à l'issue des entretiens indique que ceux-ci ont porté sur les relations bilatérales et les moyens permettant d'« aller de l'avant dans l'édification du Maghreb arabe ..

TUNIS

de notre correspondant

Dans la déclaration faite à son arrivée, le président Bendjedid a surtout insisté sur la nécessité de réfléchir ensemble - à l'édification du Maghreb et de se . concertrer sur son avenir ..

C'est ce volet qui semble avoir été à l'origine du déplacement du chef d'Etat algérien qui s'était déjà entre-tenu, dimanche dernier à Alger, avec le premier ministre tunisien, M. Rachid Sfar, venu assister aux cérémonies du vingt-cirquième anniversaire de l'indépendance.

Les dirigeants tunisiens adhèrent pariaitement à cette démarche. Ils avaient d'ailleurs accueilli plutôt favorablement la proposition, pré-sentée le 30 juin devant le comité central du FLN, de création d'une instance législative maghrébine devant favoriser une harmonisation des actions de développement des pays de la région. Mais encore fautil, selon eux, éviter toute improvisation et précipitation, avancer par étape en commençant par une coopération et une complémentarité économiques avant d'envisager d'aller plus avant et surtout, de songer à un projet d'union, « une œuvre de longue haleine qui n'est pas pour

Bourguiba a tracé les limites - du

action commune. - Il est indispensable que notre coopération soit solide, Cependani, chaque pays de nom . a-1-il dit. Evitant de se référer à la susion mort-née tunisolibyenne, il devait ajouter : • Nous éviterons ainsi ce qu'avait fait Nasser lorsqu'il avait décidé d'unir son pays à la Syrie et de donner à cette union le nom de République arabe

Tunisiens et Algériens paraissent donc décidés à relancer une nouvelle fois l'idée de « l'édification du Maghreb - que les premiers imaginent plutôt sous la forme d'une sorte de communauté économique à l'image du Marché commun. Encore faudrait-il régler les différends qui opposent les pays de la région.

Entre Tunis et Tripoli, qui ont rompu leurs relations diplomatiques en septembre 1985 à la suite de l'expulsion brutale de 32 000 travailleurs tunisiens de Libye, le climat, depuis quelques mois, est à la détente. Plus que jamais soucieux de briser son isolement politique en se tournant à nouveau vers le Maghreb, le colonel Kadhafi, encouragé sinon incité par Alger, multiplie les gestes de bonne volonté. Ainsi, cette semaine, la Libye a transféré le montant des retraites et rentes d'accidents du travail des Tunisiens expulsés, dont le versement était suspendu depuis deux ans.

Mais Tunis continue de subordonner la normalisation des rapports avec son difficile voisin au règlement de l'ensemble du contentieux financier (plus d'un milliard de francs) ne de la crise de 1985. Les conversations bilatérales sur les différents dossiers se poursuivent, et le Zaire. Seulement quatre-vingts l'entretien qu'à eu ces derniers jours | passagers ont réussi à nager à Alger M. Rachid Sfar avec le | jusqu'aux rives du fleuve. Il y en avait commandant Khouildi Hamidi, membre du Conseil du commandement de la révolution, aurait permis de lever nombre d'obstacles à la En recevant son hôte, le président solution des questions encore en sus-

diplomatiques, puis l'adhésion pro-bable de la Libye au traité - de fraternité et de concorde » tunisoalgéro-mauritanien signé en 1983 (1) Tunis attend l'engagement solennel du régime libyen de ne plus s'ingérer dans ses affaires et de s'abstenir de recevoir des opposants dans ses camps militaires ou para-militaires. Le président Bendjedid, qui a reçu tout récemment la visite du colonel Kadhafi, était-il porteur d'assurances sur ces deux points?

Quoi qu'il en soit, la Tunisie, qui a si souvent fait les frais de ces éphémères réconciliations avec la Djamahiriya, s'engage prudemment dans la voie de cette nouvelle . nonmalisation . Une prudence qui s'accompagne toutefois d'un intérêt certain si l'on considère qu'elle se traduira par une reprise des relations commerciales et économiques traditionnellement à son avantage et peut-être même, à plus ou moins brève échéance, une relance de l'émigration d'une main d'œuvre affectée par le chômage, particulièrement dans les régions frontalières

MICHEL DEURÉ.

(1) Dès son retour à Alger, le président Bendjedid a dépeché à Nouakchort un émissaire porteur d'un message au lieutenant-colonel Sid Ahmed Ould

ZAIRE : des centaines de

morts dans le naufrage d'un ferry. - Des bilans de plus en plus lourds se succèdent après le naufrage, le lundi 6 iuillet, d'un ferry zaīrois dans le fleuve Luapala, qui constitue la frontière naturelle entre la Zambie et cinq cents à bord du ferry. Le commandant du ferry — le Maria — est sain et sauf, mais il s'est réfugié en Zambie, craignant, selon ses propres dires, les représailles des familles des victimes du côté zairois. - (AFP.)



# Enquête

Dans deux mois, le dimanche 13 septembre, les électeurs de Nouvelle-Calédonie seront appelés – à condition d'y résider depuis au moins trois ans - à choisir entre le maintien du territoire au sein de la République française et son indépendance. La réponse ne fait aucun doute puisque tous les partis indé-pendantistes ont décidé de boycotter cette

Les deux camps commencent à mobiliser leurs troupes militantes : le Rassemblement pour la Calédonie dans la République (RPCR) entend pas laisser le champ libre au Front de libération nationale kanak socialiste (FLNKS), qui veut organiser à partir du 23 août une série de manifestations spectaculaires. On ne saurait donc exclure jusqu'à l'échéance de ce référendum d'autodétermination le risque de nouveaux affrontements.

La préparation du référendum

## Les caldoches et la tentation « ultra »

E risque existe-t-il. en comme le dit parfois M. Pons, de voir un jour certains loyalistes » prendre les armes contre les indépendantistes? Faut-il craindre, comme le soutenait M. Pierre Juquin au terme de son récent séjour dans le territoire, la mise en place d'un mouvement clandestin d'extrême droite analogue à l'OAS des années 60 en Algérie française?

Ces questions se sont déjà posées sous le gouvernement des socialistes, à l'époque où la politi-que conduite par M. Edgard Pisani faisait sortir de ses gonds la communauté caldoche, invitée par ses dirigeants à la « légitime défense ». Elles pourraient se poser à nouveau si M. François Mitterrand, ou un autre socialiste, l'emportait à l'élection présiden-tielle de 1988.

Les divers attentats politiques commis à Nouméa de 1984 à 1986 et dirigés tantôt contre l'Etat tantôt contre des cibles indépendantistes - actes rarement revendiqués et dont les auteurs n'ont pas été identifiés par la justice - ont en tout cas montré qu'en Nouvelle-Calédonie ce ne seraient ni les hommes, ni les intentions, ni les moyens qui manqueraient si d'aventure certains - ultras - cédaient aux ten-

#### De mystérieuses Forces calédoniennes libres

Le FLNKS, qui s'emploie aujourd'hui à faire oublier les apprentis-terroristes qu'il envoyait naguère faire des « stages » en Libye à grand renfort de... publicité, met en accusation, pêlemêle, tous ses adversaires politiques, à commencer par les militants du Rassemblement pour la Calédonie dans la République (RPCR), présidé par M. Jacques Lasleur. Mais les rumeurs et les Ces pistes, suivies sous l'autorité politique de M. Pierre Joxe, alors ministre de l'intérieur, n'ont pas abouti à des conclusions certaines.

Deux cadres de l'état-major du RPCR, dont les noms ont été rappelés par M. Juquin à l'occasion de son passage à Nouméa, ont été mis sur la sellette : M. Serge Vanhalle, organisateur en chef des milices d'autodéfense constituées pour la protection des broussards anti-indépendantistes, au cours de la période insurrection-nelle créée par le FLNKS fin 1984 et debut 1985, et son principal adjoint depuis la mi-novembre 1984, M. Bernard Deck.

Condamné en 1985 à deux ans de prison avec sursis pour déten-tion d'explosif, M. Vanhalle, quarante-sept ans, directeur de société, a expliqué aux enquêteurs que les groupes de « vigilants » qu'il avait organisés pour patrouil-ler à Nouméa et assister les caldoches isolés en brousse n'avaient pour objectif que d'aider la police.

Inculpé de détention illégale d'armes, de munitions, et d'asso-ciation de malfaiteurs, M. Deck, quarante et un ans, Strasbourgeois d'origine, adjudant-chef en retraite devenu forestier, était l'instructeur de ces miliciens. organisés en groupes et en sections, chacune de celles-ci comprenant une soixantaine de personnes. Il a indiqué aux enquêteurs qu'il avait été embau-ché par M. Vanhalle pour « mettre un minimum de discipline au sein de ce « service de sécurité », entraîné dans un local de la banlieue de Nouméa, à Pont-des-Français. Il a expliqué qu'il avait initié ces hommes à l'armement et au tir, car telle était sa spécialité au RIMAP, de septembre 1980 à septembre 1982. Il a reconnu qu'il leur avait également enseigné les rudiments du maniement des explosifs, mais en précisant que ses cours n'avaient pas donné lieu à « travaux pratiques ».

Selon ce sous-officier en retraite, l'entretien de cette milice était financé par l'intermédiaire de diverses associations, en particulier par la section locale de Femmes avenir et le mouvement a finalement bénéficié d'un nonlieu. Comme M. Vanhalle, avec lequel il continue d'animer l'annareil du RPCR, il a déposé une plainte en diffamation contre Il y a efficielle

Il n'en demeure pas moins que la tentation de constituer contre le FLNKS une organisation armée secrète existe bel et bien dans les milieux anti-indépendantistes de Nouvelle-Calédonie si l'on en juge par certains documents saisis par la police à la même époque, Il en est ainsi, notamment, d'un « Appel pour l'organisation d'un mouvement actif de résistance contre l'indépendance kanake socialiste » revendiqué par de mystérieuses Forces calédoniennes libres visant nommément. elles aussi, diverses personnalités membres ou proches du FLNKS et classées - MM. Tjibaou et Pisani en tête - au nombre des ennemis de la Nouvelle-Calédonie, de la liberté et de la République ».

contre les dirigeants indépendan-- Utilise la menace, l'intimidation, le harcèlement par lettres signées FCL, coups de téléphone, mais sans jamais te manifester personnellement. Tout doit être anonyme. La seule indication à donner est FCL (...) Tout ce qui appartient aux indépendantistes est visé : objets personnels, jardins, voitures, cases ou maisons. Tu as un choix très large entre

Cet appel reste révélateur d'un état d'esprit même si les circonstances ont aujourd'hui changé. Adressé anonymement à des Calédoniens connus pour leurs convictions «loyalistes», un document dactylographié d'une vingtaine de pages invitait à la « guérilla » explosion...) > contre le FLNKS et ses sympathi-Plusieurs dirigeants du sants. Chacun des destinataires était initié aux rudiments de la guerre clandestine - impératif du secret, cloisonnement des groupes, etc. - et prié de constituer, avec deux autres personnes de confiance, son propre groupe pour passer à la contre-offensive

عكذامناالاصل

les actions légères (destruction d'objets personnels, succage des jardins et plantations, pneus crevés, bris de glace, détériora-tion des véhicules, etc.) et les actions dures (destruction totale de tout ce qui appartient aux indépendantistes par incendie.

FLNKS ont subi à cette époque des violences de cette nature. En revanche, depuis la divulgation de cet « appel », il n'y a pas eu à signaler de cas inspirés du troisième type d'action envisagé par ces FCL : les « actions sur les personnes, depuis l'action mineure (passage à tabac) jusqu'à l'action totale (suppres-sion de l'individu) -, «l'idéal» étant, selon les auteurs de ce document, « la disparition totale sans laisser de trace (jeter le corps aux requins) et sans revendiquer l'action, ce qui augmente l'impact par l'angoisse de

commandé à chacun des « guérilleros » en puissance de ne

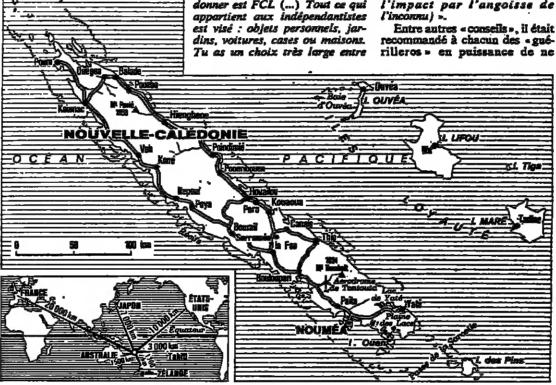
Jamais compromettre les dirigeants politiques du camp «loya-liste»; « Même si notre action va dans le même si notre detion va dans le même sens que celle des responsables politiques et doit les aider pour leur permettre de gagner la bataille dans le cadre des institutions, tu dois bien savoir, soulignait l'« Appel savoir, le à channe destinutaire numéro l » à chaque destinateire, que : 1) Aucun homme politique n'a suggéré cette action. 2) Aucun homme politique n'est informé de cette organisation. 3) Aucun homme politique n'appartient au groupe organisa-teur des FCL.»

#### Une police peu zèlée

Une question vient immédiate-ment à l'esprit : comment se fait-il que, dans ce gros village qu'est Nouméa, où tout le monde se connaît et où tout se sait, on ne découvre pas les anteurs de ce genre de littérature, ni les activistes qui s'en inspirent voica-tiers? Au palais de justice, tel magistrat admet que certains des policiers locaux, qui partagent les convictions du camp « loyaliste », ne font guère de zèle quand il s'agit d'enquêter dans les milieux anti-indépendantistes : « Il fau-drait créer sur place une cellule de police antiterroriste qui puisse travailler à temps complet et en toute indépendance sous les toute inaependance sous les ordres de la métropole. Tel anire croit à l'existence de « quel-ques groupes de trois ou quatre types organisés de façon clandes-tine et capables de faire des coups, mais en déhors de toutes les organisations folkloriques dont tout le monde parle ». Le procureur de la République

Le procureur de la République scaligne, pour sa part, que si le fonctionnement de la justice donne parlois l'impression, à l'extérieur, d'être à deux vitesses 
— rapide pour frapper les Canaques, leute quand elle vise les caldoches — cela tieux simplement à un constat : - Dans le milieu mélanésien, les enquêtes aboutis-Canaques ne savent pas mentir et que chez eux tout le monde parle. Alors que chez les Européens le On en reste coi.





st, es Nouvelle-Calédonie, 145 368 habitants et 91 609 électeurs inscrits. Les Mét nté ethnique la plus nombreuse (42.56 %) devant les Européens (37.12 %).

# Comment M. Tjibaou a résisté au charme d'un colonel

général Michel Franceschi. dant en chef des forces armées présentes sur le terri-toire, 5 877 hommes de troupe, dont 3 403 soldats de l'armée de terre, 767 marins, 130 aviateurs et 1 577 gendarmes.

E colonel Rousseau, commandant du 1º RIMA, qui participait alors à la force Guépard II », voulait réussir un coup de maître : bivouaquer à Tiendanite, la propre tribu du président du FLNKS, M. Tjibaou, maire de Hienghène. Le succès d'une telle entreprise eût, en effet, fourni un atout décisif aux autorités militaires dans leur campagne de séduction engagée auprès de la communauté canaque. Mais, comme le dit un vieux proverbe mélanésien, « ce n'est pas aux vieux sorciers qu'on apprend les tours de malice .... Voici ce qu'il

« Le colonel est venu me dire : nous voulons vous aider, raconte M. Tjibaou. Je lui ai répondu : ça tombe bien, il y a un gros caillou qui nous gêne pour circuler sur la piste d'à côté; si vous avez de la dynamite pour le faire sauter, ça rendra service à tout le monde. Alors le colonel et ses hommes ont profité de ça pour monter à la tribu, chez moi, faire la coutume avec ma mère et quelques mem-bres du conseil des anciens, et leur dire que, pour faire ce travail, ils voulaient s'installer dans la tribu. On lui a repondu : faut voir le chef. Jean-Marie. Ils sont donc revenus me voir pour que je leur donne l'autorisation de rester chez moi, mais je leur ai dit : moi, je ne vis plus souvent làhaut, il faut que je consulte les bre toujours notre piste. Mais la gens de ma tribu, car si vous êtes fête du 8 mai, organisée par les

J'ai donc réuni les membres

du conseil de ma tribu, et ils ont dit: non, nous ne voulons pas des militaires chez nous, ce sont des tueurs, et il y a eu assez de morts comme ça chez nous. Que les soldats français aillent ailleurs, par exemple au Liban. Comme le colonel était venu sur place avec un carton plein de biscuits, le président du conseil des anciens a rapporté ce cadeau à la gendarmerie. D'ailleurs, les gendarmes étaient très gênés et ils lui ont expliqué qu'ils n'étaient pour rien dans tout ça et que, s'ils aidaient les soldats, c'était uniquement parce qu'ils dépendaient du même ministère...

» Le colonel était très vexé et il est revenu me voir en me disant, cette fois : . Nous sommes » comme vous de bons chrétiens et nous voulons bien vous aider. » mais, pour casser le gros cail-» lou, il faut que nous logions à » la tribu où, en même temps, » nous soignerons les gosses, nous » réparerons la cuisine sco-» laire, etc. » Je lui ai répondu que je savais que les soldats français étaient de bons chrétiens puisqu'on peut les voir maintenant un peu partout à la messe, dans nos églises, ce qui leur per-met ensuite, à la sortie, de faire la conversation aux vieux et aux femmes et de distribuer aussi des bonbons aux enfants. Mais je lui ai dit également qu'il ne fallait pas nous prendre, nous, pour des gosses et que, maintenant que la décision des gens de chez moi était prise, il n'était pas question de revenir là-dessus.

» Bref, le gros caillou encom bre toujours notre piste. Mais la

Il y a actuellement en polluants ce sont eux qui seront militaires à Hienghène, a été boy-louvelle-Calédonie, selon les pollués; c'est donc à eux de pren-cottée par presque tout le monde. La veille, dans la nuit, des slogans antimilitaristes avaient même été tracés sur les murs, et le colonel en était très faché... »

Cette anecdote illustre bien la subtilité ambigue des relations qui se sont nouées sur le terrain entre les unités militaires chargées, sous couvert de missions d'assistance, de réduire l'influence des militants indépendantistes, et les tribus canaques qui acceptent volontiers les services rendus par ces soldats d'élite soudain métamorphosés en boyscouts, mais qui n'en conservent pas moins lears convictions politi-

#### Contre-offensive

Le général Franceschi n'aime pas que l'on parle de « nomadisation», parce que ce terme a « un relent d'Algérie». Ce sont pourtant les autorités locales qui ont été les premières à l'employer, au printemps 1986, quand M. Pons expliquait lui-même qu'il s'agis-sait de surveiller de près les tribus canaques afin de pouvoir, le cas échéant, leur « serrer le kiki ». Le générai Franceschi préfère parler · normalisation » de la vie publique à l'intérieur du territoire et de « décentralisation » du dispositif militaire calédonien. Il insiste aussi sur la mission de paix confiée aux unités déployées et sur leur « obsession quotidienne : éviter la violence ».

Mais la terminologie importe peu. Qui pourrait croire un instant que les troupes ainsi - décentralisées » font assaut d'amabilité auprès des Mélanésiens pour les beaux yeux des femmes cana-

Pour convaincre les Canaque que la présence de l'armée n'est pas synonyme de répression, comme le soutient le FLNKS, les diste du FLNKS, où les unités soldats de « Guépard I » et Guépard II » s'emploient avec beaucoup de zèle à divers travaux de relations publiques. Et il faut leur rendre cette justice qu'ils le font en général avec dévouement et très correctement.

La piste tracée à coups de bouteurs et de sabres d'abattis, entre Kaala-Gomen et Hienghène, par le 72ª régiment du génie, avec l'aide de certains des jeunes des tribus à désenclaver, est devenue un chantier presque autant visité que la grande muraille de Chine. Ailleurs, on peut voir un peu partout des bérets rouges en train de repeindre des écoles, des « marsouins » construire des poulaillers ou des séchoirs à café, des chasseurs alpins escalader des clochers pour réparer les toits des églises, des pilotes d'hélicoptère se mettre en quatre pour livrer en brousse les gros appareils ménagers, tandis que les « bivouacs sportifs » permettent aux para-chutistes de jouer au foot ou au

volley avec les jeunes Canaques. Tout cela aurait un air sympathique de kermesse non-stop si les postes de cantonnement de ces soldats-terrassiers ne présentaient, aux endroits jugés les plus « critiques », l'aspect de forteresses ordinaires, ce contraste suffisant à confirmer la vraie portée de toutes ces opérations de charme.

Le général Franceschi estime que l'armée a d'ores et déjà atteint son objectif. Il en vent pour preuve que la plupart des tribus canaques ont accepté, peu ou prou, les offres de service ponctuelles de ses troupes. Peu de tribus - une sur dix - ont refusé tout contact. En outre, il y a eu peu d'incidents, même si parfois on a frôlé le pire, comme ce fut le cas aux îles Belep, sanctuaire norenvoyées sur place sans l'autorisa-tion préalable des chefs contumiers locaux ont di faire demi-

tour après une série de palabres. En tirer la conclusion que l'armée française, à force de sourires, a fait reculer l'emprise du monvement indépendantiste relèverait de la même illusion que celle qui prévalait en Algérie quand, à la vue du drapeau tricolore, les anciens combattants nord-africains réagissaient au « réflexe du clairon »... avant de continuer à aider le FLN.

Il n'en reste pas moins que le

travail ainsi accompli par les militaires a obligé le FLNKS à riposter sur le même terrain. Depuis leur congrès de Goa, fin mai, les dirigeants du mouvement indé-pendantiste ont demandé à leurs militants d'intensifier leur propre pression sur les membres des tribus. C'est M. Tjibaou lui-même qui a donné le signal de cette contre-offensive psychologique en disant: « Il faut que nos militants expliquent à chacun que l'objectif de l'armée française est d'ama-douer les gens, de persuader qu'il n'y a plus de problèmes pour les Canaques, que tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil, pour mettre ensuite tout le monde dans le sac. Il faut que nos militants travaillent davantage avec leurs propres structures coutumières pour attirer l'attention sur la signification véritable de la nomadisation, afin qu'il n'y ait plus aucun flirt avec les soldats

Au fur et à mesure que l'échéance du référendum se rap-prochera, les limites de cette entreprise militaire de réc tion politique apparaîtront de plus en plus manifestes

« Artisans » et « spécialistes » de l'explosif

Vingt-huit attentats par explosif ont été commis en Nouvelle-Calédonie entre le fin novembre 1984 et la fin février 1986 : trois au cours des deux derniers mois de 1984, dix-neuf en 1985 et six dans les deux premiers mois de 1986.

- Douze de cas attentats ient les services publics (palais de justice, centre des impôts, poste principale de Nouméa, siège da l'Office fon-cier, lycées, vice-rectorat, etc): - Huit visaient les biens de personnalités indépendan-

- Huit ont détruit essentiellement des pylones à haute ten-sion dans les régions de brousse, notamment à Bourail. Moindou, Housilou et Thio. Les enquêtes effectuées eous le contrôle des autorités judiciaires ont mis en évidence que

ces attentats avaient été perpétrés par des auteurs diffé pusque les uns procédaient de ∉ méthodes artisanales » alors que d'autres, et en particulier ceux commis contre le palais de justice, le centre des impôts et le siège des PTT, se révélaient « extrêmement sophistiqués», et étaient imputés à « des spé-cialistes de l'extrement cialistes de l'explosif opérant parfois sous la forme de commandos terroristas ».

En outre ces demiers attentats avaient tous été commis en début de semaine, le lundi ou le mardi, et à peu près à la même heure, entre 2 heures et 3 heures du matin. Ces précisions horaires ont donné à penser à certains magistrats que les auteurs de ces attentats « sophistiqués » avaient pu quit-ter le territoire aussitôt après, l'avion hebdomadaire pour Paris partant de Nouméa le mardi après-midi.

Trape & IN THE PARTY OF THE PARTY. are profession in

### Enquête

paration du réséren

Berger, Sec. Sec.

Kie Mark

Service Services

A Saffer ich

Also we have my face

offerne de com op

a absented or book

Une police para

Time ground to the

Maria Company

that the state of

Acting a ... in an

Contract of the Sale

OSADAS II.

garen di di dialette.

state: A second

policier contrate at the

RE Late survey of mag

elegal a that the war.

45,4 11,000,000,000,000

What chart at the

degree a get in page

proposition and the

Bounder of the books and the

water or a more

dutie of his commen

Harry Et Walt of the

Property of the second

THE ET WAS TO BE

EMBERT THE STREET

As true out at a large

Testence di uni ser-# TRUNC COLD COMPA

बुद्धका प्रधान । जात्र सङ्ग Begins - 1 out mines

not be a second of the ball medicant in the model

BEST FOR STORY

Cara, in the contract

« Artisans)

et specialise de l'explos Variable Court

the same of the court to

on were the instance with

sow seriel.

general and the second dans to my Marie de les E . CONTRACT SET W THE THE SELECT

THE RESERVE AND the second secondary M TRIES CHART with he directly. Marie Andrews Co The State of the said Me - And Annual Property Speed CONTRACT I SECTION trage à labor. # 3266ab .. 23.77764 Marin . Cuttai . the Entirence of the **Matthews** forester a makes because he

# **# # # # # # # #** A STATE OF THE PARTY OF THE PAR and the state of 

Service of the servic

A SECURITOR

WE WANT GENTRALES

الله و المستقدم الم المستقدم ا diene de la constant de la constant

**連合体 株式なってい デイタ**・ AND STREET, WASHINGTON THE REAL PROPERTY. 医海绵性 医外外 医外 MAN SHOW THE ST THE PERSON NAMED IN POST OF -A the Company of the Co THE MANAGEMENT

Part Control of the

The same with the

Marie St. A. Secret in STATE OF THE PARTY THE PROPERTY OF THE PARTY AS · 新水田市公司 · 中心公司 AND STREET THE PROPERTY AND ADDRESS. -李 五天是在一十二年 The the will have

Mark Control of MANAGE BY A LONG. WHEN ON PERSONAL !! Acres 2 miles Maria Service BANK DATE OF The second second WHEN MAN THE WAY With the 2 / 42 THE PERSON NAMED IN

Michigan and the The service The second

et l'avenir de la Nouvelle-Calédonie

# Un scrutin à haut risque

L'effort exceptionnel décidé par le gouvernement pour favoriser la relance économique portera le mon-tant de l'aide de l'Etat au développe-ment de la Nouvelle-Calédonie à le puterre de S20 126 123 E hauteur de 530 126 133 F.

Le Salon de l'andiovisnel et des arts menagers a accucilli dix-huit mille visiteurs, et le ministre des DOM-TOM, M. Bernard Pons, s'y est moatré ravi : son déplacement dans l'île d'Ouvéa, fief du FLNKS, s'était parfaitement passé. Il avait même été porté en triomphe à son arrivée : Personne n'a osé gâcher son plaisir en hi faisant remarquer que beaucoup de ceux qui l'avaient acclamé étaient venns la meille rave acclamé étaient venus la veille par avion, de Nouméa, à l'initiative de ses amis du RPCR...

Pendant ce temps, à la mission de Bondé, nichée au milieu des austères collines du nord-est de la Grasde Terre, le Père Denis Jacquin se bat, lui, contre l'administration pour obtenir l'installation d'un téléphone à tarif réduit. Les comptes de la paroisse affichés à la porte de son capharnalim, ouvert à tous en permanence, font apparaître un déficit de 54 252 FCFP (2 948 F). Le déme-ment fait, ici, partie de l'ordre canaque des choses. Les largesses finan-cières de la métropole n'arrivent jamais jusqu'à Bondé.

Voilà huit ans que ce missionnaire mariste d'origine européenne sert de factotum aux tribus mélanésieumes des hauteurs d'Ouégoa. Il y met tant de cœur et de foi qu'il suffit de le voirà l'œuvre un instant pour avoir envie de lui décerner le prix Nobel de la paix. « Ses » Canaques, il les aime, et ils le lui rendent bien. Il ne manque pas un seul dirigeant du FLNKS à la messe du dimanche. C'est même le

isth market

Cour pous aider à réseair à

HEC-ESCP 2º Année

MAJOR DE PROMOTION HECSO

TEL: 45.85.39.35+ / TEI: 42.24.10.72+

fait office de diacre et le maire FLNKS de Ouégoa qui donnent le ton au chœur des hommes au

moment des cantiques. Le Père Jacquin n'est pas indépendantiste. Il sait que la rupture de la Nouvelle-Calédonie avec la France risquerait d'être catastrophique pour tous les Canaques. Mais si, au prit-temps dernier, il a signé avec plu-nieurs autres prêtres catholiques un appel réclamant justice pour ses onailles, c'est parce qu'il sait aussi que la désespérance qui étreint les Canaques, à Bondé et ailleurs, fait craindre une catastrophe bien pire. Il persiste et signe : « C'est une impos-ture de woulder mointenir une cituature de vouloir maintenir une situation coloniale au nom des valeurs démocratiques. »

#### Changement de stratégie

En novembre 1984, le Père Jac-quin avait tiré la sonnette d'alarme à la veille du scrutin territorial qui avait dégénéré en insurrection. Personne ne l'avait pris au sérieux. Cette fois, il se montre moine alarmiste. « La tension n'est pas aussi forte. Tout le monde a peur de la violence. Mais les Canaques sont coincés, et le mot d'ordre de boycottage sera suivi parce qu'ils n'ont pas le choix. » Massés devant l'église, les fidèles

on Père Jacquin, jeunes et vieux, acquiescent. Deux ans et demi après la mort du «chef de guerre» du FLNKS, le portrait d'Eloi Machoro orne encore beaucoup de tee-shirts.

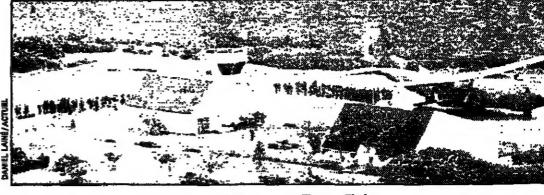
Le nouveau « ministre de la sécurité > du « gouvernement provi-soire » de Kanaky s'appelle Aymard Bousneoué. Il est maire de l'île de

Belep, l'un des bastions les plus durs du FLNKS, et il s'enorgueillit déjà d'un premier titre de « gloire » : en janvier, il a exigé et obtenu le départ de sa commune des parachutistes et des gendarmes qui y avaient débarqué, impromptu, dans l'inten-tion de « nomadiser ». C'est à lui qu'incombe principalement la responsabilité de coordonner la mise au point de la «grande marche pour l'indépendance dans la paix» (et pour le boycottage!) que le mouve-ment indépendantiste a décidé d'organiser à partir du 23 août avec arrivée, si tout se passe comme prévu, le 3 septembre, à Nouméa. Le long du parcours, les militants du FLNKS distribueront aux caldoches des exemplaires du . Projet de Constitution de Kanaky », histoire de prouver leur attachement au maintien en Nouvelle-Calédonie d'une société démocratique et pluri-ethnique « fondée sur la solidarité

Méthodiquement, les comités locaux du FLNKS, disciplinés comme des fourmis, se sont mis au travail pour que toute la Kanaky se mette en branle à la fin du mois prochain, à travers la Grande Terre.

des éléments d'origine différente qui

Le chef du FLNKS, M. Jean-Marie Tjibaou, n'ignore pas les risques de violences que comporte cette réplique stratégique, dès lors que la démultiplication de la marche en plusieurs défilés et sous-défilés se traduira sans donte par de nombreus rencontres, entre les militants indépendantistes et les forces de l'ordre on les groupes caldoches d'autodé-fense. En particulier à Bourail, où convergeront, en principe, le 29 août, les marcheurs partis de Poum et de



Un territoire sous surveillance militaire.

Fini les références au FLN algé-rien ou au colonel Kadhafi. M. Tji-baou, aujourd'hui, s'inspire... des paysans du Larzac : « Si violence il y a, elle ne sera pas de notre fait. » Aux yeux de l'ONU, le président du FLNKS ne peut pas se permettre d'apparaître comme un irresponsable fauteur de troubles. Mais il est aussi conscient que M. Pons et le gouvernement tireraient un avantage politique d'un boycottage mou. Il fait donc le pari paradoxal d'une radicalisation... tranquille, en assumant les risques des débordements que l'ambiguité délibérée de ses consignes pourraient favoriser, d'autant plus que sa propre formation, l'Union calédonienne, ne disposera pas de suffisamment de cadres pour contrôler complètement, partout, les militants les plus jeunes et les plus belli-queux. Et surtout si cette marche

Ces choix, en tout cas, ne sont pas contestés. Parmi les dirigeants des autres composantes du FLNKS - le PALIKA, je FULK, I'UPM. - personne n'apparaît en mesure de rivali-ser en influence avec M. Tjibaou. Sa position est plus forte qu'il y a deux ans, contrairement à celle de M. Lafleur, son adversaire politique numéro un, affaibli par les dissensions du camp conservateur (le

devait être interdite.

Monde du 28 mai). En vérité, le seul vrai changement qui soit intervenu au sein du FLNKS réside dans la prise de conscience, par M. Tjibaou et par ses partisans, que la conquête de l'indépendance n'est pas, de toute façon, pour demain. En novembre 1984, sous l'impulsion d'Eloi Machoro et en présence du pouvoir socialiste, beau-coup d'indépendentistes pensaient pouvoir l'emporter sur le terrain, par

la force, à défaut de pouvoir le faire dans la légalité des urnes. · Aujourd'hui, avec tous les militaires présents chez nous, le rapport des forces a changé, souligne le chef du FLNKS, et nous devons nous adapter à ce nouveau contexte. » Pour empêcher M. Pons de crier

victoire au soir du 13 septembre, le FLNKS va donc essayer, par tous les moyens, y compris les pressions directes, de dissuader les électeurs canaques de participer au référendum, afin que le nombre des votants soit le moins élevé possible. L'insuccès du gouvernement serait manifeste, en effet, si le taux d'abstention atteignait 50%. M. Pons n'est pas à l'abri d'une pareille déconvenue. Si le 29 septembre 1985 tous les électeurs indépendantistes avaient boycotté le scrutin, comme ils vont le faire cette fois, le taux d'abstention aurait été de 50,39 % (1).

#### Une longue et dure résistance »

Au-delà de cette échéance, M. Tjibaou prépare son mouvement à une longue résistance : - Il faut inventer la stratégie qui va créer un nouveau rapport de forces, déclarait-il, en janvier, au comité directeur de l'Union calédonienne, réuni à Pouebo. Que les froussards restent dans la forêt l Que tout autour de la Nouvelle-Calédonie on trouve des Kanaks sur la route pour dire: « On ne passe pas. » Plantez des provisions, approvisionnez les magasins, les coopéra-tives, achetez des postes de radio pour une longue et dure résistance.

Sept mois plus tard, le chef du FLNKS insiste pour que dans les trois régions contrôlées par ses lieutenants les militants travaillent à « augmenter le poids économique »

de son mouvement . pour déstabiliser les intérêts coloniaux ».

En dépit des plaintes qu'il avait exprimées après le changement de majorité intervenu en métropole en mars 1986, les présidents des régions indépendantistes ont, en effet, réussi à tirer leur épingle du jeu parce qu'ils ont exploité habilement les secteurs de compétences qui leur ont été laissés par la loi du 17 juillet 1986.

D'où la nouvelle directive donnée par le président du FLNKS : paisque l'indépendance n'est pas assurée au bout du fusil, il faut la conquérir au bout des poniaillers et des porcheries, pour donner à notre action politique un poids économique toujours plus important.

Comme les incertitudes de l'élection présidentielle de 1988 renvoient aux calendes grecques l'application nomie annoncé par M. Pons, la Nouvelle-Calédonie n'est pas, elle, au bout de ses épreuves. Surtout s'il se confirme - comme le mumurent mystérieusement certains vieux des tribus de Bondé avec des angoisses dans la voix - que les chefs politi-ques pourraient recevoir, en désespoir de cause, le soutien des meilleurs sorciers, priés déjà par certains militants de . frotter les cailloux, faire trembler les feuilles et voler les noix de coco », pour déclencher contre les Blancs - grâces à ces rites magiques, mais au péril de leur propre vie - les forces noires de la nature...

#### ALAIN ROLLAT.

(1) Aux élections régionales du (1) Aux electrons regionales du 29 septembre 1985 le taux d'abstention avait été en effet de 19,80 % et les voix requeillies par l'ensemble des listes indé-pendantes (FLNKS, LKS, OPAO) avaient représenté au total 38,43 % des



« Mondes en devenir » L'ABSORPTION DU CAPITAL **AU CAMEROUN** (1965-1960)

Chudo NJONGANG 13,5 x 20 cm - 204 p. - 100 F

Berger-Levrault 5, rue Auguste-Comte - 75006 PARIS

chaque mercredi

numéro daté jeudi

**IMMOBILIER** 

Ventes + Locations

Une page d'annonces





### **Un procès** pour l'histoire

Les minutes du procès

Les comptes rendus d'audience de Jean-Marc Théolleyre. Les croquis de Plantu. Les portraits de Me Klarsfeld et de Me Vergès. Le ver-

L'histoire d'un SS exemplaire Barbie, le nazi de Lyon, l'espion américain en Aliemagne, l'exilé en Bolivie.

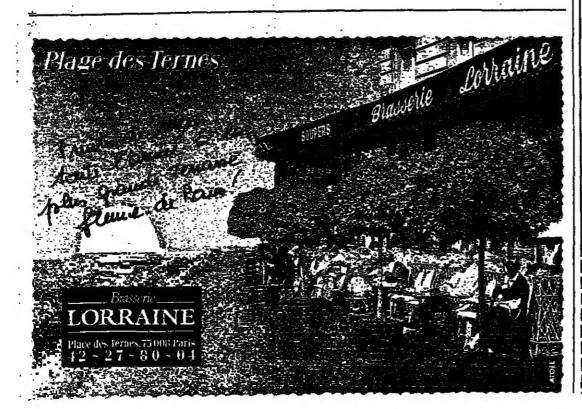
La recherche d'un criminel contre l'humanité

Comment Barbie fut retrouvé. Comment il fut livré à la France.

Le Monde NUMÉRO SPÉCIAL HORS SÉRIE 40 pages - 25 F

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND **DE JOURNAUX** 





Le Monde

ÉGALEMENT DISPONIBLE PAR CORRESPONDANCE  Prénom												
	Prénom											
	l canibl											

X 28 F (frais d'expédition inclus)

unde è faire pervenir evec votre règlument à : Le Monde, service des ventes au mumére, 7, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09

ma j

مكنا من الاجل

# **Politique**

### Le Conseil constitutionnel entérine le nouveau découpage municipal de Marseille

Le Conseil constitutionnel a déciaré, le mardi 7 juillet non contraire à la Constitution, la loi modifiant l'organisation administrative et le régime électoral de la ville de Marseille. Le nouveau découpage de la cité phocéenne pour les pro-chaines élections municipales (le Monde du 6 juin) se trouve donc entériné.

Les prochaines décisions du Conseil constitu-tionnel (loi hospitalière, loi portant diverses mesures d'ordre social) seront aussi les premières d'un nouveau juge constitutionnel. Le successeur de Pierre Marcilhacy — décédé le 5 juillet — va être nommé dans les jours qui viennent par le président de l'Assemblée nationale, M. Jacques Chaban-Delmas.

Le conseil rappelle d'abord le Constitution, le Sénat, qui est élu double objet de la loi : d'une part au suffrage indirect, «assure la tout en laissant inchangé le nombre de conseillers municipaux de Marseille qui est de 101, (...) subs-tituer aux six secteurs électoraux délimités par la loi nº 82-1170 du 31 décembre 1982 et qui recou-vraient un nombre d'arrondisse-ments compris selon le cas entre un et quatre, huit secteurs composés d'arrondissements ». D'autre part, établir le « nombre de sièges à pourvoir à raison respectivement, de 1! sièges pour le 1° secteur, 8 sièges pour le 2°, 11 sièges pour le 3°, 15 sièges pour le 3°, 15 sièges pour le 5°, 13 sièges pour le 6°, 16 sièges pour le 7° et 12 sièges pour le 8° secteur». Suit un résumé des arguments du le seigne corielises (le ments de la saisine socialiste (le Monde du 17 juin).

Le Conseil constitutionnel indi-que ensuite: «considérant qu'aux termes du premier alinéa de l'arti-cle 72 de la Constitution » les collectivités territoriales de la République sont les communes, les départe-ments, les territoires d'outre-mer. Tout autre collectivité territoriale est créée par la loi » ; que le deuxième alinéa du même article dispose que - ces collectivités s'administrent librement par des conseils élus et dans les conditions

au suffrage indirect, «assure la représentation des collectivités territoriales de la République : que, selon le troisième alinéa de l'arti-cle 3 de la Constitution, «le suffrage est toujours universel, égal et secret »; que l'article 6 de la Décla-ration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 proclame que la loi « doit être la même pour tous, soit qu'elle protège, soit qu'elle

- Considérant qu'il résulte de ces dispositions que l'organe délibérant d'une commune de la République doit être élu sur des bases essentiellement démographiques résultant d'un recensement récent : que, s'il ne s'ensuit pas que la répartition de sièges doive être nécessairement proportionnelle à la population de chaque secteur ni qu'il ne puisse être tenu compte d'autres impéra-tifs d'intérêt général, ces considéra-

- Considérant qu'il ressort de la loi soumise à l'examen du Conseil constitutionnel que la délimitation des secteurs pour l'élection des conseillers municipaux de Marseille, qui n'est d'ailleurs pas conseils élus et dans les conditions contestée par les auteurs de la sai-prévues par la loi» ; qu'en vertu du troisième alinéa de l'article 24 de la par deux les seize arrondissements

municipaux créés, en application de la loi nº 46-245 du 20 février 1946, par le décret nº 46-2285 du 18 octo-bre 1946; que chaque secteur est composé de territoires contigus; que demeure applicable à l'élection des conseillers municipaux un même mode de scrutin ; qu'il ressort des débats parlementaires que la répartition des sièges entre les secteurs a pris essentiellement en compte l'ensemble des habitants résidant dans chaque secteur ; que, même si le législateur n'a pas jugé opportun, pour deux des cent un sièges à attribuer, de faire une stricte application de la répartition proportionnelle à la plus forte moyenne, les écaris de représentation entre les secteurs selon l'importance respective de leur population telle qu'elle ressort du dernier recensement, ne sont ni manifestement injustifiables ni disproportionnés de manière excessive. »

· En l'espèce, affirme le Conseil constitutionnel dans son considérant final, . il n'y a lieu (...) de soulever d'office aucune question de confor-mité à la Constitution en ce qui concerne les autres dispositions de la loi (,...) =

C'est pourquoi il décide que « la loi modifiant l'organisation admi-nistrative et le régime électoral de la ville de Marseille n'est pas

### Petits ballons d'essai et grands principes

MARSEILLE a donc désormais son découpage municipal à la Gaudin, comme elle eut auparavant son découpage à la Deferre. Routine. Le nouveau est moins abusivement « habile » que le précédent. Il n'est pas non plus dépourvu d'astuces prometteuses (du moins ses promoteurs espèrant-ils).

Dans les limites de son contrôle restreint, le Conseil constitutionnel avait à connaître de la saule cuestion intéressante surgie des débats au sujet de cette affaire très « locale », qui concerne quand même la deuxième cité française par sa population.

On avait entendu, à l'Assemblés nationale, le rapporteur de la proposition de loi. M. Pascal Clément. ainsi que le plus concerné de ses collègues de l'UDF, M. Jean-Claude Gaudin, et même le ministre chargé des collectivités locales, M. Yves Galfand, soutenir deux idées nouvelles à propos des clefs de répartition du nombre de sièges de conseillers municipaux entra les

lci, on pourrait anticiper eur une augmentation escomptée de population (dans des zones de rénovation urbaine ou en raison de l'expansion démographique). Là, on tiendrait compte su contraire pour des ajustements à la baisse de l'importance de la population étrandère par rapport au nombre d'élec-

Exprimées le plus souvent sous forme de vœux (pour la distinction entre population et électeurs inscrits) ou traduites de façon limitée pour ce qui concerne les anticipations (2 des 101 sièges de conseillers municipaux), ces remarques n'ont, en l'occurrence, pas tiré à conséquence.

Les parlementaires ont « essen*tiellement* » pris en compte l'ensemble des habitants résidant dans chaque secteur, dit le Conseil constitutionnel qui constate encore que là où il y a écarts de représentation, ils ne sont « ni manifestement iniustifiables ni disproportionnés de manièra excessive ».

Au-délà des prudentes formules des juges constitutionnels, la fidélité aux grands principes demeure lisible : la théorie républicaine de la représentation politique de toute la population ne saurait être remise en cause : la référence doit demeurer constante à des « bases essentiellement démographiques a lexpression utilisée depuis la décision du 8 août 1985 sur la Nouvelle-Calédonie). € résultant d'un recensement récent », ajoute ici le Conseil consti-

Les jeux marseillais sont ca qu'ils sont et le resteront probablement longtemps. Si les questions ou les vosux formulés à l'Assemblés au moment de la discussion de la € loi Gaudin » devalent l'être uitérieurement à propos de scrutins nationaux, il faudrait bien alors que les juges constitutionnels se montrent

S'ils le peuvent, du moins, il faut rappeler que les jeux électoraux français et les bizarreries de leurs changements dépendent surtout d'un personnel politique peu enclin en général à réclamer une stabilité et une nettaté des règles qui ne

Mais, d'autre part, l'on a déjà vu par le passé les juges constitutionnels, chez qui les anciens élus ne manquent pas, se montrer euxmêmes parfois plus pragmatiques que bien inspirés quand ils abordent ces questions (par le biais du contentieux, en particulier). Dans ces conditions, qui pourrait jurer que les tout petits ballons d'essai marseillais ne seront pas un jour libérés, gonflés jusqu'à en faire éclater les fameux grands principes dans le ciel électoral français ?

MICHEL KAJMAN

#### Après les déclarations de M. Messmer

#### Le PS et le RPR polémiquent sur le comportement de M. Mitterrand

M. Lionel Jospin, premier secré-taire du PS, a déclaré, le mardi taire du PS, a déciare, le mardi 7 juillet à Antenne 2 : « Le président laisse le gouvernement gouverner et ce n'est pas sa faute s'il gouverne mal. » Selon lui les attaques de la majorité contre M. Mitterrand s'expliquent « par l'énervement que provoque la popularité du président qui remplit sa fonction et en qui les Econegie ont configues, cela est qui rempit sa jonction et en qui les Français ont confiance, cela est peut-être aussi provoqué par les résultats des socialistes aux élec-tions partielles.»

Pour M. Estier, porte-parole du groupe socialiste du Sénat, l'opposi-tion « recourt à des arguments de bas étage », et M. Mermaz, député socialiste de l'Isère, demande qu'on « laisse le président de la Républi-que au-dessus des querelles et des estations »

Enfin M. François Geindre, maire Enfin M. François Geindre, maire d'Herouville-Saint-Clair (Calvados), a écrit à M. Messmer, président du groupe RPR de l'Assemblée nationale, pour affirmer que, lors de sa visite dans cette ville, M. Mitterrand n'avait « à aucun moment » serré les mains de manifestants qui hnaient le ministre de l'intérieur, ajoutant toutefois : « S'il y a eu quelques huées bien compréhensibles de la part de jeunes (...) elles

sont toujours intervenues largement après le passage du président. » Et M. Geindre accuse M. Messmer d'avoir proféré « ce qu'il faut bien appeler un mensonge ».

Le président du groupe RPR, au

cours de son « point de presse » mardi après-midi 7 juillet, a estimé lui aussi que « les socialistes n'hési-tent pas à mentir ». Il a de nouveau évoqué les incidents de Basse-Normandie et indiqué que M. Pasqua lui avait dit qu' « il ne mettrait plus les pieds dans un voyage du président de la République ». Pour M. Messmer « M. Mitterrand s'est conduit de façon inacceptable en serrant chaleureusement les mains de manifestants qui avaient hué le ministre de l'Intérieur ». Il a ajouté : « Ces derniers temps, M. Mitterrand a été repris par le prurit du candidat. Quand un candidat est en campagne, il est normal qu'il soit traité comme un candidat et non comme un président. M. Mitterrand ne respecte pas sa fonction présiden-tielle. Il m'a paru très utile de met-tre le président de la République en garde. Je n'ai pas les mêmes méthodes que M. Mitterrand. Moi. je dis les choses clairement et en public.

Auparavant, dans une déclaration à Europe 1, M. Messmer avait assuré: « Son attitude est de plus en plus équivoque. S'il continue nous montrerons ce que nous savons

M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, a déclaré qu'il « parta-geait » les reproches formulés par M. Messmer car le président de la M. Messmer car le president de la République avait « dépassé les limites. Car on ne peut pas se pré-senter comme un arbitre et adopter régulièrement des attitudes parti-

Quant à M. Jacques Chaban-Delmas, président de l'Assemblée nationale, il a arbitré ainsi dans une déclaration à Antenne 2 :

... Tout le monde est en porte à faux (...). Il se trouve que le prési-dent est un candidat potentiel pour l'an prochain et que le premier ministre est un candidat potentiel auasiment déclaré.

» Plus on va s'approcher de l'élection présidentielle, plus chacun aura tendance à aller un peuplus loin. C'est la cohabitation, on n'y peut rien et il faut souhaiter que cela cesse au mois de mai prochaire.

#### La session extraordinaire du Parlement

### Les barristes se veulent meilleurs mécènes que le gouvernement

L'Assemblée nationale a repris, le mardi 7 juillet, la discussion en première lecture du projet de loi sur le mécénat, qui a été adopté en fin d'après-midi, la majorité et le Front national votant pour, les groupes socialistes et communistes s'y opposant.

L'examen du texte avait été interrompu le 24 juin, de vifs incidents ayant opposé le président de séance, M. Philippe Mestre (UDF, Vendée) au président du groupe socialiste, M. Pierre Joze (le Monde du 25 juin). Les élus socialistes s'étaient montrés particulièrement hostiles à une disposi-

tion, introduite par le Sénat et adoptée également par l'Assemblée nationale, prévoyant une extention du taux de déduction des impôts de 5 % aux dons versés aux associations cultuelles ou de bienfaisance, qui out la capacité de recesoir « des dons et des legs ». Le groupe socialiste avait également exigé la présence dans l'hémicycle du ministre de la culture et de la communication, M. François Léotard. Il a en satisfaction puisque, mardi, M. Léotard était présent, aux côtés de ... M. Alain Juppé et de Mme Michèle Alliot-Marie.

La discussion des articles notamment ceux concernant la déli-vrance du label « fondation reconmue d'utilité publique - - a donné lieu à plusieurs échanges assez vifs entre, d'une part, les plus assidus des représentants du gouvernement (en l'occurrence MM. Juppé et Arthuis) et, d'autre part, le député barriste M. François d'Aubert (UDF, Mayenne). Ce dernier a jugé la copie da gouvernement timorée, voire conservatrice. Ses amende-ments, destinés à « libéraliser » un peu plus ce projet de loi rédigé par M. Edouard Balladur, ministre de l'économie et des finances, ont été systématiquement repoussés. C'est ainsi, par exemple, que M. d'Aubert souhaitait que le Conseil d'Etat soit contraint de rendre son avis sur la reconnaissance d'utilité publique des associations et fondations dans un délai de trois mois à compter de

la transmission du projet de décret par le ministre compétent. Le député estimait, en effet, qu'il fallait éviter l'enlisement des dossiers au Conseil d'Etat. Les rapporteurs du projet, pour les finances, M. Gérard Trémege (UDF, Hautes-Pyrénées) et pour les affaires cultu-relles, Mª Françoise de Panafieu (RPR. Paris), tout comme M. Juppé, ont estimé qu'il ne sersit pas sage d'affaiblir le contrôle a priori du Conseil d'Etat, en l'empêchant de procéder, si nécessaire sur une longue période, aux vérifications qui s'impossient,

M. d'Aubert n'a pas eu plus de chance avec son amendement tendant à associer le ministre de la culture à la procédure de reconnaissance d'utilité publique. La loi de 1901 sur les associations confère un pouvoir de tutelle sur cette procédare au seul ministère de l'intérieur. Il serait aventureux de modifier cette législation à l'occasion d'une lot fiscale. C'est être libéral au bon sens du terme que de respecter les

«Invoquer la loi de 1901 pour prouver qu'on est libéral, c'est démontrer au contraire qu'on est conservateur (...) Ce n'est pas seu-lement en regardant par la petite

lement en regardant par la petite lorgnette fiscale qu'on favorisera le développement du mécénat, alors que certaines dispositions de la loi de 1901 l'entraveront », a répliqué M. d'Aubert, piquant au vif M. Juppé, qui a conclu cet échange à fleurets non mouchetés par un « Je préfère un conservatisme de bon aloi à l'aventurisme juridique! ». Jugeant «trop répressives» et l'article 13 qui sanctionnent les

groupements qui ont recouru abusi-vement à l'appellation de fondation, M. d'Aubert a refusé de voter cet article. En fin de débat, il passait le relais à M. Bruno Durieux (UDF, Nord). Le député barriste a défendu un

amendement cosigné par quatre-vingts députés UDF, RPR, FN, reprenant, quasiment in extenso, sa proposition de loi sur la création d'un chèque-culture, s'inspirant de la formule des chèques-restaurant. La contribution de l'employeur à leur acquisition serait de 50 % du prix du titre culturel, le salarié bénéliciaire réglant le reste. Estimant que le coût de la culture était encore trop élevé et freinait la demande.

M. Durieux a expliqué que cet amendement, qui reprend une idée d'une association d'eutreprises du Nord et du Pas-de-Calais, «eurichissait le texte du gouvernement tout en préservant la libérié de

Le rapporteur, M. Trémège, a jugé la proposition « originale », tandis que le ministre, M. Jean Arthuis, oubliant sans doute qu'en d'autres circonstances le gouvernement s'était montré moins sourcilleux (1), s'est étonné de voir un amendement reprendre le texte

Institutions qui ont trouvé leur d'une proposition de kil. M. Arthuis assise », a expliqué M. Juppé. a estimé que cet amendement risa estimé que cet amendement ris-querait d'introduire des disparités entre les salariés des secteurs en expansion et ceux des entreprises en difficulté et que, d'autre part, en période de crise, les entreprises avaient d'autres chats à fouctter. Il en a donc demandé le rejet, ce qui fut fait, maigre les voix d'une poi-gnée de députés barristes et de deux élus du Front national. M. Durieux n'a pas désarmé pour autant. Il a redéposé son texte sur le bureau de l'Assemblée nationale, sous forme de proposition de loi...

...

garan er ja

and the second second

. A 14 1 1 100

راء المتعلقة المعيد

2 7 may 4

----

المناف والمنافقة والمنافقة والمنافقة

---

10 miles

Commence of the Commence of th

-

to the second

1 6

- Anna

20 20 20

8 938

Calmenter of

-12.0

CANADA SAN

- CONTRACTOR

--

A SHARE HE

Same was

TATALOG THE

1. 44 A B

---

Thirty william

THE WAR S

and the second

Carried at Mar 198

the same fine in

THE PART SHE

Transcott # 20

managery being being

personal and a c

HALL SALE

Page 1 .

19.4% ME 1923 Company Supple

A ST THE

· maries Maries Profile to as . The Thin The State of State of

-

----

Malgré ces frictions entre députés barristes et gouvernement, le travail des députés a été fructueux. M. Michel Barnier (RPR, Savoie), président du comité d'organisation des Jeux olympiques d'hiver (COJO), a fait adopter, maigré les réserves de M. Juppé, un amendement permetiant aux contribuables de déduire de leurs revenus imposables les dons faits au COJO. D'autres part, et toujours maigré l'hostilité affichée du ministre du budget, les députés ont adopté un amendement de M. Jacques Tou-bou, président RPR de la commis-sion des lois. Il étend les possibilités d'amortissements offertes aux entreprises pour l'acquisition d'auvres originales d'artistes vivants » à celles d'artistes « décédés depuis mains de vingt ans ». « Pourquoi pas dix ans ou cinq ans ? » a ironisé M. Juppé, svant de céder.

#### La définition de la « fondation »

Les députés sont revenus d'antre part, sur une disposition adoptée en première lecture par le Sénat et concernant le délai imparti à tout groupement constitué avant la publi-cation de la loi pour se mettre en conformité avec le statut de fondation reconnue d'utilité pubique. Le texte du gouvernement prévoyait un délai de trois ans : le Sénat l'avait ramené à un an ; l'Assemblée nationale l'a porté à deux ans. D'autre part, pour permettre, par exemple, à des petites et moyennes entreprises de créer une fondation d'entreprise reconnue d'utilité publique, un amendement autorise le versement en plusieurs fractions, sur une période maximum de cinq ans, de la dotation initiale,

Enfin, l'Assemblée nationale a adopté un article additionnel de la commission des finances, sonsamendé par le gouvernement, qui donne, pour la première fois, une définition législative du statut de fondation reconnue d'utilité publique. Jusqu'à présent, il était uniquement le fait d'une pratique administrative, entérinée par la jurisprudence du Conseil d'Etat. L'Assemblée nationale a estimé que, seion le principe classique du droit penal - « nulla poena sine lege » (pas de sanction sans loi), il n'était pas possible de poursuivre l'utilisation abusive du titre de fondation. sans texte législatif le définissant. Les députés ont établi ainsi certe définition : « La fondation est l'acte par lequel une ou plusieurs per-sonnes, physiques ou morales, déci-dent l'affectation irrévocable de biens, droits ou ressources, à la réalisation d'une œuvre d'intérêt général et à but non lucratif.

- Lorsque l'acte de fondation a pour but la création d'une persons morale, la fondation ne jouit de la capacité juridique qu'à compter de la date d'entrée en vigueur du-décret en Conseil d'Etat, accordant la reconnaissance d'utilité publique. Elle acquiert alors le statut de fondation d'utilité publique.

» La reconnaissance d'utilité. publique peut être retirée dans les mêmes formes.

» Lorsqu'une fondation, recon-nue d'utilité publique, est créée à l'initiative d'une ou plusieurs sociétés commerciales, la raison ou la définition sociale d'au moins l'une d'entre elles peut être utilisée pour la désignation de cette fonda-

#### PIERRE SERVENT.

(1) Le gouvernement avait, en décembre 1986, transformé pareinent et simplement un projet de loi de M. Séguin en amendement au projet portant diverses mesures d'ordre social. Ce fut le cas également, plus récemment, avec la réforme des études médicales.

#### Loi sur l'indemnisation des rapatriés adoptée

### Violents échanges autour du fantôme de l'OAS

Le Parlement a voté une nou- des assassins que vous avez velle loi d'amnistie pour les évé- payés. » nements îlés à la guerre d'Algé-rie, mais cette amnistie semble s'être arrêtée aux portes de l'hémicycle du Palais-Bourbon. Tout peut-il d'ailleurs être oublié ?

Tout aurait pu se dérouler dans le calme : l'Assemblée nationale devait aimplement, mardi après-midi 7 juillet, approuver, après le Sénat, le texte du projet de loi sur l'indemnisation des rapatriés mis au point par la commission mote paritaire. Elle l'a d'ailleurs fait, rendant ce projet définitivement adopté par le Parlement, mais après quelques échanges ver-baux, qui ont prouvé que les cicatrices d'il y a un quart de siè-cle sont loin d'être refermées. Surtout quand le passé récent

vient les rouvrir... « Quand le premier ministre de la France serre la main à un des généraux factieux du putsch d'Algar... » Faisant allusion à la poignée de main échangée le 28 juin à Nice entre M. Jacques Chirac et le général Edouard Joucharac et la genaral boolead Jou-haud, c'est M. Bernard Des-champs (PC, Gard) qui ouvre les hostilités, soutenu par son ami Guy Ducolonné (PC, Hauts-de-Seine) : « lis étaient contre de Gaulle, ces généraux l ». Les députés du Front national sont déjà au bord de l'apoplexie, M. Pierre Sergent (FN, Pyrénées-Orientales), ancien chef de l'OAS en métropole, prend la tête de ce nouvezu commando. Sous les propos : « Pour en revenir au geste du premier ministre, je ne seurais dire à quel point j'ai été choqué par cet éloge du terro-

M. Pierre Descaves (FN, Oise), kul-même ancien pied-noir bon-dit : « Je ne peux oublier com-ment le FLN a tué nombre de mes compatriotes avec les bombes contenues dans les valises que certains se flattent aujourd'hui d'avoir portées. Oui, Messieurs, il y a eu dix mille morts è cause du FLN, à cause

M. Ducoloné outré, l'interristes I C'est l'OAS qui a tué I ». M. Descaves n'en continue pas moins : « Il en est qui sa prétendent Français, mais qui ne le sont pas et qui n'ont pas leur place dans out hémicycle, a

Les communistes ne peuven leisser passer cela. M. Ducoloné revient à la charge. Après avoir évocué l'attentat du « Petit Clamart contre le général de Gaullez, et celui contre André Malraux qui a rendu aveugle une fillette, il explique : «La France a une longue histoire et pour en parler il faut avoir les mains propres ; il ne faut pas avoir du sang de Français sur les doigts. »

Mais quand M. Jacques Chaban-Delmas donne la parole à M. Sergent, M. Deschamps s'écrie : « La parole est à l'OAS !» Le député du Front national déclare : « Aucun pied-noir ne peut l'oublier, Messieurs les communistes : vous avez tou jours tiré dans le dos des soldats français / » Les échanges devien-nent encore plus vifs devant les députés des autres groupes apparemment indifférents. M. Sergent : « Vous êtes le parti de la trahison I » M. Ducoloné ; « Et vous, vous êtes un salaud ! » M. Sergent : « Le parti de l'anti-France ( »

Du haut de son perchoir, M. Chaban-Delmas ne peut que renoncer à ramener le calme : « Le président est tenu au silence, ce qui ne signifie pas qu'il approuve ce qu'il entend.» M. Deschamps n'en peut plus : « Je n'accepte pas d'écouter M. Sargent dans cette enceinte » ; les députés communistes quittent alors l'hémicycle. L'extrame droite s'en réjouit. M. Descaves : «Les fel sont partis ! » M. Sergent : « On respire / >

Triste façon d'enseigner l'his-toire de la décolonisation aux

THIERRY BRÉHIER.

Les anomalies comptables et les pratiques désuètes de la joaillerie Chaumet

or en Frank .

THE PLAN \*\*\* -重要を表達した で the state of \* \* \*\*\* March St. Mile and a 212 / 2 . Que . . the tan . . A LEADING **建设有 ()** Air 1 . . -2 3 241 d -The same of the sa de cardadii .... 100 miles chamer in

in sector was THE WAY Mark Hit Style 30 miles 20 Jan IN 44. क्षि भागसीसामा THE PARTY IN A PROPERTY AND A PARTY. British British B **建** 等 76 -Maria . W.R. SHOWS N.Y. PAR 40"

-

THE PARTY OF THE P AND AND

The Town the the Samuel THE PARTY OF THE P Marine Messer A WAR AS SET

THE PERSON NAMED AND A STATE OF ANT 200 4

-

A to the total

15 \$3000 Labor minimum to the file THE PARTY OF THE P de distante de la con-Steamer and Property of the second 4 development

The street

TO THE PARTY.

Action of 14 AND THE SEC. 18.

and the second 1 min 107 min. THE PARTY OF 

DA. THE THE WAY PROPERTY **新建立 范畴** ALC: SICHOLD -

Mr. Japanes was -

**福州宝宝** 

Mr. Market

trate and the second

See Francisco

propriate that it is

owner and a second

 $d_{i}^{2}d_{i}^{2}(x)d_{i}^{2}d_{i}^{2}=(1+|\Delta_{i}|^{2})^{2}\cdot e^{ix}$ 

that was now

Water State of the

M. Barry, 199

growing of the

pendala it as a

Approximation

ramer Na

24.90 TO 11

Agricultural and the

fac 4

de transfer in

graniežio ir

0.002

4000

. Ass. "

 $(p_{i}^{m})^{m} \in \mathbb{R}^{m}$ 

. :

. . . .

20.00

A . 1

g 1 5

seam to a more or more

سجودات عاديك

AND COMPANY

La de Cartie

🕏 in - Industria

. . . . . .

- --

merchale par le noral : Des pierres précieuses dans de vieilles boîtes à chaussures the trees do distanting the stopping of Le repreneur de la josillerie Channet, sous administration judiclaire depuis le THE SHALL BE SERVICE IN LINES. the second of th 11 juin, devrait être comm le jeudi 9 juillet, Le groupe on day date à laquelle le tribunal de commerce de Paris, que préside M. Jacques Bon, rendra sa décisios. Deux repreneurs sont encore en lice : le bijoutier Alexandre Reza et le groupe américano-arabe Invest Corp., qui, tous deux, ont présenté leur plan de reprise à l'audience du tribunal de commerce le the continue of the second the to the second the second Lamers Wall persons on the their famel of de Mate Marie of Marie 2 juillet. Invest Corp. pourrait s'adjoindre la participation, à hauteur de quelques milious de francs, du personnel de la maison Chaumet, M. Reza a assuré qu'il ne « saudie en versie Section (1) cissouserait pas le produit » et qu'il pren-drait en charge l'ensemble des activités de la maison Chaumet. Longtemps fournisseur de la société qu'il désire aujourd'hui diriger —

Pendant des années, banquiers et ils se sont relayés dans les bureaux clients fortunés out apporté leur argent ou leurs bijoux à ce qui était pour eux une institution. Personne n'a vonlu voir les lézardes apparues dans l'édifice. Lorsqu'elles se sont élargies aux dimensions d'une crevasse, les yeux, tout aussi pudique-ment, sont restés baissés. C'ext tout juste si, an bord du gouffre, quel-ques timides voix se sont enfin fait entendre. . Jacques Chaumet, c'était du solide, comme la Ba de France », dit anjourd'hui M. Gérard Borgognon, citoyen suisse dont les sociétés ont servi d'intermédiaires aux activités des deux Français. • Ni nous ni moi n'aurions pu obtenir comme lui des millions de crédits sur simple

garger and an experience of the

#### « Opérations en échelle»

Un financier parisien invoque, lui, un « phénomène de notabilité » qui a empêché de voir ce qui aurait da crever les yeux. Une fois le diagnos-tic porté, le même « phénomène de notabilité - est responsable du recours à de timides médecines pour tenter d'empêcher la catastrophe.

Autant de mois perdus pour essayer de sauver ce qui pouvait l'être. Depuis la mise sous écrou et l'inculpation, le 13 juin, pour ban-queroute, abus de confiance et escroquerie, de Pierre et Jacques Chaumet, les policiers de la brigade financière ont passé l'essentiel de leur temps à interroger les dirigeants, de la maison Chaumet. Tour à tour,

A la prison de Lyon

Klaus Barbie.

détenu ordinaire?

Klaus Barbie, qui vient d'être

condemné à la réclusion crimi-

nelle à perpétuité, restera placé en régime de quartier d'isole-ment à le prison Saint-Joseph de

« Son coût quotidien de

détantion varie de 130 F à

140 F. Il ne coûte ni plus cher ni

moins cher au'un autre détenu ».

a précisé le directeur des prisons

de Lyon, M. Alain Olivier. « Le

sacteur dans lequel il a été ins-

tallé servait auparavant à

d'autres détenus faisant l'objet

du même régime », souligne

M. Olivier, qui ajoute que l'ancien

officier nazi « bénéficie d'un lieu

de détention un peu plus grand »

comprenant deux cellules et une

pièce aménagée en salle d'eau pour lui éviter de se rendre à la

salle de douche commune et

d'être en contact avec les autres

En revanche, le lieu de prome-

Enfin, Klaus Barbie, en raison

a Deux avocats vont compa-

raître devant la cour d'appel de

Bordeaux. - Mes Denys Sutter et

Daniel Lalanne, les deux avocats bor-

delais de l'ancien candidat RPR Fran-

cois Korber, devront comparaître le

25 septembre devant la cour d'appel

de Bordeaux, en effet, le procureur

général de cette juridiction, M. Claude Jorda, a fait appel de la

décision de relaxe dont ils ont bénéfi-

cié le 23 juin devant leurs pairs (le Monde du 28 juin). M. Jorda

demande des sanctions contre ces

deux avocats, qui ont, selon lui,

commis un manquement décontologi-

que. Mes Sutter et Lalanne, récusés

par François Korber, avaient quitté la barre de la cour d'assises de la

Gironde le 11 mai 1987, bien qu'ils

aient été commis d'office. - (Cor-

de son âge et de son état de santé, bénéficie d'une attention

particulière sur le plan médical.

nade couvert, à l'abri des tireurs

ou des photographes, est égale-

soumis au même régime.

Lyon.

il a perdu 20 millions de francs dans l'affaire, — M. Reza a le soutien de la Société de banque occidentale.

De son côté, l'Européeane de banque, établissement qui fait partie du groupe du Crédit commercial de France, a fait savoir que ses créances non garanties auprès de la société Chanmet atteignaient 90 millions de société Chanmet atteignateur 90 minous de francs. A cette somme s'ajoutent 40 milions à 50 milions de francs en créances garanties. « L'Européenne de banque n'a jamais disposé de la moindre information sur les opérations délictueuses qui vienuent d'être révélées », a assuré l'établissement l'avertes est avec l'American Européen est buncaire qui, avec l'American Express, est le second organisme à admettre officielle-ment avoir été victime des agissements des

de commerce, l'administrateur pro-visoire, M. Hubert Lafont, décrit de la place Vendôme, compulsant des kilos d'archives. Ce travail, si l'industrie des Chaumet comme l'on ose dire, d'arfèvre, devrait per-mettre de reconstituer les pratiques prélèrent dire que les joailliers

qui ont mené la maison à la faillite. Un mécanisme déjà apparu dans des affaires semblables mais, cette fois, à une échelle bien plus importante, semble avoir été utilisé avec l'argent de leurs clients : les frères Chaumet achetaient des pierres qu'ils gardaient dans leur coffre. Achats effectués aux meilleurs cours, grâce à leur connaissance du marché et au volume de la commande, et sur lesquels les josillers prenaient déjà leur bénéfice.

Un an plus tard, le client pouvait ment vendre ses pierres au joaillier et toucher, en prime, une plus-value de 20%. Mais il se voyait aussitôt offrir la possibilité de réinvestir le prix de la vente dans de nouveaux achats, promis cux aussi à une confortable plus-value. Système périlleux - l'un des meilleurs connaisseurs de la profession le décrit sous le nom d'. opérations en échelle», qui revient à faire finan-cer, par la clientèle les achats de pierres précieuses, en ne payant que 20 % de leur prix. Système catastro-phique lorsque les coûts s'effondrent et que la rémunération ne peut plus être servie. Bientôt, les frères Chau-met en ont été réduits à chercher de nouveaux clients pour pouvoir payer

S'ajoutent à cela d'autres activités financières dont la profession diamantaire n'a pas le monopole. Dans son rapport remis au tribunal

L'American Express a récemment porté plainte pour escroquerie (le Monde du 1ª inillet).

Avec la reprise des actifs par l'un on l'autre des repreneurs candidats à la succession des joailliers de la place Vendôme, il y aura rapidement une solution commerciale au problème Chaumet. La solution judiciaire, elle. est loin d'être acquise. Les investigations menées en France et celles qui vont l'être prochainement à l'étranger dureront de longs mois. La justice genevolse vient de répondre favorablement à une demande d'entraide judiciaire présentée par le juge d'instruction français, M. François

une activité duale ». Les policiers avaient une conception toute person-nelle des contraintes de la gestion

De fait, deux comptabilités distinctes semblent avoir été retrou-vées : l'une, officielle, comporte les descriptifs des pierres confiées par les clients, les mouvements de leurs comptes, ceux des achats et des ventes: l'autre, plus secrète, saisie au domicile des frères Chaumet, est constituée de . bouts de papiers .. portant différents noms dont les enquêteurs soupçonnent qu'ils sont ceux de clients préférant préserver leur anonymat.

#### Une maison de tradition

Autre anomalie : certaines opérations a'ont pas été portées en comp tabilité. Il s'agit de ce que les spécia-listes appellent – pudiquement – les - opérations extérieures », c'està-dire des opérations qui pourraient témoigner d'une activité bancaire illégale, les frères Chaumet empruntant et rémunérant sans autorisation des capitaux levés auncès de leurs clients. Signe que le système avait la confiance de tous, les policiers auraient la preuve de versements qui ne seraient garantis que par un reçu de pure forme.

Chaumet côté cour, Chaumet côté jardin; les escroqueries d'un côté, les habitudes d'une vicille maison de l'autre : si les deux bijoutiers,

pris à la gorge et dans l'espoir de se · refaire -, ont vendu pour leur pro-pre compte, sans en référer à leur pre compte, sans en referer a leur propriétaire, des « confiés », ils n'ont en revanche pas touché aux « gardes », pierres mises en dépôt dans leurs coffres par des clients.

La pratique est tombée en désué-tude, mais, chez les Chaumet, on en avait encore le respect. Les policiers, stupéfaits, ont retrouvé certaines de ces gardes emballées dans de vicilles boîtes à chaussures, ficelées et cachetées de cire. La plus ancienne remonte à 1911; une autre est la propriété d'Alphonse XIII, roi d'Espagne detrôné par la République en 1931 et mort en exil, à Rome, dix ans plus tard, D'autres dépôts, enfin, ont été faits en 1940 et 1941 par des familles juives qui ne sont jamais revenues de déportation.

Tout est demeuré en place, comme si rien ne semblait devoir troubler cette vieille maison régie par deux frères qui étaient seuls au fait de l'état réel des affaires. Aucun des cataclysmes qui avaient seconé le monde durant près d'un siècle n'avait fait ciller les Chaumet. Pas même la seconde guerre mondiale, durant laquelle ils avaient obtent l'accord des autorités allemandes pour continuer leurs activités. Quarante ans plus tard, une femme agée de quatre-vingt-treize ans, leur mère, aujourd'hui démunie, semble faire le lien avec l'histoire. Six enfants - deux filles et un fils pour Jacques, une fille et deux fils pour Pierre – devront se forger un autre avenir que celui que leur promettait la confortable tradition familiale.

**GEORGES MARION** et EDWY PLENEL

### Nouvelle polémique à propos de l'affaire Greenpeace

### A la recherche de « Morne Vert »

gène (1) ? Qui a intérêt à relancer la polémique à propos de l'affaire Greenpeace et pourquoi ? Tout n'est pas limpide dans cette histoire, mais il est clair que l'auteur, contrairement à ce qu'il affirme dans son livre, n'est pas un agent des services secrets, mais un homme de plume.

Son objectif serait double : redorer le blason des nageurs de combat qui, le 10 juillet 1985, il y a tout juste deux ans, firent couler dans le port d'Auckland (Nouvelle-Zélande) le Rainbow-Warrior. A bord de leur vaisseau amiral, les militants de Greenpeace s'apprétaient à perturber les essais nucléaires français dans le Pacifique sud. La mission des services secrets échoua piteusement. Deux agents de la DGSE furent jetés en prison per la police néo-zélandaise et, à Paris, on frôla la crise gouvernementale. Le ministre de la défense, M. Charles Herm, dut donner sa démission et le patron de la DGSE (services secrets), l'amiral Pierre Lacoste, fut limogé.

L'autre dessein de « Morne Vert » est plus prosaîque : faire de l'argent, beaucoup d'argent, en mon-nayant ses « révélations ». Le lancement de son livre est de ce point de vue un modèle: on a vu « Morne Vert», ou celui qui se fait passer pour tel, sur TF 1, un dimanche soir, les traits dissimulés par une cagoule rouge. Effet médiatique garanti, amplifé par deux plaintes en justice, déposées ou sur le point de l'être, contre l'auteur, qui pro-gramme avec habileté, les « confidences » téléphoniques et les inter-views qu'il distille à intervalles réguliers aux médias.

#### Zéro pointé

L'association Greenpeace a très mal pris cette opération politicomédiatique, Mardi 7 juillet, au cours d'une conférence de presse à Paris, M. Yves Lenoir, membre du bureau français de l'association, s'est dit choqué par la manière dont Morne Vert » présente Green-peace. M. Lenoir, qui parlait sons le portrait de Fernando Pereira, le photographe tue dans l'explosion du Rainbow-Warrior, s'est défendu de tout a priori politique : non, nous ne sommes pas une organisation anti- du montant des indemnités allouées

actions-commando menées depuis 1975 par l'association en favenr de la dénucléarisation et de la protection des baleines, à Leningrad, Berlin-Est et Prague en particulier.

Pour Greenpeace, M. du Morne Vert mérite un zero pointé. Son livre serait truffé d'erreurs de faits qui le rendent suspect. Ainsi l'auteur raconte qu'en avril 1985 deux agents des services secrets français étaient venus faire un repérage du Rainbow-Warrior alors amarré à Amsterdam. Cette mission, racontée dans le livre avec beancoup de détails, était destinée à préparer une éventuelle encutralisation » du navire avant qu'il ne parte pour le

#### Mysterieux secrétariat

Or, affirme Greenpeace, le Rainhow-Warrior pe pouvait être à Amsterdam en avril 1985 puisqu'il était à quai à Jacksonville (Califorétait à quai à Jacksonville (Californie), préparant sa prochaine campagne antiqueléaire. « Le Rainbow-Warrior a fait relàche pour la dernière fois en Europe en 1981, pour ne plus y reventr», affirme M. Lenoir. Greenpeace voit aussi dans la parution de Mission exygène la volont de torpiller l'accord financies que l'association négocie en ce cier que l'association négocie en ce moment avec le gouvernement françaia Greenpeace, qui s'est engagé à la plus grande discrétion, refuse de révéler le montant des dédommagements qu'elle réclame, mais, selon une source sûre, ce montant serait d'environ 15 millions de dollars (un dollar vaut à peu près 6 francs). La somme allouée aux écologistes

doit être décidée, selon Greenpes « dans quelques semaines » par un tribunal d'arbitrage privé composé de trois personnes. M. François Terré, professeur de droit à Paris et chroniqueur au Flgaro, a été désigné pour cette mission par le gouvernement français. Greenpeace a choisi comme représentant un juge néo-zélandais à la retraite, M. Owen Woodhouse. Avec M. Terré, M. Woodhouse a accepté que la présidence de ce tribunal d'arbitrage soit confiée à un avocat et professeur de droit suisse, M. Claude Raymond. Les trois hommes décideront

Qui est M. Patrick du Morne occidentale financée par des fonds à Greenpeace. Les deux parties français) ont accepté par avance de se ranger à la décision du tribunal.

Les attaques de Greenpeace sont une pierre de plus dans le jardin de M. du Morne Vert qui prend dans son livre beaucoup de libertés avec la réalité. Il se présente comme un agent secret rattaché, à l'époque des faits, à un mystérieux « secrétariat réservé - dirigé, à l'Hôtel Matignon, par un non moins mystérieux colonel Halias. Cette « cellule particulière . était, selon l'auteur, chargée de décentraliser les informations relatives aux opérations « sensibles » menées par l'armée et plus particu-lièrement par la DGSE. Or, selon des sources dignes de foi, cette cellule n'a jamais existé.

Ces contre-vérités et quelques autres n'empêchent pas « Morne Vert » d'apporter des précisions qui souvent somment justes sur l'opéra-tion Greenpeace. Ayant reçu les confidences de la plupart des acteurs de cette mission, il ajoute de nombreux détails à ce qu'on en savait déjà. Détails parfois invérifia bles, comme le lieu où aurait été coulé, en plein Pacifique et après l'opération, le voilier Ouvéa, chargé d'acheminer en Nouvelle-Zélande les explosifs destinés au Rainbow-Warrior. Pour savoir si . Morne Vert » dit vrai, il faudrait fouiller les fonds marins à l'endroit indiqué par

A lire attentivement le livre, le propos est clair. Les nageurs de combat, parmi lesquels - Morne Vert » compte des amis depuis de longues années, ne supportent pas l'opprobre dont ils sont l'objet depuis la déplorable opération Rainbow-Warrior. Ils continuent à reprocher à leurs supérieurs hiérarchiques de les avoir envoyés, faute d'une préparation suffisante, au · casse-pipe ». Et ils en veulent au gouvernement de l'époque de n'avoir pas assumé ses responsabilit que l'opération eut échoué. sabilités après

Cela, au moins, est clair, davantage que la personnalité de . Morne Vert » qui, dans Paris-Match du 10 juillet, reconnaît tardivement qu'il n'est pas un officier de la DGSE, mais un personnage · com-posite · ayant eu recours à un · prétexte littéraire .. On l'avait deviné.

BERTRAND LE GENDRE.

(1) Editions Filipacchi, 435 pages, 89 F.

#### ELF-Aquitaine et ses plates-formes de forage

Les difficultés de la maison Chaumet, dont l'un des créanciers n'est autre que M. Albin Chalandon, provoquent de vifs commentaires auprès des cadras supérieurs de la Société nationale Elf-Aquitaine, dont l'actuel ministre de la justice fut le président de 1977 à 1983.

A l'origine de ces remous, une déclaration de M. Chalandon au Monde pour expliquer comment il était devenu créancier des Chaumer : en 1985, l'ancien président d'ELF, déchargé de ses fonctions deux ans auperavant, avait eu besoin d'argent liquide pour créer, avec un homme d'affaires de ses amis, M. Hubert Perrodo, une société américano-française de production petrolière (le Monde du 29 mai).

La maison Chaumet avait alors accepté de vendre des bijoux et des pierres précieuses, et, seion le ministre, le produit de la vente devait être réglé men-suellement, mais les Chaumet, en difficulté, n'ont payé que par-tiellement leur dette. La créance - M. Chalandon refuse d'en révéler le montant, mais on estime qu'elle avoisinerait les 6 millions de francs - est toujours pendante.

Le nom de M. Perrodo ne laisse pas indifférent le personnel d'ELF. Par contrat signé en jan-vier 1981, et sur l'insistance personnelle de son président de l'époque, M. Chalandon, ELF s'était an effet engagé à acheter quatre plates-formes de forage en mer (60 à 70 millions de doifars pièce) pour les louer au groupe Perrodo, qui effectuait des forages pour le compte... d'ELF. Les plates-formes avaient

été commandées à Singapour à une société du groupe Perrodo, ta Perrodo Off Shore Holding SA. société de droit panamée

Une société filiale d'ELF, la Drilling Investments Limited, était chargée de faire construire les plates-formes; une société du groupe Perrodo, la Techtor gée des opérations de forage; Orilling et Techfor étaient en fait domiciliées aux Bahamas, dans le même immeuble de Nassau, 83 Shirley Street.

Après 1981, la baisse d'activité du secteur pétrolier a randu les plates-formes inutiles. ELF a perdu des dizaines de millions de dollars pour leur financement, alors que la baisse des cours mettaient sur le marché des prix très dévalués.

Après avoir quitté ELF. M. Chalandon est devenu associé de M. Perrodo dans plusieurs sociétés américaines, notamment la Petrole Engineering et la Kalt Energy, société dont il a été le président jusqu'à sa nomination au ministère de la justice.

L'affaire Perrodo, dont le Canard enchaîné avait délà évoqué l'existence, n'a provoqué aucune enquête, même sous les gouvernements de gauche. M. Paul Lecs, proche collaborateur de M. Chalandon à ELF, l'un des négociateurs du contrat des plates-formes, a lui-même quitté la société nationale en 1985 pour devenir président de Petrole Engineering, société du groupe Perrodo.

La situation des militants d'Action directe en prison

#### « Il faut resserrer un peu plus les boulons » déclare M. Albin Chalandon à RTL

• Il faut resserrer un peu plus les boulons pour les conditions de détention des terroristes -, a affirmé, mercredi 8 juillet, M. Albin Chalandon, ministre de la justice, à propos des documents découverts dans la celiule de Jean-Marc Rouil-

Invité de Philippe Caloni sur RTL, le garde des sceaux a précisé que Jean-Marc Rouillan, l'un des chefs d'Action directe, . avait reconstitué les movens de communiavec Georges Cipriani ou avec l'extérieur - et que le juge avait pris des mesures à son encontre : « Pas de visites, pas de contacts entre

Interrogé sur les movens utilisés pour obtenir ces contacts, M. Chalandon a répondu : « Il n'y a pas trente-six explications. Il y a, soit une complicité des gardiens de prison, soit celle de l'avocat. Je n'accuse pas, je constate qu'il y a une communication de certains détenus avec l'extérieur. . L'avocat, par sa déontologie, n'est pas fouillé et a droit au secret, il ne doit pas en abuser, c'est aussi un devoir ., a ajouté M. Chalandon. Il y a cent quatre-vingt-dix-sept terroristes actuellement dans les prisons qui sont plus ou moins danereux. Des dispositions particulières doivent être prises à leur sujet. Cela va être fait », a ajouté le garde des sceaux.

Vendredi 3 juillet, Jean-Marc Rouillan avait avalé une lettre qui était destinée à l'un de ses avocats au cours d'une perquisition des poli-ciers qui enquêtaient sur la découverte dans sa cellule à Fresnes de cinq tampons sees de l'administra-tion pénitentiaire (le Monde du 7 juillet). Les policiers ont pu retrouver l'enveloppe qui l'accompagnait et qui était adressée à Me Marie-Christine Etelin, avocate au Daircau q des défenseurs choisis par Jean-Marc Rouillan.

De plus, des perquisitions effectuées dans les cellules occupées par Nathalie Ménigon, Joëlie Aubron et Georges Cipriani, à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis (Essonne), mercredi dernier, ont permis la saisie de « différents documents » : des lettres » à caractère sentimental » chez Nathalie Ménigon, des - correspondances avec l'Allemagne de l'Ouest - chez Georges Cipriani. On indique que ces correspondances - sont dans la logique de Cipriani, qui a une fille dans ce pays et de nombreuses connaissances ». Il semble que les quatre membres d'Action directe, arrêtés ensemble le 21 février dans une ferme de Vitry-aux-Loges, étaient susceptibles de correspondre entre eux par l'intermédiaire de poèmes de Verlaine codés,

#### Des pistolets italiens pour les gendarmes français

Le ministre de la défense, fabriqué conjointement par les deux M. André Giraud, a choisi le pistolet firmes concurrentes. 9 mm Beretta pour équiper la gen-darmerie. Ce contrat, qui porte sur 110 000 armes livrables en huit ans, s'élève à plus de 400 millions de

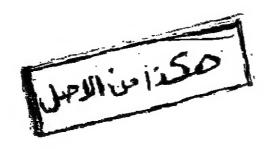
Deux armes de poing se trou-vaient en concurrence : d'une part, la Matra Manurhin SIG P226 fabriqué par Matra Manurhin Défense, à Mulhouse, sous licence suisse, et, d'autre part, le Beretta F-92, produit par la manufacture d'armes de Saint-Etienne, établissement du Groupement indutriel des armements terrestres (GIAT), sous licence italienne. Après avoir fait tester les deux pistolets pendant plusieurs mois, à la fois par les services techniques de la délégation générale pour l'armement et par des unités d'élite de la gendarmerie, M. Giraud a finalement tranché en faveur du Beretta.

Le ministre de la défense a. cependant, cherché à établir « un partage équilibré des charges de travail - entre les deux firmes. Ainsi, Beretta s'est vu consier 60 % de la charge de travail et Matra Manurhin les 40 % restants. Le nouveau pistolet de la gendarmerie sera ainsi

Toutefois, M. Giraud s'est engagé à fournir des - commandes de compensation » à la firme de Mulhouse, qui connaît, en effet, de graves difficultés de plan de charge ; il s'agit de travaux d'usinage qui contribueront à maintenir l'emploi dans cette région, Matra ayant menacé de fermer son usine de Mulhouse si le contrat était perdu.

 Nomination au cabinet de M. André Giraud. - M. Jean Fargue, conseiller des affaires étran-gères, est nommé chargé de mission au cabinet du ministre de la défense. en remplacement de M. Hubert For-quenot de la Fortelle, nommé ambassadeur de France en Corée du Sud.

[Né le 2 décembre 1941 à [Né le 2 décembre 1941 a Boulogne-sur-Mer et ancien élève de l'Ecole des hautes études commeciales et de l'Ecole nationale d'administration, M. Jean Fargue, après avoir servi à Londres, a notamment été chargé des relations internationales dans les cabinets de M. René Haby, ministre de l'éducation nationale dans les onuvernements de nationale, dans les gouvernements de MM. Jacques Chirac et Raymond Barre entre 1975 et 1977. Il était précédemment à la division politique du gouver-nement militaire français à Berlin.]



### Société

#### **SPORTS**

#### CYCLISME: le Tour de France

### Dans la roue du souvenir

enfin entrés en scène sur la route du Tour et le rapide italien Guido Boutempi, très discret depuis le départ de Berlin-Ouest, a remporté, mardi 7 juillet, la septième étape Epinal-Troyes, dont le départ avait été donné par Alain Delon. Il a devancé un peloton de quatre-vingt-dix-sept coureurs. Le Suisse Maechler conserve le maillot jaune, mais Herrera et Duclos-Lassalie, gênés par une chute à proximité de l'arrivée, ont concédé vingt et une secondes. Le Polonais Piasecki a abandonné.

de notre envoyé spécial

A Colombey-les-Deux-Eglises, où de Gastone Nencini, le porteur du maillot jaune, et du champion de France Henry Anglade au passage d'un Tour qui tirait à sa fin - c'était en 1960. Régis Clère a gagné la prime Charles-de-Gaulle, assortie d'une bonification de 30 secondes et d'un chèque de 10 000 F.

Echappé pendant 100 kilomètres, avec une avance maximale de huit minutes, il a raté la victoire d'étape mais n'a pas perdu son temps. Encore un coureur qui nous revient après avoir presque disparu de la circulation. Comme Guido Bontempi, qui avait effectué jusqu'ici une saison en demi-teinte, et comme Didi Thurau, que l'on croyait à tout jamais perdu pour le cyclisme.

#### Plainte contre X...

MM. Jacques Goddet, prési-France, et Philippe Amaury, gérant de la société, ont porté plainte contre X..., mardi 7 juil-let, auprès du doyen des juges d'instruction de tribunal de Paris pour « abus de biens sociaux et de crédit, complicité et recel ». Cette plainte porte sur des contrats passés aux Etats-Unis. d'un montant de 830 000 dollars, entre MM. Félix Levitan, ancien directeur du Tour de France, et Philippe Ricquois, directeur de la société BRIC (le Monde du 27 mars et du 3 avril).

Depuis qu'il a pris son élan à Berlin, au pied de la cathédrale du souvenir mutilée par les bomdarde-ments, le Tour de France fait référence au passé. A Karlsruhe, il a défilé devant la statue du baron de Drais, l'inventeur du vélocipède au dix-huitième siècle, et tous les amoureux de la petite reine s'accorderont à dire qu'un tel pèlerinage s'Impo-

Dans quelques jours, il plantera sa tente aux Monédières, sur le théâtre des premiers exploits de Poulidor. A Rayonne il rendra un hommmage posthume à Paul Maye, l'un des qui fut aussi directeur sportif et qui vient de nous quitter. Pais, dans le massif des Cévennes, il empruntera le col du Perjaret, où tomba Roger Rivière. Il franchira ensuite le Ventoux et, en escaladant la montagne du Vaucluse, les suiveurs auront une pensée émue pour Tom Simpson, 36 sec.; 6. Mottet (Fr.), à 1 mn 36 sec.; 6. Mottet (Fr.), à 1 mn

La «découverte archéologique» de Rhodes

Une bévue colossale

**ARCHÉOLOGIE** 

ATHENES

de notre correspondent

C'est finalement une excave

trice flottante, qui draguait, il y a un ou deux ans, le port de Rhodes, et non pas Kharès de

Lindos, disciple du célèbre sculp-teur Lysippe, qui a sculpté avec

teur Lyspipe, qui a scuipte avec les dents de sa pelle sur une vul-gaire grosse pierre les «doigts» serres du «poing» que l'on a trop hâtivement attribué au

Colosse de Rhodes, enfin

les journalistes du quotidien athénien Eleftherotypia, qui sont allés à Rhodes pour examiner l'objet et puis à Salamis où ils

ont découvert l'excavatrice en

question, qui s'appelle par ail-

aurs Titan, un nom qui rappelle

encore la mythologie grecque. Il

manipulent d'habitude se soient c tordus de rire » pendant tout le

Voilà du moins ce qu'affirment

qui trouva la mort à proximité du sommet, il y aura de cela vingt ans le 13 juillet.

A Troyes, mardi soir, les vieux habitués de la caravane ont revu Marcel Bidot, le véritable régional de l'étape. Ancien directeur technique de l'équipe de France, qui conduisit à la victoire Louison Bobet, Jacques Anquetil et Roger Pingeon, le « père Marcel », quatre-vingt-quatre ans, a toujours bon pied, bon œil. Et un jugement sûr.

Roche est mon favori, dit-il. C'est l'homme fort du peloton et le candidat logique à la première place. Mais peut-on parler de logique à propos de cette guerilla ? -

Marcel Bidot fait, lui aussi, référence au passé pour établir certaines comparaisons. « En 1956, le Tour ressemblait un peu à celui de cette année. Bobet avait déclaré forfait, Anquetil n'était pas encore là. Bref, il manquait un patron. Chaque étape donnait lieu à de longues echappées totalement incontrôlées. Entre Lorient et Angers, sur un parcours présumé non stratégique. Walkowiak se classa dans un groupe qui prit un quart d'heure d'avance et c'est ainsi qu'il gagna le Tour. Le même événement peut se reproduire demain ou après-

De fait, la plupart des coureurs s'attendent à un coup tordu, qui ferait basculer la course et condamnerait les pronostics méthodique-ment élaborés. « En l'absence d'Hinault, font-ils remarquer, tout est possible. Hinault faisait peur ; maintenant, le peloton est libéré de ses complexes. >

#### Le départ des ferumes

Une qui n'a pas de complexes, en tout cas, c'est Jeannie Longo. Elle part dans le Tour féminin qui débute le 8 juillet à Sablé-sur-Sarthe, ani-mée par la volonté de battre enfin l'Italienne Maria Canins. • Si je dois terminer deuxième, comme les deux années précédentes, déclare la championne du monde, je ne regreiterai rien, car je me suis préparée avec un maximum de soins pour améliorer mes possibilités de grimpeuse. Et je crois avoir progressé ».

Il fant rappeler que l'épreuve réservée aux dames comportera deux arrivées en altitude, l'une : Luz-Ardiden, l'autre à La Plagne.. Une denière précision : Jeannie Longo avait dominé Maria Canins l'été dernier dans le tour du Colorado. Mais le tour du Colorado. autrement dit la Coors-classic, n'est pas le Tour de France.

JACQUES AUGENDRE.

• Classement de la septième étape, Epinal-Troyes. — 1. Bontempi (It., Carrera), les 211 km en 5 h 8 mn 17 sec.; 2. Dominguez (Eap.): 3. Van Poppel (P.-B.): 4. Lieckens (Beig.); 5. Kelly (irl.);

 Classement général. -1. Maechler (Suisse, Carrera), en 22 h 19 mn 6 sec.; 2. Lavainne (Fr.), à 36 sec.; 3. Muller (Suisse), à 44 sec.; 4. Perini (it.), à 1 mn

temps qu'a duré cette affaire du Colosse.

l'espacement des dents de la pelle et cela coïncide avec

l'épaisseur des prétendus doigts. Bref, le ministère de la marine

marchande a fait un « trou dans

l'eau », comme on dit en Grèce,

et cela na gene pas outre mesure

les archéologues grecs, qui ont été tenus à distance de toutes les opérations manu militari ou

presque. Quant à Mr Mélina

Mercouri, ministre de la culture

elle a hier soir déclaré que la rouvaille n'était qu'un simple

objet de pierre. La mer Egée gar-dera les morceaux du Colosse, si

jamais ceux-ci lui ont été confiés.

Depuis que le reportage sur l'excavatrice a été publié, hier

après-midi, le ministre de la

marine marchande, M. Stati

THÉODORE MARANGOS.

Les journalistes ont mesurá

#### SCIENCES

#### La recherche agronomique et les manipulations génétiques

### Des bactéries sont lâchées en plein champ

pulations génétiques sont en cours dans plusieurs laboratoires européens en France, en Allemagne fédérale et en Grande-Bretagne. Elles consistent à lâcher en plein champ des bactéries aux gènes modifiés afin de savoir si elles se multiplient, si elles disparaissent ou si elles transmettent leur

Des expériences portant sur des mani- nouveau patrimoine génétique à d'autres micro-organismes.

> Ces expériences ont provoqué l'inquiétude des mouvements écologiques, notamment du mouvement Arc-en-Ciel, qui, le mardi 7 juillet, a protesté auprès des Communautés européennes qui subventionnent en partie les recherches en cours.

on lira leurs arguments pour ce qui concerne l'expérience entreprise par le laboratoire de microbiologie des sois de Dijon sur un champ de luzerne et de bié d'un demi-hectare, – des questions se posent sur l'utilisation du génie génétique en agronomie sans le contrôle, comme c'est le cas en médecine, d'organismes chargés de faire appliquer une réglementation.

### Les Verts dénoncent un grave processus irréversible

 Nous accusons la Commission européenne de complicité dans des expériences dangereuses de libération dans la nature de bactéries génétiquement manipulées. A l'occasion de l'actuelle session du Parlement curopéen, les élus du Ggroupe Arc-en-ciel (écologistes) viennent de mettre en garde contre « le processus irréversible qui ris-que d'être ainsi enclenché ». Et les écologistes, en demandant au Parle-ment européen de voter une « déclaration d'urgence », dénoncent « l'arrogance scientistque de la Commission européenne qui trompe les Etats membres en affirmant être préoccupée par leur sécurité ». Trois expériences sont actuelle-ment en cours en Europe, financées

en partie par la Commission euro-péenne : en Angleterre (Rotham-sted), en Allemagne (Bayreuth) et en France (Dijon). C'est sur ce der-nier site que la première expérience a été engagée en mars dernier ; des chercheurs du laboratoire de microbiologie des sols de l'INRA (Institut national de la recherche agronomi-que) ont répandu des bactéries génétiquement manipulées et résis-tant à certains antibiotiques dans un champ de luzerne d'environ 100 mètres carrés (lire ci-contre l'article de Jean-François Auge-

 C'est un grave précédent, observe Benedikt Haerlin, parlemen-taire écologiste allemand et porte-parole du Groupe Arc-en-Ciel; les dangers d'une pareille expérience ne sont pas encore connus et sont très difficiles à établir; il n'est pas prouvé aujourd'hui que la bactérie manipulée ne puisse transmettre son gêne de résistance à des bactéries pathogènes pour l'homme. Le risque d'enclencher un très grave processus est énorme et cela peut nous conduire à une catastrophe effroyable que personne ne pourra maitriser. » Et Benedikt Haerlin de souligner que les scientifiques avouent eux-mêmes ne pas connaître les conséquences de pareilles expériences qu'ils - pensent sans dan-

#### Des contrôles volontaires

 En affirmant qu'il s'agit de manipulations in vivo, poursuit Benedikt Haerlin, les chercheurs utilisent un artifice de language : il s'agit en fait bel et bien au départ d'un transfert artificiel d'informations d'un organisme à un autre. Et les écologistes de porter cette accusation contre l'INRA: « L'Institut espère ainsi pouvoir contourner les réglementations en matière de manipulations in vitro. » Actuellement en France deux

commissions ont en charge la limitation des risques des manipulations génétiques. La « Commission natio-nale de classement des manipulanaie de classement des mampula-tions génétiques » doit évaluer les risques de ce type d'expérience; en 1985, elle a publié des normes de sécurité spécifiant que les projets de libération d'organismes manipulés doivent lui être soumis. Par ailleurs, le ministère de l'agriculture a créé, le 3 février dernier, une Commission de génie biomoléculaire. Composée de quinze membres, et présidée par M. Pierre Royer, elle doit évaluer les risques pour les produits relevant de sa juridiction (médicaments vétérinaires, semences, prodults phytosa-nitaires...). L'INRA pour sa part vient de créer sa propre structure interne d'évaluation de risques liés à

ses propres recherches. Tout en rappelant que ces contrôles ne sont que « volon-taires », c'est-à-dire que rien aujourd'hai n'oblige les scientifiques à faire viser leurs projets par ces dif-férentes instances, les écologistes regrettent que le financement de ces expériences par la Commission euro-péenne leur apporte une caution,

alors qu'elles n'ont jamais demande d'autorisation aux autorités compé-tentes. Les écologistes estiment ainsi que « la Commission européenne favorise le non-respect de réglemen-tations nationales ».

Le Groupe Arc-en-ciel avait pro-paré pour l'actuelle session une pro-position de « déclaration d'urgence», mais sa discussion n'a pas été admise à l'ordre du jour. Ce texte demande « l'arrèt immédiat des expériences en cours et la décontamination totale des sites», insistant une nouvelle fois sur la res-proposibilité dans ce dossier de la ponsabilité dans ce dossier de la ponsabilité dans ce dossier de la Commission européenne, il demande que celle-ci établisse un rapport sur ces expériences et qu'elle donne « une définition précise et claire de ce qu'elle considère comme une manipulation génétique ». Enfin, les écologistes, soulignant le caractère « sensible et urgent du sujet », demandent que « la libération dans la nature de bactéries génétiquement manipulées soit interdite dans la communauté jusqu'à ce qu'il y ait des réglementations précises pour tous les pays ». paur tous les pays ».

JEAN-MARIE BOEHM

(1) Cette expérience avait été révélée par la sevue scientifique La Recherche (juillet-soft 1987).

### L'expérience de Dijon

de microbiologie des sols de Dijon dépendant de l'Institut national de recherche agronomique (INRA)? Tout simplement l'innoculation, en mars dernier, de petites quantités de bactéries dans le sol d'un champ en plein air d'environ un demi-hectare planté de blé et de luzerne. Ces bacmicro-organismes du type rhizobium, qui vivent naturellement en symbiose avec le système racinaire de certaines légumineuses (1) et favorisent la fixation de l'azote utilisé ensuite par la plante.

Jusque-là, rien que de très normal si ce n'est que les chercheurs du laboratoire de microbiologie des sols ont, sous la conduite de M∞ Noëlle Amarger, introduit dans le sol des bactéries dont le patrimoine génétique a été modifié. Ce rhizobium manipulé présente, en effet, une résistance à un antibiotique - la kanamycine - que ne possède pas son homologue naturel.

Avec cette expérience de deux ans financée par les Communautés européennes et conduite conjointement en Grande-Bretagne et en Allemagne fédérale, les chercheurs de l'INRA espèrent connaître la manière dont le sol sera colonisé par la bactérie et mieux cerner ainsi les risques associés à la libération de micro-organismes manipulés dans

Le but n'est pas tant de montrer que le rhizobium modifié est présent dans le sol, mais de savoir d'abord s'il se retrouve dans les petits nodules qui se forment naturellement sur les racines de la luzerne et dans quelle proportion par rapport au rhizobium naturel. Ensuite, de se demander si les bactéries manipulées peuvent tranférer leur résistance à la kanamycine aux populations de bactéries sauvages. L'essai en cours permettrait de le savoir. Mais de telles expériences sont-elles sans danger? Penvent-

 Inculpation du directeur des « Annales de l'histoire révision niste ». - M. Pierre Guillaume, directeur des Annales de l'histoire révisionniste, a été inculoé le mardi 7 juillet à Auch (Gers), « d'apologie de crimes de guerres. Le procureur de la République d'Auch avait été saisi par la vice-présidente de la Lique internationale des droits de l'homme, M<sup>m</sup> Lydie Dupuy, sou-cieuse de « dénoncer les thèses des historiens révisionnistes niant l'existence des camps d'extermination nazis ». La revue est interdite à la vente depuis la fin du mois de mai, à la suite d'une procédure intentée à Paris par la LICRA et la Ligue des

Que s'est-il passe au laboratoire elles être menées alors qu'il n'existe pas de réglementation sur ce type d'essais? Les bactéries manipulées pe risquent-elles pas de transmettre leur gêne résistant à d'autres dangereuses pour l'homme? Le débat est

#### Теттаіп stérilisé

Pour M. Alain Deshayes, secré-taire général à l'INRA de la commission génie génétique et environ-nement, chargée de l'évaluation de tels risques, « l'expérience de Dijon ne présente pas de danger ». Certes, reconnaît-il, on ne sait pas si de tels transferts d'information entre les bactéries peuvent avoir lieu, et on ne dispose pas de données sur la dynamique d'une population bactérienne dans le sol». Mais, ajoute M. Deshayes, le choix de la résistance à la kanamycine est un gage de săreté dans la mesure où il existe naturellement dans le sol des microorganismes résistant à cet antibioti-

"Dans ces conditions, dit-il, on ne voit pas pourquoi, alors qu'll existe déjà de tels gènes résistants dans le sol, la fréquence de transfert de ce caractère à d'autres bactéries pourrait augmenter dans des proportions importantes du fait de l'introduction d'une petite quantité de bactéries manipulées. » Il n'en reste pas moins vrai, en dépit de ces quasi-certitudes des chercheurs de l'INRA, que des précantions ont été prises autour du champ d'expérimentation pour éviter la contamination des cultures environnantes. Bien que les rhizobium, du fait de leur spécificité (2), ne passent guère d'une plante cultivée à une autre - les «fuites latérales» sont inférieures à 1 mètre, selon M. Deshayes, - le terrain autour du champ d'essai a été stérilisé à titre

Et l'INRA reste serein. En témoigne une autre expérience de ce genre que mène une équipe de chercheurs de Versailles avec des plants de tabac manipulés que l'on va lais-ser aller jusqu'à la floraison. Le but de cette opération étant de voir si le gène particulier introduit dans la plante peut se transmettre via le polien à d'autres plants de tabac non manipulés ou à des végétaux d'an autre type.

J.-F. AUGEREAU.

(i) La luzerne en est un exemple, le pois en est un autre. Mais ce n'est pas le cas du blé, qui peut ainsi servir de

(2) A chaque- légumine pond an rhizobium spécifiqu

### Faut-il des garde-fous ?

PEUT-ON, sans risques et sans que i on ait au préalable établi une réglementation très stricte, introduire des micro-organismes maniputés génétiquement dans l'environ-nement ? La question posée par les députés écologistes européans. même si elle n'est pas dénuée d'arrière-pensées polémiques, est

Depuis plusieurs années déjà, des quipes américaines et européennes ont réussi à intégrer un gène étranger dans le patrimoine héréditaire de quelques végétaux, de manière à les nombre d'antibiotiques, d'herbicides ou d'insecticides.

Le 24 avril demier, la firme américaine Advanced Genetic Science décide de lâcher des bactéries « antigel » sur des plans de fraisiers pour evaluer leur effet protecteur contre les dégâts du gel (le Monde du 6 mai). Cette expérimentation faisait suite à quatre années de procès intentés par les défenseurs de l'environnement hostiles à ce que soient lâchées dans la nature de telles

En réalité, mais on vient seulement de l'apprendre, les premières libérations de bactéries génétiquement manipulées ont eu lieu en Europe, en RFA, au Royaume-Uni et en France, à Dijon, sous l'égide du laboratoire de microbiologie des sols

Financée par la CEE, cette expérience n'a pas, avant d'être entre-prise, reçu l'aval des deux commissions qui, en France, théoriquement, sont chargées de superviser ce type de travaux, la Commission nationale de classement de manipulation génétique et la Commission de génie biomoléculaire (dite Commiss du nom de son président, M. Pierre Royer). Mais, à dire vrai, rien actuellement n'oblige les scientifiques à soumettre leurs projets à ces deux

#### Apprentis sorciers

Consciente du risque qu'il y a à voir se développer des initiatives intempestives, l'INRA a créé auprès de sa direction une commission e génie génétique et environnement » chargée d'évaluer les risques de telles expérimentations.

Dès lors, plusieurs questions se posent : les écologistes ont-ils raison de s'alarmer au point de réclamer un moratoire pour ce type d'expérimentations? Une attitude qui, soit dit en passant, rappelle celle adoptée par Jacques Testart dans le domaine de la procréation artificielle.

Les structures de contrôle, telles qu'elles existent actuellement en France, ont-elles les compétences et un pouvoir suffisants pour contrôler

sauvages ? Le fait qu'en agronomie les charcheurs n'alent pas à soumettre leurs projets de travaux à une asstance indépendante expose-t-il à terme au risque da voir les scientifiques jouer aux apprentis sorciers ? A cet égard, les commissions Royer dépendent entièrement du ministère de l'agriculture et la commission iayas, purement interne l'INRA, représente-t-elle des gardefous suffisants ?

Il n'est que temps de se pencher sur de tels problèmes : demain, ce ne sont pas de « petites » expérimentations qui seront faites, mais des manipulations d'une tout autre envergure. Aujourd'hui, s'ouvre une nouvelle ère de l'exploitation des plantes aux retombées acientifiques. économiques et écologiques considé

Si I'on veut qu'un jour, comme certains l'espèrent, le génie génétique appliqué aux plantes puisse régier le problème de la faim dans le monde, c'est sans doute des maintenant qu'il faut mettre en place des garde-fous éthiques. De la même manière qu'il y a quelques arroses on en a mis dans les domaines de la médecine et de la biologie.

FRANCK NOUCHL

### MÉDECINE

Au tribunal de Paris

#### Les Teston contre le « Teston » Le «Teston», ce produit

récemment diffusé qui aurait pour principale vertu de rema-dier aux « troubles passagers du désir et de l'érection » devre changer d'appellation. Lassés de voir leur nom assi-

milé dans les journaux et à la radio à des propriétés stimulantes, une famille Teston avait chargé Me Frédéric Lerner d'engager des poursuites afio d'obtenir la réparation du préjudice et, dans un premier temps, l'interdiction de l'usage de la marque litigleuse.

Pour rendre son ordonnence. M. Vengeon, vice président du tribunal de grande instance de Paris, s'est appuyé sur le fait que cette malancontreuse homonymie « peut entraîner un risque de confusion dans l'esprit du public et avoir pour effet de dévaloriser leur nom au point de le rendre ridicule, leur causant un dommage certain ».



SURS DUCE

**经现金** 黃

A 19 3

· FORMAN

700 312

Primary -

4 20 E

-

-

12.3

## Le Monde **EDUCATION**

# Universités : le bricolage des statuts

Il y a les « universités Savary », les « universités Edgar Faure » et les universités « gelées ». En voulant calmer le jeu, M. Valade a entériné un incroyable imbroglio juridique.

PARMI les cinq thèmes proposés par M. Jacques refus explicite, soit par résistrance passive, de nombreuses recherche et de l'enseignement universités ont évité d'adopter ou supérieur, au groupe de travail d'appliquer des statuts qu'il vient de mettre en place conformes à la loi de janvier pour réfléchir à l'avenir de l'Université (le Monde du 2 juillet), se trouve en bonne place le problème de l'organisation des universités.

Makere les assurances es w. 90 lies leave at the leave And the first that he be Commence of the same of the same The set of the set of

The desirementals, - the land The second section of the second THE RESERVED AND IN THE PARTY OF THE PARTY O the part additions are a second

cessus irréversible

SHEELE BURGER

BATTON WAS I'M BY

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

S. C. Series Series Control of the series of

विकास करिया । विकास करिय । विकास करिया । विकास करिया । विकास करिया । विकास

CONTRACTOR OF STATE

My and and and a

केल्प्रिकाच अध्यक्तिक व्यक्ति

集 は強な ・ 小が 幸 一 (を) ・一元

Bridge Bridge Bridge Commence of the second of the

THE PERSON NAMED IN

第一、作業等等等をよっては、

BANK BETWEEN THE THE THE PROPERTY OF

the state of the s

graphy diagram with the control of the

SMORTER SET OF THE TOTAL

the designation of the second

(2) (2) (2) (3) (4) (4) (5) (5) (6) (6) (7) (

Company of the Compan

gradient was the second of the second

THE WAR SHOW I WAS A STATE OF THE PARTY OF T

Member 20 12 14

and the same and

WEDECKE.

المام فيواضهوا والأهلام

and the state of the state of

in the destroyer of the second

No. 18 Sept September 19 of the

大きなない。 大きなないでは、これではから、 ではないできる。

Manager of the " see or

etilipang this limite.

Alter the water and the

agricuma years are a

Mary Market of Vagorite 1911

SAMPLE BY BY

Mary Allend Carl Street The Principle of the last

Milderidae a .. c

Bet to display the second

Sacratical Manager Comment

CHARLES WAS GROWN - THE

County and well a

THE PART -

STATE STATE OF THE STATE OF

· 在一种中 · ·

**€** € ... ~ ...

海绵 水本

W. Charles

The state of the sale of the sale of

**网络** 14 5 5 5 5

\*\*\*

A STATE OF THE STA **治療を**使用 (1997年) 100 TO . - T

海海 博 香味 医电位

grid fright, Sider .....

week year on the end of the last

网络集团器 医红色性

The state of the s

Service of the servic

क्षेत्र विश्ववाद्य स्थापना । इति विश्ववाद्य स्थापना । इति विश्ववाद्य स्थापना ।

Continue to 1

des garde-fous

State WAFFEE

La situation juridique et statu-taire des établissements d'euscignement supérieur constitue en effet, depuis des aunées, une pomme de discorde constante dans la communauté universitaire : la composition des conseils, leur mode de désignation et leur champ de compétence représentant autant d'enjeux de pouvoir qui alguisent les rivalités et divisent les corpo-TEGORS.

Ainsi, l'opposition à la réforme de l'enseignement supérieur élaborée en 1982 et 1983 par M. Alain Savary s'est-elle cristallisée en grande partie sur ce problème. L'élargissement des conscils universitaires a, en par-

universités ont évité d'adopter ou

Plus de trois ans après la promulgation de cette loi - et deux ans après la fin de la période transitoire prévue par les pou-voirs publics, - vingt-sept universités sur soixante-quatorze vivent encore sous le régime de la loi Edgar Faure de 1968 : douze n'ont même pas déposé de statuts conformes à la loi de 1984, six ont déposé des statuts, mais ceux-ci n'ont jamais été signés ou publiés par le ministre de l'enseignement supérieur, neuf, enfin, out adopté des statuts conformes à la loi Savary, mais n'ont pas en le temps ou n'ont pas souhaité procéder à l'élection des nouveaux conseils.

Il est vrai que, entre-temps, l'approche des élections législatives de mars 1986, puis le changement de majorité avaient bouticulier, été ressenti par bon leversé le paysage. La nombre de professeurs d'univer- quasi-certitude de voir remis en sité — notamment ceux qui ceuse l'édifice complexe de la loi étuient proches de l'opposition de 1984 ne pouvait que renforde l'époque - comme une cer les réfractaires dans leur remise en cause inacceptable de opposition et inciter les autres

LOI EDGARD FAURE universités à geler sa mise en place. Dès avril 1986 en effet, le ministre de l'enseignement supérieur, M. Alain Devaquet, mettait en chantier une nouvelle réforme de l'Université. L'un des aspects importants de son projet consistait précisément à rétablir la place prépondérante des enseignants, et en particulier des professeurs, dans les conseils. Cette « restauration » était complétée

les universités. On sait ce qu'il advint du proet Devaquet, retiré en catastroshe au mois de décembre 1986. Mais au plus fort de la tourmente étudiante, le gouvernement cavisageait encore la position de repli suivante : réécriture, voire retrait des articles qui avaient suscité la colère des étudiants (accès à l'Univer-sité, droits d'inscription et diplômes nationaux), si cela permettait de conserver intactes les modifications de structures qui apparaissaient à beaucoup comme le cœur de la réforme.

par le renforcement de l'autono-

mie des différentes unités

d'enseignement qui composent

#### Une « période expérimentale »

Dès son arrivée rue Descartes, M. Jacques Valade se trouvait donc placé dans une situation paradoxale. L'abandon du projet Devaquet levait en principe toute hypothèque sur l'applica-tion de la loi de 1984. Le nouveau ministre de l'enseignement supérieur allait-il faire respecter la légalité et contraindre des universitaires proches de la majorité à se conformer à une loi qu'ils avaient combattue? Ou bien se risquerait-il à élaborer un nouveau projet de loi, afin de mettre un terme au bricolage institutionnel et juridique qui s'est installé depuis trois ans? Ni l'un ni l'autre, répondit-il d'entrée de jeu, le 22 janvier 1987, devant la Conférence des présidents d'uni-

S'appuyant sur une « note » établie pour la circonstance par la direction générale des ensei-gnements supérieurs (le Monde du 23 janvier), le ministre proposa d'ouvrir - une période expérimentale offrant aux différentes universités les options de fonctionnement compatibles avec la diversité de leurs situations actuelles ». Autrement dit. un régime juridique à la carte. Du moins en apparence. Car le système proposé par le ministre et appliqué depuis - constitue une extraordinaire pirouette. Les universités ayant refusé d'adopter les statuts conformes à la loi de 1984 ne se les verront pas imposer, précise M. Valade. Ces universités resteront pendant cette période expérimentale sous le régime de la loi de 1968 et pourrom organiser les élections nécessaires au fonctionnement des établissements . - c'est-à-dire les élections partielles destinées notamment à renouveler les représentants étudiants dans les conseils universitaires.

Deuxième cas de figure : dans les onze universités qui ont été dotées de statuts conformes à la loi de 1984, mais qui, au début de 1987, n'ont pas encore mis en place les trois conseils prévus par cette loi, - le président d'université est juge du moment opportun pour cette mise en place qu'il peut donc différer pendant la période de gel statutaire ». Seniement deux de ces onze universités ont décidé, depuis, de poursuivre la mise en place de ces instances conformément à la loi : Grenoble-II, qui a procédé au mois d'avrii aux élections de ses trois conseils, puis

Douze π'ont pas déposé de

Aix-Marseille-II, Aix-

Marseille-III, Amiens,

Bordeaux-II, Lille-II,

Montpellier-I, Nancy-I,

Nantes, Paris-IV, Paris-V,

€ 1984 » n'ont pas été

Bordeaux-III, Grenoble-III.

Lyon-III, Montpellier-II,

adoptés, mais pas d'élec-

Antilles, Bordeaux-I, Cham-

béry, Clermont-Ferrand-I,

Metz, Paris-I, Pau, Stras-

bourg-III, Toulouse-I.

statuts 4 1984 »:

Paria-IX, Rennes-I.

Nice. Paris-IL.

- Sb: dont les statuts

publiés par le ministère :

- Neuf bénéficiant du « gel statutaire » (statuts 1984

dent, et l'Institut national polytechnique de Nancy, qui a fait de même au mois de juin. Quant aux quarante-cinq universités ayant, conformément à la loi de 1984, engagé ou terminé la modification de leurs structures, « elles en expérimenteront le fonctionnement », indique sèchement le ministère, sans leur laisser la moindre possibilité d'aménagement et de souplesse.

Conférence des présidents d'uni-versité, lors de sa réunion du 18 décembre 1986. Autrement dit, on a laissé is bride sur le cou aux présidents an renouvellement de son présidans l'illégalité depuis trois ans.

Aix-Marseille-I, Angers,

Avignon, Besançon, Brest,

Caen, Corse, Dijon, Gre-

noble-II, Le Mans, Limopes,

Lyon-I, Nancy-II, Paris-III, Paris-VI, Paris-VII, Paris-XI,

Paris-XII, Perpignan, Poi-

tiers, Reims, Rennes-II,

Rouen, Saint-Etianne,

Strasbourg-I, Toulon, Tou-

louse-II, Toulouse-III, Tours,

INP-Toulouse, INP-Nancy.

Seize avant totalement

la Réunion, Clermont-Fer-

rand-ii, Grenobis-i, INP-

Grenobie, Le Havre, Litle-I,

Lille-III, Lyon-II, Mont-

pailier-III, Mulhouse,

Orléans, Paris-VIII, Paris-X,

Paris-XIII. Strasbourg-II.

appliqué la loi :

Cinq cas de figure

Les 27 universités sous le Les 47 universités sous le

régime de la loi de 1968 régime de la loi de 1984

comme l'avait demandé la

Et l'on a serré la vis à ceux qui ont respecté la loi. Avec cette conséquence pittoresque : tandis que les présidents légalistes qui arrivent au terme de leur manpuisqu'ils ne sont pas rééligibles selon la loi de 1984, ceux qui ont refusé d'appliquer la loi peuvent, enx, se maintenir à leur

Telle est donc la situation, qui devrait rester en l'état jusqu'à l'automne 1988, puisque M. Valade a opportunément fixé à dix-huit mois la durée de cette « période expérimentale », soit quelques mois après les élections présidentielles. Une situation qui soulève des questions de fond.

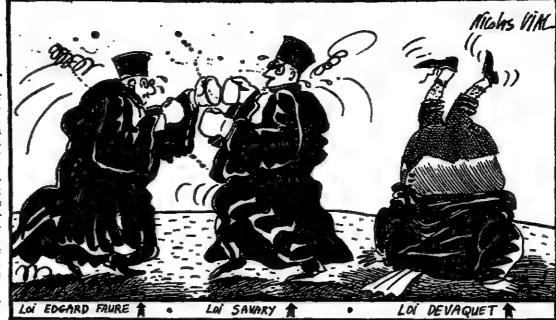
#### Querelles de clocher

Tout d'abord, les querelles intestines qui divisent la communauté universitaire - et. bien souvent, les composantes internes de chaque université - expliquent pour une bonne part le découragement de nombre d'universitaires. Même si, comme le dit, fataliste, un président, - cela ne nous empêche pas de fonctionner », cette confusion ne va pas contribuer à mobiliser les miversides

En outre, quelle que soit l'imagination dont fera preuve la commission mise en place par M. Valade, on peut se demander quelle sera la valeur de ses propositions, fussent-elles ultérieurement traduites sous forme de loi. Le gouvernement, le ministre responsable et une douzaine d'universités à dominante juridique ne viennent-ils pas de faire la preuve que l'on peut refuser ou contourner la loi sans autre forme de procès ? La liberté que s'est accordée le gouvernement, c'est-à-dire le pouvoir réglementaire de suspendre l'application d'une loi, est un précédent dangereux.

Enfin, ce bricolage permanent des statuts et des pouvoirs pour le compte d'intérêts étroitement magcable. Vis-à-vis de leurs partenaires extérieurs, il entretient le doute sur le crédibilité et le dynamisme des universités. A. plus long terme, il détourne les énergies de réflexions plus décisives : comment assurer le recrutement d'universitaires assez nombreux pour assurer la relève à la fin des années 90 ? Comment financer un enseignement supérieur capable d'accueillir un nombre croissent d'étudiants? Comment améliorer la qualité d'un système qui repose trop souvent sur la sélection par l'échec ? Enfin, comment préparer l'ouverture des frontières universitaires européennes? Mais cela nous éloigne des rassurantes querelles de clocher.

GÉRARO COURTOIS.



Tous les élèves, même les meilleurs, ont besoin que l'on s'occupe d'eux 6" à Bacs A, B, C, D, G

Préparation Véto

 Corps professionnel de très haut niveau Prêts d'étude

COURS DUQUESNE

Enseignement prive 1, rue Taitbout

242, rue Fb-St-Antoine PARIS 12º PARIS 9°

Tél. 47 70 28 43 +

### inscriptions en Juillet COMMUNICATION **PUBLICITE**



Création publicitaire, marketing, stratégie... Les nouveaux médias appellent de nouveaux responsables de la communication moderne de demain.

**3º ANNÉE** 

P.E.M.C.I.

Projet Européen de Management, en communication internationale

DE COMMUNICATION

Etablisariaest prisé d'etagicaement

Admission : bac ou niveau bac.

Pascours Européen es internatio Stages et missions pour la préparation de

EN DEUX ANS PREPARATION AU DIPLOME D'ETAT

DIPLOME INTERNATIONAL

Pinaucement & 100 % du montant des COMMUNICATION ET PUBLICITE écudes.

IECP INSTITUT EUROPÉEN DE COMMUNICATION ET PUBLICITÉ

supérieur du Groupe IPSA. 71, RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ-75008 PARIS [1] 42 66 66 22

CODE POSTAL TELEPHONE

# **ECOLE**

## DROIT DE L'ENTREPRISE

Diplôme de Juriste-Conseil d'Entreprise

MAGISTÈRE-DJCE voie longue :

(entrée sur DEUG - 3 ans d'études)

DESS-DJCE voie courte :

(entrée sur Maîtrise – 1 an d'études)

Dossier déposé au 20 juillet

### Faculté de Droit

39, rue de l'Université 34000 Montpellier. Tél. : 67-66-25-81.



(Publicité) Trois nouvelles formations scientifiques de haut niveau en Alsace: trois MAGISTÈRES

- CHIMIE BIOLOGIE
- MATÉRIAUX A PROPRIÉTÉS PARTICULIÈRES
- MATHÉMATIQUES

Des formations par la recherche Des formations à finalités professionnelles Des cycles complets

Un recrutement sélectif

Trois FORMATIONS accréditées en Alsace

- à Strasbourg I (Université Louis-Pasteur):
- Magistère de chimie biologie Magistère matériaux à propriétés électroniques et mécaniques particulières
- Magistère de mathématiques. Reaseignements: Cellule d'information et d'orientation (CIOULP), Institut Le Bel,
- 4, rue Biaiso-Pascal, 67070 Strasbourg Cedex, tél.: 88-41-61-32,

et à Mulhouse (Université de Haute-Alsace):

 Magistère matériaux à propriétés électroniques et mécaniques particulières. Renseignements : Faculté des sciences et techniques, 2 rue des Frères-Lumière, 68093 Mulhouse Cedex, tél. : 89-42-52-22 et 82-32-19-09.

Attention : les places sont limitées...

### Education

Les inscriptions dans les universités parisiennes

### Ouverture en douceur

Contrairement à ce que beaucoup craignaient, la première journée d'inscription s'est déroulée dans de bonnes conditions dans les universités de la région parisienne, qui avaient fixé le début des opérations le mardi 7 juillet. Si les files d'attente étaient parfois importantes dans la matinée, les candidats et leurs parents s'étant présentés de très bonne beure pour être sûrs d'obtenir une place, elles se sont rapidement résorbées à l'ouverture des guichets.

Des difficultés ont en lieu en revanche, mercredi matin, à l'université Paris-I

(Panthéon-Sorbonne) où les inscriptions en droit ont été closes, alors que deux cents candidats attendaient encore sur le trottoir. A Paris-II (Assas) seuls les caudidats retenus parmi ceux qui s'étaient fait connaître par le système télématique Ravel, avaient été convoqués.

### • CENSIER : Ravel conspué

 Une femme de ménage m'a dit : montez au bureau 107, ils distribuent des papiers orange. J'y ai couru, mais c'était faux. Alors, j'ai exigé d'être reçue par le président, » Pour cette mère d'un futur étudiant, l'épopée des inscriptions avait commencé, mardi matin, comme il se doit : dans l'énervement. Sitôt comm le résultat du bac, elle était accourue de la banlieue nord avec son mari, et leur fils, jusqu'au centre Censier (université Paris-III), où une petite foule de candidats faisaient déjà le pied de grue sur le trottoir derrière des barrières métal-

Mais il ne suffisait pes d'avoir obtenu 17 de moyenne pour s'ins-crire en première année de « langues et cultures étrangères ». Un tableau planté devant l'entrée de l'université inscriptions pour les seuls recensés Ravel > auxquels une convocation de couleur orange avait été envoyée per Paris-III. Stapeur parmi les

quelques lycéens qui n'avaient pas reçu le précieux laissez-passer, soit que leur établissement n'ait pas par-ticipé au recensement télématique, soit que leur vœu se soit perdu dans les dédales de l'administration.

Ravel a donc été conspué devant Censier. « L'opération minitel nous a été présentée comme une simple enquête statistique, expliquait une jeune fille indignée. L'université s'en sert pour sélectionner les candidats de la manière la plus absurde : ceux qui n'ont pu se raccorder n'ont pas été convoqués. » « C'est une escro-querie », renchérissait un père.

La température serait montée parmi les « non ravélisés » si le président de l'université Paris-III n'était venu leur jurer qu'ils pourraient eux anssi s'inscrire.

Mais le premier contact avec l'enseignement supérieur était gâché. Persuadés qu'il n'y aurait pas de places pour tout le monde, des

le siège de Censier dès 3 heures du matin... pour, finalement, n'en reti-rer leur dossier qu'en milieu d'aprèsmidi, en même temps que les tenants de la tendance « cool » débarqués sur les lieux juste après le déieuner.

Une fois nanti du précieux dossier et d'un bon précisant le jour où il devra le déposer une fois rempli, le futur étudiant se retrouve dans un grand amphi de quatre cents places où le directeur de l'UER d'anglais explique qu'aucun choix n'est irré-versible à l'Université. « Il est tou-Jours permis de se tromper. Vous n'entrez pas à l'Université comme au Goulag », croit-il bon de préci-set. « A l'Université, il ne faut pas attendre que l'information vienne à vous, vous devez toujours être sur le qui-vive », complète un autre ensei-

On avait compris », murmure um étudiante extêquée...

#### • VILLETANEUSE : l'ambiance ou la réputation

Pas de files d'attente bruyantes et désordonnées à l'université de Ville-taneuse (Paris XIII), pas de secré-taires débordées. Les syndicats étu-diants ont bien monté leurs stands, mais les couloirs bétomés restent déserts. Quelques jeunes bacheliers flânent sur les pelouses, en consultant distraitement les consignes reçues par courrier. D'autres improvisent des « pique-niques biscuits » sur les marches du bâtiment. « Je sur les marches ou batiment. « Je suis allé faire un tour dans les bureaux », explique Daniel. « Il n'y a pas grand monde. Je n'ai pas vu une seule queue! » Rien d'étonnant à cela : consultés par l'« opération Ravel », les élèves de terminale ne semblaient pas montrer beaucoup d'emhousiasme pour l'université de Villetaneuse : mille caudidats l'avaient indiquée en premier choix, alors qu'elle peut accueillir deux mille six cents étudients.

Au département « lettres », quelques impatients rôdent, leur collante de baccalauréet à la main. - Je ais au pire, avoue Domini que. Quand je suis arrivée, il y avait sì peu de monde que j'ai cru m'être trompée. En fait, j'étais devant le bon bureau. Seule! • Même soulsgement étouné chez les futurs étu-diants en droit qui patientent sage-ment en attendant la distribution des dossiers. « Nous ne sommes pas nombreux, explique Hélène, mais je l'aurais parié. Villetaneuse n'a pas la réputation des facs parisiennes. On s'y précipite moins. » « Pour-quoi l'avoir choisis? » « Parce qu'elle est près de chez mol -j'habite Epinay - et parce que l'ambiance y est bonne. »

Un seul département échappe à cette sérénité : l'UER des « sciences de l'expression et de la communica-tion », où une cohué bon enfant se presse devant le bureau. A 15 h 15, une heure et demie après l'ouverture des inscriptions, il ne reste plus que dix-sept places. Une vingiaine de bacheliers se bousculent encore à la porte, prêts à effectuer une retraite en bon ordre du côté du droit, de l'histoire, ou des langues. \* J'attends jusqu'au bout en \* communication », car je sais que, dans les autres matières, je n'aurai aucun problème, confie Sophie. Je me suis renseignée. Je n'aurais aucun mai à m'inscrire. »

• JUSSIEU : où sont passés les bacheliers?

· Mais où sont passés les bachelters? Sur le parvis de Jussieu, plus désert qu'un jour ordinaire, c'est la stupeur. L'administration de Paris-VII avait pourtant tout prévu : démaltiplication des points d'inscription par discipline, barrières pour canaliser le flot des nouveaux bacheliers, grand amphithéâtre pour les accueillir. Quant au président de Paris-VI, il avait ouvert une salle équipée en minitels pour faciliter l'inscription de tous ceux qui n'auraient pas déjà été enregistrés sur l'ordinateur chargé de gérer les inscriptions.

A l'entrée, au pied de la tour administrative, les syndicats d'étudiants avaient installé leur table, leurs grands panneaux et leurs brochures. Mais ils n'ont guère eu à intervenir. Les candidats étudiants se sont échclonnés par petits paquets, tranquillement au fil des houres, et les files d'attente se sont écoulées en une demi-beure tout au plus. En début d'après-midi, il ne fallait guère plus de quelques minutes pour s'inscrire à Paris-VII dans un DEUG scientifique, quel que soit son bac. Et, sur le coup de 15 heures, les personnels chargés des inscriptions plaisantaient dans les amphis : «Si ça continue comme ça, on va fermer plus tôt que prêvu.

Et chacun dressait le compte de la journée : ea SSM (sciences et structures de la matière), 150 demandes pour 300 places; en SNV (sciences de la nature et de la vie), 60 demandes sculement, alors que les capacités Caccueil étaient suturées on deux heures l'an dernier. Pas de probièmes non plus, contre toute gères appliquées) pour anglais allemand. Seul point noir prévisible : la filière administration économique et (150 demandes pour 70 places).





BAC OU NIVEAU BAC Formation franco-américaine aux techniques du commerce international **DIPLOME D'ETAT EN 2 ANS** 

BTS DE COMMERCE INTERNATIONAL BTS D'ACTION COMMERCIALE 3ª ANNEE

CYCLE **EUROPEEN** CENTRE DE MANAGEMENT ÂUX **AFFAIRES** 

CENEVE Stages en Europe dans nos centres associés: Bruxelles, Lausanne, Londres, Madrid, Stuttgart et aux Etats-Unis.

INTERNATIONAL en association avec LUSL University of Southwestern LOUISIANA

USA Formation franco-américaine. Diplômes américains BRA - I an aux USA

Pratique intensive des langues. FINANCEMENT A 100% DU MONTANT DES ETUDES INSTITUT EUROPEEN DE FORMATION AUX AFFAIRES ET A LA CONDUITE DES ENTREPRISES



	DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE
42 66 66 82	Note:
AC : 71, rue du Faubourg aunt-Honoré 75008 PARIS	Adesse
	Code postal Ville:





1º D.E.A.

DROIT DE L'ECONOMIE Droit international, droit privé, droit public. DROFT ET SCIENCE POLITIQUE Droit privé, droit public, Histoire, Science Politique,

2º D.E.S.S.

COMMERCE EXTERIEUR DROIT FISCAL DROIT DES AFFAIRES GESTION DU PERSONNEL GESTION DU PERSONNEL DE LA FONCTION PUBLIQUE FACULTE DE DROIT ET DE SCIENCE POLITIQUE

DE DIJON Pour tout renseignement Faculté de Droit Service de Scolarité 4, boulevard Gabriel 21000 DIJON



4 ANS DE FORMATION SUPERIEURE AU MANAGEMENT - MARKETING - FINANCE INSCRIPTION

**COURS BILINGUES** 

1er CYCLE Ire et 2e années à Paris

2º CYCLE BBA Bachelor of Business Administration

3° CYCLE **MBA** 

Master of Business Administration Paris-Chicago

Renseignements : Saint-Xavier College, 71, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris, Tél. : 42 66

Paris-Chicago

anit-11011016, 1200	70 1 MILES ICI, 1	<b>74.00.40.70</b>	
	l* cycle □	2º cycle 🛚	3° cycle 🔲
OM			
***************************************			
ODE POSTAL ELEPHONE			
IVEAU D'ETUDES			



i" cycle: Baccalauréat. 2º cycle: Diplômés du 1º cycle. 3º cycle: Licence - Maîtrise, experience professionnelle de 2 à 3 ans avec position cadre.

a recognition to pro-

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO

#### PINCHES.

Sections on the income The state of the s A THE STREET STREET STREET THE PARTY SEAT OF A STATE OF The second of th THE COUNTY OF

Passes les books Marie Su fundament (1976)

Bushes mile

A LONG COST OF April 1. 1.

des marin

Section 1

- يى ئىلىدىلىدۇرۇپ

Jacoby : Redirection - 1 解语符文 The second secon A MARIE STATE OF THE STATE OF T Anthony general and the second and t Season of the se State Services and the services of the service TO THE STREET parent ich and the same and the A STATE OF THE SERVICE Section 2 Mr. and S. Elect THE PERSON AS

**经产品** 

CONTRACTOR OF STREET, Carried Control of the Control of th F. Bedrichmen Same Services of the second 

A 128 M

BORNE BY THE THE LAND OF March 2 2 200 Company Constant , ≹® America A. 1. 179 The second of the second of the second A SHOUTH SHE AND A CONTRACT

A STATE OF THE STA THE STATE OF THE STATE OF The Telephone Control of the Control The state of the s **海中 海州** 医神经性 of think as he The same of the same The Action

**新文献** BURNES AND ST France Photosupper

water some de within and · 一种

The state of

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du somedi daté dimanche-haudi. Signification des symboles : » Signalé dans « le Mondo radio-télévision » D Film à éviter u Ou peut reir u u Ne pas manquer u u u Chef-d'ouvre ou classique.

#### Mercredi 8 juillet

TF 1

-----

20.46 Foullieten : Dallas. Rien n'est jamais purfait. ▶ 21.30 Feuilleton : Le gerfant. De Marion Sarraut, d'après le roman de Juliette Benzoni. Avec Laurent Le Doyen. Marianne Auska, Dora Doll (1= épisode). 22.45 Jeannal. 23.05 Série : Les envahisseurs. Les sangues. 23.55 Courts métrages. Le roi blanc, de Dominique Ladoge ; Le tiers providentiel, de Gérard Frot Course.

28.35 Jun: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Lafont. Finale de la Coupe des clubs à Antibes. 21.55 Football: Finale de la Coupe des Alpes. A.J. Auxerre-Grasshoppers de Zurich. 23.25 Journal. 23.45 Journal du Tour.

100

1000

174.5

20.35 Variétés : Embarquement homédiat. Emission de Maritie et Gilbert Carpentier. Avec Chantal Goya, Cathorine Lara, Jean-Claude Brialy, Corynne Charby, Carlos, Philippe Lavil, Viktor Lazlo, Caroline Loeb, Cecilia Noab, David et Jonathan, Richard Cocciante, l'Affaire Louis Trio, Pijon. 21.55 Magazine: Thahassa. L'étrange idée de Blondie Haster (rotiff.). 22.45 Journal. 23.10 Cinéma: Une femme Affaire Et Ette femmes de Bernard Departure (1985) Haster (robint.). Z2.45 Journal. Z3.10 Cinhan; Une feanme en Afrique us Film français de Raymond Depardon (1985). Avoc Françoino Prenant. Un homme a rencontré une jeune femme dans un hôsel de Djibout. Elle partage sa chambre. Amoureux d'elle, il la regarde vivre, la filme en essayant d'analyser ses propres sentiments. Un journal lutime, une certaine façon de filmer une obsession.

20.55 Cloissa: les Pirates de l'ile sauvage a Film anglais de Ferdinand Fairfax (1983); Avec Michael O Keefe, Tommy Lee Jones, Jenny Seagrove, Max Phipps. Au milieu du dix-nesvième siècle, un jeune komme, accompagné d'un officier de marine, part à la recherche de sa fiancée dans les lies du

Pacifique. Film d'oventures à grand spectacle fait pour le divertissement. 22.30 Fisch d'informations. 22.35 Téléfilm : Les hommes du CAT. 0.25 Chéma : le Sacrifice un m Film franco-suédois d'André Tarkovski (1986). Avec Erland Josephson, Sasna Flectwood, Valérie Mairesse, Allan Edwall

20.30 Tigiffiku: Transport en commun. 22.10 Série: Mission impossible. 23.00 Série: Les cinq dernières misutes. 0.15 Série: Les évasions célèbres. 1.10 Série: Hôtel. 2.00 Série: Riptide. 2.45 Série: Les chevallers du ciel.

20,30 Série : Les routes du parmis. Béni des dieux.
21,20 Série : Falcon crest. Pour l'amour de l'argent.
22,10 Journal. 22,25 Télétim : Le fantôme de l'Opéra. De Robert Markowitz. Avec Maximilian Schell, Jane Seymour, Michael York. Vengeauce et tyrannie. Budapest au début du siècle. 0,00 Série : Les esplons. Ni repris ni échangé.
0,50 Munique: Bunièrard des clips.

20.30 Antipodes. Ecrire à la Réunion, avec Axel Gauvin.
21.30 Musique : Perspectives du XX siècle. Portrait de Michel Decoust (1" partie). 22.30 Nuits unguétiques. Les gens... tout de même; La télévision (2). Télé d'hier, d'anjourd'insi, de demain. 0.10 Du jour su lendennain.

FRANCE-MUSIQUE

Les soirées de France-Musique. Concert (donné le 12 juin salle Pleyel) : Les préludes, poème symphonique nº 3 et Concerto pour piano et orchestre nº 1 en un bémol majeur, de Liezt; Symphomie nº 5 en mi bémol majeur, op. 100, de Pro-kofiev, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Neeme Jarvi; soi. Andren Lucchesini, piano; à 22.00, Cycle acousmatique; à 23.10, Jazz-clab.

#### Jeudi 9 juillet

13.58 Série : La croleière s'ammes. L'amour, toujours l'amour, 14.45 Croune-vacances. Calimero; Bricolage; Tintin: Le crabe aux pinces d'or; Bleu marine; Vidéo-Surprise; Variétés: Rachid. 15.15 Quarté à Enghies. 15.36 Croque-vacances (guize). 16.25 Variétés; La chance sur chansons. Emission de Pascal Sevran. Avec Colette Renard, Yves Dutell, J.-P. Réginal (rediff.). 16.55 Feuilleten: Le temps des as. 2 épisode: L'aviation est sans utilité, 17.55 Mindjournal, pour les jeunca.De Patrice Drevet. 18.05 Série: Minutz. Les portes du rève. 19.06 Feuilleten: Santa Barbara. 19.39 Jes: La rose de la fortune. 20.00 Journal. > 20.35 Feuilleten: Le Souffle de la guerre. De Dan Curtis; d'après le roman de Herman Wouk. Avec Robert Mitchinm, Ali Mac Graw, Jan Michael Vincent, John Houseman. d'après le roman de Horman Wonk. Avec Robert Mulcham, Ali Mac Graw, Jan Michael Vincent, John Housemas. 22.06 Variétés: Une suit Satori à l'Olympia. Etienne Daho interprète : Satori Thòma, Signé Kiko, Le grand sommell, Quetre mille années d'horreur; Swinging London, Arnold Layne, Paris le Flore, Duel au soleil. Et si je m'en vais avant tol, Tombé pour la France, Pop égérie, Weck-end à Rome, Engule Tatoo (spectacle enregistré à l'Olympia en octobre 1986). 23.06 Journal. 23.30 Série : Les envaluisseurs. La Genèse.

13.45 Série : Rush. An fen. 14.40 Feuilleton : Rus Carnet. 15.05 Sports été. Tour de France : rétrespective ; en Eurovision de Rénazé, 9 étape : Oriéens-Rénazé ; A chacun son tour, par Jacques Chancel ; Jeux européens handisports à tour, par Jacques Chancel; Jenx européens bandisports à Paris, 18.00 Featheton; Aline et Cuthy, 18.30 Récré A 2 666. Devinettes d'Epinal; Xor; Téléchat, 18.50 Jea; Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présente par Patrice Laffont, 19.15 Actualités régionales, 19.46 Le journai des Tour. 28.00 Journal, 20.30 Chainn; Morvellionne Angélique o Film français de Bernard Borderie (1964). Avec Michèle Mercier, Robert Housein, Claude Giraud, Jean Rochefort, Jenn-Louis Trintignant. Réfugiée à la cour des Miracles, emprinonnée au Châtelet, puis aubergiste, en butte aux intrigues de Monsieur, frère du rol, Angélique s'avance peu à peu, nur la chemin de Versailles. Mais « la merveilleuse » n'est que la reine des tartes. 22.15 Le doesier d'Alain. Decuns. Champoliton ét le mystère des hiéroglyphos. 23.30 Documentaire: Le corps rivant. Le flot de la vie: tension artérielle et circulation du sang. 0.00 Jaurnal. 0.20 Jaurnal du Tour. 0.26 Journal du Tour.

13.25 Fasilieton: Thisrry in Fronce. 14.00 Agent is vacances. 14.25 Les livres de l'été. 14.45 Look. 14.55 Toy melody. 14.55 Carte postale. 15.19 Les papies, les de la 3. 15.20 Pense bêtes. 15.30 Documentaire: Splenders surveys. 16.00 Gestroumnie. 16.05 Jen: Douce France. 16.15 Le tube de l'été. 16.25 Sélection Mins France. 17.00 Femilieton: Vive la vie! 17.30 Le mais eachanté. 717.35 Série: Le hel été. 18.20 Série: helder masses. 21.30 Série: Les aventures du capitain. 1 de la moisses. 21.30 Série: Les aventures du capitain. 1 de la pues eachanté. 19.20 Le l'asse. 20.35 Chaisma: l'Arme à Pest m Film anglais de Richard Marquand (1980). Avec Donald Sutherland, Kate Nelligan, Christopher Cazenove, Ian Bannen. En 1944, un explon nazi infiltré en Angleterre depuis le début de la guerre a découvert le secret du débarquement. Pourautri par la chef du contre-expionnage. Il se réfugie dans une lle où vit une femme avec son mari infirme. Film à suspense tiré d'un roman touffu de Ken Follett et donnié par l'interprévation de Donald Sutherland. 22.25 Journal. 23.00 Magazine: Décibels. Avec Joe Jackson, The Blow Moukeys, Died Pretty, Mac and the Boys, Anches Doo Too Cool, Bollock's Brothers. 23.45 Présede à la milé. La moto, par l'Orchestre de contrebasses.

CANAL PLUS

13.30 Strie: Majou. 14.00 Cinéma: Terrour dans le Shanghai Express | Film anglo-espagnol de Gene Martin (1972). Avec Christopher Lec. Peter Cushing. 15.30 Série: Rawhide. 16.15 Cinéma: le Débutant m Film français de Daniel Jamean (1986). Avec Françis Perrin, Julica Gniomar, Dominique Lavanant. 17.45 Cahon cadin. 18.10 Série: Flash Gardon. 18.30 Flash Ginformationa, 18.33 Top St. 19.00 Série: Une vraie vie de rêve. 19.25 Jen été. 19.55 Flash Français vie de rêve. 19.25 Jen été. 19.55 Flash Français de Scrajo Gobbi (1986). Avec Stéphane Ferrara, Christiane Jean. Un baxeur, garde du corps d'un parti politique de droite, est, an moment des élections de mars 1986, accusé d'un crime qu'il n'a pas commis. L'intrigue politière vient assez turd dans un manwais film dit a d'actualité. qu' montre des personnellutes du RPR. 21.50 Flash in avenuell. 22.00 Chéma: Neuf sensitues et deaule un Film américain d'Adrian Lyne (1985). Avec Mickey Rourke, Kim Basinger, Margaret Whitton, David Margulies (v.o.). 23.55 Chimm: les Magicieus n Film franço-italo-allemand, de Chaude Chabrol (1975). Avec Jean Rochefort, Franço Nero, Gert Froobe, Stefania Sandrelli. 1.20 Bone: En direct de New-York. 2.15 Stefa: Captain Nica.

13.45 Série : Rôtel. 14.30 Série : Les évasions célibres. 15.30 Série : Les cheq dernières miantes. 16.40 Série : Les cherallers du ciel. 17.05 Série : L'lle mystérieuse. 17.55 Feuilleton : Le temps des capales. 18.20 Série : Happy Days. 18.50 Série : Arnoid et Willy. 19.15 Série : Robine. 20.05 Densin anismé : Robotoch. 20.30 Cinéme : la Taispe soure m Film français de Christian-Jaque (1964). Trime unire il Film français de Christian-Jaque (1964). Avec Alain Delon, Virna Lisi, Don Addams, En juin 1789, un jeune aristocrate joue, par intérêt personnel, au justicler masqué. Mais il est obligé de se faire remplacer par son frère jumeau, qui prend la Révolution au sérieux. Film d'aventures historiques marqué d'humour, inspiré d'un roman d'Alexandre Dunas. Souvent diffusé. 22,20 Sèrie : Mission impossible. 23,15 Série : Les cinq dernières naments. 0,25 Série : Les évasions ciélères. 1,26 Série : Hôtel. 2,16 Série : Mission impossible.

13.30 Série : L'incregable Huik (rediff.) 14.20 Minique : Che fréquence FM. Les animateurs de la FM à visage découvert. 15.20 Hit Hit Hit hourra ! (suite). 15.30 Jeu : Mégaventure. Le Péron. 16.15 Jeu : Che combat. Deux vedettes du sport, du cinéma, de la chanson s'affrontent en un combat musical. 17.05 Série : Les espions (rediff.). 18.00 Journal. 18.15 Série : La petite maison dans la penirie. L'Inylle de Mr. Edward. 19.05 Série : Chacun chez soi. L'initiatrice. 19.30 Série : L'incroyable Huik. L'instinct du crime. 20.25 Jeu : Shr'appel. 20.30 Série : Miarcus Welby Vicky Thorson chirurgien. 21.20 Série : Riscon Crest. Réunion de famille. 22.10 Journal. 22.25 Chéma : Maciste en enfer a Film italien de Riccardo Freda (1962). Avec Kirk Morris, Hélène Chanel, Angelo Zanolli, Andres Bosic. En Ecosse, au millieu du div-septième siècle, Maciste descend aux enfert pour briser la malédiction lancée par une sorcière jadis briblie vive. Un scénario très tatéressant, une utilisation étonmante du décor naturel et de la couleur. 0.00 Série : Marcus Welby (rediff.). 0.50 Minique: Boulevard des cligt.

FRANCE-CULTURE

20.30 Léonard de Visci, d'Ermanno Macario (dernière par-tie). 21.30 Musiques. Perspectives du XX siècle: Portrait de Michel Decoust (2º partie). 22.30 Nuits magnétiques. Les gens... tout de même; La télévision (3). La télé des spec-tateurs. 0.10 Du jour su lendemain.

20.30 Les soirées de France-Manique. Concert (en direct de la Stiftskirche d'Assiach) : Quatuor à cordes en sol mineur, op. 74, nº 3, de Haydn; Quatuor à cordes nº 4, de Bartok; Quatuor à cordes en ut majeur, op. 59, n° 3, de Boethoven, pur le Quatuor Bartok.

#### Audience TV du 7 juillet 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantanée, région partitione 1 point = 32 000 foyers

ı	HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDE LA TV (on %)	TF1	AZ .	FR3	CANAL +	LA 5	MG
- 1		. '	Sects Burbara	Child, or feet.	Actual, région.	Via de elem	Sipside	Che≭eni
- 1	19 h 22	. 25.9	7.6	9.7	3.2	1.1	2.7	1.6
ł			Sous fortune	Journal Tour	Actual, sigins.	App del	Hiptide	Mak
- 1	19 h 45	30.8	12.4	9.7	4.3	0.5	2.7	1.8
ı			Journal	Joursell	for charge	Sining 13	(Roboted)	Pfolk
- 1	20 h 16	47.6	22.2	16,2	4.3	2.2	1.1	1.6
t			Champ. rise	La Bat	(a fully ten	20000 finals	Spic Fami	Ap-dail plants
- [	. 20 h 55	55.7	15.9	18.2	8.5	2.2	9,2	3.2
ì			Chapte, rise	Lo (tai)	La ballo turo	20000 imag	Spirit Franci	عليه ستنتز
- 1	22 h 08	53.0	19.5	14.6	5.4	·3 <b>.</b> 2	9.2	2.2
ŀ			High, natur.	Diffeet	Spir 2	Florin	Mindon imp.	Mailres valets
	22 b 44	31,4	4.8	11.9	3.8	2.2	7.0	1.6

Echantillon : plus de 200 foyers en île-de-France, dont 153 reçoivent la 5 et 115 reçoivent M 6 dans de bonnes conditions.

### Communication

Pour une relance de « la Tribune de l'économie »

#### Le « Wall Street Journal » prend une participation dans le groupe Expansion

Schreiber, PDG du groupe Expansion, devait annoncer le mercredi 8 juillet deux événements : l'entrée dans le capital de son groupe, à hauteur de 14%, de la société américaine Dow Jones - qui a donné son nom au fameux indice boursier et qui édite le Wall Street Jourani - et l'entrée de nouveaux partenuires an sein du quotidies la Tribune de l'économie. Ce dernier sera relancé, des cet automme, sous la houlette de M. Jean Boissonnai, directeur et éditorialiste, qui assume aussi les fonctions de directeur de l'ensemble des rédactions du groupe Expansion,

L'auteur de l'Art du temps a gagné son pari : M. Jean-Louis Servan-Schreiber, après la prise de contrôle mi-mars des journanx l'Agefi, la Vie française et la Tribune de l'économie par le groupe Expansion dont il est le PDG, avant indiqué qu'il fournirait à ces trois titres des moyens de relance avant l'été. C'est chose faite. Mercredi 8 juillet, M. Servan-Schreiber a rendu public l'accord signé entre le groupe Expansion et l'éditeur américain Dow Jones, qui publie notamment le quotidien tinancier et économique le Wall Street Journal (WSI). Dow Jones détient dorénavant 14% du groupe Expansion, au terme d'une augmentation de capital dans lequel M. Jean-Louis Servan-Schreiber et les dirigeants du groupe conservent la majorité.

Les négociations avec l'éditeur amé-

Les négociations avec l'éditeur amé-ricain du WSJ étaient engagées depuis de longs mois. « Dow Jones nous avait fait part de son intérêt, confie M. Jean-Louis Servan-Schreiber; nous étions nous-mêmes attirés par un partenarias de ce type sur le marché – nouveau pour nous — des quotidiers économiques et financiers. Plusieurs partenaires étaient possibles, mais Dow Jones, par sa puissance, était prioritaire.

Dow Jones, c'est en effet le Wall
Street Journal, premier quotidien américain par sa diffusion (2 040 000
exemplaires en 1986), dont la puissance de feu est alimentée par une
rédaction de cinq ceuts personnes dont
cent correspondants à l'étranger, qui
earichissent aussi ses éditions asiatique
et européenne (68 000 exemplaires).
C'est aussi le principal hebdomadaire
financier et boursier américain, Bar-

Pour améliorer sa réception M 6 signe une charte avec les professionnels

Les difficultés de réception restent au cœur des préoccupations des nouvelles chaînes. Métropole télévi-sion (M 6) lançait, il y a deux mois, une campagne de sensibilisation auprès des syndics et administra-teurs de biens, des installateurs d'antennes et revendeurs de télévi-sion (le Monde du 20 mai). La chaîne vient de parfaire son action, en signant, le mercredi 7 inillet, une « charte » avec les organisations

M 6 s'engage « à tout mettre en œuvre » pour » promouvoir » sa réception, et obtenir des conditions de diffusion satisfaisantes de TDF et de la DGT ainsi qu'une extension « maximale » de sa zone de couverture. Ses interlocuteurs se sont, de leur côté, engagés à résoudre les obstacles de leur ressort (difficultés techniques ou conflits de copropriété, par exemple). Seize pour cent des 24 millions de Français susceptibles de recevoir la chaine (estimation M 6), n'ont pas encore fait adapter leur installation de récep-

Une filiale de la DGT entre au capital de l'Office d'annonces

L'Office d'annonces (ODA), filiale à 97,6 % de l'agence Havas, réalise environ un milliard de francs de chiffre d'affaires en exploitant les pages jaunes des annuaires télépho-niques et l'annuaire électronique en tant que supports publicitaires.

Une convention avec la Direction énérale des télécommunications (DGT) avait été signée par Havas, qui prolongeait l'accord concernant l'ODA jusqu'en 1991. Le 30 juin, un nouvel accord a été signé entre Havas, l'ODA et la DGT, qui le prolonge finalement jusqu'an 31 décembre 2003, soit pour douze ans de

que la Compagnie générale des com-munications (Cogecom), une filiale de la DGT, prendra 34 % de l'ODA. Par la suite, la Cogecom pourra détenir 50 % de l'ODA et celui-la sera introduit en Bourse. Enfin, le nouvel accord « de coopération à long terme » indique qu'Havas et la DGT pourront étendre ultérieurement leurs activités communes.

M. Jean-Louis Servanchreiber, PDG du groupe plaires), des services d'informations économiques et linanciers diffusés par télex dont le fil Associated Press - Dow Jones) ou par ordinateur (Telerate), très prisés par les banques et les anatystes financiers. Bref, une entreprise performante qui bénéficie outre-Atlantique d'une réputation flatteuse. Figurant entre le centième et le deux centième rang des sociétés américaines, Dow Jones a réalisé un chiffre d'affaires de 6,5 milhards de francs en 1986 et un bénéfice net de 1,3 milliard

 Nous partageons avec le groupe Expansion les mêmes valeurs, explique M. Peter R. Kann, vico-président exécanif de Dow Jones qui représentera sa compagnie au conseil d'administration du groupe Expansion. Les deux sociétés ont une même approche de la nécessaire qualité de l'information économique et financière et une vision identique de l'importance de ces infor-mations sur le plan mondial.

L'ensemble des rédactions du groupe Expansion bénéficiers du réseau d'information américaines et interm-tionales de Dow Jones. Mais les trois quotidiens l'AGEFI, la Lettre de l'Expansion et la Tribune de l'économie seront particulièrement renforcés per cet appui sur les plans commercial

Le quotidien la Tribune de l'écono-mie en avait bien besoin. Son déficit -2 millions de france per mois - posait un réel problème aux dirigeants du groupe Expansion, la relance du titre nécessitait un accord de cet ordre. Mais M. Jean-Louis Servan-Schreiber annonce ésalement l'entrée de nouveaux partenaires dans le capital du

quotidien: Moët-Hennessy, la Compa gnie générale des caux, y entrent à hau-teur de 10 % chacun, la Société lyon-naise de banque à hauteur de 13 %. Le reste du capital est détenu par le groupe Expansion. Des embauches de journalistes, une refonte de la maquette, le renforcement de la cote financière devraient, dès cet automne, donner une nouvelle dynamique à la Tribune.

« L'objectif est de doubler les ventes actuellement de l'ordre de 35 000 exemplaires avec la Tribuse de la Bourse diffusé l'après-midi », indique M. Jean-Louis Servan-Schreiber. Le PDG du groupe Expansion estime en effet que la France d'information, indiéquipée en matière d'informations économiques et financières. La compa-raison avec les autres pays industriels, il est vrai, parle d'elle-même : au Japon, le Nihon Keizal Shimbun diffuse 2,4 millions exemplaires par jour (sans comptor son édition de l'après-midi vendue à 1,7 million d'exemplaires); en Grande-Bretagne, le Financial Times diffuse 264 000 exemplaires en moyenne; en Italie, Italia Oggi tire à plus de 200 000 exemplaires, etc.

Premier groupe de presse économi-que et financière en France, le groupe Expansion met donc les bouchées doubles. Outre l'accord conclu avec Dow Jones et l'entrée de nouveaux parte-naires au sein de la Tribune de l'économie, il va répover des la rentrée les fory mules du bimensuel l'Expansion et de l'hebdomadaire la Vle française. Il matique et négocie entre-temps avec TF i un magazine économique et l'inancier qui pourrait être diffusé tôt chaque matin des le mois d'octobre.

YVES-MARIE LABE

La vente des actions de TF 1

#### Plusieurs associations tentent de fédérer les petits porteurs

M. Gérard Longuet, ministre des P et T, ont apporté le 7 juillet leur contribution personnelle à la privatisaion de TF l en achetant, à la grande poste du Louvre à Paris, respectivement dix et cinq actions de la chaîne. Geste de « confiance et d'espoir » pour M. Léotard qui se dit « tout à fait serein » sur les résultats de l'offre publique de vente qui doit se clore à la fin de la

Cette sérénité semble partagée par les agents de change qui constatent une demande « normale pour une OPV relativement difficile ». Les investisseurs paraissent pourtant très sensibles aux rumeurs. Les uns s'inquiètent de l'entrée de la 5 et de M 6, concurrents de la Une, dans le club de l'Union européenne de radiodiffusion, malgré l'opposition de M. Francis Bouygues. Les autres spéculent sur de futures OPA que pourraient tenter Hachette ou M. Rupert Murdoch sur le capital de la chaîne. « Folklore habituel des privatisations », dit-on dans les milienz boursiers.

On ne sait rien, en revanche, sur la vente des actions au large public des téléspectateurs, le silence étant de rigueur dans les établissements bancaires. Mais quelques associa-tions tentent déjà de fédérer les nouveaux actionnaires de TF l pour leur donner un plus gand contrôle sur la chaîne. C'est le cas de l'Union fédéraic des consommateurs qui a acheté trente actions de TF1 au nom des

M. François Léotard, ministre de 300000 lecteurs du magazine Que la culture et de la communication, et choisir ? « L'information, l'éducachoisir? - L'information, l'éducation et le loisir, déclarent les animateurs de l'UFC, restent des missions d'intérêt général et ne doivent pas être soumis aux seules lois du marché et du rendement boursier. »

Le collectif Média-Liberté-Solidarité (142, rus de Flandre, 75019 Paris) qui s'était prononce contre la privatisation, invite maintenant sea adhérents à acheter des actions et à déléguer leurs pouvoirs de représentation en assemblée générale au collectif. Pour l'association «Les amis de

TF1 > (5, rue Raymond-Losserand, cela doit signifier 40% des pou voirs, y compris au sein du conseil d'administration », M. Jacques Lbomet, président de cette association militant du PS et ancien candidat à la reprise du Matin de Paris, ne s'en tient pas là. Il vient d'assigner en référé M. Bouygues, le ministre de la culture et de la communication et le ministre des finances. Motif : la vente des actions de TF1 se déroulerait d'une manière irrégulière, les notices d'information de la Commission des opérations de Bourse n'étant pas disponibles chez tous les intermédiaires financiers. De plus M. Lhomet reproche à M. Bouygnes d'avoir incité les Français à acheter des actions TF1 lors de l'émission «7 sur 7» du 26 jui, alors qu'il n'est nullement propriétaire des titres à

#### -le temps des--**ARTISANS** et des PAYSANS

exposition

à la Salle Polyvalente de PRECY-SOUS-THIL (Côte-d'Or-21390)

du 24 juin au 26 juillet 1987

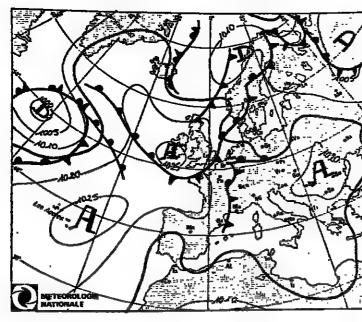
reconstitution, avac l'aide des habitants et artisans du canton, des métiers traditionnels du dix-neuvième siècle (outils, machines, costumes, etc.), librairie-bibliothèque, exposition de tableaux, visita d'ateliers dans les villages du Canton, animation de soirées à thèmes, etc. RENSEIGNEMENTS MAIRIE: 80-64-57-18-



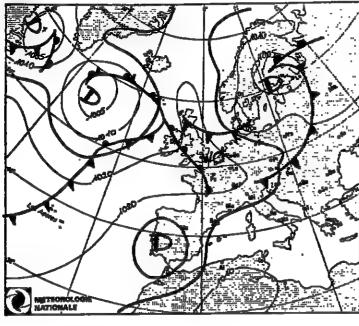


## Météorologie

SITUATION LE 8 JUILLET 1987 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 10 JUILLET A 0 HEURE TU



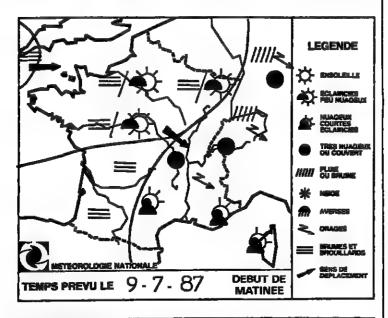
Evolution probable da temps en France entre le mercredi 8 juillet à 6 à TU et le jeudi 9 juillet à 24 à TU.

salt encore mercredi une mottlé sud-est du pays va régresser vers la Méditerra-née. Il sera suivi d'un temps générale-ment bien ensolcillé et plus frais. Toute-fois, jeudi après-midi, de l'air plus humise pénétrera sur le Nord-Ouest.

Jendi, des Vosges à la Bourgogne à l'est du Massif Central, aux Pyrénées Alpes, la matinée sera nuageuse avec des orages locaux parfois forts sur le relief. En cours de journée, ce temps orageux régressers vers le Sud-Est pour ne plus intéresser en soirée que les les autres régions, les éclaireies devien-dront plus larges et il fera moins lourd.

De la Bretagne au Nord à la Lorraine an Limousin au Midi-Pyrénées et aux régions atlantiques, au lever du jour, le temps sera brumeux avec des bancs de brouillards locaux. Puis en cours de journée, nuages et soleil se partageront le ciel. En fin d'après-midi, les nuages deviendront plus abondants de la Bretagne au Cotentin

Les températures minimales seront en se sur la moitié nord, 9 à 12°C. en Alsace où elles avoisioeront 16°C. Sur la moitté sud, elles seront comprises entre 18 et 20°C. Les maximales seront de saison : 20 à 25°C de la Bretagne à



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 8-7-1987													
le 7-7 à 6 he		s TU	et.	e 8-7-198	37 à 6	heure	s TU		8 6-7-13				
FRAN	CE			70UBS			N	LOS ANGE			Ŋ		
AMOCEO	29	19	D	TOULOUSE			C	LEXELOG			C		
MARRIEZ	72	20	Č	PORVIEAR.	33	22	D	MADRED .			D		
PORDEAUX	77	17	Č	ÉT	RANG	eo.		MARRAKE			N		
DOUBGES	28	18	B				_	MEXICO .			Α		
T2925	21	13	D	ALGER			0	MELAN		20	C		
CAEN	25	15	P	METERDAN			C	MONTRÉA	L X	19	C		
CHEMOURG	19	13	P	ATTEÈNES			Ď	MOSCOU .	23	12	N		
CENNIFER	×	19	Ñ	BANGEOK			C	NASKOBS .		15	0		
DUCK	27	12	R	DARCELONE			N	NEW-YOR		12	ō		
CREMENTES ME	26	19	B	HELDRADE			D	050			Ď		
LELE	29	15	P	BERLIN			C	PALMA DE			D		
LBAOGES	ž	14	Ñ	BELTELLES.			0	PÉKIN			5		
LYON	27	20	P	LE CAURE			D	RID-DS-JA		_	ы		
MARGETTEMAR	31	22	Ĉ	COPERENCE	e 23		Ð				N		
NANCY	2	77	ŏ	DAKAR	31		C	201E			N		
NAMES	27	15	č	DELES	39	28	D	SINGAPOL		-			
	29	22	ŏ	DEFERA	32	. 22	D	STOCKHO			D		
MARS MONTS	29	17	Ď	GENÈVE	27	17	A	SYDNEY .			D		
PAIL	24	19	č	HONEKONG.	31	27	A	TOEYO			N		
PERFECAN	31	21	č	ETANGEL		15	D	TUNIS			D		
	25	13	č	PHISALEM.		17	0	VARSOVIE	27	1 15	D		
28965 \$99813-12	27	18	č	LISBORRE .		19	Ď	VENESE	24	į 19	D		
STRASBOURG	26	18	ŏ	LONDRES		13	D	VENCE	25	15	N		
	_							-	-	1	e i		
			•	D	N	1	D	P	•	[ ]			
Average bran	œ	COL	ol	ciel dégagé	ciel massu	a	3 <b>3</b> 6	phiic	neige				
	_			1		_							

★ TU = temps universal, c'est-à-dire pour la France : heure légale pins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

## Mots croisés

# PROBLÈME Nº 4523 123456789 IV

HORIZONTALEMENT

I. Il n'y a pas qu'à Noëi qu'on la met dans les chaussons. au moindre mot. Tel qu'on a pu accomplir son devoir. - LX. Auquel a campagne fut donc fort profitable. Dessous qui ne vaut certes pas le dessus. - X. Partie d'une île. Aide à faire le point. - XI. Où certains se font mener en beteau. Sur lesquela on a donc eu le dessus.

#### VERTICALEMENT

d'un rossignol. - 2. Ne se déplaçait pas pour rien. Nombreux sont ceux qui y mettent les pieds avant de se retrouver dans de beaux draps. - 3. La bombe le fait exploser. Concernés par une « distinction ». -4. Espèce de fouine. Facilite la tâche. - 5. Moteur à explosion. Si c'est un étrier, on ne saurait mettre le pied dessus. - 6. A tendance à charrier. Etait heureux comme un roi. - 7. Permettait d'en savoir plus sur certaines sources. - 8. Peut se diriger vers une étoile. Dont on s'est donc servi pour « jouer ». On peut s'en servir pour jouer. — 9. Adverbe. Certains de ne pas avoir des mots

### Horizontalement

I. Epigramme. – II. Palier. AP. - III. In. Tartre. – IV. TSE. Série. - V. Hérisson. – VI. Grutier. – VII. Lo. Aras. - VIII. As. Satins. -IX. Mit. Nie. - X. ENA. Comme. - XI. Eugène. Verticalement

- 3. IL Erg. Tau. - 4. Gît. Iras. -5. Réassurance. — 6. Arrestation. — 7. Troisième. — 8. Marine. —

GUY BROUTY.

#### JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du marcredi 8 juillet 1987 :

Du 25 juin 1987 fixant la liste des candidats autorisés à prendre part au concours ouvert en 1987 pour l'entrée à l'Ecole normale supérieure (section des sciences,

**DES LISTES** 

 Des officiers de réserve des trois armées admis à l'Ecole de formation des officiers de gendarmerie (concours 1987). D'admission à l'Ecole militaire

de la flotte (section officiers de marine) en 1987.

 PUBLICATIONS : un nouvei cutil économique : le « Diction-naire des décideurs ». — Le Dictionnaire des décideurs de l'économie française, édition 1988, paraîtra en novembre. Pour la première fois, l'accent sera mis dans cet ouvrage sur les décideurs et non pas sur les entreprises. Cette publication originale rassemblera les dirigeants des entreprises françaises dont le chiffre d'affaires est supérieur à 50 millions de francs. Cet ouvrage d'ordre pratique comprendra non seulement le ement alphabétique des décideurs, mais aussi un index des sociétés et un index régional. ★ Renseignements : SEPP, 10, rue Chauchat, 75009 Paris.

## Le Carnet du Monde

M. et M= Jean-Pierre Gérard.

Barbara et Renaud. ses enfants, petits-enfants petits-enfants,

sœur, neveux et nièces M™ Jeanne Gérard,

(s.j.), son frère,

Le Révérend Père Jacqu

M. et M™ Pierre Plassard, M™ Jacques Vallette, M™ Gérard de Cathelinean,

leurs enfants et petits-enfants, ses frère et sœurs, beau-frère et bel

m belle scrar, out la tristesse de faire part de la mort, le 7 juillet 1987, à l'âge de quatre-vingts ses, de

M™ Engène GÉRARD,

La cérémonie religiouse aura lieu le 10 juillet, à 15 heures, en l'église de Châtillou-en-Michaille (Ain),

Selon son souhait, les fleurs seron

celles de la montagne et une collecte sera effectuée an profit de la recherche

Ses enfants vous demandent d'ess cier dans vos prières le souvenir de

son époux et leur père, et de

Rue Aimé Bonneville, Châtilion-en-Michaille, 01200 Bellegarde,

- Marsille, Ile Rouss.

M= Mathieu Giannoul,

parvenn le 29 juin 1987.

na fille es leur nome.

Ses enfants, Son petit-fils,

Eugène GÉRARD,

Françoise GÉRARD.

Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de

Mathieu GIANNONI,

Les obsèques ent et lieu à Memei dans la plus stricte intimité familiale.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M= Robert Huwart,

M. et M= François Huwart,

Naissances

le 1= juillet 1987.

II. Allume des seux et sait naître des flammes. Tête de série. – III. Bête ou partie de bête. – IV. Chez des voisins. — V. Meurent quand on cesse de les nourrir, — VI. Qui ne se sont pes encore monillés malgré le fait qu'ils flottent. — VII. Conjouçtion. Sont bien ancrés. Ouverte à la suite d'un choc. - VIII. Se séparent

1. Vole souvent en compagnie

### Solution du problème nº 4522

### Les familles Beringer et Mallard, ont la douleur de faire part du décès accidentel de M= Charles CAYOT,

La date des obsèques sers communi

9, avenue de Villars, 78150 Le Chesnay. 6, rue du Docteur-Bruiet, 21120 is-sur-Tille. 78, rue de la Chapelle, 38150 Roussillon.

Essertenne, 71510 Saint-Léger-sur-Dhoupe. 2, rue Philippo-Pot, 21000 Dijon. M<sup>™</sup> Louis Deschizeaux.

Les familles Deschizeaux, Grangeon et Dussaud front part du décès, survenu le 3 juillet 1987, à l'hôpital Foch, à Suresnes, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans, de

Louis DESCHIZEAUX. ancien député et conseiller général de l'Indre, ancien maire de Châteauroux, médaillé militaire, croix de guerre 1914-1918, chevalier de la Légion d'honneur,

Les obsèques out en lieu, dans l'inti-mité familiale, sans fleurs ni couronnes.

caveau familial de Grenoble-La-

Suivant le désir du défunt, il ne sera pas cavoyé de faire-part.

SUSPENSE loterie nationale TRANCHE (Nº68) DU

#### TIRAGE DU MERCREDI 8 JUILLET 1987

LE NUMÉRO (2)07(2)9(5)

1 000 000,00 F

LES BILLETS SE TERMINANT PAR [5]36

AVEC LE MÊME BILLET, PROCHAIN TIRAGE DEMAIN

- M. et M™ Michel Gerard, Pierre-Yves, Laurence et Bénédicte, M. et M™ Michel Affholder, Véronique, François, Marie-Odile et M. et M= Jean Paliard, Dominique, Vincent, Magali et

- Hélyette et Donald GEMAN unt la joie d'annoncer la naissance de M. et Mar Jean-Pierre Gerard.
Stéphanic, Delphine, Antoine,
Alexandra, Cédric et Sattine,
Docteur Philippe Gérard,
Mar Catherine Gérard,
M. et Mar Régis Duval,
Benjamin, Maylis et Jérémic,
M. et Mar Thomas Sibille,

Madeleige GAUTHIER, Yves HENAFF,

le 23 juin 1987.

13, chemin de la Fontaine 78750 Mareil-Mariy.

Margie et Daniel AGHION,

Zucharin Joseph. New-York, le 28 jain 1987.

Décès Ses enfants, petits-enfants,
 Ses frères et ses sœurs,

Sei neveux et nièces ont la tristesse de faire part du décès de

Louise RENICHOU, nes à Sidi-bel-Abbès.

Les obsèques out su lieu dans la plus stricte intimité, le 5 juillet 1987.

M. Antoine Campana,
M. Juliette Bressler-Campana,
M. Marie-Jeanne Campana,
M. Wervey Juliette Campana,
Pierre-François Reymond de Gentle,
Eisa et Frédéric Bressler,
Challes Engana

Charles-François Reymond de Gentile, M. Jean Bayard, M. Jacques Bressler, ont la douieur de faire part du décès de

Mª Colomba CAMPANA,

lour épouse, mère, belle-fille, grandsurvenu le 2 juillet 1987, à l'Age de

L'habamation a su lieu dans le caveau familial à Levis (Corse).

Le Chesnay (78). Is-sur-Title (21). Roussillon (38). Essertenne (71). Dijon (21).

M. Charles Cavot.

son époux, Jean-Paul et Michèle Cayot, Jérémie et Olivier, Jean-François et Simone Cayot, Alexis, Sophie et Anaïa,

Olivier et Herold. Michel et Agnès Cayot, Thomas, Julie et Paul, ses petits-fils, Ses frères, sœurs, beaux-frères, M. et M= Henri Mestre,
M. et M= Henri Mestre,
Dominique, Bruno et Christoph
leurs épouses et leurs enfants, enes-sceurs, Ét toute la famille ses frère, belle-sœur, neveux et mèces,

M. Robert HUWART. maire de Nogent-le-Rotron ancien président du conseil général d'Euro-et-Loir,

survenn la 7 juillet 1987. Une chapelle ardente sara dressée salle des Colonnes de l'hôtel de ville, le survenu dans sa soixante-septième

jeudi 9 juillet, de 17 beures à 21 heures, Les obsèques civiles se déroulerent i vendredi 10 juillet 1987,

La réunion aura lieu salle des Colonnes vers 10 h 30, suivie de son inhumation au cimetian de Nogent-le-

4 bis, rue de la Puye, 28400 Nogent-le-Rotrou.

- Le conseil municipal de la ville d

M. Robert HUWART, médaille d'honneur départementale et communale, maire de Nogent-lo-Rotron depuis mars 1965, conseiller municipal depuis 1953, premier adjoint au maire de 1958 à 1959,

conseiller général du canton de Nogent-le-Rotrou de 1967 à 1985, le Nogent-le-Rotrou de 1967 à 1985 président du conseil général d'Eure-et-Loir de 1979 à 1985, président du conseil d'administration de l'hôpital de Nogent-le-Rotrou, président du conseil d'administration de l'Office projected d'Artificial

de l'Office municipal d'HLM de Nogent-le-Rotrou,
président du centre communal
d'action sociale de Nogent-le-Rotrou,
président du syndicat intercommunal de ramassage et de destruction des ordures ménagères, président de la caisse des écoles

président de la casse use exuses
de Nogent-le-Rotrou,
président de l'Entraide
de Nogent-le-Rotrou,
membre du conseil d'orientation
et de surveillance de la Casse d'épargae

Une chapelle ardente sera dressée salle des Colonnes de l'hôtel de ville, le jeudi 9 juillet, de 17 heures à 21 heures. Un registre de condoléances sera à la disposition du public.

La lev6e du corps aura lieu le ven-dredi 10 juillet 1987, à 10 beures, à l'hôtel de ville et sera suivie des obsè-ques civiles au cimetière de Nogezz-le-Rotrou.

— M= Meyson, Catherine et Jacqueline, ont la douleur de faire part du décès de Léonce MEYSON,

sous-préfet honoraire. officier de la Légion d'honneur, survenu le 21 juin 1987 à son domicile, à

76, avenue Gambeita. 83400 Hyères.

son épouse. Ses enfants, petits-enfants Et tous ses proches ont la douleur de faire part du décès de

M. Hubert RENAUD.

dans sa soksato-nesvième année. La cérémonie religieuse sera célébrée le jendi 9 juillet 1987, à 17 heures, en l'église de Cergy-Village.

Cet avis tient lieu de faire-part.

La municipalité
Et le conseil municipal de Cergy,
Christian Goarmelen,
président de Cergy-Pomoise,
de carde resident de Cergy-runties.

Les membres du comité du syndicat
d'agglomération nouvelle.

Le conseil d'administration de l'établissement public d'aménagement.

Le conseil d'administration du syndi-cat mixte de la base de loisirs, ont la douleur de faire part du décès de M. Hubert RENAUD,

ancien déporté de guerre, maire de Cergy depuis 1953, premier vice-président du syndicat d'agglomération nouvelle président de l'établissement public d'aménagement de Cergy-Postor président de la base de lossits de Cergy-Neuville,

membre de nombreux ora

survenu le 6 juillet 1987, dans

Les obséques religieuses auront ficu le jeudi 9 juillet, à 17 heures, en l'église de Cergy-Village.

Une chapelle ardente sera dressée de 9 h 30 à 16 houres, à la mairie de Corgy-Village.

Cet avis tient lieu de faire-ourt. - On nous prie d'assoncer le décès

M. Maarice REYNTER, ancien élève de l'Ecole polytechmi croix de guerre 1939-1945, chevalier de la Légion d'honnes

M™ Germaine Salva Ses enfants et petits-enfants, out la grande douleur de faire part du décès de leur mari, père et grand-père,

Roger SALVANET,

. Les obsèques auront lieu le jendi 9 juillet 1987, en l'église de Talcy (Youne), dans l'intimité familiale.

Les Erables, 55, boulevard de Charonne, 75011 Paris.

- Mass Joseph Sousse,

son épouse. M. et M<sup>es</sup> Jean-Hubert Demeni Gilles, Francine, Pierre, Florence,

ses petits enfants, Persons, allies et como. ont la douleur de faire part du rappel à

M. Joseph SOUSSA.

survenu à Paris dans sa quatre-vingi-quinzième année, muni des saints sacre-ments de l'Eglisa.

La cérémonie religieuse aura fieu la jendi 9 juillet, à 14 heures, en l'église Saint-Julien-le-Pauvre, 1, rue Saint-Julien-le-Pauvre, à Paris-5.

Ni fleurs ni couromes, mais des dons pour l'orphelinat grec catholique de Bik-faya (Liban). 8, avenue Vion-Whitcomb, 75016 Paris.

Anniversaires ...

- Il y a deux ans, à l'âge de dix-sept Frédéric JEARSAIN

Vous tous passants, regardez et voyez, s'il est une douleur paretile à ma douleur »,

Lamentations I-12. - Dy a neuf ans mourait

JEE TEYSSANDIER, ancien élève de l'école supérieure des PTT.

«Le temps n'efface rien car il " appartient à l'immortalité , pas à ..... l'éternité.

Nos abannès, bénèficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnes, du Monde », sont priés de joindre à leur emoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cetté qualité.

The special and the special an

Main basse su m + m 4.4 Charles to the last of the las

بيواه منازآت ا

ा १४४२ हरू १८४७ जिल्ल

1 ... i ...

4 4 94

ما والم د سوات دها.

4. . New of 2667.

Section 2

· · ·-\_-

. .

---

en erze. ":

24, 7

THE PARTY OF -

.

**本·為新印料** 

AT A SECOND

- Maderia

Exame.

Examination of the second

The strength of the

Mark Sales S

The state of the s

Commence of the state of the st

Caraca Caraca

History of the second of the s

And the state of t And the second s

M. Hobert Planting

The second of th

Boy with the second sec Section 1

Service of the servic

The second of th

Flage Charles Committee day

Character Continues

the state of the state of the

M. Makers RIANTE

The second secon

AND AND DESIGNATION

A - November 1997 A - The second second

表 44.4 化银子 1997年

At anappearing the

12495

10.00

denoted by the entire of the

1000

 $\mathbf{g}_{k} \in \mathcal{F}_{\mathbf{q}} \times \mathcal{F}_{k} \times$ 

AND THE PARTY.

1880 Nr 279

\*\*\*

Acres 1845

A SACRET

AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF

Angel Cale Carl

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Same to see and

The second second

A STATE OF STATE OF

And the same

BONE BUTTON

) Virginia

Education of the state

電車器 30 mm 10 mm

---

M. Hillers Physics

and the same a Margarian began

Treasure and

The Hanner of

OF STATE OF THE PARTY. Applear the Control of the Control

and the same

Leoner Wilson And the second of the second o

Access to the

le soleil LE SOTR DAWN TE DEVOIR ⇒EDIA BRUXELLES KARACHI DAKAR e Nous, membres de l'Or-日 panisation des Nations unies notre détermination commun de travallar d'urgance à l'uns B lauration d'un nouvel ordre lande sur l'équité, l'équite souveraine. I interdépen-dance. l'intérêt commun et la atto États, indépendamment de . social, qui compera les méga Supplément mondialipour un nouvel ordre économique international actualles, permettra d'alimi-ner la fosse choissant entre les pays développés et les pays ou wore de developpe Déclaration concernant l'installation d'un nouvel or dra aconomique interretions adoptée par consentus le 1º mai 1974 par la siuème adile léa spáciala des Na Avec la collaboration des organisations du système de l'ONU et d'associations françaises pour le développement JINGJI RIBAO PÉKIN • FORUM » DEVELOPPEMENT SYCHE WARNYAWY NagyarNemzet ● ELPAIS ● NEW-YORK POLITIKA BELGRADE MADRID Le SOS du Pérou 3 500 mètres d'altitude, là où l'air raréfié essouffle le nouvel d'exceptionnelle croissance. Pourquoi en serait-il autrement à E tous les pays d'Amérique latine écrasés par un arrivant au moindre effort, la l'heure de la récession, sauf peut-être pour les Japonais, qui ont fait des promesses pour 1990 ? Sierra andine, toute verte en cette saison des pluies, « demeure des dieux » Comment les pays en développement trouveront-ils l'argent abondant et bon marché dont ils ont besoin aussi dont l'immensité des paysages et la longtemps que les États-Unis par exemple ponctionneront l'épargne mondiale pour couvrir leurs gigantesques déficits et maintiendront ainsi des teux d'intérêt élevés ? puissance des formes narguent la pommes de terre, des sèves, du mais... misère des hommes. Le pays des L'histoire s'étonnera un jour que des chefs d'Etat dispo-Après des kilomètres de virages et sant des plus grands moyens scient restés si obstinément de routes caillouteuses creusées dans la Les efforts du président Garcia sa déploient dans des aveugles et sourds aux appeis au secours qui fusent de

conditions économiques, sociales et politiques particulière-ment difficiles (dette, violence...), dont les journalistes du

supplément « Un seul monde » ont voulu se rendre compte sur place. C'est ainsi cu'ils as sont retrouvés à Lima en avril demier pour écouter les experts des affaires étrangères et de la pla-nification du Pérou et les représentants de nombreuses organiastions non gouvernementales péruviennes de développement.

Mark the second of the second

Au-delà des divergences et des méliances réciproques, ces interlocuteurs ont tous dénoncé avec la même vivacité la loi privée du créancier qu'institue l'endettement dans les pays débiteurs, loi qui compromet leur indépendance et déshumanise les relations Nord-Sud. Tous aussi ont souligné l'absurdité et l'iniquité d'un endettement qui se noumit de lui-même et qui fait de l'Amérique latine une exportatrice nette de capi-

taux vers le Nord — 85 milliards de dollars depuis 1981... Autant dire que les plus pauvres priés de se serrer toujours devantage la ceinture au risque de créer des situations explosives, subventionnent aujourd'hui le heut niveau de des pays riches, leurs excès de consom-mation et leurs gaspillages. Dans le même temps les pays créanclers, si déficitaires soient-ils, ne s'imposent aucune

La altuetion des pays du tiers-monde est é inecceptable et dangereuse », a décleré en avril dernier à Washington le chef du gouvernement français, qui a sjouté qu'il ne pleure-rait pas sur les banques... Celles-ci, d'ailleurs, multiplient les accords de nééchelonnement, de troc et de participation pour éviter le pire. Mais ce ne sont là que des palliatifs dérisoires au regard du problème que pose un endettement qui dépasse désonnais 1 000 milliards de dollars et face aux besoins immenses en argent frais de ces pays à la dérive pour inves-tir, moderniser leurs économies et relever des niveaux de vie aux confins de la misère.

C'est pourquoi le secrétaire général de l'ONU avait adressé aux chefs des sept pays les plus riches du monde qui se sont réuris le mois dernier à Venise un nouvel appei en faveur des pays du Sud. Les Sept se sont surtout rappelé à ce sujet leur engagement d'il y a plus de vingt ans de consa-crer au développement 0,7 % de leur produit national brut... Mais cet engagement a été très mai suivi lors des années toutes parts dans le monde. Le SOS du Pérou est particuliè-rement starment et poignant. Seit-on que 52 % des Péru-

viens aspirent à quitter leur pays pour fuir la misère et la violence, et que, parmi eux, nombreux sont les jeunes qui affirment n'avoir d'autre « solution » pour l'avenir que de deve nir brigand, trafiquant de droque ou terroriste du Sentier Iumineux ? Tandis que s'accroît sans cesse le nombre de paysans péruviens qui, pour surviyra, cultivent la coca sous la protection de terroristes et de trafiquants de droque.

En vérité, la démocratie péruvienne est menacée, comme bien d'autres d'ailleurs, notamment en Amérique latine Aucune police, aucune armée, ne sauraient arrêter la pro-cessus d'une telle déstabilisation. En revenche, les dirigeants politiques, économiques et médiatiques des pays industriels les plus puissants le pourraient, s'ils avaient la vision globele et la double volonté poli-

tique nécessaire pour lutter contre la vague d'avidité et de brutalité qui déferle à l'Ouest et pour instaurer avec les pays du tiers-monde des rapports authentiques de solidarité et de coresponsabilité.

DETE SPETE DETE

DETTE DETTE DETTE

Les dirigeants du Sud aux-mêmes le pourraient si, tirant la leçon des épreuves interminables que traversent leurs peuples, ils se décidaient enfin à coopérer étroitement entre eux, et plus encors à associer très concrètement leurs populations aux projets de développement du pays.

On se prend à rêver et même espérer que, dès maintenent, les hommes ayant les plus grandes responsabilités spirituelles sur la planète et ceux qui dirigent les plus grandes organisations internationales — ONU, FMI, Communauté européenne — s'enhardissent et bousculent ceux qui les ont élus pour les inviter avec force à dépasser leurs égoismes INDUSTRICE OF SOCIETY

Il faudrait toutefois qu'ils reçoivent alors l'appui des médies. De ceux du moins qui, sachant résister à la fascination de la puissance que leur apporte désormais l'explosion des moyens de communication, n'oublient pas que leur pre-mière mission est d'éclairer les hommes et de défendre leurs

JEAN SCHWOEREL (Coordonnateur).

#### LA PRESSE DE TUNISIE (Tunis)

#### Main basse sur la manne pétrolière

A question demeure posée depuis le début de l'actuelle décennie : quelle est la responsabilité directe ou indirecte des pays pétroliers dans l'aggravation de la crise de d'endettement ?-Il était, en effet, entendu que les banques internationales avaient décidé de a brader » l'argent aux pays du tiers-monde à partir de 1973, dans le but de recycler massivement les excédents commerciaux des pays exportateurs de

La réalité est cependant beaucoup plus nuancée. Certes le flux massif des pétro-dollars vers les banques occidentales, après le « choc pétrolier » de 1973, a été à l'origine de la question du surendettement des pays en développement, mais il n'est pas moins réel que les pays pétroliers n'ont pas été ceux qui tiraient les ficelles de cette grosse affaire ni ceux qui en profitaient le plus.

Il est vrai que les treize pays de l'OPEP ont vu leur revents pétrolier passer de 15 milliards de dollars par an en 1972 à 90 milliards par an en 1973. Au début de l'actuelle décennie, ce revenu a atteint la moyenne de 200 milliards par an. Ce chiffre colossal, qui dépasse largement les besoins propres des pays concernés, a incité les banques internationales à se bousculer pour résorber les pétrodollars et parvenir, de la sorte, à contrôler l'inancièrement les deux tiers des revenus pétroliers. Les chiffres le montrent bien. En 1962, les dépôts saoudiens dans les banques occidentales se montaient, d'après The Economist, à 180 milliards de dollars, ceux du Kowelt à plus de 86 milliards et ceux des Emirats arabes unis à 40 milliards... Soit un total de 500 milfiards de dollars de l'ensemble des revenns pétroliers au cours des dix dernières

Un tel gaspillage financier, ajouté à l'inflation, a fini par engloutir à peu près le tiers des revenus accumulés par l'OPEP depuis 1973. Plus aignificatif encore : l'internationalisation des structures ban-caires gérant les pétrodollars a privé le tiers-monde d'un soutien matériel qui aurait pu être très efficace, et a . consolidé l'orientation des revenus pétroliers au service des pays industrialisés. comme l'a souligné Georges Corm, dans une étude exhaustive sur les capitaux pétroliers. D'après ce même auteur, il est certain que, sur le plan monétaire et financier, si l'ensemble des capitaux pétroliers disponibles étaient utilisés massivement au service de l'accroissement des échanges entre pays du tiers-monde, la hausse des prix pétroliers aurait joué son rôle historique véritable.

Il apparaît clairement de ce constat que la responsabilité des pays pétroliers dans ne vient qu'au second plan. Elle résulte de leur manvaise gestion financière et du fait d'avoir permis, avec une certaine irresponsabilité, aux banques internationales de

et de l'exploiter à leur propre profit. Autourd'hui, on assiste chez les pays pétroliers à une véritable prise de conscience de l'erreur de leur politique monétaire. Leurs dirigeants veulent main-tenant investir et s'associer à la prospérité des firmes occidentales. Ils cherchent ainsi à exercer un pouvoir économique et financier, et se montrent plus ambitieux et plus entreprenants.

Les chiffres sont éloquents : les pays pétroliers ont déjà acquis 4,9 % du capital de dix-huit principales banques américaines. Même sort pour une bonne partie des actions de Eastern Airlines, Texaco, Mobil, Esso, Volkswagen-Brésil., sans oublier d'importantes participations dans des entreprises japonnises.

L'économiste français Roger Priouret a eu à ce propos un protostic très pertinent : les pays pétroliers guettent l'échéance qui ne manquera pas d'arriver dans les années 90; la mutation technologique va exiger d'énormes investissements dans les pays occidentaux, et ils sont les seuls à avoir des ressources à la dimension de ces

SLAH MAAOUIL

### Paysans oubliés des Andes

terre rouge, le hameau de Chaquepay (au nord de Cusco) apparaît enfin. Un groupe de maisons de terre sèche aux toits roses, encerclé de verdure. En contrebas, la pampa, à perte de vue. Un lac offre ici, à portée de main, une chance aux hommes de ce bout du monde. Devant le « dispensaire », modeste maison de terre semblable aux autres maisons du village, à côté des champs de mais, une rangée d'hommes, assis tranquillement sur le banc traditionnel.

Tous portent le chapeau - le soleil est sans pitié. Tous out les pieds craquelés au contact de leur terre. Ils nous voient arriver sans surprise. Aujourd'hui est le jour de passage du centre ». Le centre, c'est CADEP (1), l'ONG qui suit ce hameau depuis qu'une grave sécheresse l'avait menacé de l'aim, il y a deux ans. Ils reçoivent les sélicitations de la « promotrice » pour avoir commence la réunion malgré notre retard. Tout le monde serre la main de chacun. Et la promotrice se met au travail. Il s'agit d'organiser le calendrier de travail de la terre, collectivement.

Des prix décuplés

Debout, devant le groupe, articulant ses propos comme devant une assemblée de sourds, elle lance quelques questions-clés. Combien récolteront-ils de nomme de terre cette année (cette communauté vit presque exclusivement de cette culture), combien en consommeront-ils, combien en vendront-ils... Elle parle de la sécheresse, du président qui a dit à la radio que les prix allaient augmenter du fait de la très mauvaise récolte à attendre (40 % à 70 % de perte selon les zones). Elfe dit que le prix des semis va décupler. Elle demande ce que l'on doit faire dans ces cas-là. Le « président » du groupe répond, calmement. Les questions de la promotrice fusent, en forme de leçons, ponctuées par le bras qui indique celles dont elle attend la réponse, pour un public rompu à la for-mule. Elle dit que même si l'ingénieur du centre ne vient pas, il faudra gérer le fonds de roulement (capital apporté par CADEP pour aider la communauté à l'achat des matières premières nécessaires et pour répondre aux coups durs)... Qu'il faudra remplir le cahier, en double, pour ne pas le perdre comme l'année dernière. Elle dit qu'il faut tirer les leçons des erreur passées. · Oui compañera », casent les plus attentifs devant le blanc qu'elle ménage de temps en temps pour laisser libre cours aux réactions. Elle dit encore - si vous travailles mal, CADEP s'en ira ». Elle demande si c'est ça qu'ils veulent. . Non companera. Les Indiens pensent, le regard perdu dans la pampa. Quelques rares femmes passent avec leur enfant sur le dos, calé dans une converture de toutes les couleurs.

La promotrice poursuit... Les justificatifs de la banque, qui va les réclamer?... Ne savent-ils pas comment la banque traite les paysans? « Si companera ... Sur le même ton pédagogique, une autre femme du centre poursuit le dialogue, en quetchua. Mais le temps presse et l'attention finit par se relacher. Le groupe se dissout.

Certains paysans, pleins d'espoir, insistent pour que je parle pour eux au président. Ce qu'ils veulent surtout, c'est de quoi travailler pour vivre mieux. Ils aimeraient manger du pain. Mais ils ne produisent pas de farine à cette altitude, et n'ont pas de quoi en acheter. Ils ne mangent jamais de viande non plus. Ils mangent des

Les femmes ont peu de lait avec un tel régime (800 calories par jour sur les 3000 jugés nécessaires par la FAO). Alors les enfants vivent peu. Un sur deux meurt avant trois ans (un sur cinq disent les plus optimistes). Les camions ne peuvent pas venir jusqu'ici pour acheter les pommes de terre en surplus. Ou bien ils le sont à des prix dissussifs. Les paysans voudraient bien que le gouvernement les aide à prolonger la route, à amener l'eau courante, l'électricité. Mais jamais les aides de l'Etat ne permettent de tels investissements. ils voudraient bien aussi qu'un médecin passe dans le dispensaire de temps en temps... Ils ont déposé une requête auprès des autorités locales, par la Fédération des paysans. Mais ils ne se font guère d'illusions. Elle permettra au mieux de faire reconnaître la région zone d'urgence.

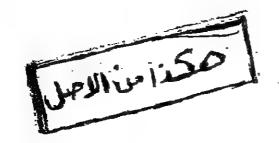
Mais ce genre de décision se prend à Lima. A Cusco, personne ne se hasarderait à déclarer de telles mesures qui impliqueraient des aides que l'Etat n'est pas sorcément prêt à donner. Ils voudraient bien un tracteur aussi. Mais c'est un rêve. Ici, les hommes poussent encore le soc. Ils aimeraient bien qu'on les écoute. Ils aimeraient bien compter dans les décisions, les politiques. Ma ils savent qu'ils ne comptent pas. Pas plus maintenant qu'« avant ». Les avant » et les « après », c'est un distinguo que les gens des villes utilisent pour désigner les élections démocratiques (présidentielles, en 1985). Mais eux, dans leur bout du monde, ils n'ont pas vu de différence. Tout au plus ontils vu un représentant du gouvernement quelques jours avant les dernières élections municipales, venu leur apporter un chèque. Un chèque de 75 000 intis (environ 2500 dollars). Une fortune (le revenu moyen de ces paysans est de l'ordre de 70 dollars par an). Mais ils ne pourraient l'encaisser qu'en cas de victoire de l'APRA, le parti au pouvoir.

#### Les « chèques électoraux »

Les témoins s'accordent pour reconnaître que le gouvernement fait néanmoins des efforts de développement, mais essentiellement en direction des villes, des régions côtières, industrielles, plus rentables. Le . SMIC . péruvien a, par exemple, augmenté récemment de 30 %. Mais qui dans la Sierra touche le SMIC? Quand les paysans de Chaquepay vendent un sac de 12 kilos de pommes de terre en ville, ils n'ont aujourd'hui pas de quoi acheter un paquet de 2 kilos de pates alimentaires... L'activation commerciale lancée de Lima par le gouvernement n'a pas encore atteint les hautsplateaux andins. En revanche, l'écho étouffé d'une vie moins dure en ville est venu jusque-là. D'août à septembre, lorsque la sécheresse se fera sentir. lorsque les femmes auront épuisé les stocks de mais, les hommes partiront vers la grande ville, plusieurs mois, gonflant jusqu'à l'éclatement ces bidonvilles où affluent sans cesse des milliers de paysans en quête de survie (2), entretenant malgré eux la légende scion laquelle dans la - demeure des dieux -, les hommes ne sont que des « oiseaux sans nid », à la recherche d'un coin de terre pour vivre. CÉCILE GUIOCHON (Coordination).

(1) CADEP : Centre andin d'éducation et de promotion.

(2) Les populations rurales continuent d'affluer vers les bidonvilles de Lima à un rythme de 3 000 personnes par mois.



### « Une nouvelle stratégie pour la croissance des pays pauvres »

(Suite de la première page.)

- Le FMI dispose-t-il de moyens de rétorsion à l'encontre des « mauvais élèves » qui refuseraient d'amender leur gestion si le besoin international s'en faisait sentir ?

- Un grand progrès vient d'être fait à Venise. Il est remarquable que des gou-vernements d'Etats souverains, finalement seuls responsables de leurs décisions devant leur Parlement et leur opinion publique, acceptent de se soumettre à un tel système de surveillance multilatérale et de coordination de leurs politiques économiques.

» Quel est donc le rôle du FMI en tout cela? Certainement pas celui du maître d'école qui donne de bonnes ou de mauvaises notes à ses élèves. Soit dit en passant, ce sont parfois les excellents élèves qui, par l'importance de leurs excédents, posent des problèmes au système? A fortiori, le FMI n'a pi les moyens ni le goût des représailles. Il ne détient pas non plus une vérité économique révélée qu'il saudrait coûte que coûte faire partager à des Etats, trop prompts à revenir à leurs ideles nationales. Je conçois plutôt le rôle du Fonds comme consistant à analyser, à informer et à faciliter la coopération internationale. De fait, le Fonds peut seulement faire œuvre de persuasion. Son rôle est cependant important à un triple égard. D'abord parce que chaque pays, quelles que soient sa taille ou sa force, peut tirer grand profit d'un jugement extérieur, objectif, competent, amical et serein. riche d'une expérience unique des évolutions économiques des quarante dernières années. Ensuite il est important que quelqu'un soit là pour rappeler les exi-gences du bon fonctionnement du système, par-delà les convenances de chacun de ses membres. Enfin il est essentiel que. lorsque les responsables des sept princi-pales puissances industrielles se réunissent, ils entendent quelqu'un leur rappeler les intérêts et les aspirations du reste du

- Pensez-vous qu'il est normal que les pays en développement remboursent davantage à leurs créanciers qu'ils ne reçoivent de nouveaux capi-

- Ce n'est pas normal. Loin de là. Il n'était pas normal non plus qu'un tel volume de prêts bancaires soit consenti souvent à l'aveuglette, à la fin des années 70, à des pays à solvabilité limitée. Et nous voici donc dans une situation elle aussi - normale -, où certains pays doivent faire face à des échéances de remboursement en capital, et même parsois simplement en intérêts, qui dépassent leur capacité d'épargne et où les banques, accroître leurs risques. C'est à cette situation qu'il faut faire face. Ce qu'il importe d'assurer, c'est le rétablissement de relations entre débiteurs et créanciers telles que les investissements productifs ne soient pas compromis par une insuffisance de fonds. Ce sera long, mais c'est possible : il n'y a pas de solution plus raisonnable que de s'acharner à y parvenir.

#### Une critique injustifiée

- L'évolution des taux d'intérêt ne constitue-t-elle pas une menace supplémentaire pour les pays

- Ma réponse est oui, assurément, Nous devons tenir le plus grand compte de ce nouvel élément négatif dans nos négociations avec les pays en difficulté. Simultanément, nous appelons l'attention des grands pays sur le signal d'alarme que cette hausse des taux représente. Elle signifie clairement qu'eux aussi doivent mettre de l'ordre dans leurs affaires. La stratégie d'ajustement pour la croissance ne s'impose pas seulement aux pays qui appellent le FMI au secours, mais à tous.

- La mise en œuvre de politiques d'ajustement parfois rudes au détriment de la croissance a donné au FMI une réputation de fauteur de récession dans les pays débiteurs au début de la crise de la dette en 1982. L'ajustement dans la croissance, dont vous êtes ouvertement l'avocat, a fait certains progrès depuis l'automne de 1985, mais les résultats concrets sont lents à apparaître. Avez-vous une nouvelle stratégie à prôner dans ce

domaine? - Le Fonds monétaire n'est pas, et n'a jamais été, un · fauteur de récession ». De fait, le Fonds a joué un rôle crucial, en ce sens que son action a permis de maintenir des niveaux de croissance plus élevés que cela n'aurait été le cas s'il n'était pas intervenu. C'est la réduction brutale des financements extérieurs enregistrée depuis 1982 qui a rendu l'ajustement inévitable. Le Fonds monétaire a aidé les pays à mettre au point des programmes qu'il a appuyés au moyen de ses propres ressources pour un montant de plus de 40 milliards de dollars au cours de la période 1982-1986. Par son effet de catalles françaises il a reconir de mobilica. ivse financière, il a permis de mobiliser des nouveaux prêts pour environ 37.5 mil-liards de dollars auprès des banques sans parler de son action en mauère de réécheonnement de dettes à l'égard de créanciers officiels et bancaires. Dès lors, l'ajustement a pu être rendu bien moins

pénible qu'il ne l'aurait été si ces financements n'avaient pu être mobilisés. Il reste que, comme vous le notez, la croissance n'a pas été satisfaisante. Pour faire mieux, nous avons besoin tout à la fois d'une amélioration générale de la situation économique mondiale et d'une plus grande déter-mination à supprimer les obstacles à la croissance dans les pays en développement eux-mêmes. Dans le même temps des flux de prêts bancaires nets, fût-ce à un rythme modéré, sont plus que jamais nécessaires pour appuyer le processus d'ajustement et de réforme structurelle dans les pays à revenu intermédiaire. J'ai la conviction que l'octroi de tels prets correspond vraiment à l'intérêt bien compris des banques, car c'est la meilleure façon, en renforçant l'économie de leurs clients, de renforcer leurs propres créances.

Reconnaissons aussi qu'il faut un grand courage aux gouvernants des pays endettes pour mettre en place de vraie politiques de croissance et de restructuration. Cela dir. je ne vois pas de bonne alternative à cette politique d'ajustement

- Comment répondre aux problèmes très différents des pays les plus pauvres, fondamentalement tributaires de l'aide publique au développement, et des pays surendettés qui, un jour, devront retrouver accès aux marchés internationaux de capitaux ?

- Les problèmes de ces deux groupes de pays sont, en effet, très différents. Dans le cas des pays les plus pauvres, un accroissement de l'aide concessionnelle est nécessaire. Tout le monde en convient Nous avons mis au point une nouvelle facilité pour répondre à leurs besoins, la facilité d'ajustement structurel (FAS), et la Banque mondiale mène des opérations

J'ai pris l'initiative de demander aux cheis d'Etat et de gourvernement réunis à à la disposition de la facilité d'ajustement structurel du FMI: 9 milliards de DTS au lieu d'environ 3 milliards actuellement Cette facilité permet d'assurer une partie conditions très douces de taux d'intérêt (0,5 %) et pour des durées assez longues (dix ans, dont cinq de grâce) ; ses remboursements n'interviennent donc qu'après les délais nécessaires pour qu'ils

imencent à porter leurs fruits. » Dans un tel contexte de coopération internationale, il est légitime d'espérer que les banques commerciales qui ne sont, dans l'ensemble, que faiblement engagées sur ces pays (environ 15 à 20 % de la dette totale) accepteront d'alléger les conditions normales de financement de leurs clients

#### Aux gouvernements de choisir

 — Et les pays « intermédiaires » autrement dit relativement déve-

- Je suis encouragé aussi par le réalisme qui se fait jour en ce qui concerne la dette extérieure des pays à revenu inter-médiaire. La solution des problèmes d'endettement de ces pays demanders certainement du temps, et elle exigera un engagement durable de tous les partenaires intéressés.

» Comme vous le voyez, une bonne part de notre travail consiste à convaincre chacun qu'il est de son intérêt de coopérer

 Comment éviter que les orientations du FMI ne conduisent pas à une aggravation du sort des groupes les plus défavorisés des pays endettés et ne contribuent pas à une déstabilisation sociale et politique ?

- Permettez-moi d'être très clair, car il s'agit là d'un problème très grave. Il ne faut pas confondre les maux et leurs remèdes. Les maux, ce sont des développpements externes ou internes tels que de mauvaises politiques économiques qui peuvent conduire des pays à des situations quasi désespérées, spécialement lorsque le concours du Fonds n'est demandé qu'in extremis. A ce moment-là les mesures d'assainissement ne peuvent être que sévères. Mais deux points méritent d'être soulignés: le plus grand mal pour un pays pauvre, c'est qu'une mauvaise politique économique s'ajoute à sa panvreté. Il faut donc corriger ce mal, quoi qu'il en coûte. Même, et surtout, lorsqu'il s'agit de corriger une politique économique mal orientée, il y a toujours plusieurs options possi-bles, et suivant l'option choisie, les catégories les plus pauvres de la population seront plus ou moins épargnées.

» Les choix difficiles entre les dépenses à couper doivent être faits par le gouvernement du pays, et non par la Fonds. Mal-heureusement, dans beaucoup de pays, les populations pauvres des régions rurales ont déjà beaucoup souffert de politiques d'abaissement artificiel des prix agricoles, les groupes bénéficiant d'intérêts acquis ent aux changements susceptibles de les affecter et certains pays sont très peu efficaces dans leur assistance aux plus pauvres. De meilleurs moyens de proéger les populations pauvres au cours du processus d'ajustement doivent donc être trouvés, et nous encourageons les effort de tous ceux qui s'y emploient.

» Mais c'est aux autorités des pays membres, elles-mêmes, qu'il incombe, en définitive, de faire ces choix, et ce sont elles qui doivent juger leurs implications pour la justice et pour la stabilité politique et sociale de leur société. »

> Propos requellis osr FRANÇOISE CROUIGNEAU.

#### ZYCIE WARSZAWY (Varsovie)

#### Rechercher scientifiquement les solutions

ANS les années 70, l'Assemblée générale de l'ONU adoptait le nouvel ordre économique inter-national -, dont l'objectif principal était de national », cont i objecti principal était de créer des conditions plus égalitaires sur le marché international des biens et des capi-taux, et d'apporter une aide effective au développement industriel des pays du tiersmonde. Ce programme n'a jusqu'à ce jour pratiquement pas été appliqué.

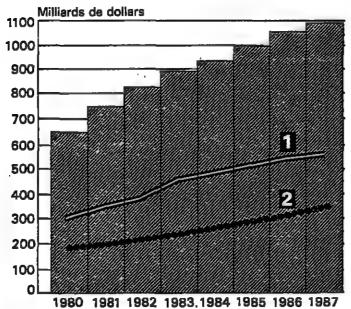
Aujourd'hui, le mot d'ordre à la crode est Aujourd'hui, le mot d'ordre à la cnode est la « politique d'ajustement ». Mais sa définition est très vague et elle est comprise différemment par les pays créditeurs et par les pays débiteurs. La contradiction fondamentale porte sur la question de savoir qui, des pays débiteurs ou des pays créditeurs, doit supporter les frais de cette « politique d'ajustement ». Ou bien doivent-ils les assumer conjointement ? La réponse n'est pas simple puisqu'il est impossible de mener simultanément une politique d'ajustement orientée sur le remboursement des dettes et de maintenir une croissance écodettes et de maintenir une croissance écopomique adéquate. La deuxième hypothèse (les deux parties supportent conjoin-tement les frais) se heurte à une très ferme résistance des banques privées. La seule solution raisonnable serait pourtant l'établissement d'une coopération large et dura-

L'université Jagellon à Cracovie, l'une des meilleures écoles supérieures en Europe, entendait justement s'intéresser aux facteurs de croissance économique des pays endettés, au-delà du seul aspect financier. C'est ainsi que le Centre de recherche sur l'endettement et le développement fut créé, le 1º janvier 1987. Il souhaite procéder sans entraves à de larges échanges de vues et élaborer des propositions avec les partenaires polonals et étrangers qui auront rejoint : centres scientifiques, et économiques, organisations du système de l'ONU... Nous espérons que cette offre de coopération ne restera pas sans écho.

HAB. BOGUSLAW JASINSKI, directeur du Centre sur l'endettement et le développement, université Jagellon (Cracovie),

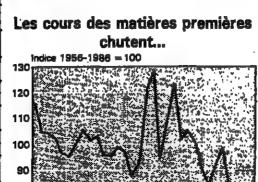
## Le piège de l'endettement

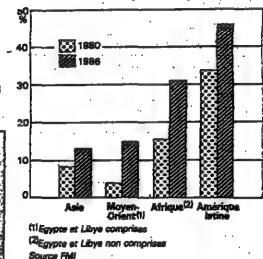
La montée de la dette



Dette contractée auprès de sources privées.

(2) Dette contractée auprès de sources públiques. Source : Banque mondiale





les remboursements en fonction des recettes à l'exportation augmentent.

Venise de se prononcer en faveur d'un effort concerté visant au moins à tripler la dotation de la FAS pour les trois prochaînes années. La réponse reçue m'encourage beaucoup à poursuivre en cette direction; nous allons donc au cours des tout prochains mois prendre contact avec tous les pays qui peuvent contribuer à cet effort pour que les pays les plus pau-vres puissent déployer à partir du début

 Comment cette nouvelle stratégle pour les plus démunis se dessine-

de l'année prochaine une stratégie d'ajus-

tement pour la croissance beaucoup plus

 Elle devrait comporter trois volets : - 1) Un effort durable d'ajustement du pays lui-même pour recréer les bases d'une croissance saine. Les programmes d'ajustement structurel élaborés avec l'assistance du FM1 et de la Banque mondiale constitueront la pierre d'angle de cette stratégie. Ils devront clairement résulter de l'initiative des pays eux-mêmes et les gouvernements devront s'engager à les appliquer durablement. Ce point est

 2) L'octroi, en conséquence, par le FM1 d'un financement dans le cadre de la facilité d'ajustement structurel (FAS), ouvrira la voie à des opérations de rééche-lonnement de dette dans le cadre du Club de Paris à des conditions beaucoup plus douces que celles pratiquées jusqu'ici.
Elles pourront aller jusqu'à dix ans de
grâce et vingt ans de délai total de remboursement — un premier exemple a été
donné par l'accord du 17 juin avec le

 3) Enfin, des conditions de finance-ment beaucoup plus satisfaisantes de balance des paiements. Cela pourrait résulter notamment du triplement proposé au sommet de Venise des ressources mises

#### CHOSUN ILBO (Séoul)

#### Future donatrice ?

UE faut-il faire des importants excédents commerciaux que connaît la République de Corés depuis son récent boom économique? La question suscite de nombreux débats. Pour certains, ces fonds devraient servir à rembourser les dettes non encore amorties. Pour d'autres, il conviendrait de les affecter à des investissements nationaux et à des prêts publics dans d'autres régions du tiers-monde.

De tels débats peuvent surprendre, quand on sait que la Corée du Sud détient la place peu enviable de quatrième pays le plus endetté du monde (47 milliards de dollars en 1985)!

Ceux qui insistent pour que l'on affecte en priorité les excédents au remboursement de la dette soulignent que le seui paiement des intérêts coûte à peu près ussi cher au pays que son budget de

Leurs adversaires privilégient la santé à long terme de l'économie sud-coréenne. De nombreux chefs d'entreprise partagent ce point de vue ; certains affirment même que la Corée du Sud doit se montrer plus solidaire avec les autres pays débiteurs d'Asie du Sud-Est, d'Amérique centrale et d'Afrique. Ils suggèrent d'accorder des prêts publics à ces pays et déplorent que la Corée ne se soit pas encore davantage intéressée au sort des autres pays débi-teurs. En s'y employant aujourd'hui, elle améliorerait du même coup ses relations avec les pays créditeurs.

Maintenant qu'elle a amorcé avec succès la réduction de sa dette, la Corée du Sud stimule son peuple à l'idée de devenir une nation donatrice.

YONK SUK SHIN

#### JINGJI RIBAO (Pékin)

#### Réfléchir avant d'emprunter

EPUIS que la Chine applique une

politique d'ouverture pour construire son économie, elle doit appel à des prêts étrangers. Mais avant d'emprunter, les responsables de l'économie réfléchissent aux conditions qui leur permettront de rembourser cette dette. Si les conditions ne leur semblent pas satisfaisantes, ils décident de ne pas emprunter. Depuis la libération chinoise (1949) et surtout ces huit dernières années, la Chine a connu de cette façon un développement stable et continu, qui lui permet de réaliser les quatre modernisations (industries, agriculture, science, armée). L'équilibre de la balance financière des crédits a été un élément important de cette politique. La Chine a adopté par exemple cette année une série de mesures, correspondant à l'état du pays, pour éviter la persistance du déficit apparu l'année dernière; elles visent surtout à accroître la production agricole, augmen-ter les revenus et réduire les dépenses. Cette politique est le trésor de la construction de notre économie. Les masses sont invitées à se mobiliser largement dans ce sens, dans un esprit de modération économique, contre le gaspillage. De cette façon, notre tradition pourra s'épanouir. Le travail consciencieux est la force motrice qui guide notre pays vers le développement de la productivité sociale.

La Chine s'intéresse beaucoup à la situa-tion économique difficile des pays du tiers-monde. Elle est persuadée que s'ils mettent en place des politiques adaptées à leurs propres conditions, leur lutte acharnée sera efficace, et le problème, bien que très complexe, sera peu à peu résolu.

LIMINGLAL

#### POLITIKA (Belgrade)

#### A propos des prêts, des maisons et des bœufs

'APRÈS un vieux dictoni un exploitant agricole contractera un prêt pour acheter des terres ou un bœuf, mais jamais pour construire sa maison. Un économiste moderne en conclurait que toute somme empruntée devrait être investie dans une opération productive, de l'açon à pouvoir rapporter un revenu qui couvre le service de la dette et si possible qui permette une certaine

accumulation de capital. Ce principe né d'une sagesse ancestrale a-t-il jamais retenu l'attention des pays surendettés ? Les créanciers y ont-ils réfléchi avant d'exporter des capitaux vers ces pays ? Les deux questions amènent malheureusement une réponse négative. Sinon, comment expliquer le fait que les pays en développement aient atteint le niveau critique d'endettement qu'ils connaissent aujourd'hui, les deux cinquièmes de leur produit national brut cumulé ?

La politique des pays en développe-ment qui consiste à réduire leurs importations et à protéger leurs économies apparaît aujourd hui périmée. Au contraire, ils doivent s'attaquer au problème, d'abord en augmentant leurs exportations et en développant leur taux de croissance : ensuite en réduisant l'inflation; ainsi, ils pourront rembourser les prêts à long terme. Procéder dans un ordre inverse serait absolument inacceptable, tant pour les débiteurs que pour les créditeurs.

D' SRBOLJUB JOVIC.

4 3 miles

on the jaker

يتكاوره المنهلاج والوا

10 g 30分钟

\*\* 小学 فأورون والأراجات 100 mg 100 mg

- n - par

D. Korwsky La surdité occ

Brethall But ومهيبه بهاية وياء Acres 64 Sugar The same than the state of the same of

a marine profession

A MARKET والمعارب والمارات 18 - 2 THE CONTRACT OF The Park Street

Commence 24 The Samuel THE ENDINE a talya lada And the State of the Local P 4 4 1984 the state of the

en - we can office. and the property -- "4" " 11SE and the same of The second secon

The reason

- 10 Page - 24

a on probe with a selection of the selection of

les solutions

CORE Act - . TO TO . A . . . State, of Company THE SHE Hering or more المرسوم ويه The state of the s State Contraction Erritor - ... A SEX 快车票据的 温水水 · 1955年195日 - 1957年 tera prairie de la 繁年後の大変が、 BRANCH WAR

Spring Comment of the position factors Branch - Free Blog Hard Land Com. de deservi 30 mes 

HAS LOWINGEN BAH HJ.

Report - Minister - Andrew Charge TERRESPONDED TO

of Mean than a second

After the

the Mari

A STATE OF

# 51 36°

Mar. 1889

A Maria

THE THEORY

\* 3152 \*\*

File Com

14 A

W. Nalestan

The state of the

The second secon

**建设** 

F Filter ## ----

3

4000

. .

€ 13

 $\tfrac{2(\frac{n}{n}+1)}{2} (\log n) \leq \tfrac{2(\frac{n}{n}+1)}{2} ($ when rembourberrents en tra den recottes a . eiges

des maisons et des M

Property Heles A propos des pris

### DE L'ENDETTEMENT

LESOIR (Bruxelles)

### La grande braderie

XTRAORDINAIRE évolution de la situation : de nombreux pays du tiers-monde ont tenté de s'industrialiser, recourant pour cela à l'emprunt extérieur. Les prêts qui leur étaient accordés étaient souvent liés à l'achat d'équipements, voire d'usines clés en main. Aujourd'hui, que ces entreprises fonction-nent ou non, soient ou non rentables, il s'agit de rembourser. Pris à la gorge, les pays emprunteurs, qui consecrent au rem-boursement une part crossante de leurs exportations, ont résolu de revendre le capital lui-même, c'est-dire les usines en question. Mais revendre à qui ? Aux organismes financiers occidentaux, évidemment. Autrement dit : retour à l'expédi-

tenr...

Certains pays, Chili, Argentine, Philippines, Mexique, ont pris la tête du mouvement. Ils proposent une conversion de leurs prêts bancaires en fonds propres d'entre-le prises nationales. Chacun s'y retrouve : le débiteur voit diminuer le montant total de sa dette et donc les intérêts à payer, et le prêteur peut, s'il le souhaite, soit vendre des créances à une société qui envisage un investissement dans le pays en question. investissement dans le pays en question, soit obtenir des actions susceptibles de pro-duire des gains en capital.

Séduisantes en apparence, de telles opérations se heurteut cependant à des obstacles politiques : au Mexique, si cette pratique se développait; 45 % du PNB pourraient à la limite passer entre les mains d'établissements financiers étrangers. Au Chili la agraise de a principalisation per de Chili, le projet de « privatisation » et de revente de la compagnie nationale des télé-phones (CTC) s'est heurté à l'opposition phones (CIC) s'est neurie à l'opposition violente des syndicats : les travailleurs ont refusé de racheter eux-mêmes des actions de leur entreprise, sachant bien que cela ne leur donnerait pas le pouvoir pour autant.

Au-delà du rachat pur et simple, il existe encore un autre schéma, appelé Debt Equity Conversion. Par ce biais, les créditeurs étrangers penvent présenter leurs créances libellées en devises et obtenir leurs transformations en monnaie locale. Celle-ci devra être investie localement, éventuellement dans des entreprises natio-

Si les créanciers étrangers acceptent de jouer le jeu. (ce qui est loin d'être évident lorsque ces entreprises ne sont pas perfor-mantes), un tel processus pourrait reamormanies), un tel processus pourrait réamor-cer un minimum d'accumulation de capi-tal dans les pays endettés. Et comme l'écrit Conjoncture, le bulletin mensuel de la Paribas (avec un humour peut-être invo-lontaire) » pour avoir oublié qu'il faut du capital pour faire fonctionner une entre-prise capitaliste, le monde s'est engagé dans une grave crise financière. Dans ce contexte, tous les moyens pour y porter remède, même les plus modestes, sont dignes d'attention ».

#### Le troc

Parmi les moyens dits modestes, il en est un autre qui prend une importance croissante : le troc, aussi appelé « opérations de compensation commerciale ». Cette pratique est familière aux pays de l'Est et aux pays du tiers-monde à économie planifiée. Selon le FMI, elle ne couvrirait que 1 % des échanges internationaux, mais d'autres sources estiment qu'en réalité elle repré-senterait de 20 % à 40 % des échanges. Si l'achetour manque de liquidités, un paie ment en nature vant mienz qu'une inter-ruption totale ou partielle des paiements. On a vu ainsi, par exemple, des moutons

néo-zélandais être échangés contre du pétrole iranien, par un exportateur euro-

Cependant, une telle solution n'est pas une panacée, pour aucune des parties. Ces opérations bien souvent consistent à tenter d'écouler à l'étranger des produits difficiles à vendre. Pour le producteur de pro-duits de base dont le marché est saturé, le troc peut être un moyen de réduire les prix de manière occulte en tournant des accords internationaux régulateurs. Il peut s'agir aussi de véritables opérations de dumping de la part de pays nouvellement industrialisés, qui cherchent avant tout à s'assurer des parts du marché.

Enfin, le développement de ces ventes de « produits de compensation », avanta-geux dans un premier temps pour les pays en développement, ne peut, à moyen et à long terme, que mener à la perturbation des marchés, des mécanismes de fixation des prix et donc à de nouvelles baisses du prix des matières premières. Sans oublier le fait que les produits de base obtenus, grâce au troc, par des entreprises occidentales, et commercialisés par elles, risquent de se retrouver en concurrence avec des matières premières provenant du même pays, mais ayant, eux, suivi la voie pormale de commercialisation.

Etranglés par leur dette extérieure, les pays du tiers-monde tentent ainsi de trouver des solutions à court terme, au risque de brader leurs propres entreprises nationales, et de l'aire baisser plus encore les prix de leurs produits d'exportation. Chacun, vendeur et acheteur, risque ainsi de faire les frais de ces opérations précipitées. marché revient finalement trop cher.

COLETTE BRAECKMANL

EL PAIS (Madrid)

#### De nouvelles formules, de nouveaux espoirs

A seule réponse globale qui pourrait déboucher sur une véritable solution à l'endettement du tiers monde n'a toujours pas été retenue. Une telle réponse ne pourrait résulter que d'une action résolue, de la part des Etats-Unis, en faveur du développement des pays endettés, comme l'a souligné le sénateur démocrate du New-Jersey, Bill Bradley:

Si nous ne recommençons pas à promouvoir la croissance économique en Amérique latine et dans le tiers monde, le pro-blème de l'endettement restera sans issue. Pour l'heure, les solutions partielles servent à atténuer les effets de l'effroyable marasme qui frappe ces

D'un côté, il y a les nouvelles sources de fonds. Maintenant que les grandes ban-ques commerciales d'Amérique du Nord (et d'ailleurs), sévèrement touchées par les impayés et les moratoires, ont • fermé le robinet •, on s'intéresse, en Amérique latine, à l'apparition ou au maintien d'autres bailleurs de fonds dont la présence a aures sameurs de ronds dont la presence commence déjà à avoir des effets. C'est ainsi que de l'argent frais arrive de Hol-lande et de Scandinavie ; le dernier prêt important reçu par le Pérou – et le premier depuis plusieurs années, – qui s'élève à 70 millions de dollars et est destiné à financer de nouvelles installations industrielles, a été consenti par la Banque interaméricaine de développement (BID) et diverses banques suédoises.

Plus significative est l'ouverture d'une nouvelle ligne de crédit de 5 milliards de dollars en laveur de l'Amérique latine par le Japon. C'est en effet la première fois que ce pays consent un crédit qui ne devra pas

nécessairement être consacré à l'achat de produits fournis par lui, mais pourra être utilisé librement par ceux qui en sont les bénéficiaires. De la même manière, le vicepresident du gouvernement espagnol, Alfonso Guerra, arrivant en mai à Buenos-Aires, a souligné que le gouvernement argentin pouvait disposer comme il l'enten-dait des 130 millions que l'Espagne accordait à l'Argentine. La flexibilité concernant l'emploi des fonds a été réclamée à maintes reprises par les gouvernements des pays endettés.

Au mois de mai, les Péruviens ont fait un pas important : alors qu'ils n'avaient réa-lisé jusque-là d'opérations de troc qu'avec des pays de l'orbite soviétique, ils ont alors réussi à conclure avec l'entreprise nordaméricaine Textron (avions et hélicoptères) un accord qui leur a permis d'épon-ger une dette de 35 millions de dollars en formissant en argent des produits manu-

Cela dit, le plus difficile pour le Pérou sera de parvenir à faire de même en ce qui concerne une partie de la dette contractée auprès des banques étrangères, laquelle s'élève à près de 15 milliards de dollars. Les banques sont sceptiques quant aux possibilités de troc : d'une part, elles ont déjà déclaré = irrecevables = nombre des créances en suspens ; d'autre part, elles n'envisagent pas avec enthousiasme l'idéa de devoir commercialiser des produits représentant des milliards de dollars afin de récupérer leur argent. Il est clair, en effet, que ces solutions ne sont que par-tielles. La véritable issue devra être cher-

VICTOR DE LA SERNA.

#### MAGYAR NEMZET (Budapest)

#### S'adapter à tout prix

La surdité occidentale

A procédure de faillite en Hongrie n'est pas, comme dans beaucoup de pays capitalistes, chose cou-rante. Il arrive capendant que des entrèprises travaillant à perte scient mises en iquidation. Entre 1980 et 1985 par exempie, sept entreprises d'Etat ont fermé

Il ne faudrait pas en conclure que le entreprises bongroises mal gérées sont de plus en plus nombreuses. Simplement, une économie orientés vers le profit met

une économie orientée vers le profit met davantage en évidence les secteurs travailjant à perte et élabore progressivement un ensemble de mesures juridiques pour les liquider ou les réorgamiser.

Mais l'économie hongroise doit faire face à des dettes importantes, alors que les équilibres sont rompus un déficit hudéfraire en hances une halance combudgétaire en hausse, une balance com-merciale détériorée, sans qu'une réelle amélioration soit en vue. Or la moitié du revenu hongrois vient de son commerce extérieur, avec l'Union soviétique d'abord puis avec la RFA, un tiers des échanges se faisant avec les pays capitalistes.

l'économie mondiale se traduit également par une coopération très active avec les établissements bancaires internationaux. Depuis 1982, ils ont, en effet, renforcé la structure de l'économie du pays et sou-tenu des secteurs compétitifs sur le marché mondial. Mais les faiblesses structurelles du pays n'ont pas permis à ces plans de donner les meilleurs résultats ; si bien que ces crédits, joints aux emprunts amé-

DAWN (Karachi)

PRESQUE tous les dirigeants des pays d'Asie, d'Afrique et d'Améri-

teurs d'un message essentiel : · Ouvrez vos

marchés à nos importations industrielles et agricoles, pour que nous puissions com-mencer à rembourser notre dette exté-

rieure et que nos économies affaiblies par

Mais, inévitablement, les dirigeants du tiers-monde quittent Bruxelles les mains

vides. Ils s'entendent dire que les douze pays de la CEE traversent «la pire crise

économique» qu'ils aient connue, que les

«Le protectionnisme» : un mot que les

responsables de la CEE prétendent hair. La

Communauté est le groupe le plus important de nations commerçantes, beaucoup

moins protectionniste, dit-elle que les

Etats-Unis ou le Japon. Elle adhère entière-ment aux efforts de libéralisation du com-

merce tentés par l'Accord général sur les

tarifs douaniers et le commerce (GATT)

lors des dernières négociations d'Uruguay.

Mais en fait, il devient de plus en plus difficile de vendre en Europe, protégée par son arsenal redoutable et toujours croissant

de mécanismes «anti-invasion», de quotas.

de réglementations anti-dumping et autres

En mars dernier, la CEE a décidé

d'interdire unilatéralement l'importation

de linge de literie en provenance du Pakis-

tan, après qu'elle eut observé ce que les fonctionnaires de la Communauté décri-

vent comme «une croissance spectacu-

laire des exportations pakistanaises vers

Cette décision, conforme seion eux aux

accords bilatéraux conclus entre les prota-

gonistes en 1986, a provoqué des ravages

dans l'industrie textile au Pakistan. Des

milliers d'emplois risquent d'être sup-

clauses de surveillance...

taux de chômage sont élevés....

la crise redémarrent. »

que latine arrivent à Bruxelles por-

rieurs, portaient à 7,9 milliards de dollars la dette hongroise à la fin de 1986.

Le gouvernement s'efforce de maintenir sa solvabilité à court et à long terme, de rester à jour dans le paiement de ses échéances et d'éviter de demander le rééchelonnement de la dette. Mais la seule solution durable consiste à transformer les privilégiant les secteurs de pointe faciles à commercialiser. Même si, jusqu'à mainte-nant, les efforts de la Hongrie pour s'adapter au marché mondial n'ont pas été très concluants.

Ce choix conduit à un autre dilemme : que faire des travailleurs dout on aura fermé l'usine pour manque de rentabi-lité ? Il serait illusoire d'imaginer que la modernisation puisse se faire sans conflits sociaux. Aujourd'hui, les divergences d'intérêt sont plus grandes que par le

Une nouvelle vague de réformes pourrait affecter des milliers de salariés, mais l'expérience récente montre bien, que même au prix de tensions temporaires, il a pas d autres somitions pour moderni ser le pays.

D'ailleurs, des exemples dans l'économie mondiale – du Japon à la Grande-Bretagne, de Singapour à l'Argentine, c'est-à-dire aussi bien au « centre » qu'à la « périphérie » — montrent que des sacri-fices amers produisent avec le temps de

primés dans un secteur relativement nouveau et en expansion. La CEE est restée sourde au plaidoyer d'Islamabad. Le Pakis-

tan s'est même vu recommander par

Claude Cheysson, commissaire des Com-

munautés pour les négociations Nord-Sud,

de «diversifier son économie», dans laquelle le textile tiendrait une trop grande

Le Pakistan menace donc à son tour de

freiner ses importations de matériel et de

machines en provenance de la CEE si celle-

ci de lève pas l'interdiction. Il n'est sure-

ment pas le seul pays en développement à

connaître de telles difficultés avec la CEE.

En effet, malgré les relations commerciales préférentielles qu'ils entretiennent avec elle, les 66 Etats d'Afrique, des Caraïbes et

du Pacifique (ACP) ont du mal à vendre

leurs produits, surtont agricoles, sur les marchés européens.

L'année 1986 a été, selon les estimations

du GATT, particulièrement difficiles pour

les exportations des pays endettés. L'excé-

dent global des échanges pour les 16 pays les plus endettés est tombé en un an de 29 à

13 milliards de dollars. La cause en est la

brusque diminution des recettes d'exporta-

tion et un volume à peu près inchangé des

Pourtant, de plus en plus d'entreprises

qui ont des marchés en Asie, en Afrique et en Amérique latine demandent aux écono-

mistes de la CEE de considérer les ques-

tions d'importation à plus long terme. Des

recettes d'exportations moindres,

expliquent-ils, risquent d'encourager le

tiers-monde à mettre en place à son tour des

"Ces mises en garde pourraient bien abou-

SHADAHA ISLAW.

barrières contre les produits européens.

tir là où d'autres tactiques ont échoué...

JOZSEF MARTIN.

#### LE SOLEIL (Dakar)

#### Pas d'alternative pour l'Afrique

PARCE qu'ils s'étaient collective-ment engagés, à l'occasion de la ses-sion spéciale de l'ONU sur la crise africaine (en 1936), à réformer profondé-ment leurs politiques nationales dans le rde itdelement breux ont été les gouvernements africains qui se sont lancés sur cette piste dans l'espoir de recevoir l'aide promise. Douze mois après, alors qu'à que ques exceptions près les partenaires étrangers se confinent dans l'attentisme, les Africains les plus confiants et les plus patients cachent difficilement l'angoisse qui les étreint et agite les couches sociales.

Devant la banqueroute des États incapables d'honorer leurs engagements extérieurs et leurs obligations nationales, les conseillers internationaux ont invariable-ment prescrit la même thérapeutique aux dirigeants désemparés, qu'ils gouvernent des pays sahéliens partageant le dénue-ment naturel du Sénégal, des pays pétro-liers comme le Nigéria, ou miniers comme

En clair, il s'est agi de limiter la consommation et d'engranger le maximum de res-sources, non point pour investir et relancer l'activité économique, mais davantage pour faire face à l'encours de la dette extè-

En même temos que s'opérait cette saignée organisée, les sources de financement se tarissaient sur les marchés internationaux affectant les services publics et

Ni le Fonds spécial d'aide à l'Afrique subsaharienne, ni les plans de cofinance-ment de l'Agence multilatérale de garantie des investissements, ni le plan Baker, encore balbutiant et trop sélectif, n'ont pu restituer au continent cette sève vivifiante que lui retire le lourd service d'une dette qui n'aspire pas moins du tiers de ses recettes d'exportation.

Reste à savoir si nos créanciers (gouvernements occidentaux notamment) trouve-ront leur compte dans cette absence d'alternative pour l'Afrique...

SULY GAYE

#### LE DEVOIR (Montréal)

#### Le Canada, un exemple non suivi

E Canada a été l'un des premiers Etats, en 1977, à effacer les dettes contractées par les pays africains dans le cadre de l'aide au développement, à l'instigation des Nations unies.

En mars 1986, la même mesure s'étendait aux autres pays les plus défavorisés du globe, tels le Bangladesh, Haîti, le Népal... Le Canada ne consent donc plus aucun prêt au développement, mais les sommes correspondantes sont désormais disponibles sous forme d'aide « non liée ».

Par ces dispositions, le Canada espérait bien enclencher un mouvement analogue dans les pays industrialisés. Mais le minis-tre Monique Vézina s'est en fait retrouvée isolée, aucun autre pays n'acceptant de sui-

Or, le problème restera entier tant que des mesures globales ne seront pas adoptées partout, comme le reconnaissent certains grands argentiers préoccupés. Le président de la Banque impériale de commerce. M. Donald Fullerton, a ainsi déclaré en avril dernier devant le Canadian Club de Montréal que les banques devront faire preuve de bonne volonté, tout comme les autres parties impliquées. Et peut-être accepter que certaines créances soient

Le gouvernement canadien aimerait bien conserver le leadership qu'il a exercé sur la scène internationale dans la « question africaine ». Ainsi, une récente étude de l'Institut Nord-Sud d'Ottawa propose quelques changements aux règles comptables pour encourager les ventes de créances escomptées. L'inspecteur général des banques a d'ailleurs adopté une mesure dans ce sens l'année dernière, augmentant le volume des sommes disponibles pour l'aide aux pays endettés de 10 %.

Les principaux acteurs du pays, les banques, n'ont en effet aucun intérêt à ce que la situation perdure. Tête de file, la Ban-que de Montréal, à laquelle le Brésil doit 1,4 milliard de dollars, est passée à l'offet-sive et a décidé de convertir 100 millions de dollars de cette somme en participation dans l'économie brésilienne, misant ouver-tement sur le potentiel de développement du pays.

JEAN-PIERRE LEGAULT.

#### Coopérer au développement

Qu'as-tn fait de ton frère? Inspirée par cette interpellation biblique, la com-mission française Justice et paix entend bien réveiller la communauté chétienne, c'est-à-dire un quart de l'humanité (dont la moitié vit dans le tiers-monde), sur « l'impératif de solidarité » avec les pays et disabonnement.

en développement.

Dans un petit ouvrage (1), elle démonte sans complaisance les responsabilités respectives des gouvernements du Nord et du Sud dans la dégradation actuelle du tiers-monde. Elle dénouce le « désengagement de l'Éban français » dans l'aide au développement, regrettant que celui-ci » se défausse sur la générosité privée ».

(1) Coopérer au développement aujourd'hui, commission Justice et paix, édité au Centurion.

#### EL DIA (Mexico)

#### Des sacrifices qui appellent la violence

ES pays latino-américains ne pourront pas payer leur dette; le seul remboursement des intérêts correspondants représente un coût social qui grève déjà lourdement l'avenir de leurs peuples. Les mesures imposées par le Fonds monétaire international (FMI) pour garantir le paiement des intérêts ont plus pauvres des pays endettés atteignent des extrêmes terriblement dégradants. Sous le gouvernement militaire de Moralès Bermudez au Pérou par exemple. les plus déshérités ont dû consommer des aliments prévus pour les volailles. Il n'est pas rare, dans les pays soumis au régime du FMI, qu'une partie de la population en vienne à se nourrir de déchets ramassés dans les décharges publiques des grandes

Au cours des années 70, les pays d'Amérique latine s'inquiétaient de la pénétration des sociétés transnationales dans leur économie et des atteintes qu'elles pourraient porter à leur souverai-neté. Aucun signe ne permettait alors de déceler les risques graves que représen-taient les mouvements de capitaux vers ces pays en développement, sous forme d'endettement.

Il est clair aujourd'hui que ces flux de capitaux vers les pays pauvres sont la nou-velle image de la domination coloniale : la dette qui écrase les peuples et les gouver-nements les assujettit aux diktats extérieurs et ronge toute perspective de déve-loppement aux pays débiteurs.

Les pays créanciers doivent comprendre que le problème de la dette en Amérique latine ne peut plus se poser en termes purement financiers. Ils doivent comprendre qu'on ne peut pas sacrifier la vie de millions d'hommes pour entretenir un sys-tème économique déséquilibré qui a fait la preuve de son inefficacité.

JOSÉ LUIS CAMACHO LOPEZ.

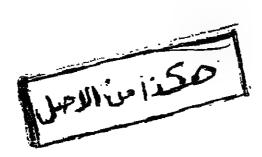
#### ASAHI SHIMBUN (Tokyo)

#### Le dilemme japonais

N tant que créancier majeur, le Japon connaît un terrible dilemme. S'il veut que ses banques gardent des finances saines, il ne peut se permettre de rester magnanime envers des pays en developpement. Mais, en même temps, du fait de sa position de prêteur mondial, il ne peut pas non plus rester indifférent aux dif-licultés de ces pays. Voilà ce qui explique l'ambivalence du gouvernement japonais. Pourrant, le comité spécial de restructuration économique, au conseil économique, a récemment présenté un rapport sur les orientations à suivre. Il apparaît que « le rôle du Japon dans les efforts visant à faciliter la circulation de capitaux dans le monde ne fera qu'augmenter. Il est nécessaire de répondre de manière appropriée aux demandes de fonds de pays en développement et d'alléger le fardeau du paiement des intérêts.... ».

Le gouvernement japonais s'efforce d'atteindre avec deux ans d'avance l'objectif qui consistait à doubler le montant de l'aide publique au développement en sept ans, à compter de 1986. Il essaie également d'accélérer les apports de capitaux aux pays en développement. Dans un même esprit il a décide récemment d'élargir le système d'assurance des investissements à l'étranger. Quant au secteur public, il devrait renforcer son rôle d'intermédiaire pour faciliter l'investissement privé dans les pays en développement par toute une gamme de solutions ingénieuses.

NOBUHIKO MAKINO.





#### LA PAGE DES ONG

### Un autre financement pour un autre développement

E problème de la dette n'intéresserait-il que les puissances financières et les Etats concernés ? Proches des populations les plus vuinérables du tiers-monde, les principales associations françaises de développement qui out réalisé cette page sont particulièrement bien placées pour exposer les conséquences économiques et sociales de l'endettement dans certains pays. Mais elles sont également capables à leur échelle de formules des processitions et sont également capables à leur échelle de formules des processitions et se processitions et se processitions et de formules des processitions et de formules de formules des processitions et de formules de formule bles, à leur échelle, de formuler des propositions - ce que fait aussi André Postel-Vinay, après avoir dénoncé les

pratiques des utilieux d'affaires. Certains projets mis en œuvre par des organisations non gouvernementales avec des partenaires du tiers-monde offrent des alternatives crédibles aux politiques conduisant à l'accroissement de la dette nationale et à de pénibles - en raison notamment de leur coût social - mesures d'ajustement. Somme toute, peut-ou financer autrement un développement et introduire une dimension humaine et morale dans un domaine où l'emporte généralement la technique économique et financière ?

### La « première » de Lima

ES ONG accompagnent par voca-tion la créativité multiforme des sociétés civiles du tiers-monde. Mais quel sens garde leur action si tous ces efforts sont constamment limités par des contraintes nationales et internationales qui ne leur permettent aucun débon-ché? Il faut inlassablement continuer à travailler sur le terrain, bien sûr. Mais les ONG ont aussi d'impérieux devoirs tout aussi cruciaux : témoigner et proposer. C'est-à-dire, donner la parole aux sans-voix qui sont à la fois les premières vic-times et les premiers payeurs. Montrer que, avec de l'épargne et de la solidarité, on peut sinancer du développement, du vrai développement, parce qu'il profite à tous et se fonde sur les potentialités et la culture de ceux qui la mettent en œuvre, et non pas sur des modèles étrangers inadaptés. Il s'agit de proposer des pistes de solutions concrètes aux problèmes actuels du remboursement de la dette antérieurement accumulée - notamment publique - basée sur la coresponsabilité des parties, le partage des sacrifices, la négociation égalitaire, la dérivation des remboursements vers des investissements enfin productifs : financer des projets de groupes de base organisés - dans les campagnes et dans les zones urbaines.

C'est ce qui s'est passé à Lima du 6 au 10 avril 1987. Soixante ONG européennes et andines se sont exprimées devant des autorités gouvernementales et internationales et les représentants des

quinze grands journaux mondiaux qui participent au supplément « Un seul monde ». Elles se sont aussi retrouvées entre elles pour préparer une rencontre mondiale d'ONG sar la dette et le développement qui se tiendra en janvier 1988

Actuellement, il existe au sein des ONG européennes un large consensus sur quelques positions fondamentales : l'acceptation du concept de coresponsabi-lité Nord-Sud dans la situation actuelle des pays endettés; la nécessité de diminuer les contraintes macro-économiques qui pèsent sur les pays endettés ; la nécessité de renverser le flux financier dans un sens positif Nord-Sud...

Ne pourrait-on pas imaginer, dans les pays du tiers-monde qui bénéficient du rééchelonnement de leur dette, la création d'un fonds, alimenté grâce aux sommes épargnées par le rééchelonnement – qui financerait des projets de développement productifs intéressant les populations ites marginales des campagnes et des

Il n'est en effet ni moralement ni politiquement envisageable que l'incapacité de la communauté internationale à sortir de la situation actuelle conduise à la constitution d'une dette perpétuelle des pauvres envers les riches.

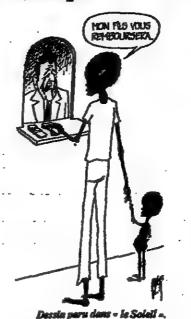
> CLAUDE DALBÉRA. représentant des ONG françaises auprès de la CEE.

### La banque ou la vie

RÉS proches des milieux défavo-risés, les ONG ont été les pre-mières à observer et à déaoncer ce que d'aucuns appellent les « coûts sociaux » des mesures d'ajustement : ici plus d'essence pour des tournées en brousse, là des écoliers sans cahiers, ailleurs des dispensaires où il pleut comme dehors. On les accuse souvent de ne voir que le petit ou le mauvais côté des choses. A tort, semble-t-il, dans le cas présent.

De 1979 à 1983, un grand nombre de gouvernements ont lourdement amputé le budget éducation : deux sur trois en Amérique latine, un sur trois en Afrique et un sur cinq en Asie. Des mesures semblables out été prises côté santé : les deux tiers des Etats latinoaméricains, la moitié des Etats africains et le tiers des États asiatiques ont fortement diminué les dépenses de ce secteur porteur d'avenir.

Tantôt ambulance, tantôt brigade d'intervention monétaire, le FMI est de plus en plus souvent accusé d'être le ministre international des finances que les pays riches out mis en charge de corriger les éclopés et de faire payer les récalcitrants. Les peuples pauvres du Sud ne l'aiment guère. Quand ils en ont le droit, c'est contre lui qu'ils lèvent la voix et le poing. Les manifestations populaires imnombrables sont parfois matées dans le sang.



Certes, le FMI ne peut être chargé de tous les maux de notre Terre. Sa volonté de voir mieux payées les productions locales peut favoriser une

amélioration des conditions de vie des

petits paysans. Il reste que la sensibilité

à la misère n'est pas son point fort. Le .

blocage des salaires, la diminution des budgets sociaux, la suppression des subventions publiques à certains produits de première nécessité, la levée de toutes les entraves au libre-échange, à la libre entreprise et à la libre concurrence penvent théoriquement rétablir 🖖. une forme de croissance et surtout dégager les devises nécessaires au remboursement de la dette.

Il reste que le prix à payer par les secteurs les moins favorisés de la population est devenu insupportable. Et que certains dirigeants du Sud ont, de gré on de force, adopté la maxime de -M. Frieman seion laquelle un gouver-aement n'a rien de mieux à faire pour les pauvres que de les laisser tran-

- Devous-nous laisser nos enfants mourir de faim pour payer mos dettes? », demande pourtant J. Nyerere. - La vocation d'un gouvernement, répond Alan Garcia, président du Pérou, n'est pas de se plier à des conditions mutilantes pour notre développement. Notre devoir d'hommes et de chrétiens est de saire triompher la justice et de combattre la faim. On peut tout sacrifler. Tout, sauf le droit fondamental à la vie. » La banque on ia vie, il faut donc choisir. Les raisons humanitaires ne sont pas les seules à pouvoir dicter le choix de la sagesse. Les dépenses sociales sont anssi des investissements pour le développement économique. Ne pas effectuer aujourd'hui ces dépenses serait, selon certains calculs, s'exposer à devoir payer demain une somme quinze fois supérieure pour les traitements de ces maladies.

Et l'homme vit aussi de liberté. Jamais en Amérique latine, par exem-ple, les gouvernements issus d'élections relativement démocratiques n'ont été aussi nombreux. Le risque est grand que le manque de pain ne vienne ensevelir les fragiles pousses de liberté qui parsement aujourd'hui le continent de

#### Le pain et la liberté

Certes, les ressources pourraient et devraient être mieux utilisées.

Dans les pays en développement à l'aibie revenu, de 1972 à 1982, les dépenses militaires out plus que décaplé. Et lors de la réunion de la Banque mondiale à Séoul, le ministre palcistanais des finances pou-vait à bon droit interroger : « Lorsque nos enfants pleurent au milieu de la mill. devons-nous leur donner des armes ou bien du lait? Ceci sans oublier que, très souvent encore, les dirigeants du Nord et du Sud continuent de préférer les usines clés en main aux artisans locaux; les grands hopitaux aux dispensaires de prousse et les cargos de blé aux charrettes chargées de mil ou de niébé.

Il reste que, sans un accrossement immédiat des ressources financières disponibles sur place, ni le présent ni l'avenir ne seront viables, an sens littéral de mot.

A PUNICEF, an BIT, a POMS of même à la Banque mondiale, l'idée d'un a ajustement à visage humain » est en : \*!
train, somblo-t-il, de prendre corps: il est ..... grand temps. A la fin des années 70, les pays débiteurs déboursaient 2 % de leur .... production nationale pour payer lears dettes aux banques étrangères. En 1988, ce pourcentage aura doublé!

CHARLES CONDAMINES.

### Rien n'est dérisoire

TOUS parlons de milliards de doilars, ils parlent de centaines de roupies ou de cruzados.

Ils, ce sont ces semmes d'Ahmedabad en Inde qui ont constitué en 1971 la SEWA, la Self Employed Women's Association. La plupart des 23 000 femmes qui on font partie aujourd'hui sont illettrées. elles habitent les bidonvilles et travaillent au noir ». En 1974, elles créent une banque autonome, la Mahila SEWA Cooperative Bank; 4 000 femmes versent alors 20 roupies (7 F) pour constituer le pre-mier capital. Aujourd'hui, plus de 20 000 femmes v ont un compte et per vent obtenir un crédit à 12 % au lieu des 18 % de la Bank of India, et en tout cas échapper aux usuriers. Comme d'autres coopératives de crédit en Thatlande, en Colombie, en République dominicaine et dans quarante autres pays, la Mahila est soutenue par la Women's World Ban-

Ils, ce sont ces paysans zambiens de Mulanga qui depuis plus de quinze ans ont créé un réseau de caisses de crédit mutuel qui compte maintenant 5 800 adhérents. Les projets individuels on collectifs neuvent aussi trouver un appui; ainsi une coopérative de jeunes agriculteurs a pu lancer une banque de semences, un groupe de jeunes filles créer une unité artisanale de savon, un village se procurer un moulin à mats (2).

Ils, ce sont ces paysans bengalis qui out pu depuis cinq ans acheter 20 000 pompes à ramer (ainsi dénommées à cause du mouvement des bras qu'elles demandent). Grace à la récolte ou aux deux récoltes annuelles supplémentaires, les agriculteurs peuvent rembourser en deux ans le crédit initial qui couvre 75 % du prix d'achat de la pompe. C'est tout un artissnat de production et de maintenance qui se met en place (3).

Ils, ce sont ces agriculteurs rwandais qui ont tissé un large réseau de caisses populaires regroupé aujourd'hui dans une fédération nationale.

Ces expériences, et mille autres, sont autant de preuves de la capacité d'initiatives et d'organisation des groupes marginalisés (mais non marginaux car ils sont la majorité). Bien sûr, ces processus de collecte d'épargne et de distribution de crédit n'échappent pas aux rapports de pouvoir. Bien sûr, l'épargne rurale sert souvent la construction ou le commerce avant la production agricole... N'empêche, cet argent est celui des démunis, ils en connaissent la valeur-travail ; ces prêts teront remboursés.

HENRI ROUILLE D'ORFEUIL (\*).

(1) Cf. Femin'autres, B.P. 418, 75527 Paris Cedex !1.

(2) Cf. Frère des hommes, 20, rue du Refuge, 78000 Versailles.

(3) Cf. CCFD, 4, rue Jean-Lantier, 75001

(\*) Président du Groupe de recherche et d'échanges technologiques (GRET), auteur de Coopérer autrement, l'engagement des organisations non gouvernementales aujourd'hui, Ed. L'Harmattan, 1984, et de le Tiers-Monde, Ed. La Déconverte, 1987.

### **UNE INITIATIVE DU CRID**

### Un code international de conduite entre créanciers et débiteurs

ES organisations non gouvernementales (ONG) estiment que le règlement de la dette appelle un cadre, un certain nombre de règles fondamen-tales, un code international de conduite entre créanciers et débiteurs auquel devraient satisfaire les différentes mesures techniques envisagées. Ce code étant une sorte de grille de lecture permettant de juger des meaures propo-

duit d'un consensus qui s'établirait autour de quelques principes fondamen-COMM.

1. Le problème principal n'est pas de savoir quand et comment la dette sera remboursée, mais comment les pays débiteurs pourront continuer à vivre et maintenir un niveau normal d'activité économique leur permettant de couvris les besoins de leur population et de se procurer, à travers un courant d'échange correspondant, les frais et services ou'ils ne produisent pas eux-mêmes :

2. Quelles que soient les mesures proposées, elles devront permettre de aintenir un flux net poeitif de transferts financiers des pays riches vers les pays du treve-monde et un teux de croixence positif dans ces pays;

3. L'établissement d'une proportionnalité, définie dans un accord contractuel, entre le service de la dette et l'évolution des recettes extérieures est nécessaire pour atteindre cet objectif;

4. Il ne faut considérer comme légitime que la dette contractée pour des investissements réellement productifs. D'un autre côté, une part importante de la dette du tiers-monde ne correspond à aucune opération de développement. même erronée, mais provient d'une collusion frauduleuse entre des affairistes des pays industrialisés et des responsables corrompus dans les pays pauvres. (Voir l'interview d'André Postel-Vinay). li n'y a aucune raison pour que les peuples de ces pays en fassent les frais. Cette partie de la dette doit être consi-

5. Il importe d'atténuer au plus vite le poids de le dette pour les pays du Sud les plus vulnérables et d'accorder une attention toute perticulière, dans les mesures proposées, à l'amélioration des conditions d'existence des couches les nive défavorisées des populations des DRVR CONCERNÉS :

6. Les mesures à prendre ne se firnitent pas au problème de la dette : elles devront porter simultanément sur l'établissement et le financement de promes de développement économique à long terme, sur la base des besoins fondamentaux (nourriture, santé, logement, éducation) et des priorités définies dans chaque pays.

La réflexion sur la dette ne peut pas être dissociée d'une discussion générale sur les mécanismes internationaux du financement, des échanges et de la monnaie qui en conditionnent le dénouement. Ces problèmes ne peuvent pas être résolus dans le cadre restreint des négociations bilatérales imposées par les institutions monétaires interne nales et les pays créenciers. L'élahoraserait cette confrontation. Cas principes et les mesures qui en

découleraient sont conformes aux intérêts des populations du tiers-monde comme des pays économiquement développés, mais ils sont contraires à des intérêts particuliers très puissents de part et d'autre. Tout progrès dans ce domaine, même partiel, suppose donc une conscience et une pression accrue de l'opinion publique sur les couches dirigeantes, aussi bien dans les pays débiteurs que dans les pays industrie-

Conscientes de ces enjeux et de la nécessité d'amener les décideurs, les élus et l'opinion publique à la reconnaissance de cette coresponsabilité sur le problème de l'endettement internat nal, trois organisations ont décidé d'unir leurs efforts pour promouvoir l'idée d'un tel code dans le cadre d'un colloque (1). Ce sont : - Le CRID (Centre de recherche et

d'information pour le développement), qui regroupe une trentaine d'organiss tions de solidarité internationale et de développement (CIMADE, Collège coopératif, CCFD, Centre Lebret, Frères des hommes, IRAM, IRFED, Medicus Mundi, Terre des hommes, Vie nouvelle, etc.) :

 Justice et paix; - La CSEI (Commission sociale, économique et internationale) de la Fédération protestante de France.

(i) Ce colloque aura lieu à Paris, le 3 novembre 1987.

The sales and the sales and the

STATE OF THE PARTY OF

... or to said district

Car town deployee . When

**心神中事中期的神秘。**李遵

1. 11 小田村中央外衛

ANTA MARKETA



1 885 2 - 1 - 1 - 1

The same

The state of the state of

7.5

; l=

# Le cri d'alarme d'André Postel-Vinay

André Postel-Vinay est Inspecteur général des finances honoraire, ancien directeur général de la Caisse centrale de coopération économique.

« D'où vient, selon vous, le surendettement d'un grand nombre de pays

 Il s'explique en grande partie par la uissance de l'affairisme. Il existe, dans les pays occidentaux, des systèmes de garanties qui mettent à la charge de la collectivité l'essentiel des risques de nonpaiement des exportations vers le tiersmonde. Or l'affairisme est si fort, dans ces pays, que ces garanties à l'exportation peuvent y être distribuées, même pour des ventes à des pays gouvernés d'une laçon désastreuse ou virtuellement en faillite. La plupart des grandes banques occidentales ont abondamment prêté pour ce genre d'affaires; et elles n'en sont pas res-tées là. Pour soutenir ce mauvais commerce, elles en sont venues à faciliter les paiements extérieurs de nombreux pays sous-développés en leur prétant sans garanties sérieuses

Ces crédits bancaires se sont considérablement développés pendant les aunées 70 et les premières années de l'actuelle décennie. Leur rythme d'attribution n'a commencé à se réduire que lorsque l'importance du surendettement est deveme tout à fait évidente. Ce sont ces crédits qui out le plus contribué - et de loin - à la formation et aux charges de la dette abusive du tiers-monde. Leur distribution a été déterminée en forte proportion par un affairisme avenele.

- Quelles solutions précominezrous pour rédaire les dettes des pays en voie de développement ?

- Il faudrait procéder, le plus rapidement possible, à un réaménagement d'ensemble de ces dettes, en tenant compte, bien plus que cela n'a êté fait jusqu'ici, de la misère des populations et des dangers sociaux et politiques de cette misère, qui risquent de grandir très vite. Sauf de rares exceptions, les banques occidentales pourraient supporter les pertes correspondantes.

» Si les pays occidentaux n'opèrent pas assez rapidement cette révision générale, pent-être les pays sous-développés se déciderant-its à rédnire eux-mêmes les engagements excessifs qu'ils ont eu science de prendre. Ce ne serait pas la pire solution.

- Vous estimez donc qu'one partie de la dette du tiers-monde est illégi-

- Certainement. Cette dette n'a d'ailleurs pas été seulement viciée par l'affai-risme, mais par des complaisances politiques en faveur de gouvernements détestables ou pires. Même les prêts des organismes d'aide – même ceux des institutions internationales - sont plus on moins déviés par ces manyaises

par le CRID vous paraît-il constituer me approche intéressante pour résondre le problème de la dette ?

- Oni. Je me permettrai pourtant ane critique. C'est que ce « code » ne fait pus assez ressortir l'extrême gravité des fac-tours de déséquilibre ou de désagrégation dont souffrent de très vastes secteurs du tiers-monde : croissance démographique beaucoup trop rapide; misère du plus grand nombre : inégalités sociales criantes; inconscience et corruption large-ment répandues; problèmes écologiques souvent dramatiques; exode rural continnel; progression presque fatale da chômage; développement d'agglomérations à géantes, ingérables, inhumaines... Si los drames déterminés par ces facteurs et par les fautes commises se prolongent et. . . . les peuples pauvres n'en seront pas les : :: seules victimes, les pays riches en subiront : : ... durement le contrecoup. Leur stabilitésociale serait dangereusement ébrasico par la progression des conflits du tiens-monde, les prolongements des fanatismes et des terrorismes et le développement massif de l'immigration clandestine. De tels périls sembleraient justifier un grand cri d'alarme plutôt qu'on « code de

- Peut-on espérer parvenir à auc meilleure prise de conscience de ces

- Il faut essayer désespérément de faire voir les périls qui nous menacent; il que les rélations Nord-Sud soient dominées par le souci de combattre la misère et, 

Propos recueillis par ANNE JEHLE (CFCF) et GABRIEL VERGNE (CRID).

PARTY OF THE PROPERTY.

The same of the same with the same of · 西京學生學 The second in property AND THE PERSON NAMED IN En fermennigen

-SALES SALES TO SALES THE PERSON See Language Continue to the first the And the property of the second

A Contraction of Contraction The second section of the second section of the second section of the second section section

MENER CO. ..

Me introduce the control the second of Laborator Second

New Martines

Comments for the second second

Section 1 that we have the second

Figure Alan Santa Charles

Pierre, ment per un le la contra

Allow or de manage and a service and a servi

Augusta de la companya de la company

See appropriate to the second second

And the second s

THE PARTY NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PARTY N

deger demand the second

But Burney or the stage See the see that t

British the west own or a first to the Marine to their colors of the

and the second second second second

Approximate the second of the second

A more than a second of the second of

White the first of

makina are to the police of

Charles of the same

Water Trade of the 1881

4. 第2年至43年中中 17 日

SHOOT WILLIAM .

el-Vinay

: 425 A---

Section of the second

\$40° 44° 5° 6°

grant and market

great and the first

manufacture of the

A ....

And otherwise in

Section 1

was grown from all the first

15man 15 大海 1500

Le pain et la liberte

THE REPORT OF THE PARTY OF

**第169000** 

A Exercise Contract

E que j'al fait, aucune bête au monde ne l'aurait fait », laisse dire Saint-Exupéry à Guillanmet dans Terre des hommes. Depuis notre visite an Louvre, que nous avons parcouru du vendredi 4 au dimanche 6 juillet, contrefaisant l'innocence du touriste qui visite pour la première fois l'illustre institution, nous savons en effet que scul un touriste on un aviateur sont capables d'autant de volonté, d'intelligence et de perséverance. Encore que la situation du personnel de cette machine à broyer les consciences ne soit guère plus enviable et qu'il y réponde, comme on le verra, avec un égal courage. Pour ne rien perdre des inquiétudes ou des étompements formulés par les visiteurs étrangers, très largement majoritaires

dans la poussière,

cherchent vainement.

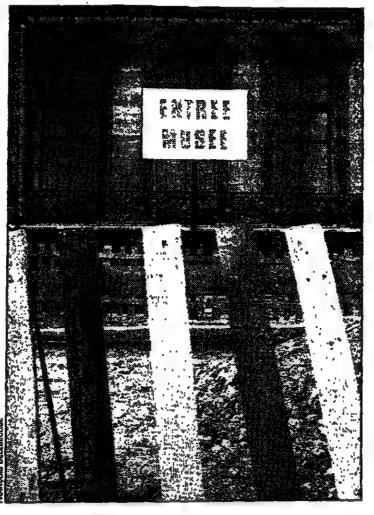
qui l'entrée, qui la sortie...

commençons à découvrir ce que scront les deux constantes de notre calvaire : d'une part, un extraordinaire désordre, une prodigieuse confusion qui rendrait le musée totalement invisitable si. d'autre part, le personnel d'accueil, tel que nous l'avons testé à dix-huit reprises, ne se montrait d'une constante courtoisie et d'une parfaite disponibilité, au point qu'il semble impossible d'atteindre les limites de sa

#### Finies | les amabilités

On est loin, en tout cas, de la caricature du gardien grincheux, du fonctionnaire hargneux qui faisaient jadis la triste réputation des musées français.

Ah! quel doux émoi devant l'infinie patience, vérifiée et revérifice à chaque « point d'information » rencontré! lci, sous la colomade, deux Australiens sont à la recherche du musée d'Orsay... Rodé à ce type de demande, le jeune homme de service, ne parvenant manifestement pas à se faire comprendre par mots, se saisit d'une pancarte de carton surchargée d'indications gribouillées, mais proprement soulignées, et recouverte d'un plastique protecteur et ramolli. en pareille saison, nous nous An-dos, un johi dessin du musée sommes fait accompagner durant. d'Orsay avec toutes les indicanotre visite per deux traducteurs tions nécessaires pour s'y rendre, qui, en simultané, nous ont rap-. Apperemment, nos Australiens ne



souhaite pas s'épuiser définitivement dans les aller-retour à l'intérieur du musée que les escaliers condamnés, les passages provisoirement ou durablement fermés ont transformé en véritable labyrinthe. Car il est totalement impossible de visiter la totalité du musée - ou ce qui en est ouvert sans repasser deux, trois, quatre fois sur ses pas. Cette entrée, si du moins vous n'avez rien à laisser au vestiaire, vous évitera quelques dizaines de mêtres de marche supplémentaire. C'est là, aussi, que vous trouverez les Esclaves de Michel-Ange, remontés des sonterrains désormais inaccessibles. et qui sont, avec le Scribe accroupi, la Vénus de Milo, la galerie d'Apollon, le code d'Hammourabi et devinez-qui, les six merveilles plus ou moins balisées

Balisées? Comme il se doit pour un musée de cette classe, toutes les indications à l'extérieur comme à l'intérieur du musée sont en français pur et dur. La perplexité des Japonais devant la floraison énigmatique des flèches accompagnées de caractères à l'évidence barbares (« Entrée », - Toilettes », « Mona Lisa », « Cafétéria », « Point d'orienta-tion »...) n'a d'égale que la surprise de ces Scandinaves anglophones, devant les deux panneaux d'explication qui, de part et d'autre de la Vénus de Milo, viennent en étayer l'histoire et la répu-

nous recommanderons à qui ne entrées. Il est vrai qu'en matière de provisoire, leurs propres musées savent travailler dans le définitif! Les Anglais s'étonnent de trouver de le langouste à la cafétéria, qui a, notons-le, fait de considérables progrès dans la présentation et la qualité de ses victuailles (nous ne nous y sommes pas risqué, nous contentant d'en interroger les clients), même si elle reste, notamment par sa taille, à la limite du ridicule. Les Américains constatent avec flegme qu'ils se sont encore une fois perdus. Une groupe d'Alle-mands, habitués à l'ample confort des brasseries, se lamentent, pietinant, de devoir faire la queue devant les toilettes sordides de la porte dite Barbet-de-Jouy.

Sordide, l'ensemble de l'actuel musée du Louvre l'est. Même s'il est certain que le « maximum » est fait pour son entretien, il est tout aussi certain qu'une impressionnante couche de poussière apportée par des fenêtres stupidement ouvertes (nous en avons repéré trois, et pas des micux placées), ou par les chaussures des visiteurs sature l'air et se dépose sur les œuvres et objets. Quelle poussière? Celle des Tuileries, celle de la ville, mais celle aussi des travaux, avec son inévitable pourcentage de ciment. Même régulièrement retirée, quel effet, à long terme, aura-t-elle sur les trésors du Louvre, sur les couleurs des vases grecs, les bois des sta-

# La maison reste ouverte pendant les travaux

opomatopée, qu'elles soient expri- musées finis aux charmes des tramées en caractères latins, cyrilliques ou chinois (1).

Pour accéder au musée du Louvre, dont tout le cœur, cette cour Napoléon devenue fameuse depuis l'intervention de Icoh tier, mille chemins, mais deux ou trois stations de mêtro seulement-(Louvre, Palais-Royal, Tuileries), sont théoriquement empruntables. Heureux celui qui viendra par la station Louvre! Celui-là seul, si

Mais finies aussi les amabilités. Car le même jeune homme - ni aucun de ses confrères - ne se dossaisira pes du précieux sésame qui chaque matin est distribué forme d'une misérable photocopie hachurée de stylo bille. C'est la grille des salles ouvertes ou fermées, au demeurant incomprébensible au commun des mortels, les salles y étant représentées par

Au fait, a-t-on vraiment l'intention de donner à ce mégamusée de véritables moyens humains? On sait qu'à juste titre l'établissement public dirigé par M. Biasini a longuement travaillé sur les moyens d'automatiser la surveillance. Cela pent expliquer une volonté de ne pas augmenter le nombre des gardiens. Mais créer aujourd'hui des postes pour le Louvre n'exclut pas qu'ultérieure-ment ces postes soient attribués à

porté le sens de chaque grimace et sont pas les seuls à préférer les allaient changer du tout au tout nagent en fait dans la pagaille, tation. Les deux panneaux portent allaient changer du tout au tout nagent en fait dans la pagaille, tation. Les deux panneaux portent peu de goût pour l'haleine de avec l'ouverture du mégamusée. rien ne peut légitimer cette un texte identique et sont l'un et leurs admirateurs? Peut-être pagaille, sinon l'incompétence des l'autre en français. gestionnaires actuels ou, ce qui est au moins aussi probable, le désintérêt du ministère de tutelle. Car le désordre n'affecte pas sculement l'ouverture des salles.

suivre les malheureux qui se rendent au musée par d'autres voies que ce bon mêtro Louvre. Les panneaux alentour? Que ce soit dans les jardins des Tuileries. place du Palais-Royal, sur les quais de la Seine, ils sont tous périmés, indiquant des entrées disparues ou changeantes depuis le commencement des travaux. Par exemple, venant du Palais-Royal et vous flant à un beau plan tout design et tout frais d'apparence, mais peu au fait de l'évolution des travaux, vous vous diriger allègrement vers la porte Denon. celle qui fut si longtemps la porte principale, dans la cour Napoléon.

#### A la recherche de Mona Lisa

Gentiment, des flèches - Entrée » vous font faire le tour des infectes barricades qui masquent le chantier. Un excès de naïveté vous fera grimper sur le belvédère d'où l'on peut contempler la construction en cours. Comme ce fut, samedi, le cas d'une famille épiorée d'Italiens à la recherche de Mona Lisa. Qui que vous soyez, la logique vous conduira vers les constructions provisoires qui vous indiquent dès présent et de manière très claire entrée » du Louvre. Mais ce Louvre-là n'expose que les projets du Grand Louvre, et il est d'ailleurs fermé (avec à propos, les étudiants en médecine ont barbouillé le tout de « Non au projet » qui paraissent s'adresser tout autant à leoh Ming Pei qu'à

M™ Barzach). Surtout, surtout, ne regardez pas alors les panneaux durable-ment implantés pour éviter aux visiteurs de se perdre. Vous risqueriez de chêrcher vainement l'entrée du pavillon de Flore, et peut-être, comme nous l'avons fait en jouant les imbéciles, de vous engouffrer dans l'énorme souterrain qui sera un jour le parking des autocars. Il est vrai que ce trou béant est le seul qui ait l'allure de conduire quelque part

L'entrée de Flore, à dire vrai, n'est pas loin : il faut juste aller la chercher de l'autre côté du bâtible et secondaire entrée, nous œuvres et le regard qu'on y porte frère. Mais, si l'un et l'autre ment, côté Seine, et c'est celle que

#### Langouste à la cafétéria

Atrocement servis, et nous vous Et c'est ià qu'il faut rejoindre et en passons le détail, les étrangers, pourtant, ne ronchonnent pas : ils sont gênés, un peu étonnés, mais subissent patienment le plus insupportable des désordres. Les Italiens, tout de même, sont souvent consternés par les installations provisoires, le design des

aucun, comme semblent le penser les conservateurs. Mais, à défaut de la mesure radicale qui consisterait à fermer l'ensemble du palais pour la durée des travaux, quelques précautions aux entrées, « principales » ou « secondaires » même pas dignes de notre futur

#### FRÉDÉRIC EDELMANN.

(1) Nous remercions l'Institut de communication appliquée (INCA), pour l'aide précieuse et bénévole qu'il nous a apportée en ces circonstances.



du moins il ne fait pas attention aux panneaux et se laisse guider par les signanx naturels de l'architecture, parviendra aisément à l'entrée principale du palais, celle que surmonte la colonnade de Perrault et qu'encadrent les deux fossés de Malraux. Elle est dite porte Saint-Germain-l'Auxerrois. A l'intérieur, dans un obscur volume tapissé de planches fatiguées, un pen comme ces imitallations provisoires qui servent chaque année lors des festivals, il apprendra cependant, s'il se fie à d'autres plans, que l'entrée principale, la « vraie », est quelque part à l'autre bout du palais. Et s'il a suivi avec attention les développements de l'affaire du Grand Louvre, il doit déjà savoir que cette entrée manifestement principale sera dans l'avenir remplacée par une pyramide dont les échafaudages sont déjà en place dans la cour Napoléon permettant une bonne réflexion sur la physionomie future de l'endroit.

des chiffres, mais qui porte une indication de valeur : « Toux normal de fermeture : 20 %. Taux de fermeture du jour : 37 %. - Ce chiffre est celui du vendredi 3 juillet. Nous ne pourrons savoir ce qu'il en est du lendemain qu'en téléphonant le matin même, théoriquement à partir de 9 h 45 au 42-86-99-00. Lundi 6, à 10 h 30, on ne connaisait encore avec certitude que la fermeture des cabinets nord et sud. Il fandra (cela dit toujours avec la même poli-

tesse) rappeler un peu plus tard. La fermeture tournante et imprévisible d'un tiers du Louvre, et souvent plus, est un des trois aspects les plus inadmissibles du désordre qui règne là. Cela signifie qu'une fois de plus le gouvernement attendra le dernier moment pour créer les postes nécessaires au bon (?) fonctionnement du Grand Louvre. Cela signifie donc, curieusement, que le « Petit Louvre » actuel et ses visiteurs sont considérés comme En attendant, dans notre hum- de moindre valeur, comme si les

d'autres établissements culturels : le Louvre n'est pas le seul à souffrir d'une pénurie du personnel de surveillance.

Autre possibilité : casser les barrières qui séparent les gardiens des personnels d'accueil ou d'accompagnement. Le nombre de ces derniers devra nécessairement être accru pour le futur musée car on voit mal comment il pourrait être informatisé. Or, s'il n'est dès aujourd'hui formé, serat-il pret pour l'ouverture du Grand Louvre? Et ne pourrait-il, dès à présent, contribuer à une onverture plus régulière des

Acceptons, à titre provisoire, la fermeture actuelle des salles. Il reste inacceptable qu'il faille attendre le matin pour savoir à quelle sauce on sera mangé le jour même. Si le Louvre de demain doit bénéficier d'une gestion sans aucun donte admirable, on ne voit pas ce qui empêche la direction actuelle du « Petit Louvre » de demander conseil à son grand



لمكنا من الاصل

#### 18es Rencontres d'Arles

### Mademoiselle Ouka Lélé



« Si tu vas à la boucherie, demande au boucher si la viande est noins chère en noir et blanc », 1984, Ouka Lélé.

1976, Ouka Lélé, trente-deux ans, invente des scènes en noir et blanc qu'elle développe en grand format (50 × 60) et qu'elle repeint en des couleurs Drimaires, irrationnelles et criantes avant de les rephotographier.

Inspirée aussi bien par la pub, les séries B ou le photo-roman que par la grande peinture, son esthétique, portée par des titres aussi décapants qu'accrocheurs, est parfaitement représentative de l'esprit postmoderniste et néceurréalisant sont issus les nouveaux imagiers espagnols.

Entre gag et provocation, elle imagine avec une ironie grincante des personnages énigmatiques, étranges ou inquiétants, aux prises avec leurs annoisses et leurs fantasmes, mais aussi

HOTOGRAPHE depuis avec des objets insolites qui créent des situations absurdes et souvent drôles,

> cientes, provoquant le malaise ou bien l'hilarité, ces tableaux composés.- dont l'original est le tirage peint - ont moins pour objet de dire une vérité que de suggérer une ambiance. Sous ses aire rangés de jeune fille de bonne famille, qui donc l'imaginerait tirant de sa boîte à malices une entrecôte saignante, telle une Alice adulte pervertie par la géniale causticité de Bunuel ?

> > P. R.

★ Ouka Lálá, petite rétrospec tive, 35 photographies dont 5 originaux, Maison de la Roquette, jusqu'au 15 soût. Parution à la reptrés d'un album aux Ed. Crapule, intitule Mademoiselle Ouka Lêlé.

27 juin - 30 juillet

Miró

Les dernières estampes



Galerie Maeght Lelong 14, rue de Téhéran, Paris 8°

> DIEUX et DÉESSES

MUSÉE BOURDELLE 16. rue Antoine-Bourdelle Tous les jours sauf lundi, de 10 h à 17 b 40 LE SACRE

à propos d'un millénaire 987-1987

MUSÉE DE L'HISTOIRE **DE FRANCE** 

Archives nationales 60, rue des Francs-Bourgeois 75003 PARIS T.L.I. (el mardi et jours Mriés) 14-17 h

-GALERIE JEAN PEYROLE 14, r. Sévigné, 4 - 42-77-74-59 BEGHIN, BOLLO,

> COUCHAT peintures Un certain rédisses

🗷 Jusqu'au 30 juillet 🗪

MUSÉE RODIN -77, rue de Varenne (7°) - M° Varenne MARBRES DE RODIN

Collection du Musée Tous les jours, sauf mardi. de 10 h à 17 h 45 DU 8 AVRIL AU 31 AOUT

GALERIE DINA VIERNY-

LES TROIS DUCHAMP

36, rue Jacob, 75006 Paris. - Tél. : 42-60-23-18

18 juin-29 juillet

### Paul Outerbridge à Beaubourg

حكدا من الاصل

### Un puriste pervers

Élégant, maniaque et raffiné. La première rétrospective en Europe du photographe le plus cher du monde, virtuose de la couleur, spécialiste des natures mortes et du nu fétichiste.

EDÉCQUVERT lors d'une exposition posthume en 1976, Paul Outerbridge fait partie de ces artistes méconnus dont l'œuvre porte en germe toute l'histoire de l'art de leur temps tout en étant pourtant résolument personnelle.

Né en 1896 à New-York, c'est en 1921 qu'il débute en photographie après avoir étudié la peinture et la mise en scène de théâtre. Son premier essai est un coup de maître. Il s'agit du célébrissime Col empesé (1922), posé sur un échiquier, qui, par le contraste de la circularité du col amidonné et du damier incliné, contient d'emblée les caractéristiques essentielles de son univers. Prenant le statisme comme base de la composition, son but, en magnifiant la magie des données élémentaires, est moins de décrire que de transcender la fonction des objets dont il étudie maniaquement le caractère. Publié dans Vanity, ce · ready made » enchanta Duchamp qui en punaisa l'image au mur de son atelier.

Il est adepte de la forme pure, et c'est l'abstraction des sujets austères (cruche, lampes électriques, lys dans un vase) qui motive son regard. Traitant des préoccupations analogues à celles de Zielke et de Kertesz - pour qui la réflexion sur la beauté des choses était abordée sans signification objective, - ce sens spartiate de l'épuration inspire aussi ses vues de villes qui le fascinent par leur incarite.

Sensualité

Mais s'il bâtissait son monde à partir d'éléments symboliques élémentaires, ce ténor de l'abstraction cubiste avait une personnalité au moins aussi antagoniste que les structures géométriques qu'il se plaisait à opposer. Vers 1924, il réalise ses premiers nus, encore influencés par Steichen dont il caricature à l'occasion les œuvres (The Triumph of the Egg). Palpables, pulpeuses et perruquées, des femmes sensuelles et faussement indolentes, sorties de Rops ou de Rubens, posent sans prêter attention ni désir de séduire. Tirées au charbon sur de ravissants petits formats d'une suavité étrange, il serait aisé de déceler derrière leurs courbes moelleuses l'affranchissement d'une mère dictatoriale et protectrice qui

et ne l'autorisa à se rendre à l'école qu'à l'âge de dix ans.

Venu en Europe en 1925, Outerbridge débarque à Paris en 1927. Il s'imprègne de l'effervescence avant-gardiste des années 30 et devient l'intime de Man Ray, Brancusi, Duchamp, Picasso. Silhouette bizarre et dérangeante, un autoportrait de l'époque le représente papillonné, chapeauté, ganté, masqué et affublé d'un faux nez. Laissant percer l'être occulte derrière l'intellectualité de surface, ce clergyman perfectionniste était en vérité un redoutable bon vivant. Moustachu et gominé, l'œil charbonneux, sosie de Walt Disney et de Raymond Loewy, cet esthète élégant, amateur de gin fizz et de foie gras, qui parlait sans passion, d'une voix éteinte, visitait l'Europe en Bugatti, et dilapidant ses deniers dans les casinos espa-

En 1929, contre toute attente, il rentre en Amérique. Et entame en pleine crise une lucrative carrière de photographe commercial pour Vogue et Harper's Bazaar. Appliquant à la publicité le langage visuel des avant-gardes, il consacre ses principes de méticuleuse exactitude à vanter la beauté des parures féminines. Maniaque, chic et subversif, c'est avec la même précision de laboratoire, en des images-choes et attractives, qu'il utilise avec art le médium photographique pour montrer ce qui ne pourrait l'être par aucun



Paul Outerbridge: Œmf sur am socie », 1923.

autre support. Et surtout, à force d'expérimentation, il devient un maître de la couleur dans ses extraordinaires épreuves au platine, si chères et difficiles à réaliser qu'il les tire au comptegouttes, d'où leur extrême valeur sur le marché.

Stupéfiantes de relief, sublimées par des éclairages hollywoo-

obligeait son fils à jouer du piano diens, les « meilleures couleurs jamais faites par quiconque au monde - sont moins utilisées comme une adjonction de la forme que comme un langage visuel novateur : « La forme peut être trouvée dans l'obscurité. disait-il. Tandis que la couleur dépend de la lumière pour exis-

Grace à elles, jamais la femme ne fut plus splendidement photographiée. Nourri par ses études d'anatomie et d'esthétique, le regard expressionniste et cares- encore en couleur d'énigmatiques

visent plus uniquement à créer une image ideale de la perfection. Mélant beauté, sexe et séduction, elles reposent pourtant sur la même troublante harmonie des contraires comme le pronve Woman with Claws, and gants munis de phalanges d'acier. confectionnés specialement, qui menacent de lacérer le corps de leurs griffes.

Décryptant l'identité des objets avec les mêmes pincettes de plasticien distant, Outerbridge realise



sant d'Outerbridge se fait palpable, la photographie s'érige en art tactile. Il exhibe la nudité comme seul Newton y parvient aujourd'hui. Mais nous sommes en 1936.

> Natures mortes énigmatiques

Par provocation contre l'hypocrite pruderie de la société de son temps, Outerbridge libère son mauvais goût, porte sur le devant de la scène fantasmes et interdits, affublant ses modèles, avec un délice macabre et sarcastique, d'attributs fétichistes (loups, haut-de-forme, gants, bas résille). Comment ne pas être séduit, emporté par ces compositions hardies, la luminosité provocante de la chair, ces bustes bleutés au teint ivoire ou marbré que le maître détourne de leur pose classique par l'ajout d'ingrédients suggestifs ou inconvenants?

Proches de Bellocq et de Bellmer par l'esprit, ces visions d'enfer, conçues dans le studio perché sur le toit de sa maison à partir d'esquisses au crayon, ne natures mortes comme limages de Dearville, où s'épanouit formellement l'opposition symbolique des matières (cône, sphère chromée, coquillage, dé à jouer).

- Installé en 1945 à Hollywood, il y fomente son vieux rêve de faire 1928. Il abandonne la photo commerciale, tombe dans l'oubli et meurt en Californie, sans un sou, d'un cancer du poumon, à soixante-trois ans. Splendidement présenté dans un écrin noir, un éclairage ponctuel isolant les cinquante-deux vintages (tirages d'époque réalisés par l'auteur), même si le Metropolitan Museum thésaurise quelques pièces de première importance (le Col empesé, les clichés fétichistes), il était temps que Beaubourg, en lui tirant son haut-de-forme, rende hommage à l'étincelant génie pervers de Paul Outerbridge.

PATRICK ROEGIERS.

\* - Paul Outerbridge », galerie du, ... Forum, Centre Georges-Pompidou,

#### **EXPOSITIONS**

#### Aux Galeries contemporaines

## Quelques modernes

Durant l'été, le Musée national d'art moderne présente une sélection de ses acquisitions récentes. L'éclectisme contemporain règne en maître.

L'AIDE d'achats, de dons, de dations ou de legs, le Musée national d'art moderne augmente en permanence ses collections. Régulièrement, ses Cahiers publient la liste des demières acquisitions, et l'on apprend alors que telle commission a décidé d'enrichir les collections d'un Hélion ou de quelques dessins de Giacometti. Mais ce travail, quoique essentiel, passerait inaperçu si, de temps à autre, le Musée n'exposait un échantillon qu'il estime exemplaire.

Celui que l'on voit aujourd'hui privilégie délibérément le contemporain, aux dépens des modernes dits « historiques », sans doute trop connus pour mériter d'être exposés une fois de plus.

Et ce contemporain est celui, éclectique, contradictoire même, de ces tendances qui se combattent sans s'annuler, se succèdent sans se remplacer et font, d'apothéoses en renaissances, l'actua-

Des minimalistes comme André ou Judd y ont leur place, mais également des experts en collages et citations à la Erro ou à la Salle, des géométriques ascétiques et des dessinateurs fausse-

Nul ne peut s'étonner de trouver rassemblés ici bon nombre des artistes dits « importants » des quinze dernières années. Jugée à l'aune de la faveur générale, la politique du Musée semble même irréprochable, tant elle met de zele à enregistrer les variations de la mode.

> Mode internationale

Exception faite de rares Français retenus bien qu'ils ne jouissent pas d'une réputation aussi solide à New-York qu'à Paris, tels l'excellent Gasiorowski ou Martin

Barré le puriste, le choix du Musée s'inspire étroitement des inflexions d'une mode internationale qu'il s'interdit de démentir. Peut-être le doit-il.

Mais il reste à se convaincre qu'agir de la sorte ne revient pes à reproduire l'erreur trop souvent dénoncée des conservateurs du siècle dernier qui, par souci de prudence et respect de leurs « responsabilités », achetaient la peinture au goût du jour et ≮ manquaient » le vrai moderne ou le / vrai éternel.

PHILIPPE DAGEN.

\* " Voles diverses " Galeries contemporaines, Centre Georges-Pompidou, jusqu'an 30 août.

the of the special

38°25

1日の大大大学は大学 佐女 AND APPLICATIONS The state of the same of Supplied the state SERVER MARKET

THE PARTY OF THE PARTY OF St. in Strangering full and a property of the second for the same of the same er alek to her had bridge to THE STATE OF THE STATE OF the second the second wast the fire entropy and harden いってき かんここ 大学 報告人

Print H alfred M. 上的 學 學學 THE RESERVE Tro. was been The state of the s on the law of the second ---

3 E . 681 SEC. 125 # 190 . 5

The state of the s

AP LARKETY 

to the state of

and the a

THE WATER WE

Carried Street

The second second

THE WAY

I Frank

CAL STATE OF

STATES APPORTS

AND THE REAL PROPERTY.

港河、福州市

a trace yes.

4.5

## Almeida:

A Londres, la musique contemporaine trouve asile, chaque été, au Théâtre Almeida: salle « alternative » faiblement subventionnée. lieu de création, d'ouverture, de liberté Mais à la tête du South Bank Centre, de sa galerie d'art et de ses trois salles de concert officie désormais l'ex-bras droit de Pierre Boulez. Aussitôt soupçonné de visées impérialistes sur la musique vivante. L'épisode. dix ans après l'ouverture de l'IRCAM, rappellera quelque

chose aux Français... 🛒 EST de loin le moins connu des grands festivals de musique contempo-raine du monde entier. Le moins sectaire dans son esprii, le plus inattendu dans son contenu. Sa particularité: être ne il y a sept ans dans un théâtre, dans la chaude et tolérante curiosité des gens de scène pour les nouvelles conorités. Sa supériorité: vivre sur une terre où la musique est correctement enseignée, où les chan-teurs savent jouer et chanter plu-sieurs répertoires, où le contemporain n'est pas une vocation rare. « Un tel festival ne peut exister qu'en Grande-Bretagne, dit Pierre Audi, son directeur, Les. musiciens ont non seulement la volonté, mais le niveau nécessaire. Et ils coutent dix fois moins cher l » Vous connaîssez le Théâtre

Almeida. C'est dans ses mura-qu'ent été co-produits les Pos-sédés, mis en scène par Lloubi-mov, dont héritèrent il y a deux ans l'Odéon et le Piccolo. C'est d'ici que partira vers le prochain Festival d'automne le Bamiet machine, de Heiner Müller, qu'auront retravaillé à Londres Bob Wilson et ses quinze étudiants new-yerkais, C'est sur une commande de Pierre Andi que Bernard-Marie Koltès a écrit Dans la solitude des champs de-coton, finalement créé cet hiver aux Amandiers, Formé à Oxford, mi-Libanais, mi-Français, Pierre Audi a mis en scène Wenzel, accueilli Jourdheuil et Deschamps, Il compare volontiers son établissement à un « Nanterre sans les subventions ».

= De l'argent, nous n'en

toujours répugné à faire notre publicité. C'est la presse londo-nienne qui nous à découverts: elle n'a plus jamais cessé de nous soutenir à l'unanimité.

» Je suis considéré ici comme Français, dans un pays qui a tou-jours ressenti pour la culture française une méfiance instincfrançais pour rendre un partena-rist possible. Je me méfie des échanges culturels, de leurs lourdeurs structurelles, de leurs arrière-plans politiques. Si nous sommes aidés par la France, c'ess toujours sur une de nos initia-tives, pour une de nos idées. »

Ils sont aidés. Par Robert Abi-

rached d'abord. Puis par Maurice Fleuret et son successeur. Dans un climat de « maturité des rapports » qui n'a pas toujours été, selon Pierre Audi, le style de l'Action française d'action artistique, mais qui, grâce à l'intermé-diaire de Daniel Durney, ambassadeur de la rue Saint-Dominique pour la musique contemporaine, a permis une grande souplesse dans l'élaboration du programme musi-cal de cette année. « Nous avions proposé, dit celui-ci, le Faust balipropose, dit celui-ci, le Faust bali-nais d'Aperghis, evant Avignon, et Anähata, de Jean-Claude Eloy. L'Action française d'action artis-tique n'a pas suivi lorsque Almeida n'a programmé qu'une soirée Radulescu, la Légende d'Ex, de Xenakis, et deux qua-tuors français, joués par les Arditti. Le financement du minis-tère a lui triplé cette ausée: tère a, lui, triplé cette année: l'important n'est pas que des interprètes français jouent de la musique française à l'étranger, mais qu'un festival important ne se fasse pas sans la France. » Mais Daniel Durney ajoute, dans nu sourire: « Notre aide aurait quintuplé si les projets initiaux avaient été réalisés. »

Important, l'endroit où loge Almeida. Quartier d'Islington, à dix honnes minutes en taxi de Soho, Façades lépreuses et antiquaires, clochards et skinbeads : faubourg prolo peu à peu colonisé par les intellos. Une enseigne au néon sur une façade de presby-tère. Sous le porche, on boit du vin français. Le programme du jour est écrit à la craie sur un tableau noir posé sur le trottoir. On forme boutique après le concert, dans un grand bruit de rideau métallique : si le snobisme existe ici, il est bien caché.

n'avons jamais eu. Et nous avons de cet ancien « collège littéraire tannique pour le seul apectacle



et scientifique » tour à tour reconverti en music-hall et en centre de l'Armée du Salut. Dix marches et l'on apercoit un mur à l'antique. flanqué de tribunes élizabéthaines: drôle de mélange de Bouffes du Nord et de temple baptiste. On ne se sent pas au spectacle, même lorsque la salle est pleine (elle l'est presque tous les soirs pour la musique contemporaine). Les musiciens plaisantent et s'ébrouent, plutôt qu'ils ne

- Nous ne sommes pas des promoteurs, dit Pierre Audi. Nous ne spéculons pas sur les créations comme sur des valeurs. La musique est faite, à nos yeux, pour être achetée chez l'éditeur et pour être jouée. » Vérifier en un seul concert et trois grandes œuvres qu'Horatiu Radulescu méritait sa réputation de génial agitateur : aucun festival français ne s'y était jusqu'alors risqué. Almeida y ajoute la participation des Arditti. Et Radulescu, pour une fois, ne peut se plaindre d'avoit été mal joué (lire ci-dessous). Aux mêmes Arditti, pilier du festival et gloire nationale, de défendre Rihm et Ligeti, Carter et Cage, Mâche et Aperghis : le ton libéral est donné. Oliver Knussen, successeur de Britten à la tête du Festival d'Aldeburgh, rêve de for-mer un jeune ensemble, sur le modèle du London Sinfonietts? Qu'à cela ne tienne : l'Ensemble Almeida marche déjà sur les traces de son aîné. Et pour que les droits da théâtre ne soient pas oubliés, on mêle dans un même programme l'Américain Nancarrow et l'Anglais Finnissy, on confie à des chanteurs-acteurs un mélodrame de poche, qu'on donne dans la foulée des pages instru-mentales, et Pierre Audi met ce Vaudeville en scène, en un seul après-midi de travail.

## Alamo?

peu près la même lorsqu'il y a dix ans, avec Beaubourg, l'IRCAM est née : tous les œuss allaient se retrouver dans le même panier; les plus faibles seraient élimines.

The Guardian du 3 janvier dernier a consacré toute une page à la soudaine concentration des moyens publics sur le South Bank Centre, le Beaubourg londonien. Ou plutôt, à la nécessité de sauvegarder le pluralisme des initiatives et des interventions culturelles de type plus léger face à cette institution gigantesque, un peu à l'abandon depuis dix ans, et dont le redressement est désormais entamé.

A la charge directe du gouver-nement, depuis l'abolition du Grand Londres par Mme That-cher, en avril 1986, ce complexe construit dans les années 60 au bord de la Tamise, comprend le Théâtre national (Peter Hall en a la responsabilité jusqu'en 1988). la cinémathèque britannique, un musée de l'image en construction, une galerie d'art moderne (elle accueillit la grande exposition Le Corbusier en avril dernier (Le Monde daté 8-9 mars 1987). Enfin, trois salles de concert : Festival Hall, Elizabeth Hall, Purcell Room, dont la jauge alarmante coïncide avec la baisse de niveau des trois orchestres rattachés : Philharmonia, London Philharmonic, Royal Philharmonic.

L'un des deux directeurs généraux préposés au coup de balai est Nicholas Snowman, Tex-bras droit de Pierre Boulez à l'IRCAM, qui ne cache pas ses ambitions pompidoliennes (lire notre encadre). Saine émulation pour tous, disent les uns. Risques de représailles assurées pour les indépendants qui, comme Almeida, feraient à moindres frais aussi bien ou mieux, rétorquent les plus méliants. Formule tout simplement plaquée, selon Pierre Audi : - Contrairement à la France, la Grande-Bretagne ne mèle lamais culture et civisme. Tout ce qui est global, volontariste et centralisé n'est pas dans l'esprit angluis. Ca ne peut pas marcher. - On parle même à mots couverts d'une mafia de la musique contemporaine, dont Snowman tirerait les ficelles grace à ses liens anciens avec le London Sinfonietta et auprès des imprésarios anglais spécialisés.

La polémique, aujourd'hui plus ou moins calmée, s'est déclenchée à propos de ce 7º Festival et autour de Ligeti qui en était le principal invité. Pierre Audi avait retenu directement, sans passer par les agents, les frères Bonavontura et le London Sinfonietta pour la création britannique du Concerto pour piano, le 22 juin. Mais les œuvres nouvelles du compositeur austro-hongrois deviennent de plus en plus rares : Spowman comptait sur ce même concerno, et sur les mêmes interprètes, pour couronner ses « Perspectives 89 - (future version londonienne du Festival d'automne). précisément centrées dans deux ans sur Ligeti.

Les intermédiaires intéressés ne manquèrent pas de faire valoir l'- intérêt du compositeur ». Le London Sinfonietta, place entretemps sous contrat d'exclusivité par Snowman, se retrouva quelque peu coincé. Immobilisé par sa maladie de cœur. Ligeti se fit, en fin de compte, excuser auprès d'Almeida cet été. En 1989, il sera peut-être en meilleure santé.

ANNE REY.

#### Les projets pompidoliens de Nicholas Snowman

privés. »

MPÉRIALISTE, lui ? Tout juste prêt à appliquer à Londres des méthodes qu'il a expéri-mentées à Paris. « Animer une politique à travers trois salles de concert et une galerie d'art, en liaison avec un théâtre national et une cinémethèque dit Nicholas Snowman. Comme au Centre Pompidou, la synergie s'effec-tuera périodiquement sur de grands thèmes. Nous encouragerons les trois orchestres qui nous sont rattachés, le Philhermonia, le London Philhermonic et le Royal Philhermonic, à se plier à cette thématique : nous leurs assurerons en échange une priorité sur nos salles et des répéti-tions plus nombreuses. Nous nous sommes également attaché trois ensembles résidents : le Quaturo Alban Berg, le London Sinfoniette et l'Orchestre Saint-Martin-in-the-Fields, qui pertici-peront à nos actions pédagogi-ques. Nous tenterons d'ouvrir un vrai studio expérimental à partir de l'IMAS qui axiste déjà. Il entre-tiendra avec le London Sinfo-

d'ouverture cette année (Jacob

Lenz, de Rihm) : Royan, Avignon

même, n'ont jamais, chez nous,

été aussi bien traités! Pourtant,

Pierre Andi est inquiet : l'avenir de son festival lui semble menacé,

ses chances définitivement

condamnées d'obtenir une sub-

vention convenable – en sept ans, celle-ci n'a pas bougé – de l'Arts

Council, équivalent de la Rue de

Valois au royaume de sa majesté.

Sa réaction, on la connaît : nom-

bre de créateurs français, de dif-

fuseurs non institutionnels de la

musique contemporaine, eurent à

L'ère Snowman du South Bank Centre ne s'ouvrira effectivement qu'en avril 1988, avec la représentation groupée des trois derniers Shakespeare juste avent la départ de Peter Hall et, dans la foulée, un grand florilège de late works (ultimes symphonies de Beethoven, Bruckner, Mahler et Chostakovitch, « Late films » de

ver des financements publics et

Buñuel, Bergman, Chaplin, € Late Picasso Exhibition \*...} Suivront, en décambre, le quatre-vingtième anniversaire d'Olivier Messiaen et celui d'Eliott Carter. De janvier à avril 1989, un hommage à l'esprit d'innovation de l'art français, la Révolution revisitée (tournée des orchestres National et de Lille grâce à l'AFAA, grande exposition de photos, hommage à l'IRCAM). Des festivals Haydn, Szymanowki. Et la même annés. cette grande rétrospective Ligeti dont Nicholas Snowman a déjà assuré qu'elle ne visait, pas plus « l'exclusion des indépendants ».

### Les prodiges Radulescu

NIQUE, c'est bien la qua-ité de sa musique. Musi-que au-delà du beau et du laid. Aussi homogène et pourtant aussi variée qu'une masse humaine vue de loin ou que le ballet organisé des cellules vivantes. Laissant done l'auditeur incertain sur l'échelle adoptée, perplexe sur la bonne façon d'accommoder : micro ou macroscopique ?

Des instruments sont ià, joués à peu près normalement. Nous les connaissons bien, personne ne les a trafiqués. Pourtant, des sons extraordinaires nous en parvienpent. Quand ont-ils été émis, comment exactement? Par quelle technique de jeu, doigté, traitement inédit mais fructueux, le vioion, le saxophone, la clarinette ontils ainsi changé de voix, changé de peau? L'oreille s'égare immédia-tement : l'œil a cessé de lui porter secours. Rien qui permette de définir, de situer, d'aimer ce son inout à la source incertaine. . Regardez un arbre, vous ne sauriez dénombrer ses feuilles, dit Radulescu. L'art divin de la nature ne dit, lui non plus, ni la cause ni l'effet. »

 Fais des prodiges d'abord», écrivait Beethoven pour s'encourager à ce qu'il appelait plutôt action - que « composition » ( e c'est ton action que tu donnes » J. Et Radulescu : « C'est la bequie de l'idée qui compte.» L'idée, ce prodige dont personne, de cette façon, n'aurait même imaginé l'existence, prodige arraché pour Radulescu à la nature des sons. Pacifique Attila, ce Roumain de quarante-cinq ans s'en tient ainsi à une définition stricte de son métier - composer: n'avancer qu'en terrain vierge - qui donne à be infinite, infinite not to be can be



l'ensemble de la profession des airs un peu timorés.

« Tortionnaire», a crié un jeune pectateur après l'une des œuvres données lors du concert qui lui était entièrement consacré par le Théâtre Almeida. C'est vrai qu'un tel despotisme sonore donne parfois envie de se rebeller. Vrai aussi qu'il enlève beaucoup d'intérêt à toutes les musiques «installées», d'ailleurs qualifiées par ce tyran de = glougious post-postpost-sériels». Il reconnaît néanmoins que « Grisey et Murail sont doués. Accorde à Xenakis le titre de pionnier, Ainsi qu'au Stockhausen de Sternklang et de Stimmung, même si celui-ci « se croyait aux limites de la musique alors qu'il n'était qu'à l'entrée ».

Puis il ouvre sa mémoire, et son armoire, sur ses cenvres jamais jouées. L'une pour neuf orches-tres : il garde espoir. L'autre irréalisable: une pure idée, l'inscrusta-tion de Stimmung dans Gruppen - ou le contraire peut-être. La dernière, toujours sur le papier : un hommage à Beethoven à exécuter sur des cailloux, des cloches, et par douze pianistes, quatre quatuors, des avions écrivant dans le ciel de

La commande d'Almeida créée à Londres est son opus 33, au titre intimidant (Infinite to be connot

infinite) et au dispositif imposant : huit quatuors, soit cent vingt-huit cordes accordées chacune différemment. Ouel mécène rendra possible son exécution acoustique ? Car « l'idée », c'était bien, à l'origine, de réunir autour du public seize instrumentistes vivants pour obtenir de cette armée le son le plus irisé, le plus transparent, le plus méticuleux, le plus scientifiquement dosé que l'on puisse rêver : autre marque de fabrique de Radulescu que ce contraste entre l'énormité des moyens et la minutie du résultat.

Mais il fallut, comme toujours, se plier - un peu - à la réalité et faire enregistrer au préalable sept quatuors sur huit, l'infini se réduisant ainsi, pour l'œil en tout cas, anx acrobaties sans cesse renonve lées du Quatuor Arditti.

The Inner Time, pour cinq clarinettes (l'une en solo, les autres dans son prolongement ou son reflet), a la particularité d'être perchée le plus souvent dans un aign de rayon laser (la torture dénoncée par le spectateur, c'était ca). Mais aussi de se déployer à intervalles réguliers en mobiles virevoltants, grandes ailes folles, ouvertes, refermées, à nouveau uspendues sur leur fil éthéré. Rituel de jubilation totale, d'une énergie extrême. Spleadide objet.



40 somptueuses statues de terre pour la première fois en France JUSQU'AU 13 JUILLET GRAND PALAIS

- (Publicité) -S.D.R.M. - M. Henri SAUGUET, de l'Institut, compositeur M. Jacques ENOCH, éditeur Présidents d'honneur

A la suite de l'Assemblée générale annuelle de la S.D.R.M. (Société pour l'Administration du Droit de Reproduction Mécanique des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs) 225, avenue Charles-de-Gaulle à Neuilly-sur-Seine, qui a eu lieu le 19 juin, ont été élus :

Neuilly-sur-Seine, qui a eu lieu le 19 juin, ont été élus:

Président: M. Guy LAFARGE, compositeur, Vice-présidents:

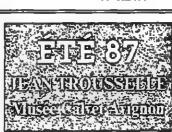
MM. Georges JOUVIN, compositeur — Jean-Charles TACCHELLA, auteur — Didier DECOIN, auteur. Trésorier M. Jacques DEMARNY, auteur. Rapporteur général: M. Roger DESBOIS, auteur. Rapporteur général adjoint: M. Philippe SEILLER, éditeur. Administrateurs: MM. Charles BRABANT, auteur — Claude BRULE, auteur — Henri KUBNICK, auteur — YOURI, auteur — Jean-Michel DAMASE, compositeur — Marc HEYRAL, compositeur — Patrick MARCLAND, compositeur — M. Rapul BRETON, éditeur — MM. René BOYER, éditeur — André CHEVRIER de CHOUDENS, éditeur — Claude PASCAL, éditeur — Alain de RICOU, éditeur.

Directour général honoraire : Jean FERRATON Directour général : Jean-Loup TOURNIER.

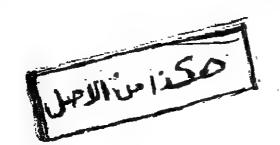
## THEATRE PAR LE BAS LES PREMIERS MOTS

mise en scène : Jean-Luc Borg

Un très beau spectacle! La voix de Michael Lonsdale est remarquablement utilisée. La comédienne, Martine Fontanille, se dévoue corps et âme à ce texte. Je conseille vigoureusement de y rendre si l'on a envie de découvrir un spectacle pas comme les autres » : Gerard Henry Durand FRANCE CULTURE / « Une experience des limites on songe à Bataille et à Blanchot... Le lieu o énoncent ces mots est à lui seul prenant, étrange comme tr poème, la scenographie de Jean Haas, les lumières de Gérard Poli et Dominique Fortin en épousem les recoins et les ombres :







Bar zwiel 新一种情况 多种性 。 Market Harrison BARRIES IL THE PERSON IN \$24 to the THE STREET STREET. Managara Ind. **海縣 祖 74 至**年 A. 421 -11. A REST

The second of the second of

WARRY TO THE OWN

Marin William

Balleton (Maria) 

g- same armore.

13.5

Marine Val. 100 Finish w 4

September 1

A Common Section 1

Service Services

Septem and

· me see me

THE REPORT OF

Care de la Care de la

THE CHARLE

والمستحدث المستحداث

ja jakon jakon jakon jakon jakon jakon jakon ja

and the second

A STATE OF THE STA

-

and the second

AND THE PERSON

de just with 1

THE PARTY OF THE P

1.0 % **50%** 7

A TOTAL SECTION AND

N. P. Control of the Control of the

IN THE SHAPE

SHOWING THE STATE OF

All a sery many in

a F - Aurigina

**企业种的的模型**。

To the same of the

The first of the second

AND A COMPANY OF THE PARTY OF T

THE PERSON NAMED IN

《武汉(1985年)》

---

-

San Karaja da 🚓

The fire of the second

. . . . -- 7.

ermen interest

and the state of t

### **EXPOSITIONS**

#### Centre Pompidou

Sauf mardi, de 12 h à 22 h; sam, et dim, e 10 h à 22 h. Entrée libre le domanche L'ÉPOQUE, LA MODE, LA MORALE, LA PASSION, Musée, 3º étage: Grande Galerie, 5º étage. Jusqu'au 17 août.

ANTONIN ARTAUD. Salle d'art graque, 4 étage. Jusqu'au 11 octobre VOIES DIVERSES. Acquisitions récentes du Musée national d'art moderne. Galeries contemporaines, r.-de-ch., mezza-

NOUVELLES TENDANCES: Les avant-gardes de la fin du XX sècle. La mutation des styles. Galerie du CCl. Jusqu'au 8 septembr ILES. Galerie de la BPL Jusqu'au

PAUL OUTERBRIDGE. Galerie du Forum, r.-de-ch. Jusqu'ou 6 septembre.
HUGH FERRESS: METROPOLIS. Dessius d'architecture, CCI. Jusqu'au

IL CORSO DEL COLTELLO. Claes Oldenburg: Coosje Van Bruggen: Franck O. Gehry. Forum. Galeries contemporaines. Jusqu'an 5 octobre.

#### Musées

LE TROISIÈME CEIL DE JACQUES-HENRI LARTIGUE, photographies en relief. Grand Palais, avenue Winston-Churchill (42-56-37-11). Sauf mardi et mercredi, de 12 h à 19 h. Jusqu'au 3 janvier 1983.

TANIS. L'or des pharaons. Entrée ave-nue Winston-Churchill. Jusqu'au 20 juillet. Galeries nationales du Grand Palais (42-56-09-24). Sauf mardi, de 10 h à 20 h; le

**GAUMONT AMBASSADE** SAINT-MICHEL GAUMONT ALÉSIA **GAUMONT OPÉRA** 

A PARTIR DU 8 JUILLET: "L'OXYGÈNE DE L'ÉTÉ!"



ARMAND (Palais-Royal)

LE REPAIRE

DARKOUM

TY COZ

44, rue Sainte-Anne, 2ª

10, rue des Capucines, 2º 40-15-00-30/40-15-08-08

25, rue Le Peletier, 9º

LE PRESBOURG

I F MAHARAJAH

3, av. de la Gde-Armée, 16º

RIVE GAUCHE -

JOHN JAMESON

6, rue Beaujolais, 1º F. sam, midi et dim.

12, rue de la Gde-Truanderie, 1= F. dim.

35, rue Saint-Georges, 9 F. dim., lundi

AU PETIT RICHE 47-70-68-68/47-70-86-50

AUX DEUX CANARDS 47-70-03-23

CLOSERIE SARLADAISE 43-46-88-07

94. bd Diderot, 12 F. dim. soir et hund

CHEZ FRANÇOISE 47-05-49-03 Aérogare des Invalides, 7 F. dim. soir et lundi

RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75

AU PIED BE COCHON

6. rue Coquillière - 42-36-11-75
«LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES»

Un monument pantagruélique de la rie comme parisienne. Hoîtres et fraits de mer toute l'anné

42-33-20-66

41-96-83-76

48-78-42-9

mière, J 📴

45-00-24-77

43-54-26-07

Ts les jra

F. mardi

T.Lj.

mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 25 F; le samedi : 18 F.

DEUXIÈME SALON (NTERNATIONAL DE L'AFFICHE. Les plus belles affiches du monde. Grand Pulais, avenue Winston-Churchill (42-56-45-33), tous les jours de 11 h à 18 h : samedi et dimanche de 11 h à 19 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 28 juillet.

LES PRIMITIFS ITALIENS DU MUSÉE FRESCH D'AJACCIO. Jusqu'au 5 octobre. ORNEMANISTES DU XV AU XVII' SIECLE, gravares et dessins de la collection Edmond de Rothschild. Jusqu'an 21 septembre. Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrée provisoire quai des Tuileries, face au pont Royal (42-60-39-26). De 9 h 45 à 17 h.

PICASSO VU PAR BRASSAL Musée Picasso (42-71-25-21). Sauf mardi, de 9 h 15 à 17 h 15, le mercredi jusqu'à 22 h. Jusqu'au 28 septembre

PARIS 37. Cinquantenaire de l'exposi-tion internationale des arts et des techni-ques dans la ville de Paris, 11. avenue du Président-Wilson (47-23-61-27). Sanf le lundi, de 10 h à 17 h 30; le meteredi jusqu'à 20 h 30. Jusqu'au 30 août.

L'ART INDÉPENDANT, Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ei-dessus). Jusqu'au 30 août, KALTEX EN CHINE. Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Musée des

nfants (voir ci-desaus). Jusqu'au

LUCIANO FABRO. Etat: JOHN ARMILEDER, ARC. Musée d'art moderne de la Ville de Paris. (voir ci-dessus). Jusqu'au 23 septembre. LA MARINE DE 1937; OCÊANS DES HOMMES. Musée de la marine. Palais de Chaillot (45-53-31-70). Sauf

mardi et jours fériés, de 10 h à 18 h. Entrée: 25 F. Jusqu'au 13 septembre. IMAGES DE JARDINS. Musée mational des monuments français, place du Tro-cadéro. Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h 30 et

L'INVITATION AU VOYAGE Autour de la donation Louis-Vuitton. Jusqu'au 30 août ; GILBERT LESSER, Affiches de théatre. Jusqu'an 31 août. Musée des aris décorauss, pavillon de Marsan, 107, rue de

o Ambiance musicale at Orchestre - P.M.R. : prix stoyen du repas - J., H. : ouvert jusqs'h... houres

DINERS

TERRASSES - PLEIN AIR

LA TOUR D'ARGENT

NOUVEAU DÉCOR VUE PANORAMIQUE - TERRASSE.

Poisson u plus traditionnels SANC D'HUTTRES TOUTE L'ANNÉE T.1.j. de 11 h 30 à 2 heures du matin. 6, place de la Bastille. 43-42-90-32.

SOUPERS APRÈS MINUIT

CHARLOT, « ROI DES COQUILLAGES »

12, pince de Clichy - 48-74-49-64 - Accueil jusqu'à I h du matin GOUTEZ L'AIN DU LARGE TOUTE L'ANNEE

DANS CE RESTAURANT VOUE A TOUTES LES SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES MEILLEURES BOUILLABAISSES DE PARIS.

LES RESTAURANTS DE LA NUIT

**OUVERTS MÊME LE JOUR** 

LE GRAND CAFÉ CAPUCINES

4, bd des Capucines - 47-42-75-77
LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPERA

La fraîchear des poissons. La finesse des cuisson Magnifique bane d'huitres. Décor épousruntians Belle Époque.

Rivoli (42-60-32-14). Du mercredi au samedi, de 12 h 30 à 18 h ; le dimanche, de 11 h à 17 h. Entrèc : 20 F.

RARES AFFICHES 1906 des codiscions du musée. Musée de la publicité. 18, rue de Paradis (42-46-13-09), Sauf le mardi, de 12 h à 18 h. Jusqu'au 14 septe

WOU TSO-JEN ou la modernité dans wou ISUJEN ou la moneraire nais la tradition de l'encre; SIAO CHOU-FANG et les fleurs de Chine. Musée Cer-nuschi, 7, av. Vélasquez. Sanf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 12 juillez. DEMEURES DES HOMMES, SANC-

TUAIRES DES DIEUX: Parchitecture tibétaine. Musée Guimet, 6, place d'Iéna (47-23-61-65). Jusqu'au 13 juillet. Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 18.

TRESORS DU TIBET, région auto-some du Tibet-Chine. Muséum national d'histoire naturelle. Galerie de botanque, 57, rue Cuvier (43-36-19-09). Sauf mardi. de 11 h à 18 h 30; Samedi jusqu'à 20 h. Jusqu'an 31 octobre.

ANCIEN PÉROU : vie, pouvoir et ort. Musée de l'homme, palais de Chaillot mort. Musée de l'homme, palais de Chaillot (45-53-70-60). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15, Jusqu'en janvier 1988. HOMMAGE A CHRISTIAN DIOR, 1947-1957. Minsée des arts de la mode, 109, rue de Rivoli (42-60-J2-14). Sauf lundi et mardi, de 12 h 30 à 18 h; le diman-che, de 11 h à 18 h. Entrée : 25 F Tarif

réduit : 18 F. Jusqu'au 4 octobre. PARIS. COUTURE ANNÉES 30.

Palais Galliera, Musée de la mode et du costume. 10. avenue Pierre-le-de-Serbie (47-20-85-23). Sauf lundi, de 10 b à 7 h 40. Jusqu'au 20 septembre. FABERGE, oriève à la cour des trars. Musée Jacquemart-André, 158, bd Haust-mann (45-62-39-94), Jusqu'au 31 soût.

MARIERES DE RODIN. Collection musée. Musée Rodin, 77, rue de Varenne (47-05-01-34). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 45. Entrée : 15 F. Jusqu'au 31 août. MERKADO, Centre bicentre, Jardin du

LE SACRE: A PROPOS D'UN MIL-LÉNAIRE, 987-1987. Hôtel de Soubise. Musée de l'histoire de France, 60, rue des Francs-Bourgeois. Sauf mardi, de 14 h à 17 h. Jusqu'su 12 octobre.

RIVE DROITE

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

lde 11 h à 21 h saut dimanches et jours fériés1

Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Dans une ancienne et belle cave voltée du XVII<sup>e</sup> s., la mer livre ses trêsors : poissons fins, terbot, ber. homard... Grbier. Mens 120 F. Accuell j. 1 h du matin. Recomm. pur Ganit et Millau. Tél. 42-60-05-11.

Cadre chalenreux, spéc. Sed-Ouest, cuis. soignée : erescalope, foie gras frais, magret de canard. Menu gastro. 130 F. Accueil jusq. 23 h 30.

Spécialités MAROCAINES, TAGINES, COUSCOUS, MÉCHOUL Cadre typique

An 1" ét., le premier restaur. irlandais de Paris, déj., divers, spécial. de saumon fumé et poissons d'Irlande, menu dégust. à 150 F oct. Au rez-de-ch., KITTY O'SHEAS : «Le vrai pub brandais». ambiance ts les soirs av. musiciens. Le plus gr. choix de whiskeys du monde. Jusq. 2 h du mat.

Egalement TY COZ A LYON (1"), 15, rue Royale, F. dim. et lundi. 78-27-36-29, MEMES SPECIALITÉS DE POISSONS, CRÉPES, GALETTES. J. 23 b.

Son étommet menu à 115 F. Se. Vin de Loire, Décor 1880. Salon de 6 à 50 personnes Déjeuners, diners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Purking Drouot.

F. dim. et sam. midi. Cuis. française de tradition. MENU DÉGUSTATION 120 F. Lize authemische un napport qualité-prix séduisants. 1° restaurant non funceur de Paris. Paris. 2, rue Hauterille.

SPÉCIALITÉS DU PÉRIGORD Déjeuners d'affaires - Diners - Salon pour groupe

Accueil NON STOP jusqu'à 1 h du meuin. Une table gastron, avec vue sur l'Arc de Triomphe, que tout Parisien se doit de découvrir. Plats du terroir. Fruits de mer. Poissons fins. Langoustes et homards de vivier. Terr., Déj. d'all. Menn à 92 F + carte.

Commencez vos vacances... 72, bd St-Germain, 5°, M° Manbert, Cadre luxneux. Salli climatisée. 7 j. sur 7. SERVICE NON-STOP de 12 h à 23 h 30, ven., sam., j. 1 h.

Tonjours son MENU PARLEMENTAIRE à 115 F service compris-Parking assuré devant le restaurant : face au n° 2, sue Faber.

Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30, Ouvert dimanche. Fermé landi.

LA MAISON D'ALSACE

39. Champs-Elysées - 43-59-44-24
L'AMBASSADE GASTRONOMIQUE D'ALSACE
Vous y dégusterez des fruits de mer

ule première fraicheur. Frasserie du Tout-Paris.

et raffiné. Déj. d'affaires et diners. Accueil jusqu'à 23 h 30.

LES CHARTREUX, Musée Carnavalet. 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). Sauf Inadi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 9 août. LE FEUILLETON OU LES MYS-TERES DU REZ-DE-CHAUSSÉE Bibliothèque nationale. Galerie Mansart. 58, rue de Richelien (47-03-81-10).

FIGURES D'UN TEMPS : LA III RÉPUBLIQUE. Musée Hébert. 85, roc du Cherche-Midi (42-22-23-82). Sauf mardi, de 14 h à 18 h. le mercredi de 12 h à 18 h. Jusqu'au 5 octobre. LE MARAIS. Mythe et réalité. Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine. Tous les jours de 10 h à 18 h. Jusqu'au 30 août.

ÉLÉPHANTILLAGES. Musée en herbe. Jardin d'acclimatation. Bois de Bou-logne (47-47-47-66). Tous les jours, de 10 h à 18 h. Entrée : 12 F. Jusqu'au ZOLA PHOTOGRAPHE. Muséc-galerie de la SEITA, 12, rue Surcouf (45-55-91-50). Sanf dimanche, de 11 h à 18 h. Entrée libre, Jusqu'au 29 août.

ILS S'EXPOSENT! Les mécanicie de l'imaginaire. Jusqu'an 30 août. Michel Verjux, morceaux cholsis. Cité des sciences et de l'industrie, 30, avenne Corentin-Carion (40-05-72-72). Mardi, jeudi et vendredi, de 10 h à 18 h; mercredi, de 12 h à 21 h; Samedi, dimanche et jours fériés, de 12 h à 21 h.

MERMOZ, Musée de la poste, 34, bou-levard de Vaugirard (45-66-13-65). Jusqu'au 5 septembre. PENTURES POPULAIRES DU SÉNÉGAL SOUWERES. Musée national

des arts africains et océaniens, 293, avenue Daumesnil (43-43-14-54). Sauf le mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 14 h 30 à 17 h 15. projets de Dufy Pour La Fée

ELECTRICITÉ. Musée de l'Orangerio, place de la Concorde (42-65-99-48). Sauf le mardi. de 9 h 45 à 17 h 15. Jusqu'an DIEUX ET DÉESSES, Musie Bourdelle, 16, rue A.-Bourdelle (45-48-67-27). Jusqu'au 27 septembre.

#### Centres culturels

CORBU VU PAR. Institut français d'architecture, 6, rue de Tournon. Sanf dimanche et lundi, de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'au 7 novembre.

COUP DE MISTRAL A MAR-SEILLE. Un été pour les arts plastiques. Centre cational des arts plastiques. 27, avenue de l'Opéra (42-61-56-16). Jusqu'au KENZO TANGE, 40 ans d'arbanisme

et d'architecture. Ecole nationale supérieure des besus-arts. 17, qual Maisquais (42-60-34-57). Sauf mardi, de 13 h à 19 h. Entrée : 18 F. Jusqu'au 20 septembre. MORANDI, peintures et cauvres sur enpier. Hôtel de Ville de Paris, salle Saint-ean. Jusqu'au 20 soût.

LES VITBAUX DU MUSÉE DE CLUNY. Centre culturel suisse, 38, rue des France-Bourgeois (42-71-44-50). Sanf lundi, de 14 h à 19 h. Jusqu'an 19 juillet.

LE MUSÉE D'IXELLES A PARIS.
Centre Wallonie-Bruxelles, 127, rue Saint-Martin (42-71-26-16). Tous les jours de 11 h à 19 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au

JEAN MESSAGIER, rétrospective 1937-1987, Paris Art Center, 36, rue Pal-guière (43-22-39-47). Du mardi au samedi, de 14 h à 19 h. Du mardi au samedi, de 14 h à 19 h. Jusqu'au 5 septe 9 WHILE PTELLES CANADIENS EN

TOSCANE. Centre culturel canadien, 5, rue de Constantine. Seuf dimanche et bundi, de 10 h è 19 h. Jusqu'au 31 août. SIX NOUVEAUX REGARDS MEXI-CAINS. Cantre culturel du Mexique, 28, boulevard Raspail (45-49-16-26). Entrée libre. De lundi à vendredi, de 10 h à 18 h, et le samedi de 14 h à 19 h. Jusqu'an

LE PEINTRE DEVANT SON MIROIR. 222 autoportraits. Collection Gérald Schürr. Le Louvre des Antiquaires, 2. place du Palais-Royal (42-97-27-00). Inequ'au 5 sentembre.

AUDUBON, sa via, son convre. Pavillos des arts du Parc floral de Paris, esplanade du château de Vincannes (43-65-73-92). Jusqu'su 6 septembre. FONDATION WILAND 1987, Foods-

tion nationale dés arts graphiques et plasti-ques, 11, rus Berryer (45-63-90-55). Jusqu'an 27 juillet. ÆTHIOPIA, VESTIGES DE ÆTHIOPIA, VESTIGES DE GLOIRE Fondation Dapper, 50, avenue Victor-Hingo (45-00-01-50). Juqu'au 3 octobrs.

#### Galeries

MAITRES FRANÇAIS XIX-XX° SIÈ-CLE. Galerie Schmit, 396, rue Saint-Honoré (42-60-36-36). Jusqu'au 18 juillet. AUTOUR DU SYMBOLISME : Carrière, Hawkins, Henner, Klint... Galerie du Cygne, 5. rue Princesse (43-26-00-59). Jusqu'au 31 juillet. LES TROIS DUCHAMP. Galerie Dina

Vierny, 36, rue Jacob (42-60-51-44). Jusqu'au 29 juillet. DESSINS GRANDS FORMATS. Galerie Lauge-Salomon, 57, rue du Temple (42-78-11-71). Jusqu'au 25 juillet.

ALINE GAGNAIRE; BERNARD DEJONCHE. Galerie l'Aire de Verseau, 119, rue Vieille-du-Temple (48-04-86-40). Jusqu'au I° août. MARTINE ABALLEA. Librairie-galerie Biffures, 44, rue Vieille-du-Temple (42-71-73-32). Jusqu'au 24 juillet.

ANDRZEJ BAKOWSKI, peintures, souaches. Galerie Blum, 52-54, rae du Temple (43-72-39-84). Jusqu'au 15 juillet. JAMES BROWN. Peintures, scalp-tures et dessins. Galerie Macghi-Lelong, 13 et 14, rue de Téhéran (45-63-13-19). Jusque fin juillet.

GAUMONT AMBASSADE SAINT-MICHEL GAUMONT ALÉSIA GAUMONT OPÉRA

A PARTIR DU 8 JUILLET: "L'OXYGÈNE DE L'ÉTÉ!"



VICTOR BRAUNER. Galerie Patrice Trigano, 4 bis. rue des Beaux-Aris (46-34-15-01). Jusqu'au 30 millet. CALDER. Galerie Adrien Maeght, 42-46, rae du Bac (45-48-45-15).

FABIAN CERREDO. Galerie d'art international, 12, rue Jean-Ferrand (45-48-84-28). Jusqu'an 8 août.

DAN FLAVIN. Galerie Nikio Diana Marquardi, 9. place des Vosges (42-78-21-00). Jusqu'au 31 juillet. DERAIN. Sanguines et deselus. Maeght éditeur, 36. avenue Matignon (45-62-

DUBLIFFET. Galerie Di Meo, 5, rue des Beaux-Arts (43-54-10-98). Jusqu'au 15 juillet. JULIO GONZALEZ (1876-1942). Galerie de France, 52, nue de la Verrerie (42-74-38-00). Jusqu'au 31 juillet. NICOLE GRENOT. Galerie du Jour, 6, rue du Jour (42-33-43-40). Jusqu'au 27 juillet.

JEAN HELION, peintures. Galerie
Louis Carré, 10, avenue de Messine (45-6257-07). Jasqu'au 25 juillet.
JEAN-CLAUDE LE FLOCH. Galerie
La Hume. 14, rue de l'Abbaye (43-2554-06). Jusqu'au 14 juillet.
POPERT LONGO. Galerie Daniel

ROBERT LONGO. Galerie Daniel Templou, 30, rue Beaubourg (42-72-14-10). Jusqu'au 18 juillet.

JOAN MIRO, les dernières estampes. Galerie Maeght-Lelong, 14, rue de Téheran (45-63-13-19). Jusqu'au 30 juillet. JOAN MITCHELL. Galerie Jean Four-

nier. 44, rue Quincampoix (42-77-32-31). Jusqu'au [3 juillet. ANTOINE REVAY, Gaieria Nikki Marquardt, 9, piace des Vosges (42-78-21-00). Jusqu'au 31 juillet. TAL COAT. Dessies. Galetie Clivages (42-96-69-57). 46, rue de l'Université. Jusqu'au 25 juillet.

VLAMINCK. Galerie de la Présidence, 90, rue du Fg-Sains-Honoré (42-65-49-60). Jusqu'au 18 juillet, ROBERT S. ZAKANTCH. Weisselous, Galerie Daniel Templon, 1, impasse Beaubourg (42-72-14-10). Jusqu'an 18 juli-

### En région parisienne

BRETIGNY-SUR-ORGE. Dedms. debors, propositions VI, Centre culturel Gérard-Philipe, rec Henri-Donard (60-84-38-68). Jusqu'an 3 octobre.

EVRY, Pierre Tani. Lardina da Conseil Administration d'Erre 146-07-72-74). [respu'ant sai d'Evry (64-97-23-34). Jusqu'au

FONTAINEBLEAU, Ambrobe Dube Château de Fontainebleau, Jusqu'au

JOUY-EN-JOSAS. «Hommage à Fer-rari». Fondation Cartier pour l'art contem-porain. Jusqu'an 26 juillet.

MONTROUGE, Officer Gagaire, mea-bles et objets. Galerie Adrien Meeght, 11, place Jules-Ferry (45-48-45-15). huguiren 21 intiller. an'an 21 millet.

PONTOISE. Œavres sur papier du Musie de Poutoise. Densias et gravares du XX siècle. Music Tavet-Delecour, 4, rue Lemeroier. Maximilien Luce, music Pis-Lemercier. Maximilien Loca, musée Pis-sarro, 17, rue du Château (30-38-02-40). Jusqu'au 13 septembre. SEVRES. Porcaiaines de Sevres su XX' siècle. Musée de céramique, piace da la Manufacture (45-34-99-05). Jusqu'au 31 soût.

VIGNY. La midecipe de la préhisto

au Moyan Aga, Musés archéologique départemental du Val-d'Oise, Guiry-ep-Vexin (34-67-45-07). Jusqu'au 2 août.

#### En province

AIX-EN-PROVENCE VICE & SEE Arpad Szenes. Musée Granet, place n-de-Malte. Jusqu'au 15 septembra. ANGERS. Qu'est-ce qu'ils trament? Musée des Beaux-Aris, 10, rue du Musée (4)-88-64-65). Jusqu'au 30 septembre. ANTIBES. Hans Hartung. Musée Picasso. Château Grimaidi (93-33-67-67).

Jusqu'au 15 septembre. ARLES, Jean Le Gec : Un artiste dans mon geare. Egüse St-Martin-de-Méjan. Passage du Méjan (90-96-30-35). Jusqu'an 31 juillet.

AVIGNON. Gillet Aillaud, Edonard Arroyo et le théâtre. Grande chapelle du Palais des papes. Jusqu'au 30 septembre. BAYONNE. Quand la religion inspiralt les dessins. Musée Bonnat (59-59-08-52), Jusqu'au l'eseptembre.

BORDEAUX. Mario Merz. CAPC, Musée d'art contemporain, entrepôt Lainé, rue Foy (56-44-16-35). Jusqu'au 13 septembre; «Italie, histoire d'une collection». Musée et galerie des besux-arts, cours d'Albret (56-90-91-60). Jusqu'au 1ª septembre.

le septembre.

BOURG-EN-BRESSE. Georges Noël:
New-York/Paris, 1976-1987. Musée de
Brou, salle capitulaire, 63, bd de Brou.
Jusqu'au 15 septembre.
CAEN. Symbolique et botanique: la
sens caché des tableanx de fleurs au dizseptième siècle. Musée des Beaux Arts, rue
des Fossés-du-Château (31-85-28-63).
Jusqu'au 26 octobre.
CALAES. Apresse Podie: la management

CALAIS, Auguste Rodin: le monument des bourgeois de Calais, et ses photogra-ples, Musée de Calais, 25, rue de Richelieu (21-97-99-00). Jusqu' au 15 septembre. CASTRES. Picasso chez Goya. Musée Goya, place de la République (63-59-92-44). Jusqu'au 29 août.

CERET. Ben: B. Pagès. Musée d'Art moderne, rue Joseph-Parayre (68-87-27-76). Jusqu'an 15 septembre. CHAMBORD, Œuvres de la Collection Maeght. Château (54-20-34-86). Jusqu'an 20 août. CHARTRES. Vlaminck: Le peintre et

la critique. Musée des beaux-arts, 29, Cloure-Notre-Dame. (37-36-41-39) Jusqu'au 28 octobre.

COLMAR. Alberto Magnetti. Musée d'Unterlinden (89-41-89-23). Jusqu'an

DUNKERQUE, Luciano Castelli. Musée d'art contemporant. Avenue des Bains (28-59-21-65), Jusqu'au 28 septem-

GINALS, Abbaye de Bessiies. (63-67-06-84). Nouvelles tapisserse, broderies, soulptures textiles et tentures. Jusqu'un 13 septembre.

GRENOBLE. Cesar Domeh. John Armieder. Musée de peinture et de scuip-ture, place de Verdan (76-54-09-82). sur'au 14 septembre. Lille Turin 1965-1987: Arte povera, am passure dans les collections publiques. Jusée de l'hospice Comissie, Judiqu'au

MARSRILLE. Le Cerbusier et la Méditerranie. Centre de la Vicille Charité. (91-90-81-92): Louis Soumer. Musée Can-tini, 19, rue Grignan (91-54-77-75); henrieu 72 seruentes lusqu'au 27 septembre.

MONTAUBAN. Ecrivales entistes en artistes écrivales de XX allecle. Musée lagres. Jusqu'en septembre. MONTRELIARD. Visited Skoda

Jusqu'an 26 juillet: Cisur : Les cham-piomes. Jusqu'an 8 novembre. Centre d'Art contemporain (81-91-37-11).

d'Art contemporain (8191-37-11).

MORLAIX, Jean Deyrolle, 1931-1967;
Pelatures Paul Serusier, 1864-1967.
Rétraspective, Music des Jacobins, rue des Vignes (98-88-38-96). Jusqu'au 6 octobre.

MONTPELLIER, Jacques de la Villegit. Galerie Christian-Lauge, impasse Broussonnet (67-66-23-87). Jusqu'au 15 inillet.

15 millet. MULHOUSE. Helman Middeniorf. Musée des beaux-arts, 4, place Guillautse-Tell (89-32-58-46). Jusqu'au 2 août.

NEVERS. Quane siècles de foresces françaises. Maison de la culture, boulevard Pierro-de-Coubertia (86-36-14-05).

NICE Karel Appel. Galerie des Pro-chettes, 77. quai des Etats-Linis (93-62-31-24). Jusqu'an 15 juillet. Glambattista Tiepolo. Musée Matisse, 164, aventre des Arènes (93-53-17-70). Jusqu'an 30 septem-Arenes (V3-53-17-70). Jusqu'an 30 septembre; Marc Chagall. Œutre grave, Muscle national Message lublique Marc Chagall, gvenue de Docteur-Méssage (93-81-73-75). Jusqu'an 5 octobre; Chaedio Parmiggiani. Jusqu'au 5 octobre; Chiano Parinaggama, A imme speanto, Villa Arson, 26, avenue Stepen-Liegeard (93-84-40-04). Jusqu'au 13 septembre; Art josection incremitioned, 27 foire de l'Art Contemposate. Palass des expositions. Esplanade de Lattre de Tassigay (93-52-03-02). De 10 au 14 juillet.

gay (75-200342). Du 10 au 14 juillet.

NIMES. Inch. 100 Clob Foulc (66-67-38-21).

Du 10 juillet au 30 septembre.

PORTIER. Romaine Broaks (1874-1970). Music Sainte-Croix, 61, rue Saint-Simpicien (49-41-07-53). Jusqu'à fin septembre.

RENNES. Pressiles idle : consta pré-EZANAS. Present sec : control pro-paratoires/grures inacherées, de la Renaissance à mos jours. Musée des beaux-arts, 20, quai Emile-Zela (99-28-95-85). Jusqu'au 14 septembre.

ROCHECHOUART. Le regard de dor-near. Chizana (55-77-42-81). Jusqu'nu SAINT-ETHNINE «Chatter Forg». Maison de la culture (77-25-35-18). Josqu'as 12 juille.

SAINT-PAUL-DE-VENCE A la rencontre de Jacques Prévert. Fondation Masght (93-32-81-63). Jusqu'au 4 octobre.

SARREBOURG. Fragments. Inscrip-tion du corps. Musée, 13, avenue de France. Jusqu'au 14 soût. STRASBOURG. Le Corbusier et l'asprit mouveau. Musée d'art mouvre. Ancienne douane, 1, res du Vieux-Marché-aux-Poissons (88-32-46-07). Josqu'au

TANLAY. «Formes Ribniles II». Centre d'art comemporain du château de Tanlay. Jusqu'eu 27 septembre.

TARASCON, Madeleise Laka, Clottre des Cordellers (90-91-00-07), Jusqu'au

THONON-LES-BAINS. Acta'Art 87. Galerie Peterson, placo da Châtoau (50-71-78-97). Juaqu'an 12 septembre. TORNAC. Jean Hogo: "Art d'être... pelatre. Fondation le Ranquet, Centre d'art contemporain (66-77-51-53). Jusqu'au 25 juillet.

TOULON. Louis Cane infelt; Jean Badz. Musée, 113, boulevard du Général-Leciere (94-93-15-54). Jusqu'an 9 septem-

TOURCOING. Autoine Semeraro 1976-1987. Musée des beaux-arts, 2, rue Paul-Doumer. Jusqu'au 16 novembra. VAL-DE-VESLE. Gloria Frieds

Centre de création contemps Roculot. Jusqu'au 30 août. VILLENEUVE-LES-AVIGNON, ANIwill in Paysage du Sod : in montagne, photographies d'A. Gas : Peintures récesses de P. Mahille. Centre international de recherche, de création et d'animation. La chartrense (90-25-05-46).

VILLEURBANNE François Petrodia Le Nouveau Musée, 11, rue du Docteur-Dolard (78-84-55-10). Jusqu'au 31 août.

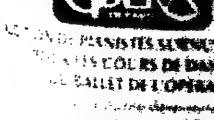
**GAUMONT AMBASSADE** SAINT-MICHEL GAUMONT ALÉSIA GAUMONT OPÉRA A PARTIR DU 8 JUILLET: "L'OXYGÈNE DE L'ÉTÉ!"











い こうことを大学を指す 会 The wife of the second TARREST TO · 2017年[新李維隆]

一种機能緩忽 The Court of the C

وورد والمستقل ليداؤها والرادا

A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

OCCUPATION OF HER SECOND A SPORT

### THEATRE

A STATE OF THE STA

-11

fit this project

many bases

Selection of the select

A DE C T Sec. 18 ( Bayes . Hope

Ser Beater dam on her

AP A MAN TO A PARTY AND A PART

A STATE OF THE PROPERTY OF

State of the state

Statement of the statem

Service 1 to the service of the serv

Attached to the last

MATERIAL STATE OF BANKS AND STATE OF ST

For support to Pentry Survey

Annual Control of the Control of the

The Man - Baget Ham

Same of the

Sugar and Sugar Sugar

NORTH HOLD BE FOR

In the Same business but

Trans I there exis

genteren ergerm auffen

Berner and the second party family of the

White Policy Street County

Same a constitue

 $N \in \mathcal{H}_{\mathcal{F}}(\mathcal{H}_{\mathcal{F}}) = \{ \mathcal{H}_{\mathcal{F}}(\mathcal{H}_{\mathcal{F}}^{\bullet}) \mid \mathcal{H}_{\mathcal{F}}^{\bullet}(\mathcal{H}_{\mathcal{F}}^{\bullet}) \}$ 

TOPEN CONTRACT

And and the late of the party

Annual Committee (State

A S S

CALLED SEC

A SHARE &

Course of Longitude Principle

-04 ft - 5

Supplied to the second

100 to 10

140 3

Series of the series of the

Select Charm appet tien

\*

بيند ۱۲ 

MATERIAL CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PART

CAMPUS PRO-LE

Marie Marie ()

The state of the

A THE THE

SERVE CE.M.

and the season

APPLISHED.

Water to

Shows the same

September September 114

Marine Square

ALCKE CATOR

The state of the said

---

A Section of the last of the l

MARK THE TOTAL STATE

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

Company of Temperat

STATE THE PARTY

AND PARTY OF THE PARTY

Total de la coma

Service Charles

A Ser

Manager with grants of an Manager with grants are larger allowers.

「大き世

THE MAN SO WAY

Milder & Continue Section ...

Apriliania

The second secon

A Service of the serv

(Les Jours de reliche sont indiqués entre parenthèses.)

Les salles subventionnées

OPERA (47-42-57-50) : mer., ven., dim. à 19 1. 30: Don Carlo, de Giuseppe Verdi, dr. maricale: Maximiano Valdes; hallets, jen. et lun. à 19 h 30: Spectacle de ballets. (Raymonda; la Pavane du Maure; Quatre derniers leder, dir. musicale: André Presser; sam. à 19 h 30 et mardi (matinée gratnite et entrée libre à 15 h): Don Carlo.

SALLE FAVART (42-96-06-11), jen. et iuz. à 19 h 30 : Moménée, de Mozart; sam. à 19 h 30 : le Clémence de Tius.

sam. à 19 h 30 : la Clémence de Tius.

COMÉDIE-FRANÇAISE, Théâtre de la Porte-Saint-Martin (40-15-00-15), (lun. et mar.) 20 h 30, dim. 14 h 30 : Monteur chasse!, de Peydean.

ODÉON-COMÉDIE-FRANÇAISE (43-25-70-32). (lun.) 20 h 30, dim. et mar. à 15 h : le Bourgeois gentilhomme (mardi, représentation gratuins + la Marseillaise).

PETIT ODÉON (43-25-70-32), reliche annuelle à partir du 20 juillet. BEAUBOURG (42-77-12-33), Cintma-\*\*Maria Calles, Carlons-Vidéo, mar.: Salle garance: se reporter à la rubrique Cinéma/Cinémathèque (l'époque; la mode; la morale; la passion); Vidéo-Musique, à 13 h : la Rose sion); Vidéo-Musique, à 13 h : la Rose sion); Vidéo-Musique, à 13 h : faultaff, de Verdi; 19 h : Maria Callas, de Gry Sefigman.

Les autres salles

ATELIER (46-06-49-24) (D. seir, L.), 21 h, dim. 15 h : le Malade imaginaire. BOURVIL (43-73-47-84) (D., L.), 20 h 30 : Lady Pécsiope ; 22 h : Pas denz.

CHAPELLE SAINT-LOUIS-DE-LA-SAI PETRIERE, les 8, 9 à 17 h, 20 h 30, 21 h 30; le Dit du vieux manifus.

CRYPTE SAINTE-AGNÈS (47-00-19-31) (D., L., Mar.), 20 h 30; le Misanthrope.

MISSARITATOPE.

DEX-HEURES (42-64-35-90) (D. soir, L.1, 20 h 30, dim. 16 h : Maman ou. Donne-moi toa linge, jo fale me machine.

FONTAINE (48-74-74-40) (D., L.), 21 h, sam. 26 h, 22 h 15 : An secoure I, tout va bien.

GALERIE 55 (43-26-63-51) (D., L). GRAND EDGAR (43-20-90-09) (D.), 28 h 15 : Carmen cru. GRAND HALL DE MONTORGUEIL

(42-96-04-06) (Dim. soir, L.), 20 30, dim. 18 b 30 : Barouf à Chioggia: HOTEL LUTETIA, Espace Joan Coctests (45-44-38-10) (L.) 20 h30, dim. 17 h :

GREVIN (42-46-84-47) (D., L.), 20 h : les Trois Jeanne/Arthur; 21 h 45 : Minital de tot. HUCHETTE (43-26-38-99) (D.),

19 h 30 : le Cantatrice chauve ; 20 h 30 : la Leçon ; 21 h 30 : Sports et divertisse-

ments.
LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.L.), I:
19 h 30: Baudeleire; 21 h 15: Autour de
Mortin; B: 20 h: La Petit Primo;
21 h 15: Architrue,
MICHEL (42-65-35-02) (D. soir, L.).
21 h 15, sam. 18 h 45 et 21 h 40, dim.
15 h 30: Pyjama pour ets.

MOGADOR (42-85-28-80) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Cabarot. MONNAIE DE PARIS, 20 h 30 : La

MONNAIE DE PARIS, 20 h 3U : Le mégére apprivaises (dern. le 10).

MONTPARNASSE (43-22-77-74) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h 30 : Convente tions après un enterrement.

Saint les Strites.

LICENAIRE (45-44-57-34) (D), 18 h 30 : Pinf toujours.

CEUVRE (48-74-42-52) (D. soir, L.)

(D.), 21 h, sam., 18 h, le 14 mat. à 16 h : Vingt ans de plane forcé (dern. le 14). PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) (D., L.), 20 h 45, sem. 19 h 15 et 21 h 45 :

POCHE (45-48-92-97) (D. solr, L.), 20 h 30, sam. 18 h : Coup de crayon. POTINIÈRE (42-61-44-16) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h 30 : l'Eprouvette. ROSEAU THEATRE (42-71-30-20), ....(D.) 20 h 30 : Arrit sur images.

SAINT - GEORGES (48-78-63-47) (D. soir, L.), 20 h 45, k: 23 h 17 h, dim. 15 h : les Seum de Lola.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27) (D., L.), 20 h 30 ; Fai tout mon temps, od êtes-rous? (D., L.), 22 h; Suivez c'qu'en fait.

TAI THL D'ESSAI (42-78-10-79), mer., jest, ven., sam. 22 h : l'Econne des jours; mer., jest, ven., sam. 22 h : Huis cito. THL D'EDGAR (43 - 22 - 11 - 02) (D.). 20 h 15 : les Babes endres; 22 h + sem. 23 h 30 : Nous on fait où on nous dit de

TH. DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), mer\_ ien, 20 h 30 : le Scor THL DU MARAIS (46-66-02-74) (D.),

TH. DU TEMPS (43-55-10-88), mar., jeu., sam. 20 h 30 : Antigone (dern. le 11); mer., ven. 20 h 30 : Electre (dern. le 10; ven., sam. 18 h 30 : Deux larmes pour an sourire (dern. le 11). TOURTOUR (48-37-82-48) (D., L.), 20 h 30 : Nous, Théo et Vincent Van Gegh; 18 h 45 : Journal intims de Sally Mara.

TRISTAN-BERNARD (45 - 22 - 08 - 40) (D., L.); 21 h: l'Eté africain. ZÉBRE (43-57-51-55), 20 h 30 : l'Incroya-ble et Triste Histoire du général Penaloza et de l'estal Mandham.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35) (L-), 20 h 30 : Devos existe, je l'ai resconté; (mar.) 23 h 30, dim., lan. 22 h 15 : Fou comme Foureade; (D) 22 h 15, leu. 20 h 30 : Le monde du show bizz an pays de Star Trek ; lun. 22 h : Banc d'essai des

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84)
(D), L 20 h 15 + sam. 18 h 30:
Areuh = MC2; 21 h 30: Sauvez les
bebte femmes; 23 h 30: Mais que fait la
police? - H. 20 h 15: les Saurés Monstres; 21 h 30: Derrière vous... y'a
quelqu'une; 22 h 30: Les bas grésillent. quelqu'une; 22 h 30 : Les bas gressient.

CAFÉ DYEDGAR (43-20-85-11) (D.),

L 20 h 15 + sam. 23 h 45 : Tieus, voilà
deux boudins : 21 h 30 : Mangeusan
d'hommes; 22 h 30 : Ortica de secours.

L 20 h 15 : Cets plus show à deux;
21 h 30 : lis Chromosome chatouilleux;
22 h 30 : Elles nous veulent toutes.

CLUB DES PORTES (47-05-06-03), (D.) 22 h : Hommage à Saint John Pures et Blaise Cendrars. LE GRENDER (43-60-68-91) (Max., D., L.), 22 h : Dieu s'est levé de bonne hameur.

PEIIT CASINO (42-78-36-50) (D.), 21 h : Les oies sont vaches ; 22 h 30 : Nous, on sème. POINT-VIRGULE (42-78-67-03) (L.), 21 h 30 : Nos délaire font délacrire.

Les chansonniers

CAVRAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h, dins. 15 h 30: L'acoro-habitation. CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97) (D.), 21 h : Chansons françaises ; 22 h 30 : Chansons à la carte.

Comédies musicales MOGADOR (42-85-28-80) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h: Cabaret.

Le music-hall

AUBER (station RER), le 13 à 16 b 30 :

ᅄᅺ OLYMPIA (47-42-25-49) (D. soir, L.), 20 h 30; dim. 17 h : Grand music-hall de Pologne (à partir du 9).

- GALERIE DE LA PRESIDENCE -

90, Faubourg Saint-Honoré 75008 PARIS - Tél. 42.65.49.60

VLAMINCK

**AUDITION DE PIANISTES SURNUMÉRAIRES** 

**POUR LES COURS DE DANSE** 

**DU BALLET DE L'OPÉRA** 

(contrats à durée déterminée) Expérience professionnelle exigée

MARDI 15 SEPTEMBRE 1987 À 14H À L'OPÉRA DE PARIS

RENSEIGNEMENTS : SECRÉTARIAT DE LA DANSE

THÉÂTRE NATIONAL DE L'OPÉRA DE PARIS

8, rue Scribe - 75009 PARIS

MAIRIE DU 9 ARROUNTESSEMENT (42-58-60-56), 21 h; von. st sam. : Les ballets historiques du Marais.

#### MUSIQUE

Les concerts

MERCHEDI 8 JULLET

Eglise Saint-Julien-le-Pauvre, 21 h; Les Trompettes de Vertailles (Bach, Hacndel, Vivaldi...).

Eglise Saint-Germain-des-Prés, 21 h; Ensemble Instrumental J. W. Audoli (Vivaldi, Telemann).

Eglise Saint-Louis en Fisie, 21 h; Orchestre de Chambre J. J. Wiederker (Bach, Corelli, Mozart).

Sorbonne, Amphithéistre Richellen, 21 h : Chœur National, E. Durand, J.-M. Bonn JEUDI 9

Eglise Saint-Julien-le-Pauvre, 21 h : voir le Eglice Saint-Louis-en-Plale, 21 h : Ensemble instrumental J.-W. Andoli (Vivaldi, Telemann).

Musée d'Orsty, 20 h 30 ; P. Bianconi (Brahms, Ravel, Lizzt). Sorbome, Grand Amphithéaire, 21 h ; Cheur national, Cheur et Orchestre de Paris-Sorboane, Dir, J. Grimbert (Brahms).

VENDREDI 10 glice Saint-Germain-des-Prés, 21 h: Orchestre de chambre Ars Floreat d'Amsterdam. Dir. J. Grimbert

(granns).

Egise Saint-Juisen-le-Pauvre, 18 h 30:
Quatuor Helios (Haendel, Haydu,
Bach). 21 h: Ensemble instrumental
J.-J. Wiederker (Vivaldi, Haendel,
Corelli).

Musée de Chuy, 17 h 30: Camerata de Paris (Musique et danss du Moyen-Age et de la Renaissance).

SAMILUE Egise Saint-Merri, 21 h : Duo Garrouste-Ruzec (Scarlatti, Brouwer, Dodgson, Debussy).

Eglise Saint-Julien-le-Pauvre, 21 h ; Qua-tuor Helios (Haendel, Bach, Vivaldi). Refise Saint-Louis en l'Isle, 21 h.: Ens. instrumental J.-J. Wiederker (Vivaldi, Haendel, Corelli). Masée de Chay, 17 h 30 : voir le 10.

DIMANCHIE 12 Basilique de Moutmartre, 17 h : T. James Tikker (Messiaca). Caspelle Saint-Louis de la Salpêtrière, 16 h 30 : M. Gnyard. Egilse Saint-Louis-on-Pinie, 17 h et 21 h :

voir le 11. Egline Saint-Merri, 16 h: M. Terashi (Bach, Chopin, Debusy). Musée de Chary, 17 h 30 : voir le 10. Notre Dame, 17 h 45 : Tauno Aikea. (J.-S. Bech, Parviainen, Salonien, Merikanio).

LEINDE LE

Egise Saint-Juide-le-Panwe, 18 h 30:
Ensemble Serenata (Vivaldi, Zeienka,
Hacudel). 21 h: B. Sergent, J.-P. Vasseur, M. Cook (Monart, Haydu).
Egise Saint-Louis des Isvalidas, 21 h:
Concert pour deux troupertes, grandes
orgues et timbales (Bach, Hacudel, Teismann, Vivaldi).
Egise Saint-Louis-en-Tale, 17 h 30:
G. Funnet, J. Galard (Vivaldi, Adagios
du dix-Institume siècle, pour l'hite et
orgue).

Egine Saint-Séverie, 20 h 30 : S. Ciara-

Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars Anti-qua de Paris (musique du temps de Saint-Louis, musique élisabéthaine).

MARDI 14

Igine Saint-Juffen-le-Pantre, 18 h 30: Ensemble Serenata (Haendel, Bach, Couperin, Vivalcii). 21 h: B. Sargent, J.-P. Vasseur, M. Cook (Mozart, Handel)

Sainte-Campelle, 18 h 45 et 21 h : Ars Anti-qua de Paris (musiqua G. de Machaut, italiamo du diz-septiesse siècle.) Madeleine, 18 h 30 : F. H. Houbart (Bux-

tehnde, 18 n 30: F. H. Houbart (Bux-tehnde, Dubois, Widor, Pierné, Vierne).

Sorbosse, Grand Amphirhéitre, 21 h: Cheur untional, Cheur et Orchestre de Paris-Sorbonne, dir. J. Grimbert (Brahms).

Opéra THÉATRE DE VERDURE DU PRÉ-

CATALAN (42-81-23-44), les 11, 12 à 17 h 30; le 8 à 19 h 30 : Apollon et Hye-

En région parisienne

BRETEUIL, chânsau (46-60-07-79), cour d'honneur à 16 h, salon doné à 17 h, grande galerie à 18 h : le 12, le Trio d'argent (Rameau, Gervaise, Haydn, Mozart, Beethoven). CHAMARANDE, château (60-82-24-54), le dim. à 15 h : Voyage au cour de la

peix.
LEVALLOS-PERRET, petit théâtre (47-48-18-71) (D. L.), 20 h 30 : Coiffear messieurs. Place de Verdina, de 11 h à 19 h : Levaliois an temps des Gaulcis

MEAUX (64-34-90-11), cour du Visux Chapitre, vendredi et samedi à 21 h30, Meaux co murclu ven la liberté. ORSAY, (69-41-66-12), le 8 à 21 h, UREPS : concert des stagiaires; le 9 à 1 h 30, église d'Orsay : concert de clô-ture des stagiaires.

RUEIL-MALMAISON, (46-60-07-79), le 14 : cour d'homeur du châtean; le 14, parc du Bois-Préau, 21 h : Orchestre de chambre de J.-F. Paillard. THOIRY, château (34-87-40-67), le 11 à 21 h : Chœur des chanteurs de Phoenix (Country music) ; le 13 à 21 h : Michael O'Neal Singer.

VERSAILLES, (39-02-23-13), terrasse du château, le van à 22 h 15: Les jardins de Vermilles aux lamières.

Jazz, pop, rock, folk

AUBER, station, le 9 à 17 h: le 10 à 16 h 30 : R. Guerin Big Band. RAISER SALÉ (42-33-37-71), 21 h: Bobby Flormes (dern. le 12); le 13 : Soultrain; le 14 : Jazz Fusion.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h : J. Lacroiz CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), 21 h 30 : ke 8 i.es Stars du

EXCALIBUR (48-04-74-92), 23 b, is 8: Chance Orchestra. Le 9 : Guida Da Palma and le Band. Le 10 : Tremplin. Le 11 : Zeōra Le 12 : S. Finn Band. Le 13 : P. Bresin, Le 14 : FM Band.

GIBUS (47-00-78-88), 23 h: Les 8-9: Yes-terday Papers. Les (0-11: Johany Thun-ders. Le 13: 7TH Story Underground. MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44), 22 h les 8, 9, 10, 11, 14 · C. Smith, B. Towsen.

MECENE (42-77-40-23). 22 h 30, le 8 : Rendez-vous Quintet. Les 10, 11, 12: Art Lewis, A. Jean Marie, J. Gregg. Les 12, 13: L Meschin. MÉRIDIEN (47-58-12-30), 22 à . le 12 :

Middle Jazz Quintet.
MONTANA (45-23-51-41), 22 h 30 : 8, 9, 10, Trio R. Urtreger, Du 10 au 14 : Quartet Stardust.
MONTGOLFIER (40-60-30-30), 22 h : les
9, 10, 1]: D. Bertrand. Le 12 : A. Marcais. Les 13, 14 : S. Guerault.

NEW MORNING (45-23-51-4(), 21 h 30, le 8 : Phil Woods, Les 9-10 : Irakere, Les 11-12 : G. Russel Orchestra, Le 14 : R. PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90).

20 h 30 : S. Vaughan et D. Gillepsie. Le 9 å 19 h et 22 h : Fats Domino. PASTEL (42-77-08-27) 22 h : Gregg Hun-PETIT JOURNAL MONTPARNASSE

(43-21-56-70), 22 h. Mer.; A. Larche. Jeu.; D. Soulat Big Band, Ven.; Dixis Stompes, Sam.; L. Saltiel, Lun.; Relá-che. Mar.; Reláche.

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59), 21 b, mer. : Watergale Seven One; jeu. : Slapscatt; ven. : J. P. Gelineau et Middle Jazz Quartet; sam. : Swing Combo; lun. : Relâche; mar. : LA PINTE (43-26-26-15), 21 h 30 : les 8, 9 : Tiemko ; les 10-11 : Quarrat G. Cham-

pegoc.

SLOW CILUB (42-33-84-30), 21 h 30 . les
8-9: T. Marlow et les privés ; les 10-11 :
O. Franc Quintet.

SUNSET (42-61-46-60) (D.), 23 h : G. Ferris Quartet.
THOTTOIRS DE BUENOS-AURES (42-

33-58-37), le L. à 22 b : Gomina ; Dim. à 22 h : Cameleon trio ; jen. 9 à 19 h : A. Coben, S. Lastler, O. Frappier. ZENTTH (42-45-44-44) 20 h, le 9 : Maril-

Les festivals

VICHY, casino, (70-32-17-64), is 10, 16 h: J.-P. Torrent (chant).

Bourgogne

BEAUNE (80-22-24-51), Hospices, le 10, 21 h : L. Valentini-Terrani (mezzo), E. Lanza (piano), (Rossini-Schumann); le 11, 21 h : Les Arts Flo-rissants (Montewerdt, Gesualdo); le 13, 21 h : Chenry Christ Cathedral Oxford,

Collegium Instrumentum de Bruges (Haendel, Le Mossie). (Haendel, Le Mossie).

LE CREUSOT (85-55-37-28), Plaine des Blazz, 21 h 30: Dracula (dern. le 18).

SAINT-FARGEAU (86-74-05-67), Chitasa, le 12 à 20 h 30: A. Queffeiec (piano), E. Schumsky (alto), M. Lethiac (clarinetta), (Mozart, Schubert, Ponleng, Bruch).

Bretagne

LANNION (96-37-07-73), Egiise St-Jenn-dn-Baly; le 10, 21 h 15; A. Isoir, Quinda-Baly; le 10, 21 n 15; A. Bott, Quin-tette de Cuivres des Pays de Vilaine (Gabrielli, Haendel, Bach); le 17, 21 h 15; M.-C. Alain (Bach).

PENNIES, Fastival des Tombées de la Nais (99-28-55-74) le 9, 21 h : Orches-tre de Rennes, dir. : C. Schnitzler, (Krier, Ropertz, Beethoven). SAINT-MALO (99-56-51-28), Cathi-drate, le 12, 21 h 15 : A. Isoir (orgue), (Cabamilles, de Grigny).

Centre

NOIRLAC (48-96-23-64), Abbaye, le 11, 21 h. Ensemble Vonance Fortunat (chants sacrés au temps des capétiens). SULLY-SUB-LOIRE (38-53-05-95), Chiteau, le 10, 21 h: Les Cordes de l'Orchestre philharmonlque de Berlin, (Mozart, Mendelssohn, Beyer); le 12, 19 h: M. Mesplé (mezzo), D. Baldwin 17 n : Nt. Mespie (mezzo), D. Baldwin (piano) ; le 13, 21 h 30 : D. Bockwood Uzeb Campo-Santo d'Oriéans ; le 11, 21 h 45 : Giselle. Basilique de Cléry-Sant-André, le 14, 20 h : F. Clidat

TOURS (47-22-97-08), Hôtal-de-rille, 10, 21 h : M. Voskressensky; le 11, 21 h : Quantor Borodine, E. Virssa-ladze : les 14, 15, 17 : Orchestre syn-phonique d'URSS. Egisse St-Saturnia, le 12, 21 h : Cheau Minene.

Champagne BRAUX-SAINTE-COHIÈRE (26-60-83-51), Châtean, le 11, 21 h : Trio Rivière (Brahms).

Languedoc-Roussillon

MONTPELLIER, Festival de dante (67-66-08-28), Cour des Ursulines, les 9, 10, 22 h : D. Bagouat (Assai) : les 11,12, 22 h : Ballet Folklorico de Rhône-Alpes

11,12, 22 h: Ballet Folklorico de Menton. Opéra: les 10, 11, 21 h: F. Verret (La Maison). Coer J. Ceres: les 8, 9, 22 h: Ballet national de Caracas. Festival international de musique (67-52-86-16). Cathédrale, le 12, 10 h: Messe solennelle de Vierne; le 16, 21 h 30: Chœur Krsmanovic de Belgrade (musique orthodoxe). Place de la Comédie, le 13, 22 h: Ecole de samba (le mystère bouffe). Salle Moñère, le 15, 19 h: Quatuor à cordes; le 16, 19 h: Hu Kun (volon), A. Nemecz (piano) (Tartini, Brahms, Prokofiev). Esplanade; le 15, 20 h 15: Xamahal Quinter. Cour J. Cœur, le 15, 22 h; Orchestre national de France,

Chœurs de Radio-France (Beethoven, Roussel). Jardin de Pétrarque ; les 15, 16, 21 h 30 : Les Arts du récit (Rabe-

lais). Cour des Ursulines ; le 15, 22 h ; Art Zoyd. ARLES, le 13, 22 h : I. Xenakis (Taurhi-phamt) ; le 16, 22 h : Fats Domino. ASSAS, Châteou, le 16, 21 h 15 : S. Ross (clavecin) (Bach, Haendel).

NANT, le 15, 21 h : O. Bailleux (orgue) (Titelouze, Couperin, Du Mont). PÉZENAS, le 16, 22 h An Zoyd. ST-GUILHEM-LE-DÉSERT, Abbaye; le 15, 21 h 15: A. Isoir (orgue) (Haen-del, Dufay, Burtehude).

NIMES, Festival de Jazz (66-67-28-02), Arènes, le 15, 21 h : Dexter Gordon, le 16, 21 h : D. Gillepsie.

Midi-Pyrénées

SAINT-CÈRÉ (6S-38-29-08), le 15, 20 h 30 : E. Guy-Kummer (mezzo), Quatuor à cordes de Lille (Dvorak, Debussy, Gounod), le 11 à Marcilhae; le 12 à Assier : le 16 à Carennac.

<u>Normandie</u>

PONT-L'ABBÉ, Salle municipale, le 10, 21 h : C. Cebro (piano) ; le 15, 21 h : G. Joy, M. Bléyer (piano quatre

Nord-Pas-de-Calais Festival Côte d'Opale,

BERCK (21-30-40-33), Agora, ie 10, 20 h 30 : Art Zoyd. BOULOGNE-SUR-MER, le 11, 20 h 30 : J.-L. Barbier, C. Marcadé. LE PORTEL, le 12, 21 h : Nuit du piano.

LE TOUQUET, le 15, 20 h 30 : Canada, BRAY-DUNES (20-34-67-00), Eglise, le 10, 20 h 30 : Orchestre national de Lüle, dir. : J.-C. Casadesus (Lalo, Bee-

HARDELOT. Country Club, le 13, 20 h 30 : Orchestre national de Lille (Besthoven).

Poitou-Charentes

SAINTES (46-92-51-35), Crypte SaEntrope, le 8, 20 h 30 : Sequentia
Koln; Cloitre St-Pierre, le 8, 22 h 30 :
J.-Ph. Audoli (violon), J. Cohen
(piano) (Turina, Villa-Lobos, Mompon); Abhaye aux Dames, le 9, 20 h
30 : Disbolus in Musica; let 9, 10,
21 h : Hesperion XX (musiques du Siècle d'or); le 13, 21 h : Mossiques, dir.;
C. Cain (Boccherini); le 14, 19 h : Collegium Vocale de Gand (Vinoria); le
15, 21 h : Collegium Musicale de Gand, legium Vocale de Gand (Vinoria); le 15, 21 h: Collegium Musicale de Gand, Ensemble La Chapelle royale, dir.; Ph. Herreweghe; Hôtel-de-ville, le 9, 22 h 30: P. Hantaï (clavecin), J. Han-taï (viole de gambe); Château de Dou-het, le 12, S. Ross; C. Coin, B. Ran-

Provence - Côte d'Azur

AIX.-EN-PROVENCE (42-23-37-81),
Théâtre de l'Archevéché; les 8, 10, 12,
15, 20 h 45: Le Chevalier à la rose, opéra
de Strauss; les 9,11, 13, 21 h 15: l'Enlèvement au sérail. opéra de Mozart; le 17,
21 h 15: l'phigénie en Aulide, opéra de
Giück; Cathédrale, le 12, 18 h : Chorar
The Sixteen (Duruffé); le 13, 18 h :
Orchestre philiparmonique de Strasboure no sixusen (Dururis); le 13, 15 h : Orchestre philharmonique de Strasbourg (Mozart); Clottre St-Sauveur; les 9, 18 h : 13, 12 h : G. Hornik; les 10, 18 h : 17, 12 h : R. Brotman; le 15, 12 h : A. Monoyios; le 15, 18 h : M. Devia; le 16, 12 h : H.-P. Blochwitz; le 16, 18 h : T. Dabl.

APT, Duo Blaszczyk (flûte, orgue) (Haen-del, Bach, Sweelinck).

AVIGNON (90-82-67-08). Cour d'Honneur du Palais des papes, du 9 au 21: Le Soulier de satin, mise en sc. : A. Vitez; Chapelle des Cordellers, du 11 au 19: Le Harnais, mise en sc. : J.-M. Patte; Chapelle des Pésitents blanca, du 11 au 19: L'Hypothèse, mise en sc. : J.-Jouanneau; à partir du 15: Le Discours aux animaux; Cloître des Carnes, du 12 au 21: Feuilleton radiophomique, de R. Piopet, Autres horizons, mise en sc. : B. Murat; Théâtre municipal, à partir du 15: Les Petits pas, mise en sc. : B. Murat; Théâtre municipal, à partir du 15: Les Petits pas, mise en sc. : Tilly; Hospites St-Logis, à partir du 10 au 18: Ya bon Bamboula, mise en sc. : Tilly; Hospites St-Logis, à partir du 12: La Sentence des pourcesux; Cour de Lycke Anhanal, à partir du 13: Noticias del Caribe; Eglise de la Chartreuse, à partir du 15: Ocdipe à Colone, nise en sc. : B. Bayen; Gere SNCF de Villessewe-le-Avignos, à partir du 15: Figuren; Sous chapitesu, à partir du 15: Figuren; Sous chapitesu, à partir du 15: Le Sentence de Villessewe-le-Avignos, à partir du 15: Le chemin de Heilbronn; Cloître des Cliestins, à partir du 10: Les acteurs de bonne foi, La conquête du 76le Sud; Eglise St-Pierre, à partir du 15: Le chemin de crux des enfanus.

HYERES (94-66-13-20), Hippodrome, le AVIGNON (90-82-67-08).

HYERES (94-66-13-20), Hippodrome, le 15, 21 h : Chet Baker Trio ; le 16, 21 h ; Phil Woods Quinter. MARTIGUES (42-42-11-10), Piace Blau-che, le 15, 20 h 30 : Casting ; Hôpital de l'Se ; le 16 : Les adieux an théâtre : Ham-

ORANGE, Chorégias (90-34-24-24), Théâtre antique, le 11, 21 h 40 : Le Hol-landais volant, opéra de Wagner, Cheturs et Orchestre de Radio-France, mise en sc. : N. Joži. SEX-FOURS, Collégiale, le 10, 21 h : C-hœur de Chambre de Moscou (Bavikin, Rachmaninov, Stroumski).

FLAINE (50-90-80-01), le 16, 19 h 30: X. Gagnepain (cello). M. Gagnepain (piano) (Schubert): 21 h 30: A. Kremski (piano et bois thibétains). VOLLONE (73-53-71-27). Egitse de Coorpière, le 9, 21 h: Quatuor Johannes (Weber, Mahler, Schumann): Châtean d'Austeribe, le 12, 18 h 30: Duo Wright (piano quatre mains) (Mezart, Schubert, Onslow, Dworak): Egitse, le 15, 21 h: Trio Tchafkovsky (Mozart, Brahms, Tchafkovsky).

La sélection » l'entirals en l'ancr » a été réalisée par Caméra-Presse.

### CINEMA

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treize ans, (\*) aux moins de dix-

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) MERCREDI S JUILLET 16 h, Fanfan la Tulipe, de R. Leprince: Episodes 7 et 8: 19 h. Rébellion, de Masski Kobayashi (vostenglais); 21 h 30, L'homme de la plaine, de A. Mana (vo.).

JEUDI 9 JUILLET 16 h. Jean Chouan: 1: La patrie en dan-ger, de Luitz-Morat; 19 h. Rebecca, de A. Hitchcock (v.o.); 21 h 30, La charge des tuniques bleues, de A. Mann (v.o.).

VENDREDI 10 JUILLET 16 h. Jean Chouan, de Luitz-Morat. 2 : La bazaille des cœurs ; 3 : Sur le post de Pymil : 19 h. Viridiana, de L. Bunuel. (Vost) ; 21 h. Serenade, de A. Mana

(Vasil). SAMEWAY THE LET 15 h. Jean Chouan, de Luitz Morat; 4: L'Otage; 5 La Citoyenne Maryse Fleurus; 17 h. Le Chemineau, de H. Krause; 19 h. Cote 465, de A. Mann (v.o.); 21 h. Du sang dans le désert, de A. Mann (Vostf).

DIMANCHE 12 JUILLET DIMANCHE 12 3 UILLE 1
15 h, Jean Chouan, de Luitz Morat; 6:
Le Comité de salut public; 7: La Grotts
aux fées: 17 h, Education de Prince, de
A. Esway; 19 b, Le Petit Arpent du Bon
Dieu, de A. Mann (v.o.); 21 h 15, La Ruée
vers l'Ouest, de A. Mann (v.o.).

LUNDE 13 JUILLET Reliente

MARIN IA JUILLET Relache

BEAUBOURG (42-78-35-57) MERCREDI 8 JUILLET

15 h, Don Juan et Faust, de M. L'Herbier; 19 h, The Bamboo, de A. Mann (v.o.). JEUDI 9 JUTLLET

15 h, l'Inosdation, de L. Delloc : 17 h, Cagliostro, de G, Ratoff (v.o.) ; 19 h, Rali Roaded, de A. Mann (v.o.). VENDREDI 10 JUILLET

15 h, Tire au flanc, de J. Renoir; 17 h 15, Au nom du peuple italien, de D. Risi (v.o. a.t.f.); 19 h 15, Marché de brutes, de A. Mann (v.o.). SAMEDI II JULLET

15 h. Always, de H. Jaglom; 17 h. Wain-ting for the moon, de J. Godmilow et The Harrout, de T. Hoffs; 19 h. le Livre noir, de A. Mann (v.o.); 21 h. Incident de fron-tière, de A. Mann (v.o.). DIMANCHE 12 JUILLET 15 h, The Boy who could fly, de N. Cas-tle (v.o. s.t.f.); 17 h Broken Noses, de B. Weber; 19 h, la Rue de la mort, de A. Mann (v.o. s.t.f.); 21 h, la Porte du diable,

de A. Mann (v.o.). LUNDI 13 JUILLET 15 h, le Diable dans la ville, de G. Dulae: 17 h. l'Echiquier de la passion, de W. Petersen (v.o.s.Lf.); 19 h, les Furies, de A. Mann (v.o.).

MARDI 14 JUILLET

CENTRE GEORGES-POMPIDOU Salis Garance (42-78-37-29) L'époque, la mode, la morale, la passion MERCREDI 8 JUILLET 14 h 30, La femme de l'aviateur ou On ne sauralt penser à rien (Comédies et pro-verbes 1), d'E. Rohmer; 17 h 30, L'ange de Bolanovski; 20 h 30, Sauve qui peut la vie, de Jean-Lac Godard.

TEUDI 9 JUILLET 14 h 30. Voyage à Cythère, de Théo Angelopoulos : 17 h 30, La vengenne est à moi de Shobei Imamura : 20 h 30. Stalker.

d'Andrei Tarkovski **VENDREDI 10 JUILLET** 14 h 30, Les enfants, de M. Duras; 17 h 30, Le pont du Nord, de Rivette; Shoah, de Claude Lanzmann (première partie).

SAMEDI 11 JUILLET

14 h 30, L'année des treize lunes, de Rai-ner Werner Fassbinder ; 17 h 30. Les eufants, de M. Duras; 19 h 30, Shoah, de Claude Lanzmann (deuxième partie). DIMANCHE 13 JUILLET 14 h 30, Coup de cœur, de Francia Ford Coppola ; 17 h 30, Travail au noir, de Jerzy Skolimowski ; 20 h 30, L'ile des amours, de

**LUNDI 13 JUILLET** 14 h 30, Broadway Danny Ross, de Woody Allan; 17 h 30, L'état des choses, de Wim Wenders; 20 h 30, Stalker,

d'Audret Tarkovki. Les exclusivités

ADIEUX LES ANGES (Bost, v.o.) : George V, 8: (45-62-41-46). V.f.: Fran-cais, 9: (47-70-33-88); Maxéville, 9: (47-70-72-86). AFTER HOURS (A., v.o.) : Cinoches Saint-Germain, 6' (43-33-10-82).

AJANTRIK (Ind., v.o.) : Républic Cinéma, 11° (48-05-51-33) ; h. sp. ALADDIN (A. vf): Rex, 2 (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31). ANGEL HEART (\*) (A., v.o.): Gaumont Halles, l= (42-97-49-70): Saint-Michel, 5- (43-26-79-17); Ambassade, 8- (43-59-19-08): Bicavenüe Montparnasse, 15-(45-44-25-02).

L'APICULTEUR (Fr.-Gr., v.o.) ; 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00). ARIZONA JUNIOR (A., v.o.): UGC Odéon, 6<sup>e</sup> (42-25-10-30): Biarritz, 8<sup>e</sup> (45-62-20-40). — v.f.: UGC Montpar-nasse, 6<sup>e</sup> (45-74-94-94).

passe, 6' (45-74-94-94).

ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Fr.): George V. 8' (45-62-41-46).

ATTENTION BANDITS (Fr.): Forum Orient, 1=' (45-33-42-26); Marignan, 8- (43-59-92-82); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Fauvette, 13' (43-31-60-74); Montparnasse Pathé, 14' (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15' (48-28-42-27).

AUTOUR DE MINUIT (A., V.A.) : Templiers, 3\* (42-72-94-56).

14 Juillet Odéon • 14 Juillet Parnasse • 14 Juillet Bastille • 14 Juillet Beaugrenelle

🚉 y un film de 🝱 Philippe MORA

LE CINEMA HOLLYWOODIEN AU TEMPS DE LA GRANDE DEPRESSION BROTHER CAN YOU SPARE A DIME?



100 mg 40 mg The second secon A STATE OF THE STA -T. CAACEMEDE The part of the pa

Section 19 Charles at the section of St Monday

CINEMA

#### **CINEMA**

BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.):
Napoléon, 17: (42-67-63-42).
BEVOND THERAPY (Brit, vo.): CinéBesubourg, 3: (42-71-52-36): UGC
Danton, 6: (42-25-[0-30): 14-Juillet Panmasse, 6: (43-26-58-00): UGC Biarritz,
8: (45-63-20-40).

BIRDY (A., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-BLUESY DREAM (A. va.) : Ragne, 6 BRAZII. (Brit., v.o.) : Epéc-de-Bois, 54 (43-37-57-47).

BUISSON ARDENT (Fr.) : Studio 43, 9-

CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.): 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83): Pagode, 7 (47-05-12-15); Beaugrenelle, 15-145-75-79-79). LA CHAMBRE DE MARIAGE (Turc. (a.) : Reflet Médicis, 5 (43-54-42-34) :

CHRONIQUE D'UNE MORT ANNON-CÉE (It-Fr., v. it.). = V.f.: Balzac, \$\(^{4}\) (45-61-10-60): Saint-Lazare Pasquer,

CŒURS CROISÉS (Fr.) : Stadio 43, 9 LA COULEUR DE L'ARGENT (A., v.o.): Ciroches Saint-Germain, 6' (46-33-10-82): Saint-Lambert, 15' (45-32-

CROCODILE DUNDEE (A., v.o.) ; Marignan, 8 (43-59-92-82). — V f. ; Français, 9 (47-70-33-88) ; Galaxie, 1 ≥ (45-80-18-03) ; Montparname Pathé, 14 (43-20-12-06).

DANGEREUSE SOUS TOUS RAP-PORTS (A., v.o.): Forum Arc-en-Ciel, 1" (42-97-53-74): Hautefeuille. 6" (46-33-79-38): Marignan, 8" (43-59-92-82): 14 Juillet Bastille, 11" (43-77-90-81): Parnassiens, 14" (43-20-32-20). — V.f.:

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-CAIN (Can.): Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52): UGC Biarritz, 8º (45-62-

DOWN BY LAW (A, vo) : Saint-Andrédes-Arts, & (43-26-48-18). LES ENFANTS DU SILENCE (A. v.o.): Saint-Gormain Village. 5: 146-33-63-201; Ambassade. 8: (43-59-19-08). — V.(.: Lumière, 9 (42-46-49-07); Mont-parnos, 14 (43-27-52-37).

L'ÉTÉ EN PENTE DOUCE (Fr.) : Par-FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A., v.f.) (b. s.p.) : Saint-Ambroise, 114 (47-00-89-16) : Saint-Lambert, 154 (45-

FREDDY 3, LES GRIFFES DU CAU-CHEMAR (\*) (A., vo) : George V. 8\* (45-62-41-46) : VF : Maxéville 9\* (47-70-72-86): Français 9 (47-70-33-88): Frauvetie, 13 (43-31-60-74): Miramar, 14 (43-20-89-52): Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Gambetta, 20 (46-36-

GOOD MORNING BABILONIA (1L-A., v.o.): Forum Arc en Ciel, 1" (42-97-53-74): 14-Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83): George V, 8" (45-62-41-46): 14-Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81): 14-Juillet-Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79): Bienvenße Montparmasse, 15" (45-44-25-02).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Impérial, 2" (47-42-72-52); Ambassade, 8" (47-59-19-08) : Montparace, 14 (43-27-52-37) ; Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Mailiot, 17 (47-48-06-06). HANOI HILTON (A., v.f.) : Hollywood-

HOTEL DE FRANCE (Fr.) : Templiers 3 (42-72-94-56) H. sp. JEAN DE FLORETTE (Fr.) : Templiers,

3" (42-72-94-56).

LE JUPON ROUGE (Fr.): Gaumont-Hallen, 1" (42-97-49-70): Luxembourg.
6' (46-33-97-77).; Colisée, 5" (43-5904-67); Gaumont-Alésia, 14" (43-2784-50): Parnassiens, 14" (43-20-33-20).

MACRETH (Fr., v. it.) : Vendôme, 2 (47-42-97-52). MANON DES SOURCES (Fr.) : Élysées-

MAUVAIS SANG (Fr.) : Epéc-de-Bois, 5 MELO (Fr.) : Templiers, 3 (42-72-

LA MÉNAGERIE DE VERRE (A., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34). LA MESSE EST FINIE (IL, v.o.) : Tem-

pliers, 3" (42-72-94-56).

MISSHON (A., v.o.) : Chitelet-Victoria,
1" (45-08-94-14) : Elysées-Lincola, 8"
(43-59-36-14) : v.f. : Berry, 20" (43-57-

MON BEL AMOUR, MA DÉCHIRURE (\*) (Fr.) : Gaumont-Halles, 1° (42-97-49-70); Clinoches, 6° (46-33-10-82); Marigman, 8° (43-59-92-82); Paris-Ciné, 10° (47-70-21-71); Montparnasse-Pathé, 14° (43-20-12-06); Pathé-Clichy, 18° (45-22-46-01); Gambetta, 20° (46-36-10-96)

MON CHER PETIT VILLAGE (Teb., MON CHER PETT VILLAGE (Teb., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Cluny-Palace, 5º (43-54-07-76); Tromphe, 8º (45-62-45-76); Bastille, IIº (43-42-16-80); Gaumont-Parnasse, 14º (43-27-84-50); I4-Juillet-Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); Vf. Gaumont-Opéra, 2º (47-42-60-33); UGC-Gobelins, 13º (43-36-23-44).

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82). NANOU (Fr.-Bril.): Saint-Germain Huchette, 5 (46-33-63-20). WEUF SEMAINES ET DEMIE (Hong., v.o.): Triomphe & (45-62-45-76); Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-52-36).

v.o.i: 1 nompne & (43-02-43-16); CineBeaubourg. 3: (42-71-52-36).

NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA
TÊTE (A., v.o.): Républic-Cinéma, 11\*
(48-05-51-33).

LE NOM DE LA ROSE (Fr., v. angl.):
Cluny-Palace, 3\* (43-54-07-76); v.f.:
Lumière, 9: (42-46-49-07).

PEE-WEE RIG ADVENTURE (A.,
v.o.): Escurial, 13\* (47-07-28-04).

LA PETITE BOUTIQUE DES HORREURS (A., v.o.): Forum-OrientExpress, 1\* (42-33-42-26); UGCOdéon, 6\* (42-25-10-30);
UGC-Normandie, 8\* (45-63-16-16);
Lumière, 9\* (42-46-49-07).

PLATOON (\*) (A., v.o.): Parmassiens,
14\* (43-20-32-20); v.o. et v.f.: GeorgeV. 8\* (45-62-41-46).

POLICE ACADEMY 4 (A. v.o.): ForumOrient-Express, 1\* (42-33-42-26); MariConstant Express, 10\* (42-33-42-26); Mari

POLICE ACADEMY 4 (A. v.o.): Forum-Orient-Express, 1st (42-33-42-26); Marignan, 8st (43-59-92-82): George-V. 8st (45-62-41-46): v.f.: Rex, 2st (42-36-83-93); Français, 9st (47-70-33-88); Fauvette, 1st (43-31-56-86): Nation, 1st (43-20-12-06); Mistral, 1st (45-39-32-43): UGC-Convention, 1st (45-74-23-40); Pathé-Clichy, 18st (45-22-46-01); Gambetta, 20st (46-36-10-96).

QUATRE AVENTURES DE RAI-NETTE ET MIRABELLE (Fr.) :

NETTE ET MIRABELLE (Fr.):
Luxembourg. 6\* (46-33-97-77).

QU'EST-CE QUE J'AI FAIT POUR
MÉRITER CA.? (Esp., v.o.): Luxembourg. 6\* (46-33-97-77).

RADIO DAYS (A., v.o.): GaumontHalles, 1\*\* (42-97-49-70); GaumontOpéra, 2\*\* (47-42-60-33); Action Rive
Gauche, 5\*\* (43-25-59-83); Pagode, 7\*\*
(47-05-12-15); Gaumont-ChampsElysées, 3\*\* (43-55-90-467); J-JuilletBastille, 11\*\* (43-57-90-51); GaumontPareasse, 1\*\* (43-35-30-40); 14-JuilletBeaugrenelle, 15\*\* (45-75-79-79); V.f.;
UGC-Gobelins, 13\*\* (43-36-23-44).

ROSA LUXEMBURG (All, v.o.): Cino-ROSA LUXEMBURG (All., v.o.) : Cino-

ches, & (46-33-10-82). LA RUE (\*) (A., v.o.) : George-V, & (45-62-41-46) ; V.f. : Hollywood-Boulevard, 9" (47-70-10-41) ; Paris-Cine, 10" (47-70-

SABINE KLEIST, 7 ANS (All., RDA, v.a.): Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33).

STAND BY ME. (A., v.o.): Ciné-Beaubourg 3 (42-71-52-36); Studio de la Harpe, 3 (46-34-25-52). LA STORIA (IL., v.o.) : Latina, 4 (42-78-

STRANGER THAN PARADISE (A., STREET TRASH (\*) (A. v.o.): Forum-Orient-Express, 1\* (42-33-42-26): Nor-mandie, 3\* (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2\* (43-36-83-93): UGC-Montparnase, 6\* (45-74-94-94): UGC-Convention, 15\* (45-74-93-40).

TANDEM (Fr.): Forum-Horizon, 1" (45-08-57-57); Impérial, 2 (47-42-72-52); Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); Mari-gnan, 8 (43-59-28-2); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Nations, 12 (43-43-04-67) : UGC-Gare de Lyon, 12-(43-43-01-59) : Fauvette, 13- (43-31-60-74) : Montparnasse-Pathé, 14- (43-2012-06); Mistrai. (4 (45-39-52-43); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathe-Clichy, 18t (45-22-46-01).

THE AMERICAN WAY (A., v.o.)
Forum-Horizon, 1" (45-08-57-57). THE BIG EASY (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3' (42-71-32-36): UGC-Odéon, 6' (42-25-10-30): Biarritz, 8' (45-62-20-40): Escurial, 13" (47-07-28-04): v.f.: UGC-Montpurnasse, 6" (45-74-94-94): UGC-Boulevard, 9" (45-74-95-40) : UGC-Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59) : Images, 18 (45-22-47-94). THÉRÈSE (Fr.) : Cinoches Saint-

Germain, 6' (46-33-10-82). TIN MEN, LES FILOUS (A., v.o.): 14 Juillet-Occon, of (43-25-59-83). 37\*2 LE MATIN (Fr.) : Epéc-de-bois, 5\* (43-37-57-47) ; Gaumont-Alésia, 14\* (43-27-84-50).

3 AMIGOS (A.): V.o.: Ciné-Beaubourg, 25-10-30): Biarritz, 8' (45-720-40); V.f.: UGC-Montparansse, 6' (45-74-94-91); UGC-Boulevard, 9' (45-74-93-10); UGC-Gare de Lyon, 12' (43-74-10); UGC-Gare de Lyon, 12' (43-10); UGC-Gare de Lyon, 1 43-01-591. TRUE STORIE (A., v.o.) : Templiers, 3

LINE FLAMME DANS MON COLUR (Suis...): St-André-des-Aris. 6\* (43-26-48-18): Denfert. 14\* (43-21-41-01) H. sp: St-Ambroise. 11\* (47-00-89-16). UNE EPINE DANS LE CŒUR (FI-

UNE GOUTTE D'AMOUR (Turc, v.o.): Luxembourg, 6' (46-33-97-77). UN HOMME AMOUREUX (Fr., v. angl.): Colisée, 8' (43-59-29-46); v.f.: Gaumont-Opéra, 2' (47-42-60-33); Miramar, 14' (43-20-89-52).

LA VEUVE NOIRE (A., v.o.) : Tem-pliers, 3\* (42-72-94-56). H. sp. WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-65).

Les grandes reprises

AMADEUS (A., v.A.): Forum Horizon,
1" (45-08-57-57); Hautefsvillle, 6" (4633-79-38); George-V, 3" (45-62-41-46);
7-Parnassiens, 14" (43-20-32-20); Mayfair, 16" (45-25-27-06). APOCALYPSE NOW (A., v.o.) : Publicia

Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); Gan-mont Parnasse, 14 (43-35-30-40); v.f.; Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33). ARSENIC ET VIERLES DENTELLES

(A., v.o.) : Action Ecoles, 5\* (43-25-72-07). L'ASSASSIN HABITE AU 21 (Pr.) : Champo, 5 (43-54-51-60).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A. v.f.): UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94).

BABY DOLL (A., v.o.): Gaumont Halles, 1° (42-97-49-70): Saint-André-des-Arts, 6' (43-26-48-18): Bretagne, 6' (42-22-57-97); Gaumont Colisée, 8' (43-59-

29-46).

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.) Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); Rex. 2st (42-36-83-93); Ambassade, 3st (43-59-19-08); Paramount-Opéra, 9st (47-42-56-31); Nations, 12st (43-43-64-67); Fauvette, 13st (43-27-84-50); Gaumont-Aiésia, 14st (43-37-56-86); Gaumont-Paruasse, 14st (43-35-30-40); Gaumont-Convention, 15st (48-28-42-27); Napoléon, 17st (42-67-63-42); Pathé-Clichy, 18st (45-22-46-01).

BEN HUR (A. v.o.); Paramount Opéra, 9st (47-42-56-31); Gaumont-Aiésia, 14st (43-27-84-50).

BOOM (A., v.o.); Saint-Germain-

(43-27-84-50).

BOOM (A., v.o.) : Saint-Germain-des-Prés, & (42-22-87-23) ; Studio 43, 9-(47-70-63-40).

CARMEN JONES (A., v.o.) : UGC Emi-

inge, \$ (45-63-16-16).
LES 101 DALMATIENS (A., v.f.):
Napoléon, 17- (42-67-63-42).
LE CORBEAU (Fr.), Champo, \$ (43-54-51-67).

51-60).
COTTON CLUB (A., v.o.): Kinopanorama, 15 (43-06-50-50).
LE DERNIER NABAB (A., v.o.): Reflet
Logos, 5: (43-54-42-34); Balzac, 8: (45-61-10-60); Parnassiens, 14\* (43-20-20-10).

30-19). LA DÉESSE (Ind., v.o.) : Cluny Palace, 5-(43-54-07-76).

(43-54-07-76).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA
TETE (Bostw., v.o.): Parnassicus, 14\*
(43-20-30-19).

LYNTRAVAGANT Mr DEEDS (A.,
v.o.): Action Ecoles, 5\* (43-25-72-07). EVE (A., v.o.) : Action Christine, bis, 6\* (43-29-11-30).

(43-29-11-30).

LA FEMME AU PORTRAIT (A., v.o.):
Action Christine, 6 (43-29-11-30).

GANDHI (Angl., v.o.): Forum OrientExpress. 1 (42-33-42-26): Publicis
Matignon, 8 (43-59-31-97): (v.f.):
Gaumont Convention, 15 (48-2842-27); Bretagne, 6 (42-22-57-97).

CUERRE ET PAIX (Sov., v.o.): Cosmos, 6- (45-44-28-80): l= époque: mer., ven., dim., mar.; 2- époque: jeu., sam., km; v.f.: Triomphe, 8- (45-62-45-76), 1= idem, 2- idem.

LE GRAND SOMMETL (A., v.o.) : Recelegh, 16: (42-88-64-44). HUIT ET DEMI (IL., v.o.) : Demicri, 14-(43-21-41-01).

HORIZONS PERDUS (A., v.o.); Luxembourg, 6- (46-33-97-77); Balzac, 8- (45-61-10-60).

INDIANA JONES ET LE TEMPLE MANA JONES ET LE TEMPLE
MAUDIT (A., v.o.): Forum ArcenCiel, ie (42-97-53-74); UGC Danton, 6:
(42-25-10-30); George-V, 8: (45-6241-46); v.f.: Grand Rex, 2: (42-3683-93); UGC Moutparnasse, 6: (45-7494-94); UGC Boalevard, 9:
(45-74-95-40); UGC Lyon, 12: (43-4301-59); UGC Gobelins, 13: (43-3623-44); Convention St-Charles, 15: (4579-33-00); Maillot, 17: (47-48-06-06);
Images, 18: (45-22-47-94).

JOUR DE FÉTE (Fr.): Gaumont Opéra, 3: (47-42-60-33): St-Michel. 5: (43-26-79-17): Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08): Gaumont Alésia, 14: (43-27-

LAURA (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). LA STORIA (IL, v.c.) : Latine, 4 (42-78-

LE LOCATAIRE (Fr.) : Utopia, 5 (43-

LUDWIG (VISCONTI) (It., v.a.): Ciné-Beanbourg, p. (42-71-52-36). H. sp. MIDNIGHT EXPRESS (A., v.a.) (\*): Cinoches-St-Germain, 6\* (43-66-10-82). LE MONDE SELON GARP (A., v.o.) : Lucermire, 6 (45-44-57-34). MARY POPPINS (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42).

NEW-YORK, NEW-YORK (A., \*.o.) : Forum-Orient, 1\* (42-33-42-26). ON NE VIT QUE DEUX FOIS (A. v.o.): George-V, 8° (45-62-41-46); Gaumont-Parnasse, 14° (43-35-30-40). LES PROIES (A., v.o.) : Action Christine, 6\* (43-29-11-30) ; Mac Mahon, 17\* (43-80-24-81). QUALOES ORFÈVRES (Fr.) : Champo,

5' (43-54-51-60).
RETOUR VERS L'ENFER (A., v.o.) : ETOUR VERS L'ENFER (A. v.o.):
Gammont Halles, 1\* (42-97-49-70);
Publicis St-Germain, 6\* (42-22-72-80);
v.f.: Gammont Opérs, 2\* (47-42-60-33);
Farvette, 13\* (43-31-56-86); Gaumont
Alésia, (4\* (43-27-84-50); Montparnos,
14\* (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-27); Clichy, 18\* (45-22-46-01). 22-46-01).

SHANGHAI GESTURE (A., v.n.); Action Christine, 6' (43-29-11-30). TO BE OR NOT TO BE (A., v.a.) (Lubitsch): Panthéon, 5 (43-54-15-04).

#### LES FILMS NOUVEAUX

LES BARRARIANS. Film uncelcuin de Ruggero Deodato, v.o.: Forum Orioni Express, 1" (42-33-42-26); Normandie, 8' (45-63-16-16); v.f: Grand Rev., 2' (42-36-83-93); Para-mount Opéra, 9' (47-42-56-31); Gare de Lyon, 12' (43-43-01-59); Galaxie, 13' (45-80-18-03); Gobe-lies, 13' (43-36-23-44); Miramar, 14' (43-20-89-52); Mistral, 14' (45tins. 13" (43-30-23-44); Miramar, 14" (43-20-89-52); Mistral, 14" (45-39-52-43); Convention Soint-Charles. 15", (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15", (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18", (45-22-46-01); 3 Secrétan, 19", (42-63-20-78).

LA BEAUTÉ DU PÉCHÉ. Pilm yougoslave de Zivko Nikolic, v.o. : Forum Arc-en-Ciel, 1= (42-97-33-741; Reflet Logos, 5 (45-54-43-34); Triomphe, 8 (45-62-45-76)°; 3 Parnassiens, 14 (43-20-019); v.f.: Maxeville, 9 (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Galaxie, 13 (45-61); Galaxie, 13 (45-61); Galaxie, 15 80-18-03); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00).

Charles, 15' (45-75-3-01).

BROTHER CAN YOU SPARE A
DIME?. Film américain de Philippa Mora, v.o.: 14 Juillet Odéon,
6' (43-25-59-83); 14 Juillet Parnasse, 6' (43-26-59-00); 14 Juillet
Bastille, 11' (43-57-90-81); 14 Juillet Beaugrenelle, 15' (45-75-79-79). EVIL DEAD 2. Film américain de Sam Raimi (\*), v.o.: Forum Hori-zon, Im (45-08-57-57); Hauteleuille, 6º (46-33-79-38); Marignan,

\* (43-59-92-82); v.f.: Français, 9\* (47-70-33-88); Maxeville, 9\* (47-70-72-86); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Montparasse Pathé, 14\* (43-20-12-06; Convention Saint-Charles, 15\* (45-79-33-00); Pathé Weplet, 18\* (45-22-46-01).

Wepler, 18' (45-22-46-01).

LES GRAVOS. Film sécriadais de Dick Maas, v.f.: Rex, 2' (42-36-88-93): Montparnasse Pathé, 14' (45-74-94-94): Gare de Lyon, 12' (43-43-01-59); Gobelins, 13' (43-36-23-44): UGC Convention, 15' (45-74-93-40); Images, 18' (45-22-47-94); 3 Secrétan, 19' (42-06-79-79).

LES OBERT LES TAMES

LES OREILLES ENTRE LES DENTS. Film français de Patrick Schulmann : Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); Rex. 2º (42-36-83-93); Danton, 6 (42-25-10-30); \$3-93); Danton, 6\* (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); Saimt-Lazare Pasquier, 8\* (43-87-35-43); Biarritz, 8\* (45-62-20-40); UGC Boalevard, 9\* (45-74-95-40); Nation, 12\* (43-43-01-59); Gobelias, 13\* (43-36-23-44); Mistral, 14\* (45-39-52-43); UGC Convantion, 15\* (45-74-93-40); Maillot, 17\* (47-48-06-06); Images, 18\* (45-22-47-94); 3 Secrétan, 19\* (42-06-79-79). (42-06-79-79).

LA PIVOINE ROUGE. Film japonsh de Kato Tai, v.o.: Epés de Bois, 5 (43-37-57-47); Saint-Germain Stu-dio, 5 (46-33-63-20); 7 Parass-siens, 14 (43-20-32-20). TONNERRES LOINTAINS (lad., v.o.) : Clumy, 5\* (43-54-07-76). b. sp.

Climy, 5' (43-54-07-76), b. 5p.

TOUT CR. QUE VOUS AVEZ TOUL
JOURS VOULU SAVOIR SUR LE
SEXE... (A. v.o.): Ciné-Beanbourg, 3'
(42-71-52-36); UGC Danton, 6' (42-2510-30); UGC Rotonde, 6' (45-7494-94); UGC Champs-Elysées, 8' (4562-20-40); Bastille, 11' (43-43-16-80);
v.f.: UGC Boulevard, 9' (45-74-95-90);
UGC Gobelins, 13' (43-36-23-44);
Montparnos, 14' (43-27-52-37); Maillot,
17' (47-48-06-06).

TOUCH OF ZEN (Hongkong, v.o.) : Bas-tille, 11' (43-42-16-80). LE TROISTÈME HOMME (A., v.o.) : Reflet Logos, 5\* (43-54-42-34).

L'ULTIME RAZZIA (A., v.o.) : Astion Christine, 6 (43-29-11-30). UN TRAMWAY NOMMÉ DÉSIR (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5r (43-29-44-40); Elysées-Lincoln, 8r (43-59-36-14); Parusssieus, 14r (43-20-32-20). VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-

COU (A., v.o.) : George-V, 8 (45-62) 41-46) ; Parmassiens, 14 (43-20-30-19). LE VOLEUR DE BICYCLETTE (IL., v.o.): Latina, 4 (42-78-47-86). VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.o.) (\*) : Ranciagh, 16: (42-88-64-44).

Les festivals

W. ALLEN (v.o), Champo, \$\frac{3}{43-34-31-60}\$, mer., dim. Comédic érotique d'une mit d'été; jeu. Prede l'oscille et tire-toi : ven. Broadway Melody: sam., mar. Tombe les filles et tais-toi; lun, Zelig. + St-Lambert, 15° (45-32-91-68), en alternance: Prends l'oscille et tire-toi; Broadway Danny Rose: Tombe les filles et tais-toi.

BUNUEL (v.o.), Républic-Cinéma, III
(48-05-51-33), en alternance : la Vie criminelle d'Archibald de la Cruz, Tristam,
los Oividados, Nazarin, El.
CARNÉ, Saint-Lambert, 15 (45-3291-68), les Portes de la nuit, les Visiteurs
in me.

C. CHAPLIN, Grand-Pavols, 15 (45-54-46-85), les Temps modernes, les Lumières de la ville.

J. EUSTACHE, Studio 43, 9 (47-70-63-40). mer., jen., dins., mar., 21 h : Le Père Noël 2 les yeux bieux + les Manvaises Fréquentations; sam., dins., 15 h : la Maman et la Patain.

GODARD, Denfert, 14 (43-21-41-01), en alternance : Pierrot le Fou, Masculin-Féminin, Je vous salue Marie, Senve qui peut la vie, Deux ou trois choses... JOUVET, Reflet-Logos, 5 (43-54-42-34), dim. : Hôtel du Nord; ina., mar. :

B. KEATON (v.o.), Studio 43, 9 (47-70-63-40), sam. 15 h : le Dernier Round; 17 h : les Lois de l'hospitalité; Dim. 15 h : FILMS MUSICAUX (v.o.), UGC Emai-

lage, 8: (45-63-16-16), mer., Dieu metre, c'est vendredl; jeu., Pink Floyd the Wall; ven., Antour de mineti; sam., Sid and Nancy; dim., This is Elvis; hun, Staying Alive. Salle 2: mer., le Tournant de la

vie: jeu., la Belle au bois dormant: vec., Roméo et Juhierte: s.m., le Lac de cygnes: dim.. That's Dancing, lun. le Soleil de minnit; mar., les Chaussens

PROMOTION DU CINEMA, (v.o.) Studio 28, 18 (46-06-36-07), mer., jet : l'Eté en pente douce, ven., sam : Le messe est finie : dem., may ; Stand by Me.

ROHMER Denfert, 14 (43-21-41-01), en alternance : la Marquise d'O, Panline à la plage, le Bean Mariage, la Femme de l'aviateur.

TARKOVSKY, (v.o.), Républic-Ciréma, 11º (48-08-51-33), en alternance : Nos-talghia, Solaris, Andret Roubley, le Sacrifice, Stalker, l'Enfance d'Ivan. Sacrifice, Statter, l'entance u von.
TRUFFAUT, Denfert. 14 (43-21-41-01):
TArgent de poche, Jules et Jien.
HOMMAGE A M. SIMON, RefletMédicis. 5: (43-54-42-34): mer., l'Atalante; jeu., l'Ibis rouge; ven., sam., Pierrot la Tendresse; dim., les Disparus du
Saint-Agii; lun., mar., Circonstances

Les séances spéciales

L'AUTRE MOITIÉ DU CIEL (Esp., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3: (42-71-52-36), ) v.o.) : Ciné-Be lun, 11 h 45.

ILE BAISER DE LA FENTME-ARAIGNÉE (A., v.o.): Denfert, 14" (43-21-41-01). jeu. 22 h. dim., mar 18 h. SELUE VELVET (") (A., v.o.): Cimochia, 6" (46-33-10-82), 22 h 10.

L'HISTOIRE DU JAPON RACONTÉE PAR UNE HOTESSE DE BAR (Jap., v.o.) : Templiers, 3 (42-72-94-96), dim. 18 h 45.

L'HOMME AU BRAS D'OR (A. v.a.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71).

KAGEMUSHA (Jap., v.a.) : Chândes: Victoria, I= (45-08-94-14), 14 b. LABYRINTHE (Brit., v.o.): Templers, 3-(42-72-94-56), mer., sam., dim., lan, 13 h 45.

LILI MARLEEN (All., v.o.) : Chitelet-Victoria, 1" (45-08-94-14), 19 h 45.

LOEA, UNE FÉMME ALLEMANDE (All., v.o.) : Châtelet-Vietoria, 1= (45-08-94-14), 15 b 25. MEURTRE DANS UN JARDEN ANGLAIS (Brit., v.o.): Studio Galante, 9 (43-54-72-71).

LE MYSTÈRE PICASSO (Fr.) : Ciné-Boundourg, 3 (42-71-52-36), mar. 12 b 10.

LES NUTTS ET LES JOURS DE CHINA BLUE (\*\*) (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, != (45-08-04-14), 20 L ORANGE MÉCANIQUE (\*) (Brit., v.a.): Sustito Galando, 5 (43-54-72-71),

RAN (Jap., v.o) : Ciné-Beaubourg, 3- (42-71-52-36), lnn. 11 h 45. ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.) : Républic-Cinéme, 11º (48-05-51-33) : mer., ven., dim., mar. 14 h.

## Informations «services»

Les conséquences de la loi Méhaignerie

### La mairie lance une campagne d'information sur les loyers

Comment persuader neuf cent mille locataires parisiens que la loi Méhaignerie libérant les loyers a été votée « pour leur bien » et qu'elle ne se traduira pas par une s'ambée des prix ? Tel est le dési que va tenter de relever la mairie de Paris. Au cours d'une conférence de presse, M. Yves Galland, secrétaire d'Etat aux col-lectivités locales et adjoint de M. Jacques Chirac, maire de Paris, chargé du logement, s'est en quelque sorte « jeté à l'eau » en annon-cant le lancement d'une « grands campagne d'information ». Il s'agit de faire savoir aux locataires quels cont leux draits face aux prétenties

sont leurs droits face aux prétentions éventuelles des propriétaires. Comment ? Il y a quelques mois déjà, le Conseil de Paris avait décidé la création, dans chaque arrondisse-ment, d'un bureau d'information sur le logement qui aurait pu remplir ce rôle. Malheureusement, neuf mairies seulement sur vingt disposent d'un tel service. En outre, ces bureaux ne sont ouverts que certains jours, à certaines heures et selon un calendrier changeant avec chaque arrondissement. La complication est telle que la mairie a di ouvrir un centre d'informations téléphoniques dont le répondeur indique les horaires de chacun. (Centre d'infor-mation logement : 42-45-50-50). On assure que les vingt arrondissements seront pourvus d'un service d'information logement d'ici à la fin de

Ce retard est d'autant plus surprenant que certains locataires d'immeubles sociaux viennent de a immeutores sociatax viennent de subir des augmentations à compter du 1º juillet. Ces hausses, a indiqué M. Galland, ne devraient pas dépas-ser 3 à 4 % par an, en plus du réajus-tement ordinaire calqué sur l'évolu-tion des prix de la construction.

Pour les loyers «libres», dont 50 000 vont être renouvelés le 1ª octobre prochain, il faut faire savoir aux locataires qu'ils peuvent savoir aux locataires qu'ils peuvent refuser les propositions du proprié-taire. C'est alors à ce dernier qu'il appartient de saisir la commission dépuramentale de conciliation. A Paris, elle reçoit déjà trente dossiers par jour. Compte tenu des affaires déjà accumulées — plusieurs cen-taines — il faudra sans doute étoffer

les moyens de cet organisme dont les dix membres risqueraient d'être débordés. En tout cas, aucune aug-mentation ne peut être imposée tant que la commission n'a pas tranché.

#### Un « observatoire »

Pour fixer le « juste loyer », la commission se fonde sur les prix pratiqués à proximité du cas litigieu c'est-à-dire dans l'immeuble même et dans ceux d'alentour. La difficulté vient de ce qu'il existe pour l'instant à Paris aucun organisme indépendant chargé de relevar les tarifs de location et de suivre leur évolution. On travaille donc actuellement dans un brouillard d'incertitude et d'approximation. C'est pour-quoi M. Galland a annoncé que la mairie allait participer avec les professionnels et les représentants des locataires à la création en région parisienne d'un « observatoire des loyers . dont les travaux offriront, espèrent-on, une base de discussion sérieuse pour les discussions entre

propriétaires et locataires. L'adjoint au maire, qui prend ainsi tous les risques, se dit assuré qu'il n'y aura pas de flambée des loyers à Paris. Il espère donc que la hausse, contrôlée et voulue par M. Chirac et son gouvernement, redonners configues aux promoteurs. redonnera confiance aux promoteurs contribuant ainsi à réduire l'acuité du problème du logement dans la

M. A.-R.

Dans « le Monde de l'éducation »

un dossier complet :

LES PLACES DISPONIBLES

DANS LES FACULTÉS

Sur le minitel à Paris et dans l'Île-de-France

une mise à jour permanente (avec UNEF-ID)

36.15 TAPEZ LEMONDE Puis UNEF

#### Des bureaux au-dessus de La Coupole La bresserie et la dancing pe

La célèbre brasserie parisienne La Coupole, située au le boulevard du Montparnasse, sara bientôt entourée de 7 000 mètres carrés de bureaux. La acciété immobilière Cogedim a en effet déposé une demande de permis de construire un immeuble de bureaux à côté et au-dessus de ce lieu de rencontres des artistes et des intellec-

subiront caucune modification», indique le promoteur. Les poteeux centraux de la grande salle seront simplement renforcés pour recevoir des charges supérieures. Les cuisines et parties annexes seront refaites et modernisées; quant à la façade, boulevard du Montparnasse, elle rappelera cl'esprit de la brassarie.» La construction pourrait débuter en esptembre 1988.

#### LES VISITES GUIDÉES

JEUDI 9 JUILLET

«Au musée d'Orsay», 9 h 30, 1, rue de Bellechasse (Paris et son histoire). Le musée d'Orsay », 10 h 30, 1, rue de Bellechasse (Paris Pession). Chefs-d'œuvre du musée d'Ossay ... 13 h, 1, rue de Bellechasse (E.

-L'Opéra», 13 h 45, hall d'entrée (M.-C. Lasnier).

«Conciergerie et Sainte-Chapelle», 14 h 30, 1, qual de l'Horloge (Ars Conférences). « Notre-Dame de Paris, naissance de l'architecture gothique », 14 h 30, por-tail central (P.-Y. Jaslet).

« Hôtels du Marais, place des Vosges», 14 h 30, métro Hôtel de-Ville, sortie rue Lobau (G. Botteau). La manufacture des Gobelins au travail », 14 h 45, 42, avenue des Gobe-lins (I. Hanller).

« Evolution d'une architecture : Saint-Etienne-du-Mont », 15 heures, entrée principale de l'église (Monuments histo-«La cathédraie Saint-Alexandre;

Palais (L'Art pour tous).

«Les Haniwa», 14 h 50, Grand

Newsky », 15 heures, 12, rue Darm (Monuments historiques). «Exposition Marais», 15 heures, 62, rue Saint-Antoine (Monuments his-

« Les petites synagogues dans le quar-tier du Marais », 15 heures, sortie métro Saint-Pant (Monuments historiques).

«Le quartier du Palais-Royal à travers es passages et ses galeries mar-chandes. 15 heures, grilles du Conseil d'Etat, place du Palais-Royal (Mons-ments historiques).

« L'UNESCO, mireir de monde d'anjourd'hui », 15 heures, 9, place Fontenoy (Pygma).

«La donation Vuitton au musée des Arts décoratifs », 15 heures, 109, rue de Rivoli (Paris et son histoire).

Le vieux village de Monmarue. 15 heures, sortie métro Lamarck. Canlaincourt (Résurrection du passé).... Tanis, l'or des pheraons . 16 h 30 Grand Palais, entrée de l'exposition (Hauts Lieux et découvertes).

«Le quartier de l'Yvette et l'atelier du sculpteur H. Bouchard», 14 h 45, ... métro Jasmin (V. de Langlade).

ine vitrine pe

AND SHARE BUT B

S. ANTAL

アンス 同様の一等がだり

---

and the state of the state of - 44: 1 3 10

Animateur

14.00 mg

an and state of the state of th

est in the system of the W

124 - 4 **1000** · · · be property Santa Augusta ----- in a plant 🌺 🌉 and the second 10 to The same of the same of " 我 神 神 神

The second secon

-----

the complete strategy is properly a 

Ingenieur i

47 ( SEC.) · sanda j

Aller and the same of the same The state of the s The report of

The market and marine and the same ----

The state of A William

to complete the second Long Contraction

The supplement of ---

## Une vitrine pour les services de demain

ES parcs de loisirs à l'américaine, de Eurodisneyland à Astérix, en passant par Mirapolis, on celui des Schtroumpfs, seront-ils réellement créateurs de dizaines de milliers d'emplois ? et de quelles qualifications? Après une période d'euphorie, suscitée par la signature du contrat Eurodisneyland en mars dernier, l'ouverture du premier parc français, celui de Mira-polis (le Monde du 17 juin 1987), permet pour la première fois de confronter les estimations avec la réalité. Tant en termes quantitatifs que qualitatifs.

12.19.29.11. 

-

A PARTY

**计算实验** 

A COL

The state of the s

THE PART OF

THE PARTY.

THE PARTY

45 APPL. --

Tagenta.

MARCHA IN

/ices »

the same time?

**銀河 (加州北北) 111**1

PERMA TO

**第二条约数数** 。

EXC: Mittel and a

Service and

B2+2+4

Water Program

-2 .

艾特斯克斯 化水分子

5.8 M A . . . . .

1. B. G. C.

33 000 000

Car si certains chiffres sont revus à la baisse (voir encadré). les parcs de loisirs pourraient bien devenir en revanche des pôles de compétences, en insufflant des méthodes industrielles dans un secteur traité jusqu'à présent en France de façon plutôt artisanale : celui des services. « Si les pares américains marchent blen, estime M. Gaffner, directeur des services techniques de l'industrie bôtelière, à son retour d'un voyage d'étude sur les parce de loisirs aux Etats-Unis, c'est parce que ce sont des produits finis, très pensés, très élaborés. Ils sont gérés de façon constante, tenace, et maintiennent une qualité perma-.

Pour assurer cette qualité, tant au niveau de la création qu'à celui de l'exploitation d'un parc, de nouveaux métiers sont à créer, de nouvelles alliances de compétences à imaginer et un nouveau comportement à faire admettre de

la part de tout le personnel. Pour un paro de loisire, la constitution de l'équipe de conception réclame déjà un minimum d'esprit de créativité. La composition de l'équipe du parc Astérix, projet qui devrait voir le

Plus que créateurs d'emplois, les parcs de loisirs pourraient bien derentr createurs de compétences. Leurs gestionnaires, cadres et employés utilisent des aujourd'hui des méthodes de travail jusqu'alors réservées au secteur lubistriel, mais qui devront se généraliser dans les activités de service de demain : dans le tourisme et l'hôtellerie tout particulièrement.

jour au printemps 1989, en Picardie, illustre bien la diversité des compétences nécessaires pour mener à bien une telle réalisation. A sa tête un sinancier. Eric Licoys, directeur général de la Compagnie financière Barclays, et un spécialiste de l'immobilier, Patrice Tournier, président de la Sferg. Une direction bicephale que l'on retrouve aussi du côté des architectes, où Jean-Michel Ruois, un concepteur de pares aquatiques, et Michel Kalt, expert dans la construction de villes nouvelles en « site vierge » (il a construit en particulier la ville de Kourou), animent en ces heures de « charrette » finale une équipe de quarante architectes.

#### Avec Uderzo et Pierre Tchemia

Mais, tout comme un décor de théâtre ne peut être conçu sans le metteur en scène, les bâtiments d'un parè ne peuvent être dessinés sans une étroite connaissance des spectacles qui les animeront. Tout au long du projet, les architectes se font donc fait aider d'une équipe on ne peut plus pluridisciplinaire. Jugez-en plutôt. Au côté d'Albert Uderzo, co-auteur avec René Goscinny du personnage d'Astérix, planchent simultanément : Pierre Tchemia, l'auteur et réalisateur de télévision et de cinéma bien connu, mais aussi Raoul Franco, réalisateur de clips

publicitaires et dont le savoirfaire est nécessaire pour mettre au point des messages perceptibles en quelques fractions de seconde. Tandis que des dessinateurs humoristiques comme Gotlieb et Fred intègrent gags et clins d'œil au scénario initial. M. D'Ouidio, qui a longtemps tra-vaillé pour Robert Hossein, concoit les décors.

A intervalles réguliers, ils

remettent leurs travaux à deux consultants américains, spécialistes de la gestion des flux de foules dans les parcs de loisirs. Un métier inconnu en France! « Bisons futés es parcs de loisirs », ils décèlent les attractions susceptibles de provoquer des bouchons, remettent en cause l'emplacement de tel restaurant qui interromprait de façon inharmonieuse le flux des visiteurs, ou la taille de telle boutique, ou encore la disposition des parkings. Sans jamais intervenir sur le contenu des attractions, ils mettent en évidence tout ce qui pourrait nuire à leur exploitation. « lis nous ont déjà fait refaire le parc plusieurs fola -, commentent Marie-Françoise Laget, responsable de la communication pour le parc Astérix.

La créativité continue d'être nécessaire pour recruter et former les équipes d'exploitation. Car, en France, considérer que la vente d'un service doit être assurée en respectant un niveau de qualité codifié, normalisé, tout comme

peut l'être un produit industriel, est loin de faire partie des mœurs. Le Club Méditerranée fait figure de pionnier en la matière. Raison pour laquelle Paris Parc, société assurant la gestion de Mirapolis, a fait appel aux compétences du Club pour la sélection de ses animateurs et la formation de tout le

personnel du parc (voir encadré), Du vendeur au serveur de restaurant, en passant par le personnel d'entretien, jardinier ou électricien. . tous doivent travailler en respectant les mêmes standards de qualité : qu'il s'agisse de la qualité de l'accuell, de la sécurité, de la propreté, de l'animation . insiste Jean-Louis Pello. responsable des relations humaines de Mirapolis. « Nous devons viser le zéro défaut, c'està-dire la satisfaction à 100 % des visiteurs ., ajoute-t-il, utilisant un langage plus proche de la production de machines-outils que de la promenade en balançoire !

#### Du personnel qualifié et motivé

Si aucun cursus scolaire précis n'a été exigé lors de la sélection du personnel d'animation de Mirapolis, il n'en sera sans doute pas de même pour Astérix. Dès aujourd'hui, c'est-à-dire près de deux ans avant l'ouverture, les responsables du parc négocient des conventions de jumelage avec des lycées de la région, à Senlis, Creil, La Chapelle-en-Serval et Nogent-sur-Oise. Des promotions d'élèves formées en fonction des besoins spécifiques du parc en matière de robotique, mais aussi d'habillement, pourront ainsi dès l'ouverture assurer le sonotionnement des 1400 automates. la confection de leurs costumes, ainsi que ceux

2000 employés. Peu souvent évoqué, car pet important numériquement (il représente 10 % à 20 % des effectifs d'un parc), e le personnel d'encadrement devra aussi être très motivé. C'est l'un des ingrédients essentiels dans la réussite des parcs américains », observe G. Gomez, responsable du proiet Eurodisnevland, à la Banque Indosuez. Ils devront eux aussi faire preuve d'innovation, puisque, à la différence d'activités traditionnelles, 80 % des employés de parcs seront des saisonniers, des étudiants en particulier. Ils devront les convaincre, comme le fait Jean-Louis Pello aujourd'hui, · qu'un emploi dans un parc, plus qu'un job de passage, apporte une réelle expérience professionnelle, qu'il est possible de faire fructi-

La réussite des parcs, et donc des créations d'emplois, en dépend. ANNIE KAHN.

fier dans d'autres activités de ser-

#### en bref

• L'emploi résiste mieux en llede-France. - Selon une enquête publiée par l'Observatoire économique de Paris, l'emploi a diminué de 0,9 % entre 1982 et 1985 en lie-de-France contro 1,6 % dans les autres régions. Cette différence est essentiellement due à une moindre baisse dans le secteur du bâtiment et du génie civil et agricole. A noter néanmoins : l'emploi dans le tertiaire augmente moins vite à Paris qu'en procontre + 4,4 % en province).

 Electronique professionnelle. – L'étude sur l'emploi dans le secteur de l'électronique profession nelle (voir « le Monde Emploi » du 16 avril) est désormais disponible. Editée en quatre volumes, elle peut être retirée au service d'information et de documentation du CEREQ, 9, rue Sextius- Michel, 75015 Paris, tél.: 45-75-62-63, poste 218, ainsi qu'au Centre d'études de l'emploi, 51, rue de la Chaussée-d'Antin, 75009 Paris, tél. : 42-85-72-07.

A NOS LECTEURS

La paration de « Monde l'été. Le prochain auméro paraîtra

#### Des transferts et des créations

HIFFRER les créations d'emplois liées à la construction de parcs de loisirs est une activité particulièrement hasardeuse. En effet, ces emplois sont de trois types : emplois liés à la construction du parc, emplois liés à son exploitation, emplois induits lors de ces deux phases. Or il était jusqu'à présent considéré que les créations d'emplois devaient procenir pour l'essentiel des emplois Induits. Une étude publiée en janvier 1986 par la DATAR estimait en effet à 15000 environ le nombre d'emplois qui pourraient être directement créés par l'ensemble des parcs en France dans leurs phases d'exploitation, et à 100000 les emplois indi-

Un ∈ coefficient d'essaimage > de 6, qui était également celui utilisé par Eurodisneyland lors de ses premières estimations. Il était alors dit que les 5000 emplois créés par le parc en généreraient 30000 environ dans la région. Ces estimations sont aujourd'hui révisées à la eisse. Les demiers chiffres fixent à 4682 le nombre d'empiovés nécassaires par Eurodisaevland lors de son puvertura et à 6292 la nombre d'emplois induits (en équivalent temps plein), 65 000 empiois (12 000 amplois directs et 53000 emplois induits) étant prévus « à terme ». D'où vient la

Comme l'explique Pascal Perez, consultant pour le parc des Schtroumofs, « le calcul du coefficient d'essaimage prend en compte quatre phénomènes :

- l'augmentation de la demande issue des dépenses de fonctionnement du parc (par exemple l'achat d'aliments pour les divers restaurants du parc) :

FRANCE

- l'augmentation de l'investissement consécutive à l'augmentation de la demande (c'està-dire le renouvellement accéléré des équinements nécessaires à la fabrication des aliments en ques-

- l'augmentation de la demande provoquée par la population résidente nouvellement installée près du parc (création de commerces, par exemple, pour les employés du parci :

- l'activité des entreprises qui s'installent à proximité du parc (création de zones de bureauxi, s

Or il semble que, dans le cas d'Eurodisneyland, ce dernier point alt été particulièrement surévalué, Les 23 000 emplois « de bureau » figurant dans les premières estimations sont ramenes à 1000 aujourd'hui. En outre, peut-on reellement parler de créations puisqu'il s'agit d'emplois liés à l'installation d'entreprises à proximité du parc, entreprises attirées par les commodités (transports en commun, commerces) suscitées par le parc mais qui se seraient installées ailleurs dans d'autres circonstances ?

Plus que de créations, il s'agirait donc plutôt de transfert d'emplois; un transfert certes intéressant au niveau de la région concernée, mais qui n'a olus guera de signification à l'échelle demi, le coefficient d'essaimage utilisé suiourd'hui dans la plupart des estimations est compris entre 1 et 2, ce qui raménerait à moins de 30 000 le nombre d'emplois induits par les percs de loisirs. Ajoutés 15 000 emplois directs, on obtiendrait ainsi pour la France un bassin potential de 45 000 emplois.

**ÊTRANGER** 

A.K.

### Animateur à Mirapolis

#ÉRONIQUE, Patricia, Antoine et les autres sourient obstinément. Ani-meteurs au parc de loisirs de de ce qu'on attend des hôtesses stéréotypées d'un congrès ou d'une exposition, lie sont lè pour renseigner *« gentiment »* les viel-teurs du parc, les aider *« cou*rtoisement » à s'installer dans les manèges, les accompagner e cha-leureusement ». Ils sont en fait les prototypes d'une nouvelle profession ; les salariés du loisir.

On leur demande, en effet, non saulement d'être polis et accueil-lants, mais encore d'aimer et rire et faire rire, « d'être enthousiastes » et « positife », de « s'adapter à toutes les situa-tions », d'être assez psycholo-gues pour désarmer le client sif, d'être polyvalents. Bref, Paris Parc a recruté ses salariés sur des critères de « générosité humaine ». Ils doivent même être capables, selon M. Marc Tombez, psychologue, ancien du club, de c,créer le bien-être des visiteurs par des gestes d'amour ordi-naire ». Symbole de leur « gentillesse », de leur spontanéité, de leur patience. Ils porteront le

badge où leur nom est înecrit du

côté gauche : « sur le cœur »... Pour autant les responsables des parcs exigent ausal un bon niveau de culture générale : 70 % des salariés de Mirapolis ont au moins is bac, is plupart des autres ont pessé un BTS de touniemą.

Ca recrutement particulier va de pair avec une formation apéciale. Pas question de sourire à la chaîne pendant huit heures par jour. « Les salariés doivent être gais, mais je veux qu'ils affichent un soudre de qualité », affirmats récemment M. Robert Fitzpatrick, directeur d'Euro-Disneyland, qui ajoute : « Même le jeune qui passe se journée à ramasser des mégots doit penser qu'il fait autre chose que le ménage ». Ainsi, durant sa formation à l'université de Disney, chaque salarié apprendra qu'il est le membre indispensable d'un groupe, ou plutôt d'« une troupe de théêtre ». Le client-roi qui vient vivre une jour-née de joie et de rêve dans le royaume enchanté a autent besoin des salariés qui sont sur scène (personnel d'accueil, vendeurs, etc.) que de ceux qui agissent en coulisse. La formation continue assure la qualité des prestations : chaque jour le salarié consigne par écrit le bilan de sa

M. Tombez sait qu'il n'offre à

ces jeunes ni un salaire mirobolant (6 000 F par mois) ni la sécurité de l'amploi, les contrats à durée déterminée a'achèveront en octobre. Male il veut s'enorqueilli d'avoir su mobiliser les salariés du parc. Sans doute l'attrait de retrouver un travail lors de la prochaîne saison joue-t-il, de même que l'exemple de Disney où des ieunes étudiants entrés billettistes dans l'entreorise occupent aujourd'hui des postes de cadre. Mais est-ce possible à Mirapolis où l'entreprise ne comptera iamais qu'un millier de salariés ? Marc Tombez répète intessablement : « Nous offrons à des jeunes la possibilité d'entrer dans la vie sociale et professionnelle. Nous leur donnons de l'assurance. Bref, nous les armons poul l'avenir. » La moitié d'entre eux n'ont-ils pas trouvé ici leur pre-

M.-C. R.

## ABONNEMENTS VACANCES



(voie normale) 2 semaines . . . 76 F 2 semaines .... 145 F 1 mois ...... 150 F 1 mois ...... 261 F 2 mois ...... 260 F 2 mois ...... 482 F 3 mois ...... 354 F 3 mois ...... 687 F Tarifs par avion. nous contacter : 16i. 42-47-98-72

Pour recevoir régulièrement le Monde à votre adresse de vacances. retournez ce bulletin rempli en majuscules. DIX JOURS avant

voire départ, et adressez-le avec le règlement correspondant à ; LE MONDE ABONNEMENTS

21 30707, 737221 ARIS CEDER 09	
Je m'abonne au Monde du	
NOM Prénom	
Mon adresse de vacances :	
No Ruc	
Localité	
Code postal : Ville	
Pays	
Localité Code postal : Ville Pays Ci-joint mon versement	AV5

Pensez à nous signaler vos changements d'adresse dès maintenant (10 jours de délai) en nous indiquant votre numéro d'abonnement ouvotreadresse actuelle

### Ingénieur et stratège

'INGÉNIEUR de demain sera un demain seru un homme qui réfléchit en termes d'avenir de l'entreprise. Un homme capable de motiver ses ėquipes. Mais aussi un innovateur déterminé et serein. » L'étude menée auprès de mille cinq cents ingénieurs par la revue Industries et Techniques (1), en collaboration avec le Centre de communication avancée (CCA). montre à quel point les ingénieurs souhaitent désormais sortir de leurs laboratoires ou de leurs bureaux d'études pour être associés aux décisions stratégiques de l'entreprise. Un souhait qui sembie néanmoins être rarement exaucé: 90 % des ingénieurs interrogés s'avouent pris de « lassitude devant la passivité ambiante ».

Mais s'ils sont unanimes sur ce point, les ingénieurs seraient loin de former une population homogène. Fidèle à la tradition du CCA, Mike Burke les a regroupés en quatre populations. « Dédale ». « Mercure », « Prométhée » ou « Cadmos » : il a cette fois-ci

choisi quatre dieux de la mythologie grecque pour décrire leurs comportements. Les ingénieurs Dédale, version européenne des yuppies d'outre-Atlantique, rassembleraient 18 % des ingénieurs d'aujourd'hui. Agés de moins de trente ans, ils sont dynamiques, ambitieux, et n'ont pas peur de prendre des risques. Entrepreneurs, ils sont aussi difficiles à

Les ingénieurs Mercure sont plus proches de la quarantaine.
Souples d'esprit, ils sont aussi de la technologie », numéro spécial de Industries et Technologies, prix: 50 F.

fins diplomates. Ambitieux et énergiques, ils n'ont pourtant pas le goût du risque. 28 % des ingénieurs se situeraient dans cette catégorie.

La famille la plus nombreuse est celle des Prométhée : elle réunit 46 % des ingénieurs. Ils ont avant tout l'esprit d'équipe, car, pour cux, « la réussite de l'entre-prise se situe bien au-delà de l'innovation technologique et de l'initiative personnelle ».

La tradition est bien gardée par les Cadmos. Ils ne rassemblent que 8 % de la population considérée. Effrayés par les nouvelles technologies et l'innovation sociale, « prudence - austérité et rigueur » sont leurs maîtres mots.

العمالاص

and the same of



# **Polymer Technologists** Outstanding International Career Opportunities

DuPont, a highly successful worldwide corporation, is at the forefront of polymer technology — and intends to stay there.

Current successes and future growth plans have created the need for additional resources to support our Elastomers and Ethylene Products

We are looking for young, professional scientists to initially work at our Elastomers Research and Technical Centre which is just north of London. You will spend 2-3 years gaining a thorough working knowledge of our development and technical support functions after which, you will be assigned to a technical, sales or marketing role either in Switzerland or elsewhere in Europe.

You must have as a minimum qualification APRI or a similar industry equivalent. Ideally you should have a degree in a scientific or engineering discipline and you may also have a post-graduate qualification. Whilst we welcome applications from all nationalities, an absolute necessity is

fluency in English and one other European language.

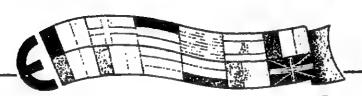
Ideally, you will have spent 2-3 years in the polymer industry although we are also willing to consider new or recent graduates. Above all, you must be able to demonstrate an ability to contribute significantly to an already successful organisation.

As you would expect from a company of this calibre, these positions offer a very attractive compensation package with, a highly competitive salary and benefits, which includes generous relocation assistance.

If you are interested in these exciting opportunities, please write in the first instance enclosing full career history to Nigel Plumpton or Jerry Wright at Grosvenor Page Management Selection, Kingsbury House, 6 Sheet Street, Windsor, Berks SL4 1BG, England, or telephone England (0753) 840858. Please quote reference WGP8708/A. (Initial interviews will be held throughout Europe.)



Management Selection Wanter & Birmingham A member of Addison Consultancy Circup PLC



#### LA COMISION DE LAS **COMUNIDADES EUROPEAS** organiza

concursos de méritos reservados a nacionales españoles (m/f) para 3 puestos de

#### JEFE DE DIVISION (A3) 1 puesto de

#### CONSEJERO (A3)

(Formación universitaria indispensable, 28 puestos de

#### **ADMINISTRADORES** PRINCIPALES (A5 / A4)

(Formación universitaria indispensable, 12 años de experiencia profesional). Para los detalles solicitar los anuncios de

#### A COMISSÃO DAS **COMUNIDADES EUROPEIAS** organiza

concursos documentais reservados a nacionais portugueses (m/f) para 1 lugar de

#### **CHEFE DE DIVISÃO (A3)**

(Formação universitária indispensável, 15 anos de experiência profissional).

#### 12 lugares de **ADMINISTRADORES**

PRINCIPAIS (A5/A4)

(Formacão universitária indispensável 12 anos de experiência profissional). Para mais informações peça o aviso de

Commission des Communautés européennes, Division Recrutement, rue de la Loi 200, 8-1049 Bruxelles, Tél.:02 / 235.11.11.



A COMISSÃO DAS COMUNIDADES EUROPEIAS

um concurso geral mediante prestação de provas para a constituição de uma ista de reserva de

### INTERPRETES (m/f\*) de língua portuguesa (COM/LA/582)

QUER SER INTÉRPRETE DE CONFERÊNCIA NA COMISSÃO DAS COMUNIDADES EM BRUXELAS?

- ☐ Se efectuou estudos universitários completos;
- ☐ se possui pelo menos 2 anos de experiência profissional pós-universitária, dos quais 1 ano na qualidade de intérprete de conferência;
- se tem como língua activa principal o português e possui um conhecimento profundo de pelo menos duas das seguintes línguas: alemão, dinamarquês, espanhol, francês, grego, inglês, italiano e neerlandês;
   se nasceu depois de 14 de Agosto de 1948;
- ☐ se é nacional de um dos Estados-membros das Comunidades Europeias;
- Pode obter o aviso pormenorizado do concurso e o acto de candidatura publicado no Jornal Oficial das Comunidades nº C 167 de 25 de Junho de 1987, dirigindo-se, de preferència por bilhete postal, a:
- □ Comissão das Comunidades Europeias, Divisão Recrutamento, rue de la Loi 200, B-1049 BRUXELLES, tel.:02/235.11.11;
   □ Secretariado de Imprensa e Informação CCE, Rua do Salitre 56 10°,
- 1200 LISBOA, tel.:54.11.44.
- Data limite para a apresentação das candidaturas: 14 de Agosto de 1987. A Comissão desenvolve uma política que tem por objectivo assegurar a igualdade de oportunidades entre mulheres e homens em todas as profissões.

### Jeune Analyste d'Affaires Visée : Responsabilité Opérationnelle aux U.S.A. ou Grande-Bretagne

Leader dans son domaine du film d'emballage cellules que alimentaire, notre Groupe américain (\$ 300 millions), très profitable, se donne les arouis de son déve coorment : esprit de conquête, créativité, management dynamique. En Europe, 5 fudes, en france 9 unités de production, un centre de recherche.

en neuce y unites de production, un centre de resistatore.

Détaché auprès du P.-D.G. France, prenant en charge l'audit interne des fisses européannes, le reporting auprès de la Société mère, vous serez le révésitour des améliorations de gestion : machines, material, money, methods, men "Pour accours vos recommandations sur la stratégie et les résultats, vous effectuerez, coordinament toute analyse d'opportunité de crossance, deversification, raches, restructuration. De culture anglo-saxonae, parfatement bilingue, diplômé d'une Grande Esce de Commerce, vous avez acquis, de préférence en cabinet d'audit, une première appérience de généraliste d'entreprise en gestion financière, actinique, commerciale, humane et resonnez en terme de management global.

Vous souhakez faire évoluer, à terme, votre camère vers une responsabillé opéra-

Ces perspectives vous intéressent, merci d'écrire, sous référence 47 85°0 M, à l'Agence AFRUENTS - 49, avenue Trudaine - 75009 PARES - qui transmettra. Confidentialité assurée.

### **Export Sales**

Spain/Latin America

International consumer goods company with European offices in Switzerland wishes to appoint a market Development Manager for its Latin
business region. Applications are awited from candidates, age 28–35, with
commercial/BA background and a few years of international mark-ting
and/or sales expensed, preferably gained with a multinational group.
Fluency in English and Spanish is essential. The position offers above
average career prospects for an entrepreneurial and committed individual.
Please send your CV in confidence to Personnel & Management Consultants Inc., P.O. Box 315, 8030 Zurich, Switzerland.

Groupe TP de premier plan recherche pour Département d'Outre-Mer

### .Un secrétaire général directeur comptable.

De formation supérieure (ESCAE ou DECS) le candidat retenu devra justifier d'une expérience de 3 à 5 ans acquise de préférence dans les Travaux Publics, si possible Outre-Mer. Il aura en charge l'animation giobale de l'équipe administrative et comptable de la filiale locale.

Avantages habituels liés à l'Outre-Mer. Possibilités d'évolution au sein du groupe largement implanté dans le monde et dans l'hexagone.

Envoyer CV détaillé et photo sous référence 2489 Mà:

**SOURCES** - 108, rue Szint-Honoré 75001 Paris, qui transmettra.

#### ROYAL TROPICAL INSTITUTE

(Koninklijk Instituut voor de Tropen, KIT) Minuritation 63, 1092 AD Amsterday

DIRECTEUR

PROFIL : Diplômé d'une école agronomique ou de gestion (ENSA - ISTON - ESSEC - SUP DE CO...). Avec expér, de 5 ens

(CV, photo) = rif. 28,168 à

de l'Opire, 75001 PARIS,



Since the early 1950's, experts of the KIT have been intensely involved in research, planning. implementation and evaluation of activities of national and international development agencies. It's services are based on a unique interaction between consultancy, research and training activities.

The aim of the RURAL DEVELOPMENT PROGRAMME is to improve the welfare of the populations living in rural areas and provincial centres of developing countries through involvement in planning, execution and evaluation of various types of projects and programmes. RDP contains four interrelated subprogrammes with complementary activities for achievement of this alm, namely: agricultural development; development planning & food policy, nutrition and agrotechnology; primary health care.

AGRICULTURAL DEVELOPMENT focuses on projects concerning development of smallholder farmers and their production systems with emphasis on on-farm research, sustainable systems and increasing the participation of women in the development process. To support the expanding activities of KIT we wish to recruit professionals in the fields of

- agronomy with experience in field crops (rainfed and irrigated) and/or perennial crops • natural resources with emphasis on land use soil science
- animal husbandry with expertise in mixed farming
- agricultural economics (project economics and farm economics)
- extension with expertise in field training and research-extension linkage rural sociology with experience in rural organization, cooperative development and credit

**DEVELOPMENT PLANNING** is mainly concerned with the generation of employment and incomes, and particularly the promotion of small-scale enterprises. To strengthen these activities we wish to recruit professionals in

 small enterprises development with particular reference to the provision of credit and smallscale non-agricultural activities; the initiation and implementation of credit schemes and training programmes; management assistance to small enterprises; the creation and strengthening of governmental and private organizations, active in the area of small enterprises support to developing countries.

Candidates should have an academic education (or equivalent), with a socio-economic specialization for the Development Planning-vacancies; ample experience in the above mentioned fields of (rural) development; be fluent in spoken and written English; have a working knowledge of two other languages and be prepared to travel abroad on short and long term consultancies.

KIT is an Equal Opportunity Employer.

Employment may be on temporary or permanent terms depending on experience and

Applications with extensive CV and list of publications should be sent - before 29th August, 1987 - mentioning ad.nr.1,20, to the Royal Tropical Institute, 63 Mauritskade, 1092 AD Amsterdam, The Netherlands; att. Dept. of Personnel & Organization, Ms. Rita Y. Loupias; tel. (0)20-5688420/-403.

de la compta

and the second

attack of

Contract States The Market W. The se to the · 西班牙红 多级等。 工作 大學 基

> Company Carried and the Property.

Markey Control of the Section

المنتوجين أباث

Commence of the second A STATE OF THE STA

The state presentation with the state of

recteur comptable The second secon 東京教育 (1875年) 1970年 (1970年) 1 日本教

- The second Commence of the second section of the second The second second second

ヨアリアミア 森織紙

**建筑的建设的中华的一个** EN CHECKED AND AND

WARRY WATER

Marie Walter

A CONTRACTOR OF THE STREET The state of the s TRAIN TO THE ... The state of the s The second of the second

Expert Sales SHIP LAND ARTOLD

And a second The Comment of the Co

Me Decision of the last of the

secrétaire général-

Marin of Troyage Pables A Service of the serv The state of the s

The second secon

製造電影を表すっていること CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE **建筑 国际的特殊中心**是 分子。 

THE RESERVE AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TO THE PERSON N To the state of th The second second CHANGE WITH STATE OF Parties of the river **医性性**。我们就能让这个人 A THE STREET STREET, STREET

The state of the s

The state of the s Company and the second The second second **建设设施** A STATE OF STATE OF THE STATE O Company of the State of the Sta

The Thirty on the MANAGER CITY F Electric Services The state of the s

TAKE TO A STATE OF THE PARTY OF  **BANQUE PARIS** recherche

### Directeur de la comptabilité

- Dans le cadre d'une organisation générale décentralisée, il assume la responsabilité d'ensemble des questions comptables, fiscales et réglementaires.
- Assisté d'une équipe de cadres, il a la charge de l'établissement des résultats mensuels, des comptes annuels et comptes consolidés,
- Le candidat devra avoir une formation supérieure, être titulaire du diplômé d'expertise comptable et avoir une expérience d'au moins cinq ans en cabinet.

Adresser CV, photo et prétentions sous réf, 2495 M à Sources qui transmettra.

108 rue Saint-Honoré - 75001 pans

Dans le cadre de son expansion, filiale d'un Groupe Multinational anglo-saxon. fabriquant des composants de cablage, implantée BANLIEUE OUEST, recherche pour 54 DIVISION AUTOMOBALE

# ingénieur commercial his

PROFIL: Devra justifier d'une connaissance de la vie profes-sionnelle d'au moins 3 ans et desirer orienter sa car-

 Niveau ingenieur, ou experience plus BTS (si possible dans le domaine des matieres plastiques).
 Ses qualités de creativité/curiosite techniques et d'esprit d'équipe seront primordiales. - Pratique de l'anglais.

Dans le cadre de cette création de poste il (elle) secondera le responsable du marche chez les cons-tructeurs et sous-traitants, visitera les bureaux d'études, étudiera les applications spécifiques. NOUS OFFRONS: Remunération attractive, voiture de fonction, poste

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo sous réf. 27736 a Contesse Publicité · 20, avenue de l'Opèra, 75040 Paris cedex 01 qui transmettra.

### Chef de publicité recrutement

Pour un quotidien national de premier ordre - La notorieré de ce jour-nal est désormas incontestée et ses pages de publiché d'offres d'emploi remportent un vif succès. C'est pourquoi la direction des aunonces classées renforce son équipe en intégrant un jeune chef de publicité notamment pour sa rubrique technologies de pointe. Basé à Paris, il sera responsable à part entière, de la gestion de son activité: promotion du support, développement des connacts avec les entreprises, suivi des agences et cabinets de recrutement. Ce poste s'adresse à des candidats de formation supérieure (ESC, MSG...), débutants ou possédant une première expérience de la vente de services aux entreprises. Ouverture et motivation aux technologies nouvel-les sont indispensables. La rémunération saura retenir un candidat de valeur. Ecrire à Sylvie LOTS en précisant la référence A/D2872M. (PA Minitel 36.14 code PA)



PA CONSEIL EN RECRUTEMENT Nº I EN EUROPE

3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04 Air - Lille - Lyon - Names - Paris - Strasbourg - Toulouse

INTERNATIONAL

FO

RIJKSOVERHEID **VRAAGT** 

MINISTERIE VAN BUITENLANDSE ZAKEN

hoofdafdeling Vertalingen, bureau Frans

vertaler frans (w/m) rec.nr. 7-100(\$2507 voor 24 uur per week

Vereist: moedertaal Frans; universitaire of hiermee vergelijkbare (taat)opleiding; een goed gevoel voor nuanceringen (zowel in de moedertaat als in het Nederlands); een redelijke leesvaardigheid in het Engels en Duits. Ervering als vertaler en een goede kennis van Nederland, zijn volk, geschieden an mastechappelijka structuur strekken tot aanbevaling. Standplaats: Den Haag. Salaris: max. / 5221, per maand (bij volledige

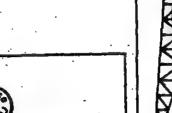
Kandidaten dienen bereid te zijn deel te nemen aan een

Solficitaties inzenden voor 25 juil 1987. Functie-informatie talefonisch aanvragen bij dhr. R.F. Kraemer, onder no. (070) 48 55 26.

Een psychologisch onderzoek kan deel uitmaken van de selectieprocedure.

Schrifteilijke solikkitaties, ander vermelding van het vacaturenummer (in linkerbovenhoek van brief en enveloppe), zenden aan de Rijks Psychologische Ben imtdedeling van ontvangst van uw sollicitatie-brief wordt u door het ministerie toegezonden. bus 20013, 2500 EA 18-G

De rijksoverheld wil maer vrouwen in dienst nemen. Bij gelijke geschiktheid van kandidaten genieten vrouwen de voorkeur.



**خرکة** تطوير حقادزاکوم رز ادکور

ZADCO, a leading Oil Producing Company in Abu Disabi - U.A.S. invites qualified personnel to apply for the positions of-SR. INSTRUMENT TECHNICIANS (off shore) Ref : ZDC/ZAK/MTN/2 (1)/ 87

The job will be to carry out maintenance, cali-

bration and repair work on site and in workshop on a variety of electrical and pneumatic instrumentation and equipment. The candidates should have completed Secondary technical education plus 2 years training in instrumentation systems and have 5 years related experience with some computer back-

Salaries will be equivalent to approx. 2000 \$ US Dollars per month.

Other benefits include free board and lodging on bachelor status, 4 weeks off with salary and return air ticket to country of domicile after every 4 weeks work.

Applications should be handwritten in English, quoting the job title and referee number with detailed C.V. and certificates copies of education, training and oil industry experience plus passport photocopy and a recent photograph, to be sent to:

SR. RECRUTIMENT SUPERVISOR ZADCO, P.O. BOX 6808, ABU DHABI, U.A.E. Copy to: The Secretary,
Consultative Committee, for Employment,
P.O. Box 9, Abn Dhahi, U.A.E.

General Manager for **West Africa** 

Our cilent seeks to recruit an energetic manager to take charge of a company engaged in the importation, manu-facture and distribution of a range of specialised pro-

The successful candidate, ideally aged 38-50, married and probably a graduate, will have previous managerial experience in West Africa and the ability to develop the business profitability and to lead and motivate an enthusiastic team. Fluent in Franch and a working knowledge

This challenging and demanding position offers an attractive remuneration and fringe benefits.

Written applications in French together with full c.v. abould be sent to : The Managing Director Clarence International Limited P.O. Box 567

SALES/SERVICE

NL Treating Chemicals, an oilfield speciality chemical firm seeks sales and service engineers to be involved in technical services and product sales in Europe, Africa, Middle and Fer East.

**FINGINEERS** 

Candidates should have a college degree in Chemistry and be fluent in English plus one additional appropriate language. We offer a competitive salary plus allowances dependent upon country assignment. The normal work schedule will be a rotating 5/3 weeks between the home location and

assignment location. Please apply in English with full personal and career details including salary requirements to:



Director of Employee Relations NL Treating Chemicals RO. Box 60020 Houston, Taxas 77205, U.S.A.

GROUPE INTERNATIONAL DE SERVICES recherche un

Directeur Adjoint

pour une fitiale située dans le FF45F/DAORHOJJESFAG

PROFIL:

- āge minimum 32 ans, Iornation grande Ecole de Gestion,

- expérience de gestionnaire confirmé dans le secteur des services et particulièrement dans le commerce des dernées alimentaires, - connaissance et pratique de la langue anglaise.

Logement et voiture de fonction fournis. Merci de bien vouloir adresser un dossier de candidature complet comprenant lettre menuscrite, C.V., photo récente et copie des diplômes et certificats professionnels, s/réf. 11900 à

75002 PARIS qui transmettra. 

PIERRE LICHAU S.A. - 10, rue de Louvois

REPRÉSENTANTS Moins de 30 ans, connaissant

Membre du Premier Groups Mondiel d'Inspection Mondial d'Inspection et de Contrôle SGS QUALITEST Département Contrôle Construction recherche (H.F.) pour renforce ses Agences en France et terri-zoire d'outre-mer

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

INGÉNIEUR

de formetion ECL, ECP, P. et Ch., ETP, ENSAIS, INSA ou similaire. Il sera charpé d'assurer la vérifi-capon des plans et documents techniques des affaires traitées, de suivre (es chântiers. expérience de 2 à 5 ars en iment (B.E., B.E.T., B. de

SGS QUALITEST

SATEM, société de distribution du groupe DANZAS, recheche pour l'encedrement magazine COLLABORATEURS vetu BTS ou DUT, logi

Env. c.v. at prét, sous rét. 27 647 à CONTESSE Pub., 20, avenue de l'Opéra, 78040 Paris Cedex 01 qui trans.

SATEM, société de distribution du groupe DANZAS, recherche pour ses services comptables en région parleienne an région parleienne

JEUNES GENS Titulaires S.P. comptable by BAC G2.

Env. c.v. et prét. s/réf. 27 653 CONTESSE Pub., 20, avenus de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra. ATIMA, société de distribu du GROUPE DANZAS recherche pour dépôts région partitions

CARISTES Préparateurs commandes.
Contrat à durée indétermanée.
La rémunération sers lisée en fonction des qualifications.
Env. c.v. et prét. s/réf. 27 650 CONTESSE Pub., 20, av. de l'Opére, 75040 Paris Cedest 01 qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ IMPORTATION ET DISTRIBUTION AUTOMOBILE PARIS

DIRECTEUR **APRÈS VENTE** 

FONCTIONS;

Relations aves l'usine et la cisentèle;
Ecole après vente;
Garanties.
FORMATION:
INGÉNIEUR
dans la branche AUTOMOBILE.
Partatement bisingue
ANGLAIS.
Ecrine aves c.v., photo et pré-

Ecrire avec c.v., photo et pre-tentions à n° 3 246 M. JONC-TION, 32, evenue Charles-de-Gaulle, 92200 NEUILLY.

Sté secteur alimentaire recherche son, GÉRANT DE COLLECTIVITÉ pour centre d'exploitation Strachourg. Profé: 32 ans. fillaire hôcelière ou commerce/gestion. expérimenté, acté, dapo. Adressez CV e /réf. 8735 à P. LICHAU SA 15, ms. J.-Guerber, 67100 STRASBOURG. ir marketing/vente cherch

REDACTEURS

Free Lance spécialisés vente, distribution. Ecrive svec c.v. Bramon 74320 Sevriet BP 15.

MPORT-EXPORT

le domaine du taxille. angleis courant. Adresser CV. photo et prift. à ; SUMITOMO FRANCE 15, r. de Berri, 75008 Paris.

> INGÉNIEUR ELECTRICIEN

bin. professionnelle.

Benne conneissance
en distribution BT — MT
et automates programmables.

Mobilité pr déplacements
à l'étranger. Disp. rapidement.

Adresser lettre manus. + CV + photo s/rid. 3427 à Lévi Tourray Assort. 31 bd Bonne-Nouvelle. 78002 Paris (qui trans.)

DIRECTEUR

a mutualità. possède une solide supé-ce (5 ans) de la législation rience (8 ans) de la législation et des prestations etc. son, la pretique de la gastion administrativa et comptoble, consaissance de la seleie informatique, apre au CDT, études et diplômes universitaires, âge minimum 35 ans. Candidature manuscrite et CV, au D.L. nº 52716, BP 10X, 38040 (Gennelle).

**D'INGÉNIEURS** 

Adresser lettre manuscrite + CV, photos s/réf. 3428 à Levi Tourray Asscom, 31, bd Bonne-Nouvelle, 78002 Paris (qui trans.).

D'EMPLOIS Technicien 34 ans cherche emploi maintenance SAV commercial en mécanique, hydraulique, preumatique, Paris ou région parisienne. Libre rapid. 76. 42-63-00-83. Jean-Jacques Brugevin, 2, rue Thoun, 75005 Paris.

Infirmier D.E. 76 rech. emploi 1 mois, soût 87, centres ou clube de vocances. Tél. 45-86-51-88. Ectire M<sup>--</sup> Berthomieu, 4, impasse de l'Astrolabe, 75015 Paris.

15 and of experience on action sociale: animation, gestion, sécurité. Je sals convainces, entraîner, stels aussi prévoir et organiser. Je recherche

sez / Yous stes Calles:
Devenez votre propre patre
svec un apport minimum a
sein d'uns structure établi
avec un produit performan
Daniel WATRELDOS,
zél.: 48-05-49-69.

Dans le cadre de son développement rapide, de son onele et de son programme de diverexpension interna lication de produits,

**LE GROUPE** 

alain manoukian'

société cotée en Bourte, cherche hommes/femmes, 30 ans environ, embitieux, décideurs, ayant le goût des

responsabilités, pour chaun des postes su DIRECTION CHARGÉE DU DÉVELOPPEMENT

 DIRECTION CCIALE FRANCE ET EXPORT n#L DC2

DIRECTION DES ACHATS rét, DAS - DIRECTION DES FILIALES ÉTRANGÈRES réf. DE4

Il ou elle sura obligatoirement le diplôme d'une grande

école de commerce et une bonne meltrise de l'anglais. Adressar c.v., prétantions et photo à : ALAM MANOUKIAN

domaine de Blanchelaine Mercurol, 26500 TAIN-L'HERMITAGE.

LE CENTRE NATIONAL UNIVERSITABLE SUID DE CALCUL

2 INFORMATICIENS DLIT on équivalent

1 DUT pour assurer l'assistance logiciel et matériel d'un pare de 60 micros, connaissance réseau appréciée.

 1 DUT pour assurer le développement de logiciels et la formation sur micros. Pour les 2 postes : Avoir une bonne commaissance de ba Rémunération : 90 KF/an. ance de bete III. Envoyer un C.V. au : CNUSC 950, rue de Saint-Prient BP 7229

34083 MONTPELLIER Cedex à Monsieur le directeur du CNUSC.

Pour 17°, entreprise de réassurance recherche pour son service comptabilité générale

CONTROLEUR DE GESTION

DECS Première expérience souhaitée dans la pratique de la compabilité générale ainsi que du contrôle de gestion dans le secteur tertiaire (secteur assurances de préférence), Envoyer lettre manuscrite + c.v. + prétentions sous le nº 8 728 LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue Monttessuy, Paris-7.

La rubrique

« LE MONDE DES DIRIGEANTS »

ne paraîtra pas aux mois de juillet et août

Prochains rendez-vous début septembre.



à Paris recherche pour son ARTEMENT « TEXTILES » ASSISTANT

Société recherche pour son siège parisien un

MUTUBLE de fonctionnaires sentre payeur de sécurité sociale rechardes

li est cadre ou technicien supé-rier de le sécurité sociale ou de la mutualité. Il possède une selle audit

ASSISTANTE

syant de bonnes conneis, et le prat, de le microinformatiqu (multiplan, Lotus D Base III) disponible rapidement.

Reep. organisation profes, expérience communication-information, 47 ars, bil. angl., rech. posts simil. ou en repport. Rég. ind. Tél. (16-1) 46-22-27-14 (essoc. Gier-cadres).

un poste de direction dans une STRUCTURE D'ACCUEIL POUR PERSONNES AGEES.

propositions commerciales

proprietes

du début

du XIXº sièci

A vendre

Limousin

## L'IMMOBILIER

#### appartements ventes

MAIRIE 17

M.G.N. 43-87-71-55.

(PRÈS) 3 PCES, cuis., sal. bris w.-c., 1= et. s/rue — SOLEIL.

M.G.N. 43-87-71-55.

ÉPINETTES

ent., cuis., dble Rv., 3 chbres 2 sal. bains, w.-c., asc., stand

MGN 43-87-71-55.

POUCHET, pierre de taille, 2 prénovées : 380.000 F. 1° ét.

us. s. de bns, w.c., chauffec

central au gaz. Tél. : 46-27-44-15 la soir.

19° arrdt

RUE DE ROMAINVILLE

Studio tt oft, imm. standing. balcon, park., 400.000 F.

PLACE DES FETES

4 pces, 83 m² + terrasse, jard. 80 m², box, 1.260.000 F imma Mercadet. 42-52-01-83

Hauts-de-Seine

CLICHY (92), 3 p., cuis. salle de bains, w.-c., sur rue, 49 m². 4º étage, chauffage individuel, refait neuf, 3 000 F + charges Tél.: 47-37-73-35, le soir.

NEURLLY-S/GEINE. 6-7 p. en

NEURLY-S/SEINE: 0-/ p. en duplex, imm. pierre de t., s/cour et rus dels vitrage, chif. indiv. gaz bon état. PRIX 3,800.000 F. ANEDEP - 43-48-26-28.

Val-de-Marne

ST-CLOUD - 2 mm GARE AL D'OR, appt sejour de

) ch. + 12 m², loggia, tr. caime 1,300.000 F. 47-41-79-79.

ST-MANDÉ, prochs bos, beau 2 p., très cleir, imm, ancien, 1º et. s/rus, EXPOSITION SUD, chauff, individ. gaz. Frix 520.000 F.

95- Val-d'Oise

LAC D'ENGHIEN

(400 m) vue superbe rieiden-tiel. 10° et dernier étage 2 P. 84 m² + belc. 320.000 4 P. 85 m² + belc. 550.000 8 P. 139 m² + belc. 820.000 Proprétaire: 42-60-29-61.

Part, vd appt 112 m<sup>3</sup> Cargy centre ville, 6 poes 5 chbres, 2 s. de bres, cuie amén., aec., cave, park., gar 580.000 F. 39-87-58-80.

Province

ALSAGE

**06 COTE D'AZUR** 

VILLENEUVE-LOUBET
5 mn ANTIBES, 10 mn NICE
INVESTISSEMENT SERBLUX
Construieons 42 appts, 11 oft,
belc., park., du studio au
3 pose, à parir de 215.000 F.

achats

Recherche 1 à 3 P. PARIS, préfère 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15°, 16° avec ou sans travaux. PAIE COMPTANT chez notaire. 48-73-20-67, même le soir.

IMMO MARCADET

Rech. immeubles ou appte that surfaces même à rénover. 42-52-01-82, 42-23-73-73.

USINES — TERRAINS

RECHERCHE URGENT

EMBASSY SERVICE

8, avenue de Messina, 75008 PARIS recherche à l'achts ou en loca-tion APPTS DE GDE CLASSE pour CLENTÈLE ETRANGERE corpe diplomatique et cadres

TEL: 45-62-16-40.

4º arrdt CONTIGUPL DES VOSGES S/RUE, 2 PIÈCES, cuisme, sel d'eau, w.-c.. sscens., chauf fage électrique — ÉTAT NEUF, dans hôtel perticulier 18°, pro-priétaire vend 4 pièces à res-taurer, 2 entrées indépend., clair, celme. T. 48-33-37-78.

HOTEL DE VILLE grenser aménagé plem cel 32 m², cheminée, it cft. Karin de Rosen 42-72-40-19

DANS HOTEL PART. Près ctre POMPIDOU duple 116 m², caract., 3.000.000 F A.M.1. 47-42-80-22.

5° arrdt

SAINT-CLOUD Grand studio, vue sur Paris salle de bana, cuia., belcor 42-80-64-74, p. 233 le mater

6° arrdt MOLITOR, sél. 40 m² 2/3 ch. lux

5º ET., ASC., SOLEIL parking, 47-03-32-44 matin **SAINTS-PÈRES** 

145 m², magnifique 5 plèci tuge élevé, balcon, terrasi EXCLUSIVITÉ GARBI 45-67-22-88. BOULEVARD RASPAIL

chbre individuelle, 185.000 F. A.M.L 47-42-80-22. 7° arrdt

DUROC Pierre de 1., étage élavé, 7 P., 11 cft, triple récept + 4 chbres, 2 bans, 3 serv. 6.300.000, 43-36-18-36. 8. arrdt

MALESHERBES-BAINT-AUGUSTIN Récent studio 28 m², parking, 900.000 AMI 47-42-80-22. Tronchet, 80 m², refert neuf, luxueux, sonv. prof. lib4r., desenptri et plan. (16) 93-43-61-12.

9° arrdt 3 PCES TT CFT

420.000 F. Refelt neuf. Immo Marcadet. 42-52-01-92 CONDURCET Bon imm. 2 P., ent., cus., w.-c., 42 m², poss. bns, 400.000 F. 43-35-16-36. 10° arrdt

RÉPUBLIQUE PRÈS GD LIV. + CHBRE, bains, 2º e/rue, REFAIT LUXE, 530.000. 45-25-99-04. 12° arrdt

M- DAUMESNIL appt 6 P. type maison constr. ricente. C r. de ch. s/oour, 150 m² habit... E calme, clair, bonne affaire. a 2.700.000 F. ANIDEP 43-46-26-26.

Fg St-ANTOINE-ALIGRE B00.000 F. Gd 2 p. à aménag., imm. rav. Pptaire, 45-87-33-34.

13° arrdt

Mª GLACIÈRE imm. récent, dble living, 2 chbres, gde cuis-équipée, bains, w.-c., 89 m², baic., caime, sol. 43-35-18-36. 14° arrdt

PLEIN CIEL terresse superbe 2 pièces avec park. 1,200,000 F. 42-72-40-19.

XIV Général-LECLERC ref. neuf, Rv. dbie + 2 ahbres cuis., bains, w.-c., bal., solell, C.I.G.I. 45-48-72-36.

ALÉSIA 6 PIÈCES Bains, 1,850,000, 48-26-99-04

15° arrdt VAUGRARD, 6 p. en duplet s/cour et rue, imm, anc., expo-sition nord-est, 340.000 F. ANIDEP - 43-45-26-26.

16° arrdt AV. DE VERSAILLES gd et beau 2 p. 65 m² avec chbra serv., kmm. pierre de L GARBI 45-67-22-88.

IÉNA - 150 m², 5 P. Profess., lib., poss. gd stand. « Malesherbes 73 », 45-22-05-96.

TROCADÉRO 2 PIÈCES 66 m², cuis., bains park., balcon, s/jard., imm récent, stand. ISIS, 45-04-39-39

FAISANDERIE 185 m² Pierre de L. gd stand. sur nue et cour-jard., chbrs serv. (asc.), park., professions libérales-autorisées. 4.800.000 F. FRANCE CONSEIL, 48-28-00-75.

IÉNA CHAILLOT 130 m² + balcons + box dble, duplex 7° et 8° ét., imm. 82, TRÈS GRAND STANDING. FRANCE CONSEIL, 48-28-00-75,

17° arrdt PRÈS PL. PEREIRE

DANS BEL IMM. ASC., 4 P. TT CFT. TEL : 43-38-33-62 DUPLEX TT CFT 3 pces. Av. de Saint-Ouen. Priz 575.000 F. 42-62-01-82.

M.G.N. (32° ANNEE) 43-87-71-55 RECH. SUR PARIS APPTS
HOTELS PARTICULERS
av. ou sens travaux, solution
rapide chez votre notaire.

locations non meublees offres

Paris FRANKLIN-ROOSEVELT

Importante société loue sans commission dans TRES BEL IMMEUBLE DE CARACTÈRE pairre de taille, très bon standing. 2 PIÈCES 76 m², loyer 7 600 f. charges hors chauffage 648 F. S'adresser à la gardenne. 29, av. Franklin-Rocsevelt, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h ou téléphoner pr r.-vs. 45-63-48-87, **SQUARE BATIGNOLLES** 

PORTE MAILLOT calme, récent 3 P., 82 m² + loggia, park., loy, 10.000 F 47-42-80-22.

R. DE VARENNE Imm. mod résidentiel s/parq 3 PIÈCES 80 m² geve, park., 12.060 Fich, como MARABEL SA 43-31-11-75.

16- PRÈS EGLISE D'AUTEUIL Maison sur 4 nivx 300 m², salon, s. à m. + 4 ch.. état neuf, grand stand. 25.000 F + charges. ISIS - 45-04-39-39.

UNIVERSITE BOURDONNAIS

DOUBLE LIVING + CHAM-BRE, REF. NEUF, BALCON. 5.800 F + ch. 40-24-29-98. RUE LOGELBACH

DS IMM. PIERRE DE TARLE 120 m² ENV. 4 PCES, CUR-SINE ÉQUIPÉE. BALC. 10.000 F + cl. 40-24-29-98. PASSY

DS MAM. PIERRE DE TAILLE DBLE LIV. + 2 CH., CALME. 8.500 F + CHARGES. 40-24-29-98

M\* PELLSPORT imm. briques — 1" ét.: 70 m² en 3 poes, cuis., w.c., bns, 3 900 TTC. Tél. 42-36-98-23.

PARC MONTSOURIS DS IMM. PIERRE DE TAILLE 4 P. TT CFT. REFAIT NEUF 6.000 F + ch. 40-24-29-96. VAUGIRARD, dans bei imm. moderne, 4- št., cft, 3.500 F + 1.000 F ch., chauff, et eau chaude inclus + post, location boxe 550 F par most. Tél. le matin SEGECO: 45-22-68-92.

GLACIÈRE, dans bel imm. mod., 1" ét. s/jard., très cairre, séj. + 3 ch. cuis., s. de brs. w.c., rang., 90 m². 10.000 F ch. 1.250 F. Tél. le mat. segeco, 48-22-89-92.

(Région parisienne) KEUILLY

récent 3/4 P., 88 m² + jard. 13.110 F net. 47-42-50-22. COURBEVOIE, derrière CNIT, 3 p. t. cft, dans imm. récent, ceve et park. 3.800 + ch. JACAR - 46-63-60-20. Dens un bourg touristique au pied des Vosges moyennes, propriété exceptionnalle de grand caractère de immarcien, luxususement aménagé et décoré, avec piecins couverts. Fair crits s/réf. 586 à Agence HAVAS, 17, r. du Visux-Marché-aux-Grains, 67092 STRASSOURG Cedex.

VERSAILLES, proche gares, ancien rafelt neut, 2 p. + mezz. 50 m², calme et ensoleilé. 3.850 F charges comprises. Tél.: 38-53-64-46.

CLICHY (92). 3 p., quie., saile de bsins, W.-C., sur rue, 48 m², 4º étoge, cheuff. indv., rébit neuf. 3 000 f + cherge. Tél.: 47-37-73-38, le soir. **NEUILLY-SABLONS** 

Dans imm. stand., 3° ét. TRES BEL APPART. 95 m² tt cht, parfait étal, solell, ceime, chère serv., box ferm cave. Loyer 12 500 F mars. Tél.: 47-90-94-59,

vue penorait. exceptioni. 1" trenche kvrable début 88. C.D.S. - 45-23-10-96 ou 45-23-27-81. 29, r. Bergère, 75008 FARIS. (Région parisienne Combioux, Mt-Blanc, vds #2, CHARENTON, fece égi., mº 2 mn, jam. occup., stud. 27 n 2 800 F + ch., park. comp 2 p. 58 m² 4 000 F + ch. box 300 F, tibres de suits POP: 43-20-12-07. centre, vue sens., balcons, park. VIDAL, 16: (16) 93-63-62-27. appartements

**CLAMART CENTRE** Liv. + 3 chbres, 110 m² env REFAIT NEUF. PARKING 5,000 F + ch. 40-24-29-96

locations non meublées demandes

« MALESHERBES 73 » Paris 45-22-05-96 UNION FONCIÈRE ACHÉTE COMPTANT EUROPEENNE **HOTEL PARTICULIER** Location, vente, gestion. 5, rue Berryer, 75008 PARIS ech. APPTS vides ou meubli our sa clientèle, loyer garar **APPARTEMENTS** BUREAUX — LOCAUX

42-89-12-52. locations meublees offres

Paris ÉTOLE, studette confort, kri-chen., s. d'eau, w.c. 1.950 F/mois. 45-22-05-96. locations,

meublees demandes

**Paris** INTERNATIONAL SERVICE rech. pour BANQUES, STÉS MULTINATIONALES et DEPLOMATES. Studios 2, 3, 4,5 pièces et plus. Tél.: I.S.I. 42-85-13-05.

maisons individuelles

LE PERREUX près Marne et contre. Mais: ancienne à réno-ver. 5 p. sur terrein 400 m². 550 000 F. Ag. REGNIER, 254, av. Pierre-Brossolette, 94 Le Perreux, 43-24-17-53.

STR-GENEVIEVE-DES-BOIS (GARE) s/ 410 m² jardin maton s/2 niv. 150 m² ha., compr. dble 8v., 3 ch., 2 cuis., 2 bains, 2 w.-c. + gerage celler, chaufterie, combles aménagés. Tél. 43-35-18-36. LA VARENNE PPTÉ STYLE Menaard 310 m³ habitable, TERRAIN BOISE de 980 m², prestationa de qualité, garage 4 voitures, 3 800 000 f. ANDEP 43-45-26-26.

pavillons VIROFLAY (78) très bien situé pav. séj. dble, cuis., 2 chbres, bains. gar., jard., possib. agrandissement. 1.250.000 F. Agencs : 30-24-06-72.

89 AUXERRE - St-Georgee
Quarter résidentiel
Facilité de stationnement.
Pevillon sur terrair 650 m²,
5 pces, tt cft, avic garage et
2 pces sunases, Conviendrait
profession libérale,
Prix 530.000 F.
RUFFINI IMMOBILIER
Tél.: 86-52-49-78,

VENTEROL (Dröme) maison provençale avec jardin, 520 000 F, urgamt. ADK-LES-BAINS, studio, per-king, prés thermes, 270 000 F, urgamt. Tel. 45-47-15-89 os (16) 56-02-40-66.

CAP-D'ANTIBES résidentiel ouest, 40 m de la mer, propriété grand standing, malors, pardies aincies melson gardien, piscine, pris justifié. OR (16) 93-34-10-76

12 km Peris. ville 1980, 190 m² heb., 710 m² terrara, piscine chauffée, séjour, 3 ch., 105 m² + 1" ét., 1 p., 93 m² + se-sol, 1850 000 f IGNY 60-18-18-85 le soir.

fermettes Sarthe, 2 h de Paris, vd farm, ti cft., séjour (cheminéal, 2 ch., granier amánagé, dépend., 1 700 m² clos, 250 000 F, 48-87-18-05, (43) 29-31-88.

VALLÉE DE L'EURE 76 KM AUTOROUTE OUEST FERME? TE restaurde, cuisine éq., séi. 35 m², cheminée, pou-tres, 1 chbrs 35 m², selle de bains, w.-c. + granier, dépend, indépend., 2 chembres, ciche, w.-c., 900 m² arbrae sécu-laires. Prix 653 000 f². M.G.N. NOGENT-LE-ROI

(FACE ÉGLISE) 37-51-44-34 et 37-83-73-73. manoirs : SUPERBE MANOIR SOURSON-NAIS XVIII- a., Paris 300 km, to

rAns XVIII », Pare 300 km, to cft, écuries, logt de service, dépendences, tt groupé paro clos 1.5 hs, limite forêt 15 000 hs, partait pour cheval, 1 200 000 F. M. Pazat supert 03500 Saulost, 70-48-38-70.

immeubles **CLAMART GENTRE** Pateire VEND BAMEUBLE briques, bon état, rez-de-ch. +3 étages 356 m² utites dont 93 m² libres s/terrain 505 m². Egr. MAZET, 104, R. Másumur, 75002, s/rét. 78215, qui tr.

**ACHÈTE COMPTANT IMMEUBLES PARIS** ET PROCHE BANLIEUE

J. MESTAT & C\* 45-62-41-28

fonds de commerce

Achats

OPÉRA PAS-DE-PORTE :a comm. poss. 90 m². 4.000 F/m., idéal agence de voyages. Pz 750.000 F. 42-33-12-29 matin. Ventes

Part, vd superbe affaire — SUPER MARCHE, bon chiffre d'affaires airué à ANFA, Page à Casablance (Meracl, Ecrire sous le n° 3,653 LE MONDE PUBLISCITIE 6, rue de Montressuy, Paris-7,

PONTOISE, rue piétonne, empl. nº 1, mages. PRET A PORTER mixte, 100 m². C.A. 3.200.000 F. 42-33-12-29 met, LES HALLES APPT PROF. LIBER. 117 m<sup>3</sup> CAB. DENTAIRE murs libres pr invests. Px : 1 800 000 F. Tél.: 42-33-12-29.

Local ceiel 250 m² + fonds de commerce prêt-é-porter Hrne, Frne, Enft. Parlang 50 voit. Très gros chiffre d'affaires. 10 km de Périgueux. Axe Bordeaux-Périgueux. 76l. : (16) 53-54-60-28.

terrains OPEDE LUBÉRON Terr. panoramique 8 800 m², bergerie à rest., 90-72-27-59

A vere terrains constructibles di grandours différentes dans su grandours differences Lubéron avec pins ou cliviers, 90-72-82-44/90-76-65-01. 4 VILLECRESNES centre ville. Opération terr. + constr. s/860 m², fsc. 22,50 m visibil. Prix terrain 390 000 F HT. CONSTR. LAURENT 45-69-74-30. 94 SUCY proche BER, OPÉ RATION TERRAIN + CONS TRUCTION S/500 m² feçade 17 m. Px terr. 550 000 F HT Constr. Learent 45-69-74-30

91 BRUNOY quarter résiden-tiel OPÉRATION TERRAIN + CONSTR. = /700 m², fac. 18 m, 390 000 F HT. CONST. LEURENT. 45-89-74-30. 94 BOISSY proche RER OPÉ-RATION TERRAIN + CONSTRUCTION sur 500 m², façade, 17 m. FH T. Constr. Leurent 45-69-74-30.

91 YERRES quartier pavilion, OPERATION TERRAIN + CONSTR. s/570 m², fec. 19 m., viabilisá. Px terrain 345 000 F hors taxes. Constr. Laurent 45-69-74-30.

TERRAIN A VENDRE Possibilité Micro-Centrel
SOO KWA
Prairie + bois en bordure d'un
portent à ALLOS, ALPES-DEHAUTE-PROVENCE.
Baltimer à M. BOYER,
161. : (16) 34-34-34-51,
Indures de repass.

chasse-pêche vendre très belle chasse et lologne, 100 ha env., 15 000 he. Tél. (16) 22-74-82-50

information

CRÉTEIL, magasin rapport POUR INVESTISSEUR 47.700 F assurés par an. Malesharbes 73 », 45-22-05-96. 🛚 MALESHERBE\$ 73 »

45-22-05-96 ACHETE COMPTANT HOTEL PARTICULIER **APPARTEMENTS** BUREAUX - LOCAUX USINES - TERRAINS

39-63-27-80 ou 33-30.

hôtels

patticuliers

SUR 17" ARRDT

OASIS DE YERDURE

HOTEL PARTICULER
Gd stand., park. 2 volt., cuis
aménagée, salle à manger
4 chbres, fiv. 50 m², 3 s. bns +
4 w.c., chauff. centr. fuel,
a/gaves voltrées.
ETAT NEUF

MGN - 43-87-71-55.

dans

Le Monde

Tél. 45-55-91-82

A.C.I. PARLY B

4 p. (T.I.), 2 ch., ét. élevé, excellent étet., 740,000 F.

4 p. (T.II), 2 ch., baloon filant. 900,000 F.

5 p. (T.I), 3 ch., jardinet, ouest. 950,000 F.

ROCQUENCOMENT
Duplex, séjour 40 m², 2 ch., baloon. 1,360,000 F.

Béjour, 3 ch., ét. élevé, plein aud. 1,520,000 F.

BABLLY

SALLY
Sei, dble, cule, équipée,
2 ch., vue dégagée,
770.000 F.
Séi, 45 m², 4 ch., jardin
ouest, 1.370.000 F.
NOISY-LE-ROI

NOISY-LI-ROI

- Séour 35 m², 3 ch.,
2 bains 848.000 F.

- Séour 45 m², 3 ch.,
e/soures 1.100.000 F.

- MAISON, SEJOUR,
3 CHAMBRES, jardin,
780.000 F.

- MAISON, 4 CHAMBRES,
a/500 m² terr, frais réd.
2.100.000 F.

SAINT-NOM-LA-BRETECHE

- Séour 45 m², 4 ch.
a/1.000 m² terrain,
2.400.000 F.

MARLY-LE-ROI

- Pr. gare, mais, sél., sel.,
chemin., 3 ch., se-soi.
1.840.000 F.
CRÉPÉRES

- Séour, olemin., 3 ch.,
garege, frais réduita.
1.160.000 F.
VERSARLES

- Sé., 2 ch., cuis. équip. Limite BRY-sur-MARNE S/1300 m². Jard. clos murs. MAISON: 468 m² HABIT

STYLE comemporain 1981, 8/as-sol tot. svec 2 gar. et eompren. : séj. 5 g m², 7 chbres, 8 s brs. 4 w.c., suis. équip., 1 salle pour réception 70 m² (eménagée avec ber). Pos. court de ternis, dépend. 1JOUEUSES PRESTATIONES (Usage privé ou professionnes). (Usage privé ou professionnel)
Pour seulement : 3.300,000 F
CHEREL 43-04-04-04,

Remparts de Provins (77) 1 heure Paris (reil et route) Maison médiévale restauré Pierres et pans de bois

Sél., 2 ch., cuis. équip., suceilem état. 840.000 F. VAUCRESSON

Sél., 40 m² a/perc. 950.000 F. Près gare MAISON RURALE, 3 ch., baina. 895.000 F. SANT-CLOUD

Sél., chbre, cuis. équipée, gar., baic. suc. 635.000 F. NORMANDE

1 h 15 PARIS. MANORI EXCELLENT ÉTAT S/4 ha ARBRES CENTENAIRES.

18 £2 77 91 on 22 28 indépendante.
Vue et cherme exceptionin.
A 400 m² 8 tennis. 2 plin.
munic. Golf en projet.
Prix 950.000 F. Meublé ancien.
Tél.: 42-88-42-87.

JORNVILLE BORD DE MARNE PPTÉ de 11-12 p., \$/1.000 m² jerd., 300 m² lebít, gar. 3 voltures, terrasse. S. DE BILLARD. 3.690.000 F. ANIDEP - 43-45-26-26. LA VARENNE, ppté style Man-sard, 310 m² habit., TERRAIN BOISÉ de 980 m². Prestatione de qualité, gar. 4 voitures, , 3.800.000 F. ANIDEP - 43-45-26-26.

ODÉON

Superbe demeure, site classé, r.-de-ch. et 3 étages, calme, cour privée fleuris, parking. Px 6/evé. BURON: 42-36-88-05.



#### maisons de campagne

5 KM ÉPERNON ANCIEN RELAIS DE POST XVIII siècle, cus... sé, 30 m chemnée monum... 6 p. pais four à pain d'époque, demeur chaude et sympathique 475.000 f. **IMMO 106** 

6 p. principales, poutres, cheminées, murs en pierre, toiture en bon étart. à rénover ontièrement. Peut être vendus seule ou avec 2 ha de terrain. À 1 lors de Vayres (87), 40 km de Limoges. 45 km d'Angoulême. Plans d'au de S-Metrileu et de Rochechouart avec tennis et planches à voile à 6 km. 200 000 F. Tét.: 55-78-12-28. 33. RUE DE LA MADELEINE (à l'antrée d'Eparnon) (16) 37-83-73-73 Part. à part. de préf. ven Part. NEALPHE-LE-CHATEAL rare, parfait état, XVIII-, beau coup de caractère, 4 ch., 3 bris. PLEIN PIED Nessiet (Landes), 2 km d'Amou 15 km Orthes - 30 km Dax w.-c., tennis, dépend., 1 ha, 2 500 000 (1) 47-70-92-81 h b.

03 Allier, 3 h Paris, part, vd mais, R.-de-ch.; s8i., s. à m., chem., 100 m², cuis, éq., pr sail., four à pain; 1° ét.; 4 ch., a. de bns, déb., gret, amésag, têl., chff. cant., terr. 4 000 m², 800 000 F (1) 46-03-06-68. intièr, rénovée, 400 m de ser, Visite sur place en actr. Prix 230,000 francs 76L: 48-20-78-02 (le scir) MONTARGIS (45) Var, près Toulon, coup de fou-dre, style oriental. Parz. vand ppré exceptionnelle vue mer ex autoroute, dos de murs, splen-dide jardin ombragé de 1 ha, placine mosafque, bassins, polssons rouge, némphers, orand portique vue boules, 4 500 000 F. Conv. privé, club hôtelier. Tél. 94-24-33-38, 1 h Paris, direct sut sud, A SELLE AU BOIS DORMAN YDS CAUSE DIVORCE

Splend, meis, carmy, orde forêt, errier, améragés s/terre. 2 ha. Gd sé, cathédrais, cherainde monumentais bios., 3 chirves, birs, ve. chír cent., gar., cave. Pr. tot. sacrifié 486.000 D. Créd. 100 %. TURPIN RELAIS MIEL MONTARGS. 16-38-86-22-92 et ap. 20 la 16-38-96-22-29, 24/24 h. **ÉPERNON 4 KM** Ravissante chaumère de carac-tère, cuis., séjour 30 m², che-minée, poutres, sel. bris, w.-1" ét. 1 mezzanine 25 m², chbre 20 m², dépendanc, 1 pae s/cave. Terrain clos. 200 km PARIS
MAISON CAMPAGNE
en cours de rénovation, style
rustique, sanissire neur, déc.,
sanissir 1 228 m² arboné.
Prix : 168 000 F

**IMMO 106** 33, RUE DE LA MADELINE ÉPERNON Tel.: 37-83-73-73.

boutiques VALLÉE DE CHEVREUSE
ABBAYE DU XIII SIÈCLE
composée de 3 bitiments
de 1,000 ml histrables
e nombreuses dépand, evet
PISCANE 5 / 7,565 ml
CLOS ET ARBORÉ pos. divis
AFFARIE A VORR
Pix justifié 9,000.000 F.
ANIDEP 43-45-26-28. Ventes LES LILAS

VAUCRESSON PLATEAU
PPTE fin XIX\*, beaucous
d'ellure, 270 m² habitables
9 p., 2 s. bains, ger. indépen
dent, jard. 1.350 m². P.
3.675.000 F. 47-41-78-78

91-BIÈVRE

12 KM PARIS, 20 MN ÉTOILE 12 km part. de caractère dominant vellée de la Blèvre, 890 m² s/3 niux (sec.), terrasses panorem. 157 m² s/terr. 4.500 m², ger. 2 vols. Px justifé: 8.600.000 F. S.LET.R.A. - (1) 47-83-24-28.

150 KM SUD PARIS
Megnifique PROPRIÈTE 5 P.,
ouis, a. de bns, goes dépend,
tennis, chauffage, sur
20.000 m². Prix 70.000 F.
CREDIT POSSIBLE. (18) 86-74-08-12 ou spr. 20 t (18) 38-31-48-74,

15 KM SAULEU \$/1 hs veste demeure rebetie fin 18°, parfait état, \$/2 étages, 2 dbie récept, 10 p. 3 s. de bains, dches, cheuff. centr., 2 maisone de gardien, 350,000 F. VESTA - 47-30-30-68.

10 KM de Paris

Bijoux apparents.
Liv. 40 m², Chem. Entr. Culs.ber équip. 2 chbres. Beins. WC,
Cnff. ct gaz + ds [din sur remperus (500 m²) pavif. Esu chde,
Claff. WC, Tél. + 4° pts chbre
indépendante.

Camping-car

Stages

Vacances

Tourisme

Vous recherchez pour vos enfants une bonne adresse en milieu rural de Heure-Savole, Accueil en famille des enfants de 2 è 14 ans pendent le mois d'soût. Tél. (16) 50-73-82-93,

locaux commerciaux

Ventes

FO SAINT-ANTOINE/ALIGNE 950 000 F. Local cole 100 mg,

ENTREPOT

A LOUER

A LOUER

GENNEVILLERS (92)

SONNEVILL (94)

Quai router, for, docume, bureaux d'accompagnemen, sur zone gentembre, collules

de 600 à 2 500 m², ont per de charces

bureaux

Locations

RUFFINI IMMOBILIER Tél.: 86-55-11-19.

R. PARIS, BELLE BOUTIQUE. 50 m². Belle fac. Rens.: MIL — 43-62-89-37

YZIYUL MIL - 43-62-09-37 Achats

Ach. mure bout. Rbree ou mure et fonds, Paris. Tél. 45-32-61-93 h b, 46-51-61-06 sok. Locations

EMPLACEMENT Nº 1 face PRINTEMPS MELLIN, 500 m² sivec ou serm pas de porte tous commerces, cause décès tous commerces, cause decae Direct potaire ~ 42-96-12-08 FG ST-HONORE

PASSIM - 42-25-38-38 locaux

industriels Locations

> ENTREPOT ENTREPUI
> A LOUER
> GENEVILLER (92)
> BONNEUIL (94)
> Cusi router, far, dousse.
> Rureaux d'accompagnement
> BUT zone garchennés.
> Calibles
> de 600 à 2.500 m².
> Pith net de charges
> et sans commission
> d'intermédiaire.
> (1) 45-78-61-32, p. 480,
> PORT AUTONOME
> DE PARIS
> service commercial.

1", MONT-THABOR

L'AGENDA

**BIJOUX BRILLANTS** Le plus formidable choix.

Que des affaires exeption-lelles », écrit le guide Paris pas cher en alliances, brillants, aog-aires, etc., bagues, rubis, sephirs, émeraudes, toute la bijouterie or

PERRONO OPÉRA Angle bd des Italiens, 4, Chaussée-d'Antin, at to bijoux ou écher tre magasin autre gd choix sle, 37, av. Victor-Hugo.

Camping-car, Paugeot JS Die-sel 1980, 8 CV, 75.800 km, tr., bon équipt, télé + 2 min-vélos. 56.000 f. T. 34-53-80-44 ap. 20 h.

ENGLISH 'ROUND THE CLOCK your de vrais progrès en ingleis. Séjours en Toursine, uillet, août. ENGLISH ONLY ! Cours, repas, toutes activités en anglais. Classe de 3-jusqu'en classe préparatoire. 8, rue des Liserons, 75013 Paris. Tél.: 45-88-01-87.

Loisirs

avec jardinet, centre Connes, julii-sodt 1 800 F/semaine. Tél. : (16) 67-52-17-65.

0.5

with the Barton

Land Company of

والمشارية ب

-

And the second second

1 miles

Translation of the

after to make

- 1995 W

C. 6 m, poss. 30 m' en plus. ROPRIETAIRE 43-37-74-44. ALFORTVELE total conf 500 m². Prix 1.950.000 F possibilité (ocasion. Prix 3.200.000 F h.t.; caront ANESEP 43.48-26-26.

Locations

d'intermédaire. T. : (1) 45-78-61-92. p. 480. PORT AUTONOME DE PARIS

COURBEVOIE 240 m2 100 m² ss-sol travaus. 220.000 F + charges. VESTA - 47-30-30-65.

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS SARL - RC - RM
Constitutions de sociétés.
Démerches et tous services.
Personnences téléphoniques.
43-55-17-56

COLLINE ST-CLOUB 345 m² RÉNOYÉS PASSIM - 42-25-38-38.

**ETORLE-GEORGE Y** ue directement 1 Dereille de MADELETTE

butz 115 m²-env. 40-24-25-86. 78 - 92 - 94 A PARTIN DE 135 m<sup>4</sup>
Prix per de charges at mos commission d'intermédiaire. T. : (1) 45-78-61-92, p. 460. PORT AUTORIOME

ST-PHILIPPE-ROBLE 275 m² bureaux, 1° ét. imm. stand, Designées, 42-93-00-27. 93 MARNE-LA-VALLEE LE VENDOME, 2- trendre 7 500 m² lots à partir de 400 m² Levreison FIN 1987. SAGGEL VENDOME 45-22-38-00.

2 loss 120 m³ environ, 5° et 6° étages Px : 2 500 F le m° par an, \$ASGEL VENDOME 45-22-38-00. 8°, CHAMPS-ELYSEES EXCEPTIONNEL très qui stand., 305 m² SAGGEL VENDOME 48-21-38-00.

-12

4.75

Garage GARAGE DES TILLEULS TOUS TRAVAUX DE CARROSSERIE ET DE MÉCANIQUE

SARL BROUKEL 28, rue Dante 91600 SAVIGNY-SUR-ORGE, Till : 69-14-00-40.

Poésia POÉSSE ARABE MAGHRÉSSES.

4 parmi les plus grands notes:
XVIV. XVIIV. XIX et pour toilez,
de fond, les indicatifs de Zohra,
de succion, préseption en fin, charits en arabe,
80 mn, excell, auchion, préseptision en fin, charits en arabe,
80 F franco. Bel Haffsoui, cher Denya, 5, r. de la Comèta,
75007 PARIS.

Accessoires autos IL MONTE YOTRE

AUTO-RADIO

-=;

A PARTIR DE 135 F Le poseur spécialiste le moins cher de Paris c'est Autotec, qui installe le poste que suns possédez mais vend suesi les mais leurs sutoradios : pour 695 f. un FM stéréo, casette stéréo. Go. d'une qualité pariaite, muni de son antivol. On trouvers le Boston de Blatpunkt, un poate à recherches électroniques avec 15 présélections en FM, GO, PO, pour 1 575 f eu 93, av. d'Italia 1130, Mª Tobbsc. 43-31-73-56.

Charles de la RATE wit completement seem Section in the section in the section in

y brit day

The series of the series without first play to with the second 1 July right at 184 一一一一 and the state of t

· · · · · · · The state of the s

The same . . . . . . . . in the state of A SAME AND ADDRESS OF THE PARTY. 4 223 AND 34

1 7/15 ft to Jan 240-140

multi-vedicity with The Bear Pile The way or the The second second

# **Economie**

#### **AFFAIRES**

SELECTION WHILL IN SECTION

Venzes

No take with the Late

Section 19 10 to

. .

Decemin

B0#1011777

4

COLUME STREET

345 m REVOIL

PASSIN - 42/35/40

13 81 32

STAR GARAGE

SO MERCENIE

Sugar Section 20

PORSE

BALL TARREST

9-14-21-51

- Mil

Longitude

· 多类有效 AND THE PARTY. t Frinch

Marine of State State of

fign;

证明

-

Marine San Flores

A THE STREET

-

HE STREET

Marie Character of the Control of th

**美術教**師打E5

**推發**11·13

---

以此口

TOTAL

- 000

一种经验等

1 2 3

NA TWEE

· 五海中 ·

M. R.

A STATE OF THE STA

THE SPILL

Company of the control of the contro

一大学学の一大学の一大学

Marie Marie Control of the Control

THE THE THE

Section of the sectio

And the second

**建建**和22

A ....

建書

Face an problème de la dette du tiers-monde

#### La Midland vend trois de ses filiales

Nouveau coup de théâtre dans la pièce qui voit les banques internatio-nales tenter de régler le problème de leurs prêts au tiers-monde : la Midland Bank, l'une des principales banques britanniques, a annoncé, mardi 7 juillet à Londres, un ensemble de mesures speciaculaires et impor-tantes. Sir Kit McMahon, président de la Midland, a iadiqué que son établissement allait vendre trois de ses filiales, accroître considérable-ment ses provisions en ment ses provisions sur ses prêts au tiers-monde et procéder à une augmentation de capital.

Pour la première fois, une grande banque internationale décide de s'attaquer au problème de ses créances douteuses sur pays souve-rains che vendant des filiales. La Midland a amonocé qu'elle vendait trois de ses filiales (deux écossaises et une iriandaise) à la première ban-que australienne, la National Aus-tralian Bank pour un montant total de 390 millions de livres.

Les dirigeants de la Midland ont en outre décidé d'augmenter de 916 millions de livres les provisions sur prêt au tiers-monde, ainsi pos-tées à 1,19 milliard. Les prêts aux treute pays en difficulté financière se trouvent ainsi converts à hauteur de 27% (25% dans les banques américaines, 30% à la Natwest). Le traitement fiscal de ces provisions est en cours de négociation.

En tout état de cause, les résultats de la banque pour 1987 devraient s'en trouver fortement affectés. Après un bénéfice avant impôt de 434 millions de livres en 1986, la Midland pourrait accuser une perte de quelque 450 millions cette année. M. Longuet rogne le monopole des télécommunications mais hésite à présenter un texte de loi

### Les dangers du demi-libéralisme

• Je proposeral mon projet de loi sur la réforme des télécommunica-tions... quand le volet social sera prét. • M. Gérard Longuet, ministre délégué aux P et T, devait faire la lumière sur ses intentions au cours d'une conférence prévue le 7 juilles d'une conférence prévue le 7 juillet : il n'en a rien été. Le texte, préparé par ses services en conformité avec les engagements de la plate-forme RPR-UDF, prévoit l'ouverture des télécommunications à la concurrence et la transformation du statut de la direction générale des télécommunications (DGT) en celui d'une entreprise publique (le Monde du 3 juillet). Mais il provoque le scepticisme d'une partie de la majorité et, surtout, l'îre des syndicats depuis le 16 mars 1986. Dès lors, l'ou voit mal comment M. Longuet pourrait réussir à convaincre ses interlocuteurs dans le pen de temps qui reste avant d'une conférence prévue le 7 juillet : dans le pen de temps qui reste avant la session d'automne du Parlement. la session d'automne du Parlement, alors qu'il a échoué jusque-là. L'ambiguité demeure douc, et le ministre déclare d'ailleurs tout à la fois qu'il « [veut] présenter son texte à M. Chirac », mais que la véritable échéance n'est pas 1988 mais... 1992, date de l'établissement du grand marché européen.

Quoi qu'il en soit de la future loi. Quoi qu'il en soit de la future loi, le ministre avance dans l'ouverture de certains secteurs à la concurrence, en profitant de la législation actuelle (le code des PTT) qui lui donne, en effet, la possibilité d'agir par voie réglementaire. Il ouvre ainsi des « chantiers de tiberé » dans les cabines téléphoniques, la télévision par câble, les services télé-informatiques et le radication par informatiques et le radiotéléphone avec un objectif autam politique (satisfaire ses amis libéraux) que tactique: l'existence d'un début de concurrence forcera les syndicats et les opposants au gouvernement à

accepter le changement de siztut de la DGT et à lui donner une autonomie de gestion. Faute d'un statut neuf, la DGT, restée administration, risque en effet de ne pas pouvoir lutter « à armes égales » avec les nouveaux arrivants, ses profits seront mis à mai et son existence purement et simplement menacée.

### < Verrous

de sécurité » M. Longuet a donc précisé qu'un appel d'offres sera lancé, le 14 juillet, pour un nouvel opérateur de radiotéléphone. Les candidats sont ceax que l'on retrouve un peu par-tout dans la communication: Bouy-gues, la Lyonnaise des eaux, la Générale des caux. Le ministre a ouvert également la radiotéléphonie dite unidirectionnelle. l'Eurosignal de deuxième génération (1), en confiant à TDF le soin de proposer confiant à TDF le soin de proposer un tel service en concurrence avec la DGT. Enfin, en matière de ser-vices téléinformatiques, un décret donnant « une très grande liberté -aux sociétés privées va être soumis à la cleanture de M. Chiese. la signature de M. Chirac.

Ce décret d' autorisation de revente de trafic de télécommunica-tions ouvert à des tiers » est très important par ses conséquences sur la DGT, mais aussi sur toute l'industrie informatique française, étant donné que seul IBM, associé à des partenaires nationaux, est vraiment candidat. Des verrous de sécurité v ont été installés: principe de paie-ment de droit d'accès, limitation de la simple revente de trafic à 15 % et création d'un comité technique chargé de veiller à la bonne application des normes internationales. Mais, en revanche, la location des

lignes P et T au forfait et non au volume (comme en RFA), et sur-tout la pression d'IBM, laissent pla-ner des doutes sur le bien-fondé de ce décret.

D'une façon générale, les dangers de la tactique adoptée par M. Lon-guet sont grands : ouvrir la concurrence sans pouvoir donner à la DGT des armes statutaires pour se défen-dre, c'est s'arrêter à mi-chemin de la réforme souhaitée par les télécom-munications. On observe déjà que les sociétés privées autorisées font logiquement appel aux fournisseurs les moins coûteux, c'est-à-dire tantôn anglais (Cable TV), tantôt amériradiotéléphone), tantôt japo-nais (TDF). M. Longuet devrait y veiller: libérer dans ces conditions, c'est importer. Surtout, la DGT. paralysée, ne sait si elle peut investir les secteurs neufs et partir, comme ses homologues américaine et anglaise, à la conquête des réseaux internationaux, enjeu des batailles du vingt et unième siècle. On pour-rait admettre qu'ouvrir le monopole se traduise par des importations, mais à la condition de pouvoir, au travers de l'internationalisation de la DGT, regagner à l'étranger des marchès perdus en France. Telle devrait être la justification d'une réforme des télécommunications françaises. Or ce ne peut être le cas tant que le statut de la DGT n'est pas réformé par une loi. Il est toujours dangereux de n'être libéral qu'à moitié.

#### ERIC LE BOUCHER.

(1) Le système, paging en anglais, permet de transmettre des messages à un abonné se déplaçant. Ils sont reçus sur une petite boîte, grosse comme un dis paquet de cigarettes, construite par Mit-

#### A TRAVERS LES ENTREPRISES

#### Trans Resources lance une OPA sur Fermenta

Au centre d'un vaste scandale financier déclenché par son ancien président M. Refaat El Sayed, Fermenta, la firma pharmaceutique suédoisa, pourrait bien être rachetée par Trans Resources Inc. (TRI), une société americaine dont le principal actif est constitué par Haita Chemicals, fabricant israélien d'engrais et de spécialités chimiques. TRI vient de lancer une OPA de 1.38 militard de couronnes (autant de françs) sur Fermenta. Industrivaerden, principal actionnaire de Ferments avec une participation de 40 % au capital, a répondu favorablement à cette offre sous réserve que 90 % des porteurs d'actions Fermenta acceptent aussi de vendre leurs titres. C'est la demière chance, pour Fermenta, soutenue à bout de bras par les banques suédoises, et à qui elle doit plus de 1,2 milliard de couromes, sens parier du déficit pour 1986 (570 millions de couronnes), d'échapper à la faillite.

Mais pour les analystes, cette affaire n'est pas très claire. TRI est, en effet, détenu par un groupe de financiers américains, parmi lesquels figure un « raider » assez connu, M. Meshulam Riklis. Son directeur générai, M. Arie Genger, a été en contact avec M. Refaat El Sayed, accusé de fraude et condamné à rembourser plus de 500 millions de couronnes. Cependant, M. Bertil Holmberg, actuel président de Fermenta, affirme avoir reçu des assurances écrites de TRI qu'aucun lien n'existait avec l'ancien

Pechiney signe un accord de transfert de technologie dans l'aluminium avec le Venezuela

Le groupe français Pechiney a signé, le 7 juillet, un accord avec le Venezuela pour transférer sa tech-nologie d'électrolyse de l'aluminium à la société vénézuélienne à capitaux publics ALCASA. C'est la première fois que Pechiney exporte sa technologie des cuves à 280 000 ampères, qui permettront au Venezuela – dont l'aluminium est la deuxième source de revenus d'exportation après le pétrole - de produire 180 000 tonnes d'aluminium supplémentaires. Ce projet devrait ête achevé d'ici à 1990, et

prévoit l'achat d'équipements en France pour 200 millions de dollars. sous l'égide d'Indosuez, par des crédits acheteurs français et espagnols, et par un eurocrédit de 30 millions de dollars, qui marque le retour du Venezuela sur le marché international des capitaux, pour

la première fois depuis 1982. Un symbole de meilleure santé financière, qui devrait être suivi d'autres opérations sur le marché des euro-

#### Semi-conducteurs: accord entre

Texas-Instruments et Intel

Les deux fabricants américains de semi-conducteurs, Texas-Instruments et Intel, ont signé un accord d'échange de technologie sur les puces semi-finies dites ASIC (application specific integrated circuits). Une partie de ces circuits est standard et la finition dépend des souhaits des différents clients. Ce marché, fortement croissant, devrait atteindre 5 milliards de dollars en 1990, soit 15% de l'ensamble des DUCES.

Intel a déjà signé un accord simi-laire avec IBM et l'opération s'inscrit dans le cadre des réactions des producteurs américains multipliant les coopérations croisées face aux

M. Pierre Gadonneix nommé directeur général de Gaz de France

#### « Quart de ministre »

Le conseil des ministres du 8 juillet devait nommer M. Pierre Gadon-neix directeur général de Gaz de France, en remplacement de M. Pierre Delaporte, désigné président d'Electricité de France, le 6 mai dernier (le Monde daté 5-6 juillet). Cette nomination a été proposée le 7 juillet par le conseil d'administration de GDF au cours d'une réunion extraordinaire. Elle rompt avec la tradition qui veut que ce poste soit occupé par un homme de la maison. Spécialement lorsque le président vient de l'extérieur, avec l'arrivée en novembre 1986 de M. Jacques Fournier.

Le ministre de l'industrie, M. Alain Madelin, tenait, semble-t-il beaucoup à redonner un poste de haut niveau à ce polytechnicien de quarante-quatre aus, diplômé de Harvard, sans affectation depuis que la réorganisation du ministère de l'industrie lui avait fait perdre, au début de l'année, la fonction de directeur de la DIMME (Direction des industries métallurgiques, méca-niques et électriques) qu'il occupait depuis dix ans.

l'exploit de survivre à des ministres de l'industrie nombreux et variés. Choisi-comme conseiller technique par, M. Michel d'Ornano en septem-bre 1976, il devait être nommé directeur de la DIMME par M. René Monory, en décem-bre 1977, avant de voir défiler rue de Granelle M. André Giraud, puis les divers ministres socialistes, dont M. Jean-Pierre Chevènement, M= Edith Cresson et M. Laurent Fabius, avant d'hériter du libéral Alain Madelin. Si sa formation « harvardienne » avait pu déconner à l'origine dans l'administration, il avait vite fait figure de fonctionnaire modèle, alignant imperturba-blement les plans sectoriels. La sidé-rurgie et les discussions marathons sur l'acier à Bruxelles furent une des spécialités de celui que certains surnommaient « Ouart de ministre » Son habitude des négociations et des cobabitations multiples lui suffira-t-elle pour faire sa place dans un établissement auquel il n'était pas naturellement destiné?

M. Gadonneix aura réussi

#### AGRICULTURE

#### Les débats au sein du GATT

### Bruxelles rejette les propositions américaines de suppression des subventions

BRIJXFI I FS

(Communautés européennes) de notre correspondant

La Commission européenne, porte-perole des douze pays de la CEE, rejette les propositions présen-tées lundi 6 juillet par les États-Unis à Genève afin d'assainir les échanges agricoles internationaux. M. Tan Amstutz, le représentant américain au groupe de négociation sur les questions agricoles créé au sein du GATT (Accord général sur les tarifs et le commerce) dans le cadre de l'Uruguay Round, avait préconisé la suppression en dix ans de toute subvention agricole affectant le commerce ou la produc-

La Communauté européenne, par la voix du directeur de l'agriculture de la Commission, M. Guy Legras, a le 7 juillet jugé inacceptable la proposition des États-Unis qui vise la suppression des subventions agricoles dans les dix ans. Le premier ministre français, M. Chirac, a de sou côté déclaré qu'il était « prêt à prendre le pari » de l'abolition des subventions. Il a cependant souligné que les États-Unis portaient la responsabilité des distorsions dans la concurrence, en accordant à leurs agriculteurs des subventions quatre fois plus importantes que celles reçues par les agriculteurs européens.

les barrières à l'importation.

M. Guy Legras, le directeur général de l'agriculture de la Commission européenne, qui a exposé mardi

tion (1) et la suppression de toutes 7 juillet à Genève les premières réactions de son institution, s'est interrogé sur le réalisme de la démarche proposée, estimant qu'elle avait tendance à simplifier les problèmes et à • nous engager dans une

voie qui risque de rendre la négociation encore plus difficile ».

M. Legras a fait observer en particulier que la proposition américaine ne tenait pas compte de la nécessité pour les États d'assurer leur sécurité alimentaire et donc de timiter leur dépendance à l'égard de l'extérieur, n hétérogène de l'agriculture mondiale (pour 1000 hectares de surface agricole, il y a soixante-neul exploitants dans la CEE, quatre aux États-Unis, un en Australie et quatre cent quarante au Japon)... Supprimer toutes les interventions aboutirait à faire dépendre l'approvisionnement d'un pays du marché mondial avec des aléas. notamment de prix, considérables.

#### L'état-major de la RATP sera complètement réorganisé

M. Paul Reverdy, président du secrétaire général et des deux direc-conseil d'administration de la teurs généraux adjoints. RATP,et M. Michel Rousselot, directeur général, ont poursuivi, le lundi é juillet, une tournée dans les réseaux de la Régie pour expliquer le sens de la profonde réorganisation de leur état-major et pour calmer les inquiétudes que celles ci avaient pu faire galtre.

Jusqu'à ce jour, le directeur géné-ral de la RATP est assisté de deux directeurs adjoints, l'un compétent pour les questions techniques, M. Louis Gueicysse, l'autre pour les questions sociales, M. André Marcq. d'un secrétaire général, M. Maurice Lestrade, chargé des finances et des questions juridiques, et de deux directeurs de réseaux, MM, Pierre Fancheux (réseau ferré) et Maurice Bourgonin (réseau routier).

Selon toute vraisemblance, l'ensemble de ces hauts cadres sera renouvelé dans les mois qui viennent, le président et le directeur général étant tombés d'accord pour modifier l'organigramme de l'équipe de têre. Dans la nouvelle structure, les deux directeurs généraux adjoints seront en charge l'un du réseau routier et l'autre du réseau ferré. Le secrétaire général concentrera dans ses mains toutes les responsabilités administratives (finances, personnel, questions juridisques). Enfin, un haut cadre sera chargé de superviser les questions techniques. Le comité directeur de la RATP sera alors composé du président, du directeur général, du

Le trouble qui a suivi l'annonce de ces bouleversements a surtout affecté l'encadrement. Celui-ci a estimé que le président avait pré-senté la nécessité du changement d'une façon humiliante pour de fidèles serviteurs de la Régie. Ce remue-ménage survenant après l'amputation de 150 millions de francs du budget d'investissement de la RATP (le Monde du 28 mars), de nombreux cadres ont estimé qu'une telle mise au pas était inspirée par le gouvernement, d'autant plus que le futur secrétaire général sera, à partir du 1º septem-bre, M. Emmanuel Duret, conseiller à la Cour des comptes et ancier membre du cabinet du ministre des transports.

Il faut aussi dire que la RATP avait perdu l'habitude des remaniements de ses organes directeurs. En effet, ceux-ci supposent un accord entre le président et le directeur général, qui a longtemps fait défaut jusqu'à l'équipe que forment MM. Reverdy et Rousselot. D'autre part, il semble que l'actuel directeur général ait été convaincu, dès son arrivée en 1985, de la nécessité d'en finir avec les blocages et les neutralisations engendrés au sein de son état-major par des relations trop anciennes et qui empêchent la RATP de fonctionner comme une véritable entreprise.

ALAIN FAUJAS.

#### La réunion de la conférence annuelle Mesures fiscales en faveur de l'éthanol

### Reconnaissance du statut des agricultrices

naissance à l'agricultrice d'un statut à part entière sout les principales décisions que le premier ministre, M. Jacques Chirac, et le ministre de l'agriculture, M. François Guillanme, ont annoncées, le 7 juillet, à l'issue de la conférence annuelle agricole.

Cette réunion a permis aux pouvoirs publics d'entendre les diri-geants des principales organisations syndicales agricoles (à l'exception des «minoritaires», non conviés) au moment où se préparent les options du budget 1988.

du budget 1988.

Le premier ministre a d'abord qualifié d'. historique : la mesure prise avec l'aval du ministre de l'économie, M. Balladur, d'aligner la fiscalité de l'éthanol sur celle du gazole. « La France engage une poli-tique nouvelle pour valoriser des débouchés industriels de l'agricul-ture », a ajouté M. Chirac. Un projet grandeur nature de mise en mar-che d'une unité de fabrication d'éthanol hénéficiant de conditions fiscales avantageuses sera de sur-croît lancé.

M. Guillaume a indiqué qu'il continuerait d'exercer ses pressions sur Bruxelles pour favoriser le démarrage de l'éthanol. La France souhaite, en particulier, que la Com-munanté contribue à la rentabilité de la production de ce biocarburant. Concrètement, les poutions) équivalant à ce qui aurait été obtenu si elles avaient été exportées sur le marché mondial.

L'autre décision significative de la conférence concerne les agricul-trices, qui vont désormais bénéficier d'un véritable statut, à condition... qu'elles soient mariées à un agriculteur et qu'elles s'engagent autant que lui dans le fonctionnement de l'exploitation. Les ferames qui ont choisi la terre pourront ainsi, au même titre que leur époux, obtenir les dotations accordées aux jeunes agriculteurs lors de leur installation.

#### Un effort sur les prêts

Plusieurs mesures devraient enfin aider le monde paysan à retrouver une certaine marge de manœuvre financière. L'encours des prêts calamité consentis aux exploitants victimes de la sécheresse pendant l'été 1986 sera porté à 3,2 milliards de francs. Le plafond, fixé à l'origine, à 1,6 milliard, avait ensuite été de 2,3 milliards de francs. Une enquête menée notamment par la Caisse nationale de crédit agricole a conduit le premier ministre à relever de nouveau la barre.

L'objectif du gouvernement d'abaisser les couts de production et d'allèger les charges des agricul-teurs l'a incité à réduire les taux d'intérêt de certains prêts : les prêts non bonifiés et les prêts à venir desvoirs publics aimeraient que les tinés à favoriser les productions de céréales utilisées pour la fabrication fruits, de légumes et de vin de table tinés à favoriser les productions de

L'incitation par la fiscalité à de l'éthanol reçoivent de la CEE un — produits affectés par l'élargisse-la production d'éthanol et la montant de restitutions (subven-ment de la CEE à l'Espagne et au ment de la CEE à l'Espagne et au Portugal - seront concernés par cette diminution

L'an prochain, le gouvernement prendre en charge à hauteur de 1.75 % les intérêts des prêts accordés aux jeunes agriculteurs entre 1982 et 1986. Dans le projet de budget pour 1988, 255 millions de francs devraient aussi être débloqués au titre de mesures nouvelles pour favoriser la production animale une notion plus large que celle de zones de montagne.

Quant aux cotisations sociales, elles augmenteront en 1988 de 2,71 %, mais M. Guillaume a souligné que cette progression serait la plus l'aible jamais enregistrée depuis la création du régime BAPSA (budget annexe de prestations sociales agricoles). Quelques décisions ont été prises en faveur de l'enseigne-ment agricole (création de postes, soutien budgétaire).

D'autres questions plus brûlantes sont restées en suspens. Le projet de loi de modernisation agricole donnera lieu à une prochaîne réunion d'arbitrage sous la présidence du premier ministre. L'engagement a été pris de soumettre au Parlement, lors de sa prochaine session, le projet de mutualisation du Crédit agricole. Une fourchette d'évaluation de sa valeur sera indiquée en septembre aux caisses régionales. La conférence agricole est close. Le débat sur le sort de la banque verte reste grand ouvert.

ERIC FOTTORINO.

#### Un système de double prix

M. Legras a indiqué que la Communauté avait déjà consenti depuis 1984 un effort significatif pour réduire son soutien à l'agriculture. S'agissant des céréales et des oléagineux, deux productions particulièrement sensibles pour le commerce international, les mesures décidées la semaine dernière toujours par les ministres de l'agriculture des Douze, entraîneront ainsi des baisses de prix se situant respectivement autour de 10 et 13 %. M. Legras a reproché en termes à peine voilés aux Américains de ne pas en faire autant, de promettre la lutte pour le long terme et de pratiquer allègrement la guerre des subventions dans l'immé

Plutôt que la double option zero agricole préconisée maintenant par les États-Unis (abolition des subventions et des protections à l'importation). M. Legras suggère le maintien d'un système de double prix : un prix mondial et, dans chaque pays, un prix intérieur garanti par la combinaison d'une protection aux frontières et d'un soutien public. Le débat agricole au sein de l'Uruguay Round aurait alors pour objet d'organiser et de négocier une réduction progressive et concertée du sontien.

#### PHILIPPE LEMAITRE.

(i) Y compris donc les deficiency paiements telles les aides directes à la production d'oléagineux on de blé dur accordées par la CEE.



En leur demandant de faire des économies sur les médicaments

### La mutualité en appelle au « sens civique » des médecins

La Fédération nationale de la mutualité française (FNMF) va écrire aux quatre-vingt-six mille médecins libéraux pour leur demander de « réaliser ensemble des éco-nomies volontaires » sur les médicaments plutôt que les économies imposées par les plans gouvernemen-taux. La FNMF demande aux praticiens de choisir, autant que possible, les spécialités les moins coûteuses pour un même « principe actif ».

Sur dix exemples assez répandus (notamment des diurétiques contre l'hypertension, un antioestrogène, un antalgique, un antibiotique, un antiulcéreux), elle montre que, à présen-tation et dosage identiques, l'écart de prix entre les spécialités les plus et les moins coûteuses peut aller jusqu'à 40 % (pour des antalgiques à base de glafénine ou des coronarodilatateurs à base de dipyridamole)

davantage encore pour certains diu-

En fait, les médicaments les plus En fait, les médicaments les plus chers sont souvent les plus connus : selon M. René Teulade, président de la Mutualité française, ils sont davantage prescrits, parfois parce qu'ils sont les plus anciens mais aussi parce que, produits par des laboratoires plus importants, ils ont bénéficié de plus de publicité, directement on par les visiteurs médi-

caux. Sachant que 57 millions de boîtes des produits les plus chers parmi ceux qui sont cités ont été prescrits en 1986, on peut faire plus de 500 millions de francs d'écono-mies, a affirmé M. Teulade.

Rappelant les prescriptions du code de déontologie et du code de Sécurité sociale, demandant aux médecins d'observer « une plus stricte économie, compatible avec l'efficacité du traitement », M. Teu-lade s'est désendu de toute mise en accusation des médecins et a fait accusation des modeans et à lait appel à leur « sens civique » et à leur aide ; la lettre qui leur est adres-sée réaffirme l'attachement de la mutualité à la liberté de prescription des médecins et leur demande de faire « le bon choix ».

« Les médecins sont d'autant plus excusables, a dit M. Teulade, que rien n'est fait pour les aider. » L'information dépend d'abord des laboratoires pharmaceutiques et la mutualité n'a jamais pu obtenir que soit simplement expérimenté le sys-tème de fiches transparentes qu'elle a mis au point il y a quelques années, qui permettrait aux méde-cinées de « visualiser l'ensemble des informations nécessaires . : généralisé, ce système coûterait 200 mil-lions de francs, ce qui, selon M. Teu-lade, représente le trentième des frais d'« informations médicales » de l'industrie pharmaceutique.

La FNMF se défend aussi d'ignorer le rôle exportateur et créateur d'emplois de cette industrie :

"L'industrie pharmaceutique doit être bénéficiaire, parce qu'il faut qu'elle investisse pour pouvoir innover », a dit M. Teulade. Mais les discussions entamées à plusieurs reprises avec le Syndicat national de l'industrie pharmaceutique ont toujours buté sur le problème des interactions médicamenteuses, responsables, selon la mutualité, de 10 % des hospitalisations.

La FNMF va adresser la même lettre aux syndicats médicaux, à l'ordre des médecins et aux caisses de Sécurité sociale. Dans un deuxième temps, en septembre, elle compte étendre sa liste, sous une forme plus pratique, et mettre dans le coup ses adhérents. Mais elle n'envisage pas de publier des listes de médicaments qu'elle ne rembourserait pas, comme elle l'avait un

**GUY HERZLICH.** 

Elections professionnelles

FO revendique la première

place, la CFDT la seconde

Comme chaque année, FO a publié le 8 juillet sa propre statisti-que d'élections professionnelles dans les entreprises où elle est présente. Selon cette statistique qui couvre la période juillet 1986-juillet 1987,

pour des élections du seul secteur privé et qui porte sur 1 500 000 ins-crits et 1 081 952 suffrages exprimés, FO arrive en tête avec exprimes, FO arrive on test avec 31,69 % des voix (+ 3,49 points sur un an et + 13,29 par rapport à 1968). La CGT obtient 28,37 % (- 3 points en un an, et - 19,93 par rapport à 1968) devant la CFDT 19,08 % (- 1,83 sur un an), la CGC 5,85 % - soit + 1,03, FO jugeant que cette organisation est minorés d'un point - la CFTC 3,2 % (- 1,29), les « autrongres » 5,94 % (- 1.29), les « autonomes » 5,94 % + 0,74), les « indépendants » 2,64 % (+ 0,22) et les listes « com-munes » 3,23 % (+ 0,64).

De son côté, la CFDT public une statistique pour la période 1984-1986 qui est basée sur les élections dans les comités d'entreprise en 1985 et 1986, les élections aux commissions paritaires de la fonction publique de 1984-1986 et celles aux Charbonnages de France et à EDF. Sur 5 809 514 suffrages exprimés, la CFDT obtient 21 % derrière la CGT 25,8 % et devant FO 17,3 %, les nonsyndiqués 12,4 %, les divers 7,8 %, la FEN 6,5 %, la CGC 4,6 % et la CFTC 4,1 %, Par rapport à un corps électoral similaire 1980-1982, la CGT recule de 5,1 points, la CFDT de 0.7 et FO progresse de 3,3 points.

 La gare de Bordeaux blo-quée par la CGT de Renault. — Pour la troisième année consécutive, la CGT de Renault a bloqué des trains pour protester contre la réim-portation en France des pièces ou de véhicules fabriqués à l'étranger par la fame et la suppression d'emplois dans des usines françaises. Quelque trois cents militants de diverses usines, partis de Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine) ont blo-qué, avec le soutien des militants bordelais, un train de marchandises porceais, un train de marchenuses en provenance d'Espagne, mardi 7 juillet vers 22 h 50, à la gare Saint-Jean de Bordeeux, puis tous les trains jusqu'à 2 heures du matin, avent de quitter les lieux sans incidents. Ils ont manifesté aux cris de « Les Renault à Bordeeux pour défandement les leux pour défandement les leux pour défandement les leux pour défandement les leux pour des leux pour de les leux pour de les leux pour de les leux pour de les leux pour de leux pour les les leux pour leux pour les leux pour leux pour les leux pour leux pour leux pour le leux pour leux pour leux pour leux pour leux pour leux pour le leux pour leux po dre leur boulot » et « Mitterrand-Chirac, ça suffit de casser nos indus-

### Marchés financiers

NEW-YORK, 7 john &

Forte reprise

Quelque peu maimené en débat de semnine, Wall Street s'est bien ressaisi mardi. Une forte reprise s'est produite, et, si tout le terrain regagné n'a pu être intégralement conservé. l'indice des industrielles n'en a pas moins progressé de 20,24 points en clôture à 2 449,77. Au plus haut de la séance, il avait attenu la cote 2 467,63.

Le bilan de la journée a

d'excellente facture. Sar 1 926 valeurs traitées, 1 060 out monté.

521 sculement our baissé et 405 n'ont pas varié.

cence de la demande japonesse, favorisée par les programmes d'achat lancés par les ordinateurs. L'activité s'est accure et a porté sur

200,73 millions de titres, 155 millions.

Alegar les-(LAL)
A.T.T.
Soeing
Chase Manhattan Bank
Du Pont de Namoura
Enstman Kodek

### PARIS, 7 juillet 1

#### Ventes bénéficiaires

suite, la Bourse de Paris a eu, mardi, un accès de faiblesse. Dans la matinée déjà, les valeurs trançaises avaient paru essoufiées (-0,3 %). avaient paru essoufiées (- 0,3 %). La tendance au repli se confirmait par la suite. Malgré l'interruption du mar-ché continu, bloqué à cause d'un méchant ordinateur douché par le premier orage venu, on aveit déjà une idée de la température à 13 h 30 (- 1 %). Finalement, à la clôture, l'indicateur instantané s'établissait à 1,32 % en dessous de son niveau

n'ont pas varif.

La fermeté du marché ne doit rien cette fois an dollar, mais tout à la déposition du colonel North, dans le cadre de l'enquêre sur l'« Irangate», qui blanchit le président, Reagan (lire page 3). Une bonne nouvelle poussant l'antre : la hange des prix du pétrole dans la matinée, au-dessus de 21 dollars le burif pour la première fois depais janvier 1986, a fait bouillir les valeurs concernées. Enfin, autour du liig Board, l'on évoquait me recrudercence de la demande japonnies, Sous les lambris, personne ne se disait surpris de ca retournement de disait surpris de ca retournement de tendanca. De l'avis général, depuis le 26 juin. le marché y est alté un peu fort (+ 7 %). Le factaur technique a eu d'autant plus de prise que des investisseurs, douchés per le récent mouvement de baisse, en ant profité pour se dégager dans de mailleures conditions. Cela étant dit, le senti-ment était désérateurs seurs tron.

D'après les professionnels, les étrangers sersions plutôt acheteurs. Le plus grand nombre extinoent que la Bourse pourrait encore reculer de 1 % à 2 % event de reprendre son ascer-sion. Tous sont formels : la liquidation de juillet sera gagnante et d'un bon cru. Ca qui ne veut pas dire que le

L'amonce d'une grosse émission d'actions Paribes (environ 7 millions) à bons de souscription d'actions n'a pas eu l'heur de plaire à la Bourse. Le titre de l'établissement de la rue d'Antin a baissé de 4 %.

Caime plat sur le merché obliga-taire, où les cours se sont cantonnés

La service de diffusion des cours du MATE n'a pas fonctionné pour la seconde journée consécutive. On ignorait si lui aussi avait été noyé per l'orage. « Heureusement qu'ils n'ont pas ouvert le marché à options négo-ciables », dissit en ricanant un spécia-

**CHANGES** 

Dollar: 6,14 F 1

La bausse d'été du dollar se

oursuit, notamment à Tokyo, où sur un marché nerveux le cours du

billet vert a dépassé 150 yens, pour la première fois depuis le mois de mars dernier. A Paris, le

stschemark continu à glisser.

FRANCFORT 7 juilet 8 juilet

Dollar (co. years) . . 1659 15858

MARCHÉ MONÉTAIRE

(व्यक्तिः क्रांग्डः)

Paris (8 juillet). . . . . . 71/2%

New-York (7 juillet). . . . 63/4%

7 juillet 8 juillet

TOKYO

### INDICES BOURSIERS

und man

#### (INSEE, have 100 : 31 dec. 1980) 6 jeillet 7 juillet Valence étrangères : 121,7

C'adea atrenta de chance (Best 100: 31 déc. 1981) Indice général . 438,9 418,6

NEW-YORK 6 piles 7 piles Industrielles .... 2425,53 2462,77 LONDRES 6 juillet 7 juille

Industrielles .... 1336,8 1836,7 Mines d'or ..... 376,2 Fonds d'Etet .... 90,45 TOKYO 7 juillet Similet Nikket Dowless 23816.09

Indice gineral ... 1983.27

MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 7 juillet Nombre de contrats: 27 743 ECHEANCES COURS Déc, 87 | Mars 88 Sept. 87 164,35 104,35 104,15

#### **AUTOUR DE LA CORBEILLE**

L'OUVERTURE DU MAR-CHÉ DES OPTIONS SUR ACTIONS REPOUSSÉE AU 10 SEPTEMBRE. - La chambre syndicale vient de fixer, au jeudi 10 septembre, la date d'ouverture du marché des options négociables sur actions. Au cours des deux mois à venir, il sera procédé à la mise au point et à l'amélioration du système de compensation des négociations. Les défaillances actuelles du système de diffusion

des cours du MATIF et des cota-

tions en continu rendent ces pré-

cautions pour le moins indispesse-

DISTRIBUTION DE DIVI-DENDE CHEZ AXA BANQUE. - Aza Banque a réalisé, en 1986, un bénéfice net de 15,420 millions de francs, contre 9,322 millions es 1985. La décision a été prise de distribuer un dividende set de 18 F, auquel s'ajouters un avoir fiscal de 9 F. La distribution sera ainsi en hansse de 28 % sur celles. de l'année précédente.

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR.	UN MO	IS	DEUX	Mois	SIX MOIS			
	+ bas	+ haut	Rep. + ou	dép. –	Rep. +c	u dép	Rep. + 0	u dip.		
SE-U Scan. Yen (100)	6,1370 4,6360 4,6814	6,1400 4,6410 4,0846	+ 35 + - 44 - + 132 +	50 25 151	+ 80 - 69 + 264	+ 105 - 40 + 289	+ 290 - 120 + 816	+ 386		
DM Florin F.R. (196) F.S L (1 600)	3,3281 2,9566 16,9513 3,9878 4,5986 9,9221	3,3310 2,9588 16,0687 3,9917 4,6027 9,9315	+ 104 + + 54 + + 92 + + 127 + - 101 - - 140 -		+ 218 + 119 + 293 + 258 - 288 - 239	+ 241 + 135 + 464 + 285 - 172 - 162	+ 691 . + 495 + 991 + 887 - 548 - 487	+ 761 + 457 + 1412 + 884 - 451		

#### TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U DM Floria F.S. (169) F.S. L(1 999)	63562987	1/2 3/8 3/8 3/8	93	/4 /8 /4 /8 /2 /4	6 3/4 3 9/16 5 3/16 6 1/4 3 7/16 9 3/4 9	6 7/8 3 11/16 5 5/16 6 5/8 3 9/16 10 9 1/8	3 5 6	3/16 1/4 5/8 1/16		15/16 11/16 5/16 5/8 3/4 3/8 3/16	3 5 6 3 10	3/4 1/4 3/8 13/16 1/4 1/8	7 1/ 3 7/ 5 3/ 6 5/ 3 15/ 10 17 9 1/
F. franç	7	5/8		/16		8	ĺź	7/8	8	1/16	8	1/8	8 3/3 digoés

### Control of the control of the second **AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS**



### Augmentation de capital

l'expansion de ses filiales.

de F 50 nominal

par émission de 469.090 actions nouvelles

Prix d'emission: F 310. Jouissance: 15 janvier 1987. Droit de souscription: une action nouvelle pour deux actions anciennes. Delai de souscription : du 22 juin au 31 juillet 1987 inclus.

Paris-Orleans assure la gestion d'un portefeuille de valeurs mob

L'Energie

### quée et se tiendra effectivement le lundi 20 juillet 1987 à 11 heures, à l'hôtei George-V, 31, avenue George-V à Paris-8°, avec le même ordre du jour. Les pouvoirs donnés en vue de la pré cédente assemblée serom valables pour l'assemblée du 20 juillet 1987, ainsi que les cartes d'admission délivrées par la

sanofi

MM. les actionnaires sont informés que l'assemblée générale extraordinaire appelée à statuer sur un apport d'actions Sanofi Elf Bio Industries par SNEA et

qui avait été convoquée pour le vendredi 10 juillet 1987 ne pourra valablement délibérer à cette date, faute de réunir le

**BANQUE WORMS** six mois, les trésoreries à court terme supérieures à 20 millions de francs des superierre a 20 minions de l'accidente entreprises et des institutionnels grâce à son nouveau service H-GOAL (Gestion optimisée des actifs liquides). Ce service allie la sécurité, la liquidité absolute au service allie la sécurité la liquidité absolute au service la liquidité absolute la service la liquidité absolute la service la liquidité absolute la liquidité absolute

lue, une performance attractive, la sim-plicité d'utilisation et la qualité de l'information. H-GOAL fonctionne à travers des mandats de gestion et utilise des supports de placement tels que les tiltres de créances négociables. les SICAV et FCP de la Banque Worms. H-GOAL apporte ninsi aux gestionnaires de trésorerie, et aux ENBAMM une rémunération régulière et proche du

éditions

#### 1 ACTION GRATUITE POUR 6

Au cours de l'Assemblée Générale Ordinaire du 17 juin 1987. Pierre BELFOND a souligné que l'exercice 1986 s'est traduit par une double progression, tant de l'activité que de la rentabilité du groupe.

Le chiffre d'affaires a progressé de 14 %, dépassant pour la l'étois la barre symbolique des 100 MF (106.3 MF contre 93.3 MF en 1985).

#### UNE MARGE NETTE DE 9 %

Le résultat net a, quant à lui, progressé de 76 %, atteignant 13.4 MF contre 7.6 MF en 1985. Hors plus-values exceptionnelles (cession d'immeuble), la progression ressort à 26 %. Avec une marge réelle de 9,04 % hors plus-value (contre 8,13 % en 1985), le Groupe BELFOND se situe au 23° rang des entreprises françaises les plus performantes (classement ENTREPRISE -

Le dividende versé au titre de l'exercice 1986 s'établit à 2,40 F, assorti d'un avoir

fiscal de 1,20 F, soit un revenu global de

Enfin, sur proposition du Conseil d'Administration, il a été décidé une attribution d'actions gratuites à raison d'une nouvelle pour six actions anciennes.

#### PERSPECTIVES 1987

Une nouvelle Maison d'Edition - "Les Editions 1900" – spécialisée dans la réédition d'ouvrages de la "Belle Epoque", sera lancée au mois d'octobre.

D'autre part, la publication de livres très attendus (les "mémoires" de François PERIER, d'Yvan AUDOUARD et de Jehane SADATE), ainsi que de divers grands romans et d'essais politiques d'actualité (dans la ligne de "Danielle, Bernadette, Françoise et les Autres' de M.T. GUICHARD qui aura été le grand succès du le semestre), deviait permettre au Groupe BELFOND de maintenir un taux de rentabilité conforme aux exercices précédents.

#### La BNP au Portugal

La Banque Nationale de Paris a ouvert récemment une agence à Porto qui effectuera toutes les opérations de banque pour répondre principalement aux besoins des entreprises installées dans le nord

Cette nouvelle implantation vient compléter le réseau de la BNP qui dispose déjà d'une succursale à Lisbonne depuis 1985.

Pour ses autres activités au Portugal, la BNP possède aussi une participation importante dans la société; financière Eurofinanceira et elle a fortement contribué à la création et au développement de la société de crédit-bail mobilier Leasinvest.

PORTUGAL

Avenida da Liberdade. 56 a 72A - 6° 1200 LISBOA Tél. 365704/ 365715 Télex 12958 BNPUS 12960 BANPAR Directeur: M. Guy SANCERRES Avenida da Boavista 3521-1

Sala 105 - 4100 PORTO Tél. (2) 670079 Télex 20267 BNPORT P Directeur: M. Antonio NABAIS

the state of the s

.

			- 5		
	ئ ئ	3			
	_	A THE PARTY OF THE			
	_	DO	ITD	CT	7
'Etal	ŕ	DU	UK	10	,
I P To	÷	Compair VALEU	De Cous	Premier	0
-ca	;	SERION VALLEY	priced		6
Gelite, Parks	1	1805 4,5 % 1973	1815		179
the similar back	3	4270 CNE 3%	1250	1250	125 125
ite simi bes	-	1114 E.C.L. T.P.	7145 1283	1176	111 126
to pito at	111	, Cochicia E.		2940	293
Li pitu at	4.55	2260 Those Post	T.P. 2298	229R	196 229
		1360 Themson TJ	11323	1320 1380	132 136
	;	E 52Ω - Agence Heve	8 540	478	47 53
	7	460 Ag Haves C	1 . 315	505	50 69
		2450 Alcetel	2130	2500	250 209
Mester		410. Aleban	700		47
	T.	F2610 - Minus Diam	- 9244	2500	38 259
11.21	4	835 Americat Re 1180 Act, Entrape 1190 Actions Deca	7 - 100	1293	55 129
The second	,	646 BAFP	669	85n t	123 65
a la Cla	•	390 Bai Equipum 940 Bul Invention	910		39 91
11.11		940 Bull invention 635 B.M.P. C.L. 700 Cin Bancain 610 Bazzar HV. 520 Bilgtin-Say 816 Barger One 7281 Sic 4	589 710	560 708	55 70
LA COLOR		E PER - De-e-D U	500 531	495	49 52
	1	520 Bigtin-Say : 816 Barger Big 7291 Big ± 1350s; B.I.S.	931	935 748	93 74
CARL THE PART IN	-16	SRROT Rengels S.	1408	1401	14 L 283
	j.	1040 Bouyges 94 B.P. France .	11180		14
CATTIETE DE	-	4990~ #51	14365	196E	10 185 142
100 mg	*	1299 Cameri		1374  1	137
3.3	, ii	3100 Cameloury 1940 Casino	. 203	196	38 18
<b>产业地产业</b>	;	1200 CCMC	1225	1260 1	15 28
No The Late	:	890 Cetalene 880 Cérus	995 849		39
i eine	3	A LOCAL CONTRACTOR	1985	2000 2	90 42
The Comme	:	1290 Chargests S.	A. 1432	1388	38
	;	1040 Cinemistra	s. ± 1090	1080	09
TABLESCO	-	675 Club Médium 172 Codetek 385 Colineg	173	176	60k
STATE SALUTE Law	4	385 Coloreg 1980 Color	2300	2206 2	35 19
್ ನಿರ್ದೇಶ್ವ	1	235 Compt. Sent 675 Compt. Med. 1680 Créd. Foncies	pr. 252 703		24 89
- und attitud	1	1460 Créd. Fonzier 695 Ceide F. Inne	1205 571	1195 1	18
コイー・ガラン 大変など	Ī	199 G.C.F	150	145 20	14
Emer 7	-	1			
1010appe	Í	į			:
212	;	VALDER	*	% de	Τ
and children in		VALEURS	du none.	compan	ŀ
$A^{-1} = A_1 + B_2 + B_3$		Oblic	ations		T
and shall parts		Ess. 7 % 1973	8870		I
	:	Emp. 8,80 % 77 9,80 % 78/90	126.90	1 105 9 893	H
ಟ್ಟರ್ನ <b>ರಿಜ್ಞ</b>	5	10.00 5.79/84	101.66	9:004	I
17 19 19	7	13,25 % 80/90 13,80 % 80/87	106 95 101 46	1,267	Ľ
21 T T 11 SE 28	;	13.80 % 81/89	10725	6 579	1
i di Marun fuge. Promono u afaliga		18,75 % 81/87 16,20 % 82/90	10140 -11530	13.813 7.812	ß
1.5	4	16,20 % 82,90 16 % juin 82	118 20 116 75	1258 5450	1
er in the state of	1	14,50 % ibs. \$3 13,40 % déc. 83	119 20	7 306	ľ
e e e e e e e e		12,20 % oct 54 17 % fee. 55	111.70	9 125 4 129	l
1 0 4500	1	10.26 % mars 88	186 22	3 308	ľ
- 1 1 0.001量 - 1 1 1011 (2013)	,	ORT 12,75 % 23 OAT 10 % 2000	1758 104 70	1148	ŀ
1 1 1 1500		OAT 9,90 % 1997 OAT 9,80 % 1998	105 45 103 75	\$615 4268	L
10 1 10 17 <b>250</b> 21 16 17 <b>25</b> 0		Ct. France 3 %	182	••	H
فأرثنا على	1	CNB Bound jacon. 32 CNB Paribus		0 167 - 6 167	Ľ
The state of the s	1	CNS Some	102.05	0 167 0 167	l
200		PTT 11.20% 55	108	6.214	ľ
- (g) W (	1	CRE 11,50% 85	108.70	0.990	Н
	Ŝ	CHT 9% 86	95 10	2 038	ļ
	3	CRH 10,90% déc, 85 .	103 70	6 707	В
3	5	1	Cours	Demier	ľ
le	ALCOHOLD TRA	VALEURS	pric	cours	j
	1	7	Mana.		li
NAMESTS	į	Acid Project	tions 128	1205	f
e a mind com d		Agacha (Stá. Fig.)	2100	2090	Į!
THE PARTY	4 M. C.	AGE ISCORD	905 762	917 . 751	ľ
	í	Add	236	226 397	ľ
	- [	Astory Armir Publishi	\$85 2762	2700	Ľ
	•	Bain C. Moraco Batquie Hypoth. Esr	237	348 466	
9U 3	5	Biglin Say ICL)	342	345	l
1-1-1-5	Š	8.61 Berit(Gini)	615	619	Н
8 1 B		States Opent	610	820 347	
	i	B.K.P. Intercontin. Bénédigjon	- 347 5900	5860	ľ
A STATE OF THE PARTY.	•	Bop Harahi B.T.P.	850 143 90	862 143 90	ľ
الها وهو أحد أ	ě.	Call	-880	845 848	ľ
. 429	1	CASTE	840 446	444	1
	4	Company Contine	447 50 785	466 760	li
THE WAY SEE THE	1	CESFig	789	733 c	B
الروس الأساس	1	Contract (Bly)		2880 273 90	t
		Combati		90	li
2.00			·	0-	
Salar Barrer		1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	· ·	Sec	7
	-	VALEURS	Cours préc.	Demier	I
1		40004			+
Ticn!	>	AGP.SA	1100 760	1100 750	l
يَوْرُامُ اللَّهِ اللَّهِ عَلَيْهِ اللَّهِ عَلَيْهِ اللَّهِ عَلَيْهِ اللَّهِ عَلَيْهِ عَلَيْهِ اللَّهِ عَلَيْهِ		Asystel	724 980	728 980	l
The same of the sa		Balloré Technologies	765 1240	777 1230	l
A		Bears	731	748	1
9	-	Cables de Lytte	1300 835	1320 991	1
	1	Card .	2490-	2400	

DAI	OURSE DE PARIS 7 JUILLET °																							
					<u> </u>	AK	12											7	1.			T	à 17	nelevės h 33
1806 4.5 % 1873	preced	1	Densier cours	+-	· '''1		<u> </u>			glem		men	suel	 					Caree satu	on TALEU	RS Cours prioid.	Premier coers	Demier eouss	% + - - 038
1806   4.5 % 1873	2900 12955 12955 12956 1343 4540 15752 2556 21300 2556 21300 2556 2556 2556 2556 2556 2556 2556 25	2690   2559   1559   1559   1176   650   708   485   529   536   1460   1260   1120   100   80   4855   4260   12420   12420   12420   1374   1384   1384   1388   1	1250 11119 11119 11119 11119 11119 11119 11119 11119 11119 119 119 119 119 119 119 119 119 119 119 119 119 119 119 119 119 119 119 119 1	++	778 Crist	d. Lyon. (CI) dit Not. # state # state # state # state # state # sty (SP) District L. P. L.C. (LB L.C. state Fauro # state fauro # state fauro for the Fauro for the LCP do B. Fauro for the LCP or Agentain for the LCP or Ag	1200   1196   1279   2	278 80 - 1 278 80 80 - 1 278 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	-   385x   1900	Lasier	900   60   860	2055 600 853 7560 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1	- 024	425 1200 1500 1700 720 800 1230 420 125 555 815 815 450 1200 740 1200 740 1200 740 1200 740 1200 740 1200 740 1200 740 1200 750 150 633 165 635 220 166 635 635 635 635 635 635 636 636 637 630 1220 680 1220 680 1220 680 1220 680 1220 680 1220 680 1220 680 1220 680 1220 680 1246 1775 105 105 105 105 105 105 105 105 105 10	S.C.R.E.G. Seb # Safamag S.F.L.M. S.G.E. Sign. Ent. El. # Sinco-U.P.H. # Simonor U.J. Strumer U.J.	### ### ### ### ### ### ### ### ### ##	455 90 44 2255 123 320 143 335 140 152 50 24 255 150 147 166 177 166 177 167 167 167 167 167 16	3550002115517797979797905080000000477111008442077545505779589177807779159	125	Buffetstam. Chace Manh De Bears Deutsche Sie Eastman Ko Eastman	255 77 50 78 2750 79 70 105 1105 1105 121 145 50 1277 1281 1282 1283 1293 1294 1294 1294 1294 1294 1294 1294 1294	250 75 80 1052 75 90 1052 75 90 1052 75 90 1052 75 90 1052 75 90 1052 75 90 1052 75 90 1052 90	2000 558 558 558 558 558 558 558 558 558	+-+-+-+
			: : :			_	nt see						_		V (sêle									/7
VALEURS	Š, du troni.	% da coupos	VAL	EURS	Caus prée.	Dernier cours	VALEURS	- Press	Densir	VALEUR	pres.	cours	<u> </u>	LEURS	Emission Frais incl.	Rachat	-	EURS	Emission Freis incl.		VALEU	ns P	imission rais incl.	Rechet
Emp. 7 % 1672 Emp. 8,80 % 77 9,80 % 78/83 10,80 % 78/83 10,80 % 78/94 13,25 % 80/90 13,80 % 81/89 13,75 % 81/87 13,80 % 81/89 16,75 % 81/87 16,20 % 82/80 16 % 55 52/80 16 % 55 52/80 17,50 % 62,84 11 % 66,83 12,20 % 62,84 11 % 66,83 12,20 % 62,84 11 % 66,83 12,20 % 62,84 11 % 66,83 12,20 % 62,84 11 % 66,83 10,26 % 60,83 10,26 % 60,83 10,26 % 60,83 10,26 % 60,83 10,26 % 60,83 10,20 % 60,83 10,30 % 65 11,30 % 66, 85 11,	3100 PS 870 126 90 101 80 105 95 101 80 102 80 103 80 104 80 105	1 106 9 883 9 984 1 267 1 207 1 207 1 208 5 780 6 125 4 129 2 308 5 400 6 125 4 129 2 308 1 148 5 615 6 214 0 990 2 038 5 767 0 167 6 214 0 990 2 038 5 767  Demier cours 1 226 347 560 852 143 90 848 444 466 760 733 6 299 90 90	Crisenbour Chercyce ( C.J.C. Fire C.J.C. Fire C.J.C. Fire C.J.C. Fire Chercyce ( C.J.C. Fire Chercy Company Co	Object on the control of the control	335 866 760 865 863 2018 420 864 3221 855 869 45 46 800 146 800 816 400 2760 816 400 2760 816 400 2760 816 400 2760 817 2420 220 434 1100 822 1344 320 620 636 334 1100 636 637 649 330 637 649 330 637 649 330 637 649 330 631 649 330 657 649 330 657 649 330 657 649 659 659 659 659 659 659 659 659 659 65	156 6 6 238 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	Muchines Bull Magasina Licipate Magasina Licipate SA Martisings Part Maint Mars Martisings Part Maria Mars Maria Mars Maria Mars Mars Maria Mars Maria Mars Mars Mars Mars Mars Mars Mars Mar	229 128 430 446 178 60 189 50 189 50 1200 1200 1200 1200 1200 1200 1200 12	244 111 40 6 411 40 6 411 40 6 411 40 6 411 40 6 411 10 6	A.E.G. Alcon Alcon Alcon Alcon Alcon Alcon Alcon Alcon Alcon Annerican Brends Archerican Brends Archerican Brends Archerican Brends Archerican Benegue Morgan Benegue Ottomer B. Régi. Internet Be. Lambert Commonican Be. Lambert Commonican Comm	1990 568 568 790 1790 1725 3840 1520 1520 1520 1520 1520 1520 1520 152	10292 482 288 1401 289 414 80 1520 0 5814 0 1522 25 70 801 378 0 251 657 10 164 10 20 30 50 278 84 10 286	Actions in Accions in Actions in	falor Gestion	488 13 12 12 12 13 17 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	200 48 87 72 81 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	Francis Rid Francis Asia Francis Asia Francis Asia Francis Asia Francis Asia Francis Ecul Francis Ecul Francis Asia Gestion Asia Gestion Asia Gestion Asia Gestion Asia Gestion Asia Gestion Asia Gestion Asia Gestion Asia Haussman	re goon controls cont		1989 90 266 22 280 73 4 5 1 1 1 1 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1	:	demant.	1957 8 0 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	160 93 100 100 100 100 100 100 100 100 100 10
VALEURS AGP. SA	Cours préc.	Dernier cours	-	EURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS Heter Services	prec.	Demier cours	Calciphon	165 Ret . 182	160		igation .		445 40 417 52	Perbas Ep	ges	15298 22			k : merci	de de	
Alain Magnelian Anyatel RECM	1100 760 724 \$80	760 728 980	Editions & Bact. S. D Bysics to	eliond Second:	252 740 45 90	300 710 45 859	M.M.B. Molgz Havale-Delmus Officesti-Logober	875 255 10 764	875	Copares  Dubois law. (Case Gaschot  Hydro-Energie Hoogovers	410 1100 215	1090	MARC	HÉ OFF		URS réc.	COURS 7/7	COURS D	Venta	S M	ONNAIES DEVISES	a		COURS 7/7
B.19 Bolloof Technologies Bisnosi Bisnosi Bisnosi Calde de Lyerr Caldemon Caroli C.D.M.E. C.Forijo, Elect. C.F.G.10. C.F.G.10. C.F.G.10. C.F.G.10. C.G.1. informacione Caroli Car	230 1580 835 415 290	777 1230 748 1330 991 2400 1050 300 2499 228 1531 930 418 285 3340 2630 944	Filipacchi Guissoli Guy Degre LG.C. Filia LG.F. At Indoorse Ins. Material La Courtes La gd livre Localisie Magazine Magazine Magazine Magazine	signal Sarv. (BAS) anda Bocton. de Bocton. de Bocton. de Bocton.	740 1185 1060 299 240 255 319 254 50 799 440 310 430 470 397 163	752 1150 1060 287 B 240 234 310 234 50 760 420 309 50 440 485 397 177 575	Cim., Gast. Fin. Petk Batane Petroligaz Pier Import Racal St-Hannet Mastiger St-Hannet Mastiger St-Hannet Mastiger St.P.M. Sarpa-Metra St.P. S.E.P.R. S.M.T. Gospil Sotiolog Solipas Sulpa Veleurs de France		470 230 566 360 1669 1569 232 50 6 268 60 6 1579 6	Messa Hosi, (Ach Nicolas Patemelle R.D. Révillon Reveate M.V. Sopalas S.P.R. Union Restación	an.)	o 10 470 	ECU Allement  Belgique  Paya Bas  Danima  Norvige  Grande (1  Subde (1  Subde (1  Autriche  Espagne  Canada (	is (\$ 1)  or (100 DM (100 F) (100 R) (100 k) (100 k) (100 k) (100 k) (100 k) (100 k) (100 ch)	9 33 1 29 8 9 1 1 1 29 8 8 4 4 4 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	6 136 6 911 13 100 6 056 16 056 17 680 11 140 9 283 4 438 4 601 19 560 17 370 4 426 4 426 4 408	6 125 6 917 333 170 16 566 295 780 91 180 9 428 4 602 299 700 4 631 4 631 6 6 6 6 7 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	5 880 323 500 15 500 287 500 85 87 500 4 100 4 350 4 350 4 450 388 92 500 4 450 3 370 4 450 3 370	48 70 4 70 4 90	Or fin (en Price trans) Or Price trans) Or Price trans) Or Price suits Price de 1 Price de 2 Price de 3 Price de 1 Price de 3 Price de 4 Price de 3 Price de 4 Price de 5 Price de 4 Price de 5 Price de 5 Price de 5 Price de 6 Price de 5 Price de 5 Price de 6 Price	o en bernij Lingoti Li	5 3 5 6 29 14 32	600 511 551 560 560 5640 625 660 880	87500 87550 87550 510 585 504 631 2330 1470 3285 522 444 80 445 445 7 47
-																								





#### ÉTRANGER

- 3 Etats-Unis : l'enquête sur l'« Irangate ». 4 Corée du Sud : amnistie pour deux mille oppo-
- 5 Espagne: arrestation de trois membres présumés de l'ETA Tunisie : la visite du président algérien.

#### POLITIQUE

- 2 Débats. 8 Le Conseil constitutionne entérine le nouveau découpage de Marseille. Le PS et le RPR polémi-
- quent sur le comportement de M. Mitterrand. - Au Parlement, les barristes se veulent meilleurs mécènes que le RPR.

#### SOCIÉTÉ

- 9 Les anomalies comptables et les pratiques désuète de la joaillerie Chaumet. Nouvelle polémique à propos de l'affaire Greenpeace.
- 10 La recherche agronomique et les manipulations génétique - Le Tour de France. 12 Les inscriptions dans les uni-

#### CULTURE

- 19 Pagaille et poussière au Louvre. 20 Paul Outerbridge à Beaubourg.
- 21 Musique contemporaine au Théâtre Almeida de Londres.

#### 13 Communication: la vente des actions de TF 1.

#### ÉCONOMIE

حكذا من الاصل

- 29 La conférence annuelle agricole. - Les débats au sein du
- tions. 30 La Mutualité en appelle au « sens civique » des

médecins,

#### - M. Longuet et le monopole des télécommunica-

#### MINITEL

- · Université : It cours e L'actualité, la resue de presse, les dossiers du Monde (ACTU)
- · Avez-vous de l'expression ? (EXPR) (Gagnez un dict. Bordas) Actualité. Sports. International Bourse, Colore, Inmobilier. 36-15 Tapez LEMONDE

#### La préparation de l'élection présidentielle

## Le plan de course du peloton Chirac

M. Chaban-Delmas, maire de la ville, président de l'Assemblée nationale. Vendredi 10, le pre-mier ministre parcourra le Pays basque en visitant Arcachon. Bayonne, Biarritz et Pau. Le tour de France de M. Chirac

va durer plusieurs mois, et, comme tout prétendant au maillot jaune, le premier ministre devra moduler ses efforts. Il souhaite engager le plus tard possible le sprint ultime qui sera jugé le 24 avril 1988 avant la a boucle finale a qui se terminera le 8 mai non sur les Champs-Elysées mais à la porte même du Palais de l'Elysée

Le « prologue » qui s'est déjà déroulé » notamment à travers les sondages – a vu la victoire de M. Mitterrand, dont on ne doute plus à l'hôtel Matignon qu'il demeurera dans la course jusqu'à la fin. On y affirme aussi que cela ne préjuge en rien le déroulement de la suite de l'étant de la suite de l'étant de la suite de l'étant de la selecteure à de la serie de l'étant de la selecteure à de la serie de la suite de l'étant de la selecteure à de la serie de la seri l'épreuve ni du classement à l'arri-vée. M. Chirac, depuis un peu plus d'un an, a joué la carte « moi, je gouverne », certain que l'opinion publique lui sera reconnaissante d'avoir eu le courage d'affronter les dangers de la cohabitation que M. Barre qualifie avec un brin de mepris d'a intermede institution-

Le premier ministre a donc - plonge les mains dans le cam-bouis - apparenment indifférent aux sarcasmes des barristes, aux reproches de l'extrême droite et aux attaques des socialistes. Cette préco cupation trop exclusive lui a fait negliger la santé politique de sa pro-pre majorité et l'a empêché de percevoir à temps les inquiétudes sociales du pays. Il a fallu que s'expriment avec éclat les préten-tions de M. Léotard et les impatiences de quelques jeunes ministres RPR pour qu'il s'inquiète de l'état de sa majorité et même de son propre parti. Tout comme de l'ampleur de l'offensive menée contre lui avec obstination aussi bien par le Front national que par les barristes, par les socialistes que par le président de la

La crise froide du printemps ayant été surmontée, M. Chirac constate qu'il n'y a plus, venant des membres du gouvernement, de caco-phonie, et ses proches estiment que

Matinée du 8 juillet

Sensible reprise

La Bourse de Paris s'est redressée

mercredi matin après son coup de fatigue de la veille. Le mouvement

s'est accéléré. De 0,6 % à l'ouver-

ture, la progression de l'indicateur

instantané atteignait 0,98 % à la clô-

ture de la cession préliminaire. Géo-physique, Esso et Sogerap se sont

détachées avec plus de 5 % de

hausse. A signaler également la per-

formance de Pernod-Ricard

(+ 4 %). Les baisses ont été négli-

geables (à peine plus de 1 %) et peu

Valeurs françaises

Air Lucraide (L')

Bouygues ....

COLES

1396 608

3570

1500 3280

2755 1065

1025

2175 602

3500

1500 3180

1010

752 801 3100

2175 601

ABCDEFG

Cours

1400 620

1508 3270

1050

2180 609

**BOURSE DE PARIS** 

M. Chirac doit effectuer jeudi
9 juillet un voyage officiel à simplement l'élimination de M. LéoBordeaux, où il sera reçu par M. Chaban, Delmas, maire de la dats: le maire de Fréjus ne peut plus dats: le maire de Fréjus ne peut plus agiter comme une menace sa possi-ble candidature à l'Elysée ni en faire un argument de marchandage... envers quiconque.

La cohésion du gouvernement ainsi restaurée puisqu'aucune fausse note n'a été entendue depuis le début juin (congrès du PR à Frejus). M. Chirac a repris son action de responsable des affaires publiques sans en négliger aucun aspect et notamment pas celui concernant la défense et la diploma-

Mais il a également changé de ton. Au « Grand-Jury RTL-le Monde » du 28 juin, il a montré qu'il pouvait quand il le voulait à la fois s'opposer à M. Mitterrand et se distinguer de M. Barre, dénoncer le comportement de condidat et ne le condidat et ne le comportement de condidat et ne le comportement de condidat et ne le condidat et comportement de candidat et même de « chef de l'opposition » du prési-dent de la République et rectifier les chiffres avancés par « le meilleur économiste de France -. Ses propos consistaient surtout en une sorte d'avertissement – poli mais sans équivoque – lancé à M. Mitterrand de ne pas ouvrir trop tôt la campa-

#### Changement de rythme

Cela a été ressenti comme un encouragement par les responsables du RPR qui, eux, ne sont pas bridés par les astreintes de la cohabitation et qui penvent utiliser tout haut le parler vrai » dont M. Chirac doit user modérément. MM. Debré, Messurer, Toubon ont ainsi brisé les tabous en dénonçant la campagne électorale que M. Mitterrand aurait prématurément ouverte. M. Chaban-Delmas lui-même, en

comptant les points des deux camps, répartit plus équitablement les res-ponsabilités. Mais désormais M. Barre n'a plus le monopole de la nonciation du mythe consensuel.

M. Chirac va également changer de rythme. S'étant surtout occupé de la gestion de l'Etat, il va maintenant s'intéresser davantage aux citoyens, c'est-à-dire aux électeurs. moins des voyages de travail que des occasions de contact personnel avec la population. M. Mitterrand, en Basse-Normandie, n'a-t-il pas commencé à faire de même ?

Interprète

de « Maréchal nous voilà ! »

Le chanteur

André Dassary est mort

Le chanteur d'opérette André

Dassary, de son vrai nom André Deyherassary, est mort dans la nuit du lundi 6 au mardi 7 juillet. Il était

[C'est Ray Ventura, grand découvreur de jeunes talents, qui avait rebaptisé cet ex-professeur d'éducation physique et masseur, formé au chant au conservatoire de Bordeaux. Ventura devait ensuite l'emmenre en tournée et la faire rouppe dans ses films musicaux.

devait ensuite l'emmener en tournée et le faire tourner dans ses films musicaux (Feux de joie, Tourbillon de Paris). Ce brillant départ est interrompu par la guerre, pendant laquelle André Dassary popularse la chanson Maréchal, nous voilà, à la gloire du maréchal Pétain. Il fut ensuite, avec Luis Mariano et Georges Guétary, l'un des trois grands chanteurs de charme des années 50, passant de la Gaîté-Lyrique au Châteiet et à l'ABC, créant de nombreuses opérettes (l'Ingémue de Londres, Chanson gitane...) et, notamment, Ramunicho, dont un film devait ultérieurement être tiré. Outre ce Mariage de Ramunicho,

tiré. Outre ce Mariage de Ramunicho, Dassary avait tourné dans Paris chante toujours, et rendu célèbres de très nom-breuses chansons comme Bambina, Ma

France on le Tango des Pyrénées. Conseiller municipal de Biarritz entre 1965 et 1971, il était chevalier de la

agé de soixante-quinze ans.

Dès le mois de juillet, le premier ministre se rendra ainsi à Bordeaux et en Aquitaine (les 9 et 10), en Corrèze pour le passage du Tour de France dans ce département, dans le Lot-et-Garonne et en Dordogne (le 27 juillet). Le dimanche 2 août,

M. Chirac sera l'invité de l'émission Forum RMC-FR 3 ». Après une quinzaine de jours de vacances, le premier ministre effectuera fin août un voyage officiel au Québec pour participer au sommet de la franco-phonie, et il assistera dans la foulée à l'université d'été des jeunes RPR en Arles.

Avec la « rentrée » qui sera marquée par les journées d'études des groupes parlementaires auxquelles il est invité, les 17 et 18 septembre à Bordeaux pour le RPR, et ensuite à Nice pour l'UDF, M. Chirac changera encore de braquet. Plusieurs déplacements en province sont inscrits à son programme, en Bretagne, dans la Manche, dans le Nord, dans le Pas-de-calais, dans les Bouchesdu-Rhône, etc., alors que les voyages à l'étranger — hormis un déplace-ment en Israël — seront limités à l'Europe. Il est invité à participer à des émissions politiques télévisées sur toutes les chaînes notamment sur TF i et sur la 5, lorsque cette dernière inaugurera sa nouvelle

L'intention de M. Chirac est de monter en ligne progressivement et de ne pas contribuer à plonger le pays dans une précampagne électo-rale prématurée, quitte à laisser ses « seconds couteaux » répliquer à ceux de M. Mitterrand. Son souhait serait de tenir ainsi au moins iusqu'en ianvier.

C'est pourquoi il affirme n'attacher aucune signification aux sondages d'opinion effectués à propos de l'élection présidentielle réalisés neuf mois avant le scrutin. De même il ne s'inquiète pas du relatif flotte-ment qui se perçoit au sein du pelo-ton RPR, et des offensives lancées par quelques coureurs des équipes barristes » ou « lepénistes ». Il ne doute pas que le moment venu la machine RPR - repartira comme il convient à son signal. M. Charles Pasqua a d'ailleurs été chargé de de M. Chirac dans laquelle le RPR sera l'un des éléments, mais pas le

ANDRÉ PASSERON.

#### Au Chili

#### Le général Pinochet a formé

#### son nouveau gouvernement

Santiago-du-Chili. – Le général Augusto Pinochet a procédé mardi 7 juillet au remaniement de son gouvernement en remplaçant les respon-sables de sept ministères sur les seize que compte son cabinet. La nouvelle équipe aura pour tâche de consolider la politique intérieure dans la perspective du plébisciste prévu en 1989, d'où sortira le nom du futur dirigeant du pays.

C'est l'un des artisans de la nouvelle Constitution (étendant le mandat du général Pinochet jusqu'en 1989), M. Sergio Fernandez, qui a été nommé ministre de l'intérieur et chef politique du gouvernement, poste qu'il occupait déjà entre 1978 et 1982. L'ancien titulaire de l'intérieur, M. Ricardo Garcia, se voit confié le porteseuille des affaires étrangères. L'ex-secrétaire général de la présidence et porte-parole du gouvernement, M. Francisco Javier Cuadra, quitte, lui, le cabinet pour devenir ambassadeur dans un nave « clef » qui n'a pas été précisé. Il est remplacé par l'ancien rédacteur en chef du journal la Nacion. M. Orlando Poblete.

intérieur : M. Sergio Fernandez \* relations extérieures : M. Ricardo Garcia \*; défense : contre-amiral Patricio Carvajal : économie : général Manuel Concha \*; finances : Hernan Buchi ; éducation : M. Juan Antonio Guzman \*; justice : M. Hugo Rosende : travaux publics général Bruno Siebert; travail : M. Alfonso Marquez de la Piata ; logement : M. Miguel Angel Poduje : transports et télécommuni-cations : général Jorge Massa \* mines : M. Samuel Lira Ovalle : santé : M. Juan Giaconi ; agricul-ture ; M. Jorge Prado ; biens natio-naux : général Jorge Veloso \* ; secrétaire général du gouvernement et information : M. Orlando

Le numéro du « Monde »

The école française habilitée à préparer

ESAM, membre du groupe IGS el de l'Académie Européenne de Secrétarial et de Management

### assister un manager international

Seion les entreprises, 1 recrutement sur 3 va concerner des assistantes de direction trilingues, almant les responsabilités, maîtrisant la micro-informatique et la bureautique, la communication dans l'entreprise en France et à l'étranger.

30 mois (20 en France, 5 en Californie ou en Allemagne, 5 en entreprise) conçus avec les entreprises et les meilleures écoles européennes centrés sur traitement des informations de gestion assisté par ordinateur, langues

ECOLE SUPÉRIEURE D'ASSISTANTES DE MANAGEMENT

M. (Mile).

PROFITENT DE L'OFFRE "BAC + MAC" CHEZ INTERNATIONAL COMPUTER. TOUT LE MONDE A DU SUR LA PLANCHE

Le Monde Infos-Spectacles

sur Minitel 36-15 + LEMONDE



Voici la liste du nouveau cabinet :

Poblete \* : secrétaire général de la présidence : général Sergio Valenzuela. (Les noms marqués d'un astérisque sont cenx des nouveaux titulaires). - (AFP., Reuter.)

daté 8 juillet 1987 a été tiré à 452 047 exemplaires

#### un diplôme européen délivré dans 10 pays depuis 25 ans.

# UN JOB ASSURE

L'ESAM: une formation éfficace

appliquées aux affaires, techniques de communication.

Bon à retourner à ESAM 63, av. de Villiers 75017 Paris - Tél. 422720 69

□ souhaite recevoir une documentation. bac présenté:\_

LES LAURÉATS 87 AMATEURS D'

Un Macintosh Plus: 14 990 F TTC (Offre réservée aux étudiants pouvant justifier de leur réussite aux examens de Juin 87, Bac ou plus)



■ 64. av. du Prado Marseille 6• ■ 91.37,25.0;

\_Sur le vif-

SERVICES

Radio-télévision ...... 13

Annonces classées ... 26 à 28

Météorologie .......... 14

Mots-croisés ........14

Carnet ......14

Expositions .....22

Spectacles . . . . . . 23 à 24

### Lettres d'amour

Dis, Jean-Marc - vous m'excuserez, mais là, maintenant on est tellement surveillés nous deux Roulfian, vous savez mon petit copain d'Action directe, que j'ai plus d'autre moyen de communi-quer avec lui, je suis obligée de passer par le journal — dis, mon chéri, pourquoi tu l'as bouffée, la lettre que tu me destinais par avocate incorposée ? Tas eu une te faim ou quoi ? Moi qui me languissais, je suis drôlement

T'es fâché après moi ? C'est rapport aux faux tampons de l'administration pénitentiaire ? Bon, d'accord, ils sont pas tout à fait ressemblants. Je me suis un peu gourée. Ce médecin, le docteur Machin, c'était pas un gynécolo-que, c'était un vénérologue. Bon, OK, quelle importance ? ils mettent. dans France-Soir qu'avec ça tu pouveis te balader pertout, faire les couloirs de la prison, aller à l'infirmerie... Moi, c'est ce que je t'avais conseillé : t'en profites pour piquer du speed ou de la coke. En taule, il y a pas misux comme monnaie

Je voulais te dire aussi, ton message aux copeins de la Rote Armee Fraktion, pourquoi tu l'as suis venue te voir au perioir et que

t'as passé la main sous ma jupe, maintenant qu'il n'y a plus de vitre, fallait en profiter ? Je leur aurain communique. Suffiseit de les appeler et de leur lire par téléphone. Je me suis renseignée, ici au standard. pour avoir la RFA faut faire le 19, attendro la tonalité musicale et puis

C'est comme pour la machine à j écrire de Cipriani à Fleury-Mérogia. D'accord, il a pu s'en servir, bient peinard, pendem des mois, mais c'était sûr qu'un jour ou l'autre ils finitelent per la lui confisquer. C'est pour ça que tu me boudes.? Enfin, si je te l'avais feit pervenir, ta Canon, en cas de perquisition, où l'espérais la planquer ? Tu l'aurais croquée, après avoir avalé ma bafouille, c'est ça ? Pas raisonnable. Dejà que t'as pas reçu mes deux paquets d'Alica-Seitzer I

, JF

1 p - 1 m

a dia sa

a section of

Martin .

the order

All the second of the second of

~=<sub>2</sub>. ,.

444

448

Se con contra

A Company of Marriage &

A THE BOOK OF

Park to the gar

The state of the s

\*\*\* .....

Series Comments

A ...

40 SQL

Factor of the

3.4,-

Ah ! j'allais oublier : les poèm de Verlaine pour m'envoyer des messages, terminé. C'est trop diffi-cile à décoder. Je vais encore me planter. Tu vas råler. Et penda temps-ià, la lutte contre l'impérislisme militaire au centra de la tita-delle capitaliste, qui c'est qui la mènera ? Non, à partir d'aujourd'hui, on se sert de Paul Géraldy, hein, mon chéd !

CLAUDE SARRAUTE.

#### En RFA, un camion-citerne percute un immeuble

### Plusieurs dizaines de disparus

HERBORN (RFA)

de notre envoyé spécial Un tas de décombres d'où s'échappent des volutes de fumés : c'est tout ce qui reste, mercredi matin 8 juillet, d'un immenble de quatre étages du centre de la petite ville d'Herborn, dans la Hesse, perenté de plein fonet, mardi soir, par un camion-citerne. Tout autour, les maisons sont ravagées, fenêtres béantes, parois noircies par la famée. Il était un peu moins de 21 heures, mardi soir, quand camion-citerne, dont les freins avaient probablement lâché, a per-cuté l'immeuble, après an carrefour, juste à proximité de la zone piéton

nière. Au rez-de-chaussée se trouvait un glacier où de nombreux jeunes de la région avaient l'habitude de se Immédiatement après l'impact, la citerne à commencé à perdre les 36 000 litres d'essence qu'elle contenait. Il s'est passé quelques minutes avant que l'ensemble ne s'embrase.

L'essence s'était répandue dans les « Il y a eu un grand bruit... Je suds sorti de chez moi, a raconsé M. Horst Clemens, commerçant luimême, qui habite juste en face du glacier. J'ai vu le camion renversé et le liquide qui coulait : je ne savais pas ce que c'était. Je suis remonté chez moi pour appeler les pom-

Après être ressorti de chez lui. Après erre ressort de caes mi, M. Clemens s'est aperçu que l'essence s'étalait partont. « J'ai hurlé à ma femme de partir, c'est alors qu'il y a eu l'explosion. Cela a fait un grand souffle, l'air est devenu tout à coup très, très chaud, les flammes grimpalent jusqu'au deuxième étage, les gens criaient dans les escaliers en feu. Le plus terrible, c'est de ne rien pouvoir faire, d'être comme paralysé.

Un silence de mort régnait, mes credi matin, sur la petite ville d'Her-born, où, dans le quartier dévasté, les gens s'affairaient, l'air hébété, à rassembler dans les magasins les débris de verre et les décombres. Cinq cents pompiers et membres de la sécurité civile de la Hesse se tronvaient sur place pour tenter de dégager les rumes.

Combien de personnes se trouvaient encore dessous? Il était toujours impossible, mercredi matin, de le savoir. An cours de la mit, les sauvetours n'avaient réussi à déga-

ger on'une joune femme. Selon le porte parole des pompiers, M. Karl-Heinz Schmeider, vingt-trois per-sonnes ont été signalées comme dis-parues. Mais il est tout à fait ssible qu'il y en sit d'autres.

Toutes les personnes habitant le quartier touché ont du être évacuées en raison des risques qui out persisté jusqu'aux premières heures de la ournée de mercredi. L'essence s'était répandue dans les égouts, pro-voquant un pen partout des explo-sions. Les témoins ont indiqué que la Dill, s'est elle-même enflammée. Les déflagrations ont fait sauter un peu partout les plaques d'égout.

Trente-neuf personnes ont été blessées dans les maisons entourant le point d'impact. Certaines d'entre elles ont été gravement brûlées. Le laps de temps qui s'est écoulé entre le choc et l'explosion a permis d'éviter, selon M. Schneider, un bilan plus lourd encore. Certains habitants ont en effet pu évacuer les lieux en catastrophe.

La canse de l'accident est probaement la rupture du système de freinage du camion. Le carrefour où s'est produit l'accident est situé dans un virage, en bas d'une pente à 8 %. L'enquête déterminera s'il y a en vitesse excessive. Le chauffeur du camion a cu la vie sauve, mais, grièvement blessé, il a dû être transporté immédiatement à l'hôpital.

Un accident similaire s'était déjà produit il y a trois ans dans cette petite ville; un camion avait percuis un étal de boucher, l'aisant trois

HENRI DE BRESSON.



Classe spéciale pour bacheliers B. Taux confirmé de réussite depuis 11 ans.

PREPARATION COMMERCIALE SUPERIEURE 48, rue de la Fédération 75015 Paris Tél.: (1) 45 66 59 98